

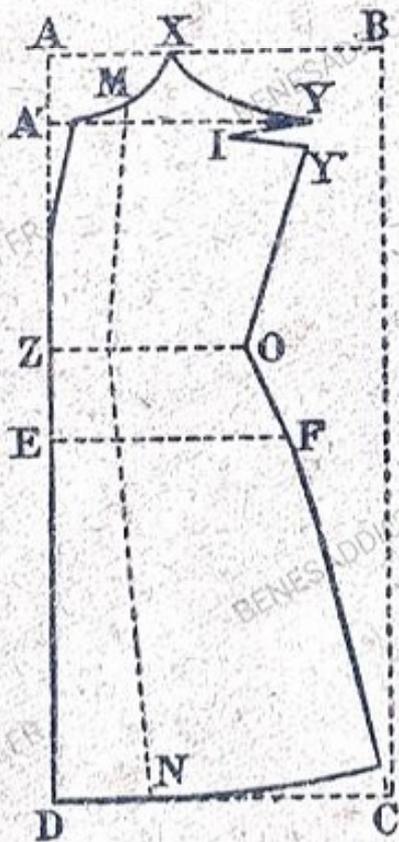
Mademoiselle FLORET ⁰¹

PROFESSEUR AU LYCÉE DE JEUNES FILLES DE CLERMONT-FERRAND

TRAVAUX MANUELS

COUPE ET COUTURE

Quatrième édition, entièrement refondue
et illustrée de 449 modèles de l'auteur



PARIS - ÉDITIONS GARNIER FRÈRES

Mademoiselle FLORET O I

PROFESSEUR AU LYCÉE DE JEUNES FILLES DE CLERMONT-FERRAND

TRAVAUX MANUELS COUPE ET COUTURE

**Quatrième édition, entièrement refondue
et illustrée de 449 modèles de l'auteur**



PARIS
ÉDITIONS GARNIER FRÈRES
6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

CHAPITRE III

COUTURE

Une maîtresse de maison doit savoir tout ce qui concerne la couture usuelle et les principaux travaux de dames, afin de pouvoir confectionner et entretenir le linge et les principaux vêtements des membres de sa famille et orner son intérieur pour le rendre agréable. Aussi la jeune fille devra-t-elle être initiée très tôt à ces occupations essentiellement féminines qui sont un délassement et permettent de réaliser de précieuses économies.

Une personne qui travaille doit veiller à son maintien. Elle se tiendra droite sur son siège, les pieds posés sur un tabouret, elle approchera son travail à une distance qui lui permette de le regarder sans se fatiguer les yeux et sans se courber ; elle ne l'attachera pas sur le genou, mais sur un fixe-étoffe placé sur sa table à ouvrage.

La boîte à ouvrage d'une maîtresse de maison peut contenir :

- Une paire de ciseaux à tailler ;
- Une paire de ciseaux moyens ;
- Une paire de ciseaux à broder ;
- Un dé ;
- Un protège-doigt ;
- Des paquets d'aiguilles assorties du 5 au 10 ;
- Des paquets d'aiguilles à repriser du 5 au 9 ;
- Un paquet assorti d'aiguilles à laine ;

- Deux passe-lacets : un rond, un plat ;
- Un poinçon ;
- Un paquet d'aiguilles à broder ;
- Un paquet d'aiguilles à tapisserie ;
- Un paquet d'aiguilles à modes ;
- Une boîte de pelotes de fil d'Alsace assorties ;
- Quatre bobines fil noir nos 30, 50, 80, 100 ;
- Quatre bobines fil blanc nos 40, 60, 90, 110 ;
- Une pelote fil de lin noir ;
- Une pelote fil de lin blanc ;
- Un assortiment de fils de couleur ;
- Un assortiment de soie de couleur ;
- Deux tourniquets soie noire nos 60 et 80 ;
- Une bobine soie noire pour boutonnières ;
- Une pelote coton plat blanc à repriser ;
- Une pelote coton plat noir à repriser ;
- Un écheveau coton rouge à marquer ;
- Une boîte épingles d'acier ;
- Un mètre souple ;
- Une boîte agrafes blanches ;
- Une boîte agrafes noires ;
- Une carte de pressions noires assorties ;
- Une carte de pressions blanches assorties ;
- Une carte de boutons de nacre assortis ;
- Deux pièces de liens à coulisse de largeurs différentes ;
- Une pièce de retors pour tabliers bleus ;
- Deux pièces de sergé coton (large et étroit) ;
- Une pièce de ruban de fil blanc ;
- Une pièce de ruban percale ;
- Deux ou trois écheveaux coton à broder de grosseurs différentes ;
- Une bobine fil à dentelle ;
- Une pièce caoutchouc pour culottes ;
- Une pièce caoutchouc de jarretelles ;
- Une pièce de tresse de soie noire à border ;
- Un rouleau mousseline à patrons ;

Une grosse bobine fil à bâtir ;

Une craie tailleur.

On peut compléter l'assortiment suivant ses besoins. Chaque fois qu'on achète un vêtement, une paire de bas, de chaussettes, se munir en fil, laine ou coton à reprendre qui seront nécessaires pour l'entretien et le raccommodage de ces objets.

Étude des points. - Coutures diverses

Point de bâti (fig. 124). — Il se fait en prenant quelques fils d'étoffe sur l'aiguille, quatre ou cinq par exemple et en passant au-dessus de quinze à vingt fils d'étoffe avant de reprendre un nouveau point.

On l'emploie pour assembler provisoirement avant l'essayage les diverses parties d'un vêtement, pour réunir deux parties afin que le tissu ne se déplace pas pendant la couture, etc.



FIG. 124. — Point de bâti.

FIG. 124 bis. — Point devant.

Point devant (fig. 124 bis). — Pour l'exécuter, on pique l'aiguille dans l'étoffe et on la fait ressortir deux ou trois fils plus loin ; on garde la même distance pour recommencer le point suivant. Il doit se faire un point à la fois.

Il sert à faire la première couture de certaines coutures rabattues. On l'emploie pour exécuter les petits plis lingerie ou autres.

Le *point coulé* est un point devant ; mais au lieu de faire un point chaque fois, on en prend plusieurs sur l'aiguille avant de la tirer. Dans les tissus très légers, mousseline, pongée, crêpe de Chine, on emploie le point coulé au lieu du point devant.

Point d'ourlet (ou point de côté) (fig. 125). — Il sert à faire une couture de terminaison appelée ourlet, laquelle est destinée à empêcher l'étoffe coupée de s'effiler.

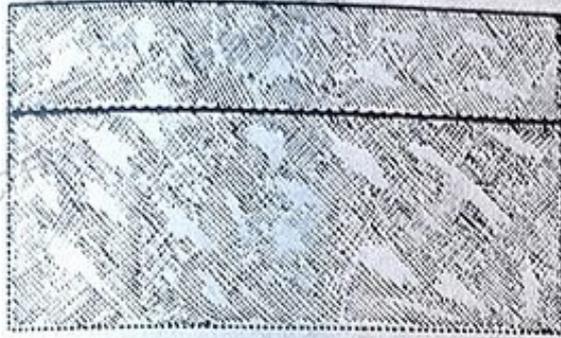


FIG. 125.

Ourlet au point de côté (envers).

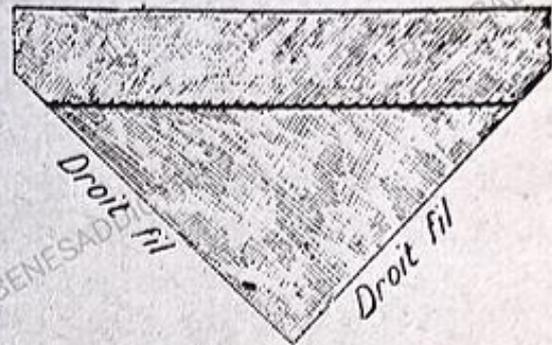


FIG. 126.

Ourlet en biais (envers).

Il se fait le plus souvent en droit fil, mais il peut être nécessaire de l'exécuter en biais (fig. 126) ou même en rond (fig. 127).

La largeur de l'ourlet varie avec la taille de l'objet sur lequel on l'exécute, avec le genre de tissu, etc. Il se fait très étroit (2 millimètres) dans les mouchoirs, tantôt moyen (2 centimètres) dans le bas d'une chemise de femme, tantôt large (8 centimètres) dans un drap. Il devra être tracé très droit en suivant un fil

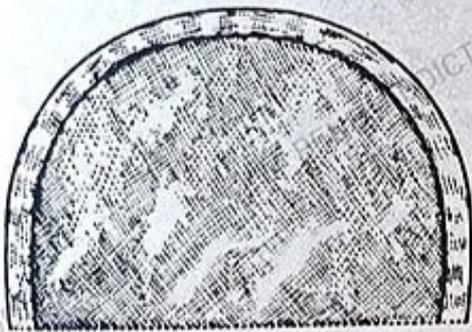


FIG. 127.

Ourlet en rond (envers).

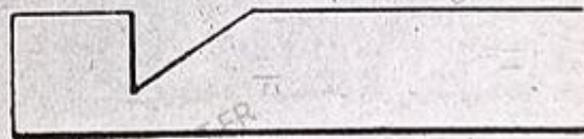


FIG. 128. — Mesure avec encoche pour régulariser les ourlets et les plis.

de tissu. Le premier rempli se fait étroit. Pour faire régulièrement le second rempli, prendre une bande de papier ferme (fig. 128). Mesurer la largeur nécessaire, faire une encoche en ce point et porter cette largeur de place en place au fur et à mesure que l'on trace l'ourlet. Il est préférable de toujours bâtir les ourlets.

Pour exécuter le point d'ourlet, piquer l'aiguille en prenant quelques fils sur l'étoffe qui se trouve sous le rempli et quelques fils sur le rempli. Tenir l'aiguille presque parallèlement au rempli. Prendre le moins d'étoffe possible.

L'ourlet arrondi est facile à exécuter, s'il est étroit. S'il est large, faire un point devant sur le premier rempli et tirer le fil comme pour froncer avant de bâtir l'ourlet. Veiller à ne pas déformer le tissu en le tirillant. Y veiller également quand on le fait sur le biais qui se déforme très facilement.

Point de piqûre (fig. 129). — C'est le plus solide de tous, puisque le fil passe par-dessus et par-dessous le tissu. Bien régulier, il est d'un effet heureux. Aussi l'emploie-t-on souvent comme ornement en lingerie et en confection.

Il sert à faire des coutures de terminaison (ourlets), des coutures d'assemblage (coutures rabattues au point de piqûre). Il peut remplacer le point de tige ou de cordonnet dans la décoration d'objets d'ameublement, de garnitures, de robes, etc.

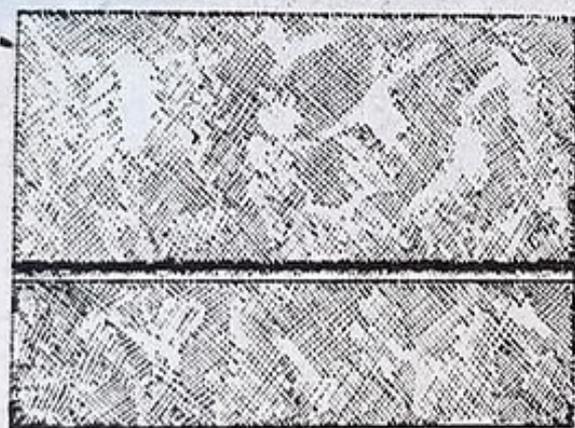


FIG. 129.

Ourlet au point de piqûre.

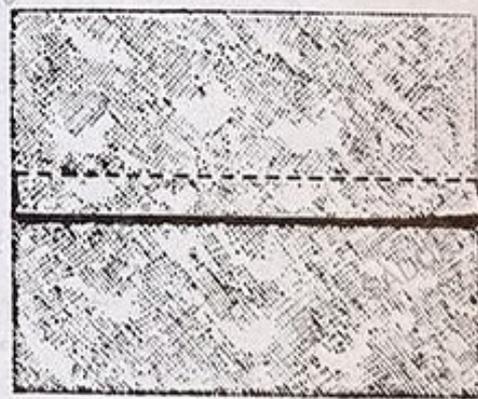


FIG. 130.

Assemblage au point arrière.

Pour l'exécuter, prendre de gauche à droite quelques fils de tissu et ressortir l'aiguille à quelques fils au delà du point de départ. Revenir à droite, piquer l'aiguille au point de départ et la ressortir comme dans le premier point. Les points doivent se toucher.

Dans la lingerie, on peut tirer un fil, pour qu'il soit plus facile d'obtenir une ligne droite.

Point arrière (fig. 130). — C'est un point de piqûre espacé. Laisser, entre chaque point, l'espace vide d'un autre point. Il sert à faire des coutures d'assemblage qui sont plus solides qu'avec un simple point devant.

Point de surjet (fig. 131). — Le surjet est une couture d'assemblage très solide et très plate lorsqu'elle est bien exécutée. Il réunit deux lisières ou deux bords repliés.

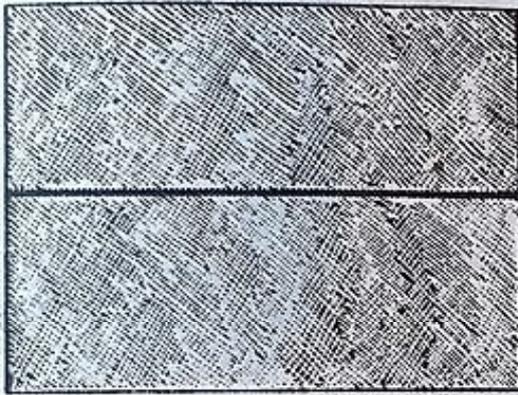


FIG. 131.

Point de surjet (endroit).

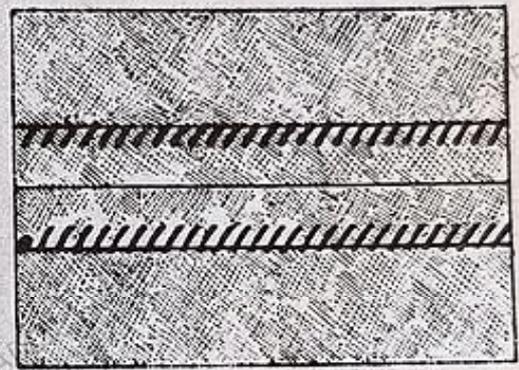


FIG. 132.

Point de surfil.

Il s'exécute à l'envers et de droite à gauche. Bâtir l'un contre l'autre les deux bords à réunir pour éviter qu'un côté ne soit soutenu sur l'autre. On pique à la fois les deux bords en rejetant le fil par-dessus ; prendre très peu de tissu et serrer suffisamment le point. Les points doivent être rapprochés. La couture étant ouverte et aplatie, les deux bords doivent se toucher. Le surjet ne comporte pas de nœuds. Pour commencer une aiguillée, on garde l'extrémité du fil sous les cinq ou six premiers points exécutés. Pour arrêter, on refait un point de surjet sur les derniers points.

Surfil (fig. 132). — C'est un surjet lâche exécuté de gauche à droite et destiné à empêcher de s'effiler les bords ni ourlés ni bordés.

Surjet antique ou point lacé (fig. 133). — Il se fait à plat en plaçant l'aiguille alternativement sous la lisière de droite et sous la lisière de gauche en biaisant un peu le point. Il est employé pour le raccommodage précipité des accrocs, mais doit être complété par une reprise ordinaire.

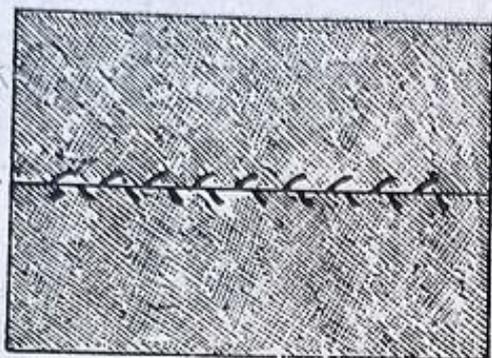


FIG. 133.

Surjet antique ou point lacé.

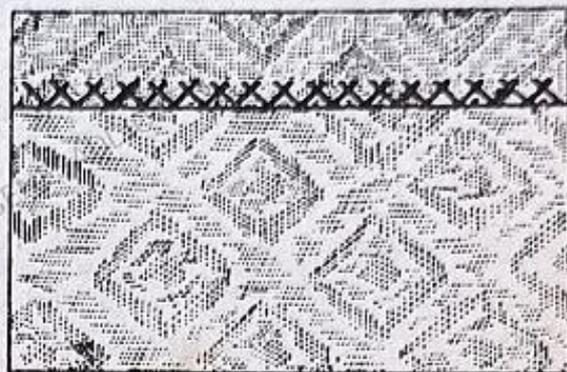


FIG. 134.

Ourllet au point de chausson.

Point de chausson ou point de flanelle (fig. 134). — C'est un point de couture permettant d'éviter le double repli des ourlets et coutures exécutées dans un tissu épais ; molleton, flanelle, piqué, finette, etc. On obtient ainsi des coutures très plates qui ne blessent pas la peau. On l'emploie principalement pour l'assemblage du gilet de flanelle, des brassières d'enfant, etc., pour empêcher les bords coupés de s'effiler (bords de pièces en surjet).

Ce point s'exécute de gauche à droite. Piquer l'aiguille sous le rempli à une distance de 3 millimètres au-dessus du bord coupé. Lancer le fil à droite et faire un large point devant de droite à gauche au-dessous du bord coupé. Lancer à nouveau le fil à droite et faire un point devant à 3 millimètres au-dessus et un peu plus loin. Continuer toujours ainsi.

Couture rabattue au point de chausson (fig. 135). — Les deux parties à assembler sont d'abord réunies par un point devant, l'une dépassant légèrement l'autre. On ouvre la couture

en passant l'ongle à l'endroit et on fait, sur le bord replié, un point de chausson.

Couture rabattue ordinaire (fig. 136). — Pour l'exécuter, placer l'un sur l'autre les deux bords à assembler en laissant dépasser celui de dessous de 2 à 3 millimètres. A 2 ou 3 milli-

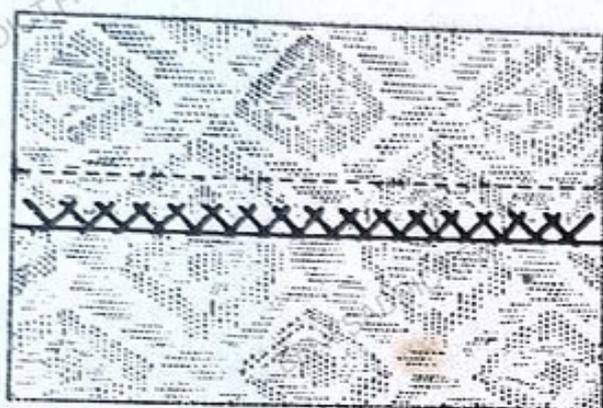


FIG. 135. — Couture rabattue au point de chausson (envers).

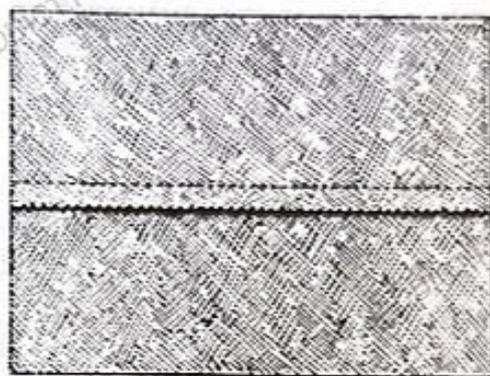


FIG. 136. — Couture rabattue ordinaire (envers).

mètres du deuxième bord, faire un point devant. Puis séparer avec l'ongle, à l'endroit, les deux morceaux assemblés. Replier le côté dépassant et l'appliquer par un bâti ; terminer par un point d'ourlet.

Cette couture est employée en lingerie, et en général pour assembler des tissus peu épais.

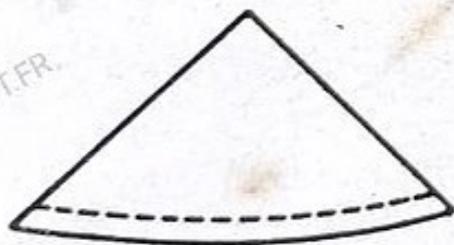


FIG. 137.

Couture en biais mal préparée ; la ligne de couture est déformée.

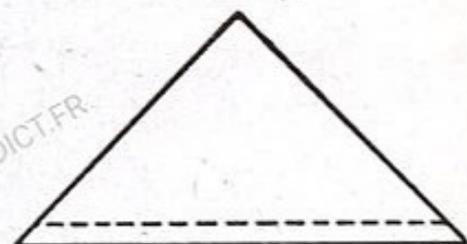


FIG. 138.

Couture en biais bien préparée ; la ligne de couture est droite.

Couture rabattue en biais (fig. 137, 138, 139). — La préparation est minutieuse. Il faut veiller à ne pas déformer le biais parfait obtenu en taillant suivant la diagonale du carré.

Coupe et couture.

Placer les bords coupés bord à bord. Bâtir avec le fil un peu tendu. Assembler à points devant à 8 millimètres du bord. Tirer un peu sur le fil si le biais tend à se déformer, s'arrondir. Enlever au bord du dessus 3 à 4 millimètres et rabattre au point de côté. La couture étant bien faite, la pièce reste plate.

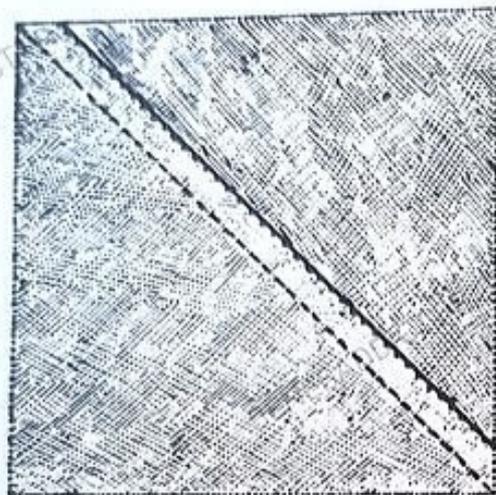


FIG. 139.

Couture rabattue en biais.

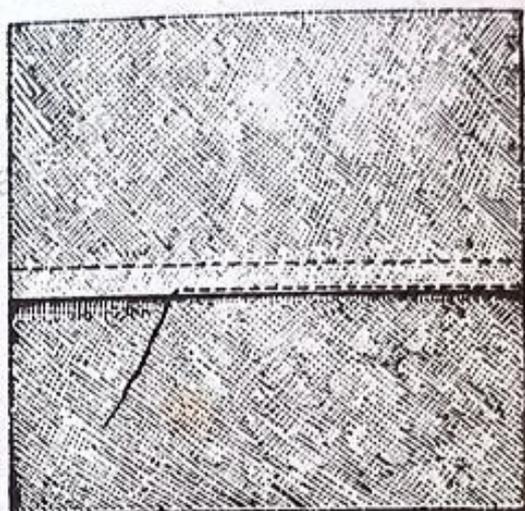


FIG. 140.

Couture rabattue au point de piqûre.

Couture rabattue au point de piqûre (fig. 140). — Le travail se fait sur l'endroit. Assembler au point devant comme dans la couture rabattue ordinaire. Replier le côté dépassant et l'appliquer par un bâti. Terminer par un point de piqûre fait à 1 millimètre du bord replié.

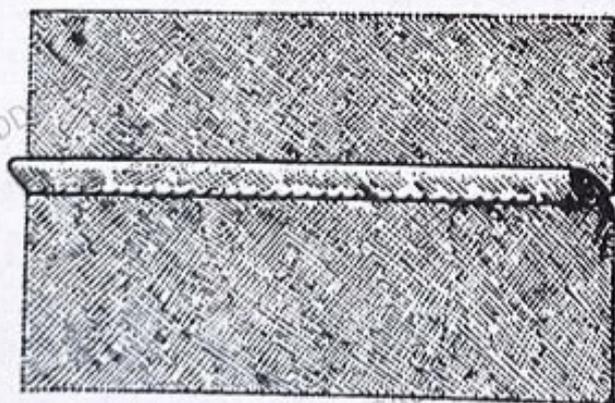


FIG. 141. — Couture rabattue en ourlet.

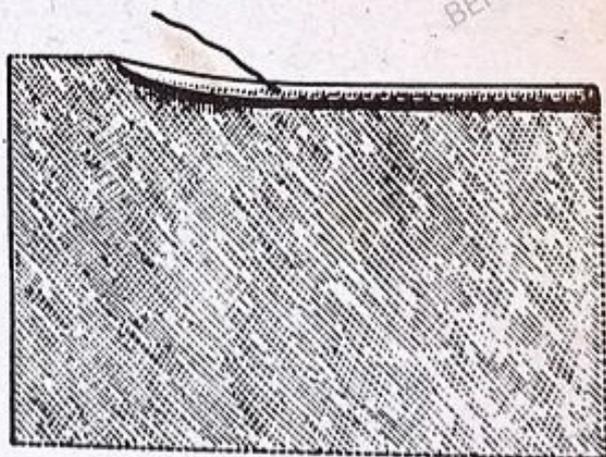


FIG. 142. — Ourlet rouleauté.

Couture rabattue en ourlet (fig. 141). — C'est une

couture d'assemblage. Elle se fait comme un ourlet, mais avec les deux étoffes réunies placées exactement l'une sur l'autre.

Ourlet rouleauté (fig. 142). — Lorsqu'il s'agit de faire des ourlets très étroits, dans des tissus légers comme la mousseline, les étoffes de soie légère, on fait un ourlet rouleauté. Au lieu de faire des remplis comme dans l'ourlet, on roule l'étoffe devant soi sur l'index gauche avec le pouce gauche. On fait ensuite un point d'ourlet en prenant très peu d'étoffe.

Surjet rouleauté (fig. 143). — On roule l'étoffe comme pour l'ourlet rouleauté et on passe l'aiguille comme pour le surjet à cheval sur le rouleau. Employé dans la lingerie fine pour fixer les dentelles et garnitures, il en sera reparlé au chapitre XII.

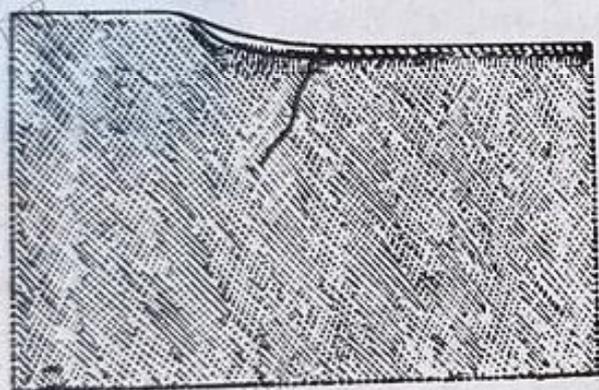


FIG. 143. — Surjet rouleauté.

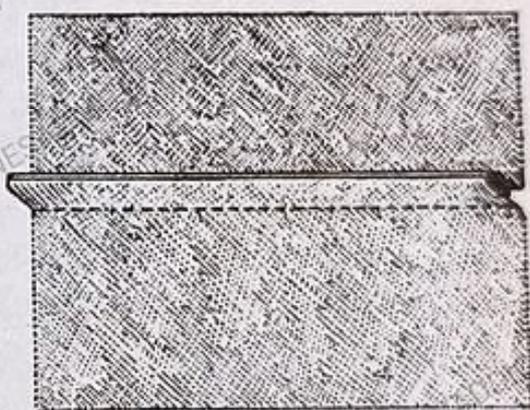


FIG. 144. — Couture double (envers).

Couture double ou couture anglaise (fig. 144). — Elle est encore appelée couture française, couture parisienne.

Les deux morceaux à assembler étant bord à bord, faire quelques millimètres en dessous un point devant et ceci du côté de l'endroit. Retourner le travail à l'envers en pliant à la couture et enfermer la première couture dans une seconde faite au point arrière ou au point de pique. C'est une couture très employée en confection, car elle est peu apparente du côté de l'endroit et le tissu ne risque point de s'effiler à l'envers.

Ourlet de fantaisie (fig. 145). — On le prépare en bâtissant un premier rempli un peu haut et dans lequel on passe ensuite un point devant en suivant une ligne courbe.

Cet ourlet dentelé est employé pour la lingerie d'enfant, pour le travail dans la gaze ou le tulle.

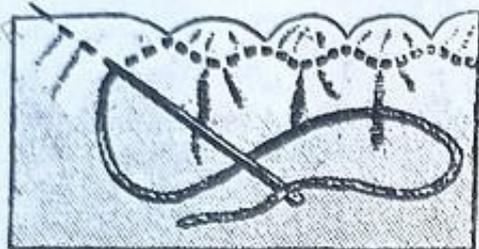


FIG. 145. — Ourlet de fantaisie.

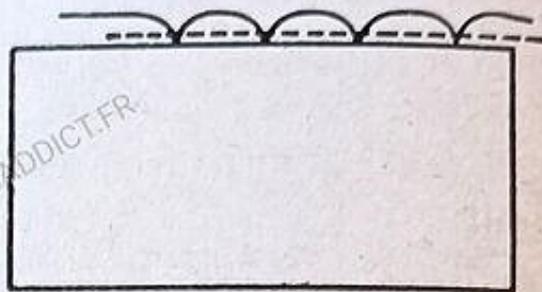


FIG. 145 bis. — Ourlet ondulé.

Ourlet ondulé (fig. 145 bis). — Bâtir un ourlet étroit. L'exécuter à l'envers au point devant. Quand on en a exécuté une longueur de 1 cm. sortir l'aiguille et la passer par-dessus le pli entier comme on ferait un surjet. Passer 2 ou 3 fois en serrant et continuer par le point devant. Répéter le surjet tous les centimètres.

Exécuter cet ourlet dans un tissu léger pongée, crépon, organdi, etc., pour obtenir un bon résultat.

Terminaison des angles d'ourlet : Les angles sont droits dans les pièces carrées ou rectangulaires, aigus dans les pièces triangulaires.

Angles droits : Le second ourlet est ramené sur le premier, l'ouverture de côté est fermée par un point de surjet fin, fig. 146.

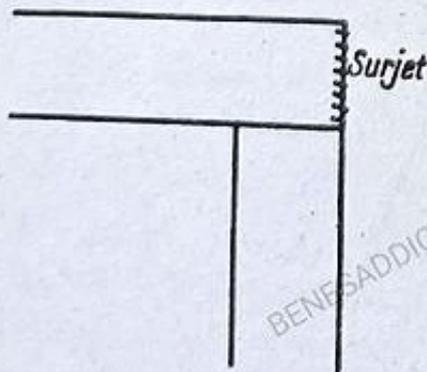


FIG. 146. *
Ourlet d'angle.

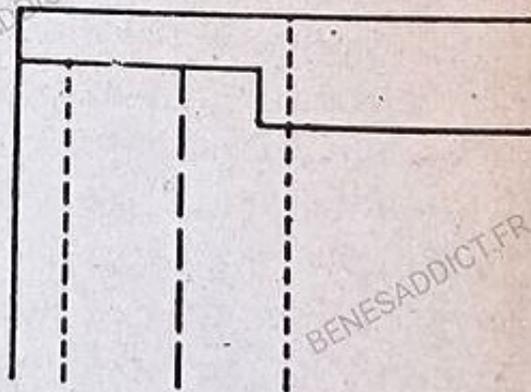


FIG. 147.
Coupe de l'ourlet du dessous.

Avant de replier et de bâtir couper une petite bande de tissu sur le premier ourlet à un demi cm. du pli sur le bord et à un demi cm. de la ligne du deuxième ourlet (fig. 147). On évite ainsi quatre superpositions de tissu dans un angle ce qui est à éviter dans les tissus épais.

2° Le second ourlet étant replié comme ci-dessus on le rentre suivant la diagonale de l'angle de la pièce jusqu'au point de rencontre des ourlets (fig. 148).

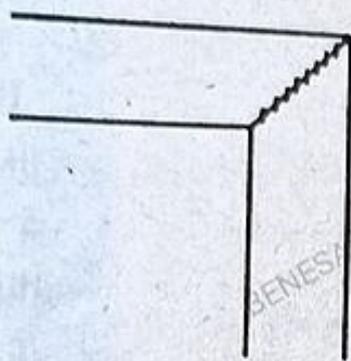


FIG. 148. — Ourlet d'angle en diagonale.

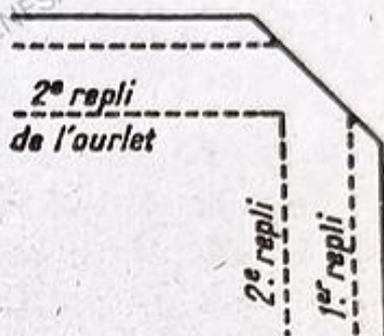


FIG. 149. — Coupe du tissu dans l'angle en diagonale.

Comme dans le cas ci-dessus il est bon de tailler dans l'angle une partie du tissu rentré pour éviter les épaisseurs disgracieuses, voir fig. 149.

Angles aigus : Le travail est minutieux car la pointe se déforme facilement. Enlever l'étoffe surabondante avec précaution. On rentre avec la pointe de l'aiguille le rempli au bord de la pièce et on surjette finement.

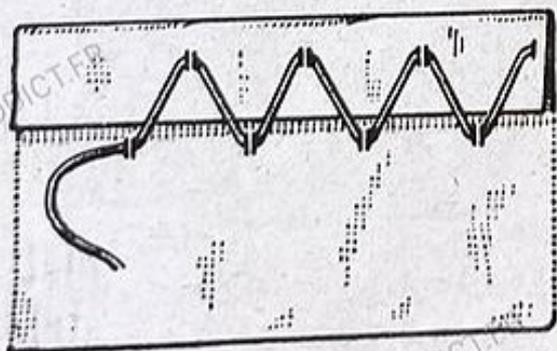


FIG. 150. — Ourlet dans le velours.

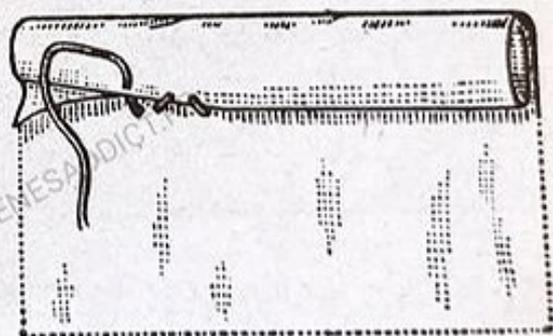


FIG. 151. — Ourlet sur la soie.

Ourlet dans le velours (fig. 150). — Comme pour l'ourlet au point de chausson on ne fait qu'un seul repli d'ourlet. Puis

on fait un point à cheval sur le bord replié, un autre à 3 mm. au-dessous du bord et alternativement au-dessus et au-dessous en exécutant le point de droite à gauche et en ne prenant que très peu d'étoffe pour éviter que le point ne soit visible à l'endroit.

Ourlet sur la soie (fig. 151). — On peut tracer l'ourlet à l'endroit. Le préparer comme un ourlet ordinaire sans appuyer pour que le repli reste soulevé. Fixer le repli par des points de mode, c'est-à-dire des points devant, glissés sous un bord en ne prenant que la partie double de ce bord et l'objet sur lequel il est fixé.

Bride pour bouton ou porte (fig. 152). — Elle est destinée à recevoir un bouton et se fait sur le bord d'une fermeture pourvue d'un ourlet ou d'un faux ourlet. On jette le fil de droite à gauche puis de gauche à droite. Les fils ainsi jetés doivent former une bouclette dont la hauteur sera à peu près égale à la base. Plus haute, elle ne tiendrait pas sur le bouton. Plus basse, la tension formerait un pli à la base de la bride. Il faut faire sur les fils jetés un point de boutonnière qui se fera de droite à gauche et dans lequel on passera les fils sous la pointe de l'aiguille de droite à gauche. Bien serrer les points les uns contre les autres pour obtenir une bride ferme.



FIG. 152. — Bride pour bouton.

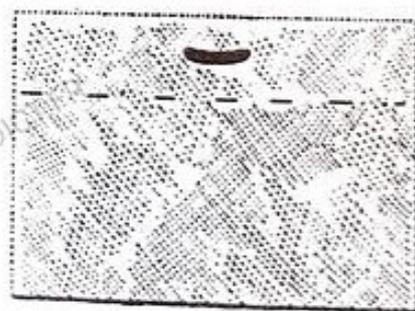


FIG. 153. — Bride pour crochet.

Bride pour crochet (fig. 153). — C'est une bride plate. Elle se fait à quelques millimètres d'un bord de fermeture. Jeter trois ou quatre fils à plat sur le tissu ; faire sur ces fils un point

de feston bien serré. Elle est destinée à recevoir un crochet. Elle peut être utile pour empêcher un pli de se soulever, une fente de s'ouvrir dans le montage des poches, poignets, cols, etc.

Œillets : *De lingerie* (fig. 154). — Dans un cercle, tracé par un point devant, on forme un trou avec un poinçon ou en taillant l'étoffe en rond ou de forme allongée. On borde d'un point de boutonnière en tournant le grenu du point en dedans.

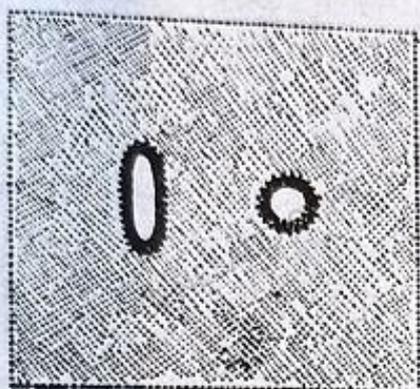


FIG. 154. — Œillets de lingerie.

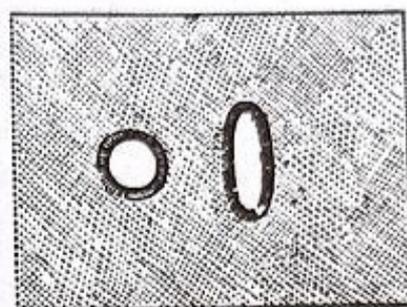


FIG. 155. — Œillets de broderie.

De broderie (fig. 155). — Dans un cercle, tracé par un point devant, on forme un trou avec un poinçon ou en taillant l'étoffe en forme de croix et en repliant les quatre pointes à l'envers. On fait sur ce bord un cordonnet (sorte de surjet serré) en allant de gauche à droite. Il peut être rond ou de forme allongée.

Le point de boutonnière. — 1° Ce point sert à limiter des ouvertures spéciales destinées à recevoir un bouton, ce qui permet de fermer les deux côtés ouverts d'un vêtement ou d'une partie de vêtement. Il est très solide.

2° Il peut encore être utilisé dans le raccommodage pour la pose d'une pièce invisible. La pièce porte sur tout le pourtour un point de boutonnière. L'ouverture (cercle, rectangle, carré) destinée à la recevoir est limitée par le même point. On réunit l'un à l'autre les deux points par un surjet fait à l'envers.

3° Il sert encore de point d'ornement. Il se fait alors avec un coton perlé ou un brin de soie. Il peut suivre des lignes géomé-

triques préalablement tracées ou enfermer un ourlet étroit sur le pourtour d'un objet.

Il se fait de gauche à droite. Piquer l'aiguille sans la sortir tout à fait. Prendre les fils sortant du chas, les passer sous la pointe de l'aiguille de gauche à droite. Tirer l'aiguille et serrer le point contre le bord. Le grenu du point est double.

Boutonnieres. — Elles se font sur le tissu double. Pour tailler la boutonnière, enfoncer dans le tissu le côté aigu des ciseaux et tailler les deux épaisseurs en suivant le droit fil.

Boutonnière de lingerie (fig. 156). — Elle se place parallèlement au bord du tissu. Elle a deux points d'arrêt. Le point d'arrêt se fait en jetant à l'extrémité de la fente sur toute la largeur de la boutonnière 3 ou 4 fils sur lesquels on fait un *point de feston* en prenant l'étoffe et les fils. Le grenu de ce point doit être tourné du côté de l'intérieur de la boutonnière.

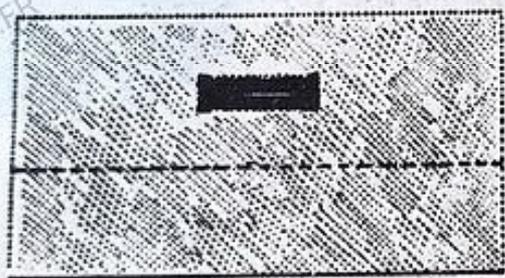


FIG. 156.

Boutonnière de lingerie.

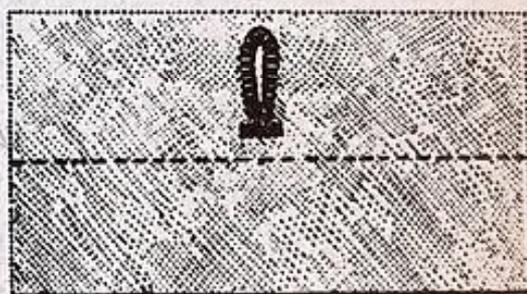


FIG. 157.

Boutonnière de confection.

Boutonnière de confection (fig. 157). — Elle se place perpendiculairement au bord du tissu. Une extrémité avec un point d'arrêt et l'autre arrondie pour recevoir le bouton.

Pose de boutons (fig. 158). — Le bouton est le complément d'une fermeture pourvue d'une bride ou d'une boutonnière ; il peut encore servir de garniture en dessinant des formes géométriques sur les robes, manteaux, etc.

Pour le fixer, passer le nœud du fil double entre l'étoffe et le bouton, le faire ressortir par un des trous du bouton, croiser le

fil à travers les quatre trous du bouton. Tourner deux ou trois fois le fil sous le bouton et arrêter par un nœud solide dissimulé sous le bouton à l'endroit. Lorsqu'on fixe un bouton sur une étoffe épaisse, il ne faut pas serrer le bouton contre l'étoffe, mais lâcher le fil et former une petite queue sous le bouton en passant plusieurs fois autour pour la rendre plus solide.

Les boutons munis d'un anneau métallique qui les éloigne de l'étoffe, se cousent en passant l'aiguille sous l'étoffe et dans l'anneau qu'elle traverse ; on la repasse en dessous et on fait plusieurs fois le même mouvement.

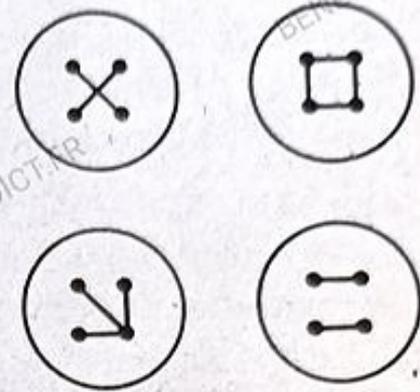


FIG. 158. - Pose de boutons.

Pose d'agrafes et de portes (fig. 159). — Coudre en surjet quatre ou cinq fils sous le ressort de l'agrafe et autour des petits anneaux. Pour la porte, coudre en surjet également les deux côtés de la base du grand anneau et autour des deux petits. L'agrafe et la porte se posent à l'envers : la porte dépassant le bord de 1 mm., l'agrafe en retrait de 2 mm. sur le bord.

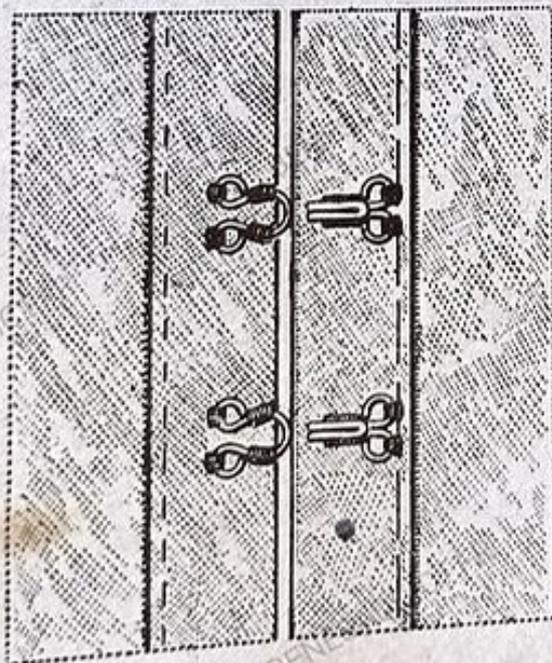


FIG. 159.
Pose d'agrafes et de portes (envers).

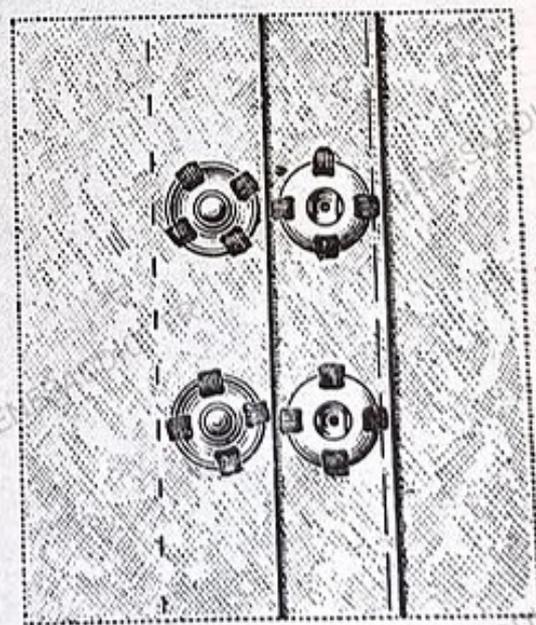


FIG. 159 bis.
Pose de pressions.

Pose de pressions (fig. 159 bis). — Coudre trois ou quatre points de surjet dans chaque trou ménagé au bord de la pression. Arrêter le fil solidement.

Pose de cordons. — Pour suspendre certains vêtements (exemple : jupe), certaines pièces de linge de maison (exemple : essuie-mains), on place des cordons :

1° *Sur le milieu d'un côté* (fig. 160). — Le cordon étant plié en deux, replier les deux extrémités placées l'une sur l'autre et les fixer par un point de piqûre ou un point d'ourlet invisible à l'envers

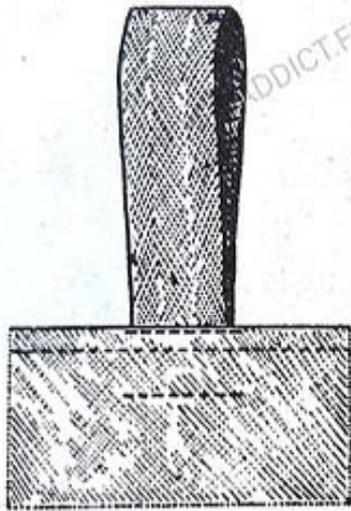


FIG. 160.

Pose d'un cordon. n° 1.

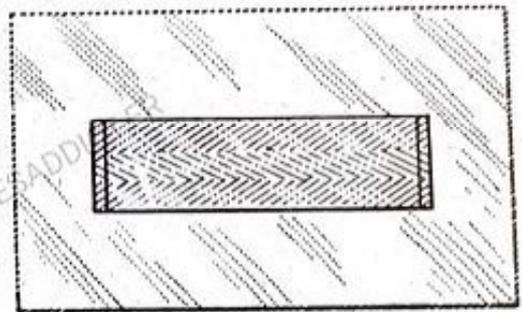


FIG. 161.

Pose d'un cordon n° 2.

2° *A plat et en ligne droite* (fig. 161). — Prendre un cordon, le replier aux 2 extrémités et fixer de chaque côté par une ou deux lignes parallèles de point de piqûre.

3° *A plat et en biais* (fig. 161 bis). — On place le cordon en biais dans un angle. On le replie de chaque côté, de façon à suivre les côtés de l'angle. On fixe par une ou deux lignes de points de piqûre.

4° *Dans un angle en formant bouclette* (fig. 162). — Placer les deux côtés d'une bouclette parallèlement (le haut se replie en

triangle). Fixer le bas : 1^o par un point de piqûre fait à l'endroit sur l'angle du torchon ; 2^o par un point d'ourlet fait autour de la partie qui se trouve à l'envers. Réunir les côtés parallèles du cordon sur une longueur de 1 centimètre et demi par un point de surjet.

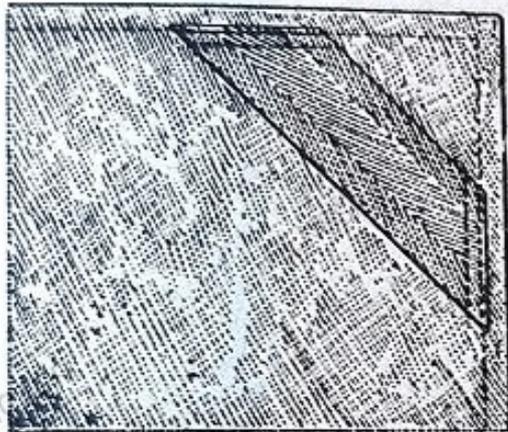


FIG. 161 bis.
Pose d'un cordon n^o 3.

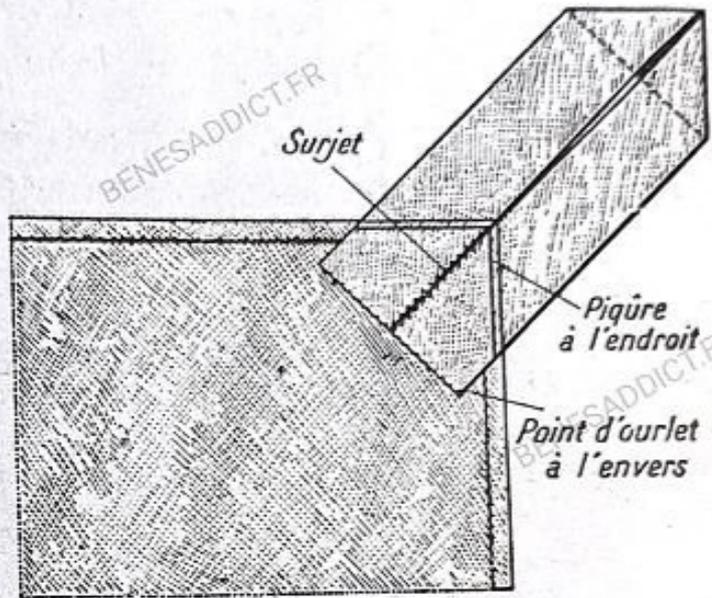


FIG. 162.
Pose d'un cordon n^o 4 (envers).

Bordures de fentes. — Suivant que les fentes à border sont faites dans la lingerie ou la confection, suivant que le tissu est léger ou épais, les procédés sont différents. Voici les principales façons d'opérer :

1^o *Par un ourlet étroit* (fig. 163). — On exécute, au point de côté, de chaque côté de la fente un ourlet étroit (2 millimètres) qui va en mourant lorsqu'il arrive à l'extrémité.

Pour terminer, on exécute à l'angle, et sur un demi-centimètre environ de chaque côté de l'ourlet, un point de boutonnière dont les deux extrémités seront reliées par une bride.

2^o *Par un biais étroit* (fig. 164). — On le pose d'abord du côté de l'endroit, à points devant ou à points arrière, en plaçant bord

contre bord. Il faut faire à l'angle un pli ou quelques fronces. Ce biais, retourné à l'envers et plié à la couture, est rabattu à points de côté.

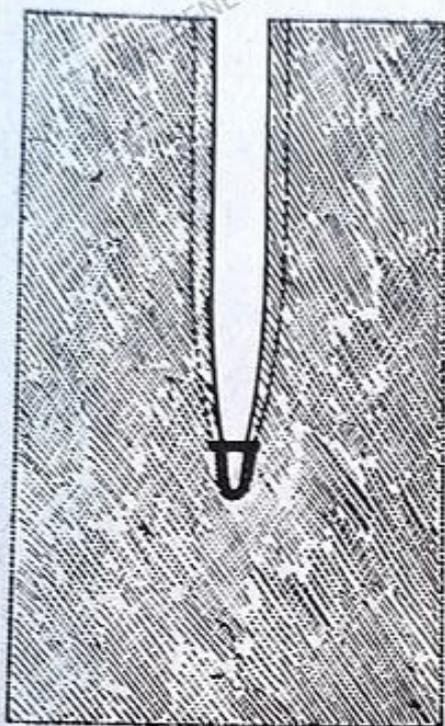


FIG. 163.
Bordure n° 1 (endroit).

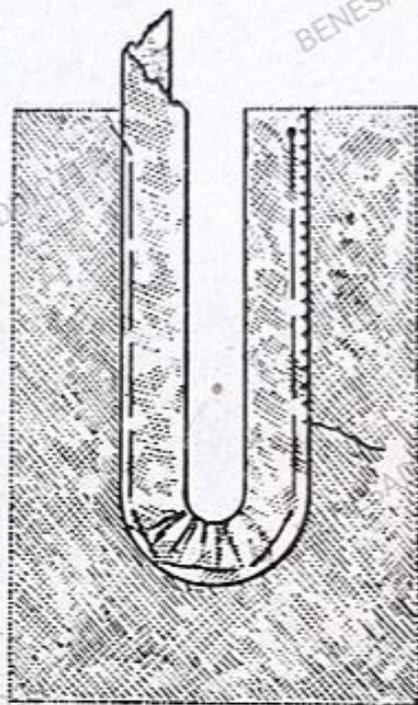


FIG. 164.
Bordure n° 2 (envers).

3° *Par un faux ourlet en droit fil* (fig. 165). — Les deux faux ourlets peuvent s'arrêter à l'angle ou le dépasser. Dans ce dernier cas, on les assemble dans le bas par une couture simple sur une longueur de 2 à 3 centimètres. On pose les faux ourlets du côté de l'endroit ; on les fixe à l'aide d'un point devant ou d'un point arrière, on retourne le faux ourlet pour le rabattre à l'envers au point de côté.

4° *Par un gousset ou pièce en hirondelle* (fig. 166). — Cette pièce sert d'arrêt à certaines coutures de lingerie et leur donne de la solidité. On divise un carré d'étoffe en deux par sa diagonale et on peut poser ainsi deux pièces en hirondelle. On place l'angle droit dans l'angle de la couture et on fixe les côtés droits sur une longueur de 1 centimètre au point de surjet. On rabat ensuite

la diagonale à l'envers ; on trace un rempli et on fixe tout autour par un point d'ourlet.

5° *Par une gorge* (fig. 167). — C'est la fermeture des fentes dans les chemises de nuit, l'ouverture de côté du pantalon. Elle est composée de deux faux ourlets en droit fil de largeurs différentes.

Le faux ourlet étroit doit mesurer 1 centimètre à 1 centimètre et demi de largeur et avoir une longueur égale à celle



FIG. 165.
Bordure n° 3 (envers).

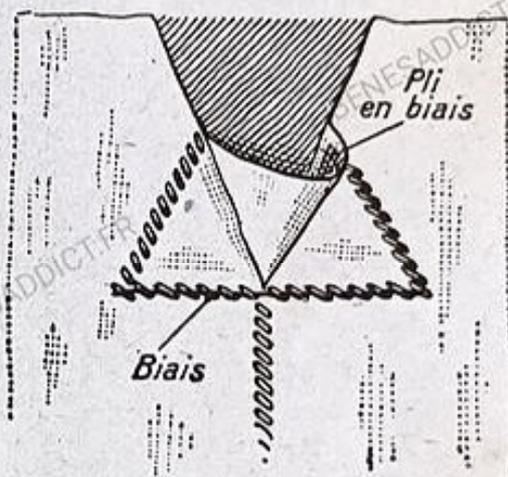


FIG. 166.
Bordure n° 4 (envers).

de la fente plus 1 centimètre. On le place bord à bord du côté de l'en-droit et on le fixe à 3 ou 4 millimètres du bord par un point devant ou un point arrière. On plie à la couture, on entaille transversalement la fente de la largeur de la couture et on rabat à l'envers au point d'ourlet. Le second faux ourlet doit avoir deux fois la largeur que l'on veut donner, plus 1 centimètre pour les rentrés. On le pose sur le deuxième côté à l'envers et on le fixe par un point devant. On s'arrête à l'angle après avoir entaillé le tissu transversalement de la largeur de la couture. On replie le deuxième côté du faux ourlet d'un demi-centimètre. On bâtit ce repli à

un demi-centimètre au delà de la première couture, de façon à la cacher. Ce second faux ourlet doit avoir une longueur égale

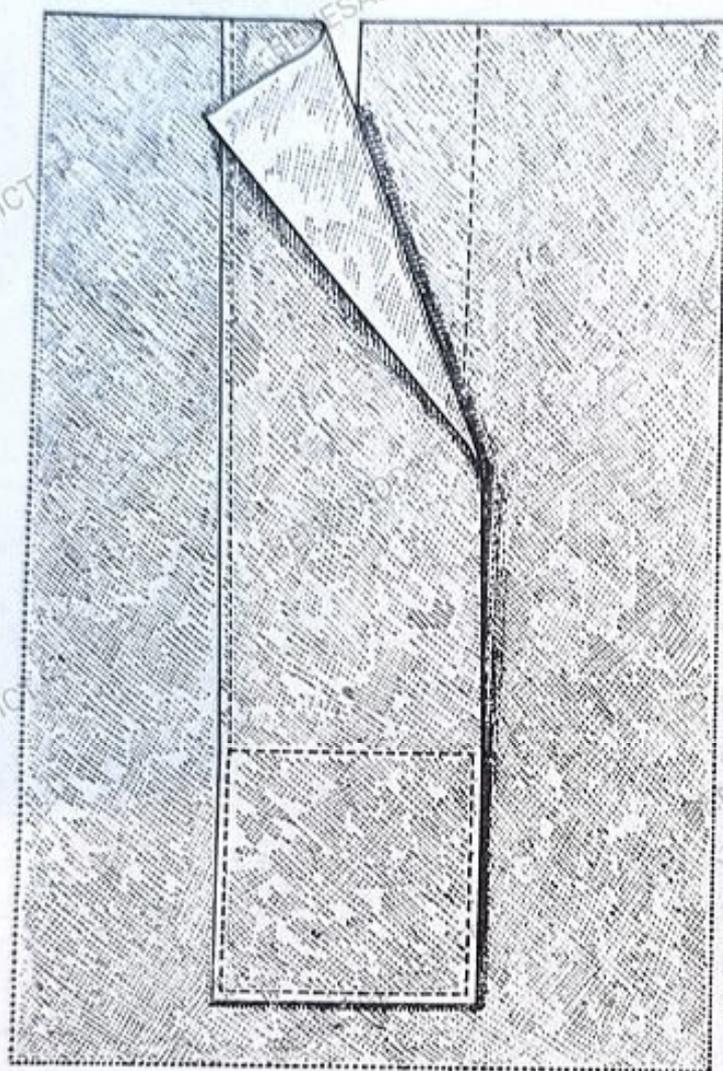


FIG. 167. — Bordure n° 5.

à celle de la fente, plus 3 centimètres, si le faux ourlet placé à 2 centimètres et demi de largeur. On replie dans le bas, on supprime le tissu inutile en dessous et on bâtit sur l'étoffe le carré ainsi formé. On fixe par un point de piqûre formant un carré dans le bas et se continuant sur le pli bâti jusqu'au haut du faux ourlet. A l'envers, couvrir les entailles transversales par un point de boutonnière.

Le bas du second faux ourlet peut être terminé en pointe.

Patte indéchirable (fig. 168). — Prendre une bande en droit fil de 3 à 4 cm. de large et dont la longueur sera égale à deux fois la longueur de la fente.

La placer sur l'endroit de la fente et faire les deux côtés l'un à la suite de l'autre par un point arrière. Prendre le deuxième côté de la bande, la replier et la rabattre à l'envers de façon à couvrir la première couture sans la dépasser. Fixer par un point d'ourlet.

A l'envers la bande se plie en droit fil à l'extrémité de la fente.

Bordures avec ganses. — Rarement employées en lingerie, mais fréquemment en confection.

1° *A plat* (fig. 169). — La ganse de laine, de soie ou de coton est bâtie à l'envers de l'ourlet ; elle dépasse l'ourlet à l'endroit de 1 ou 2 millimètres. Il faut la fixer : 1° par un point devant

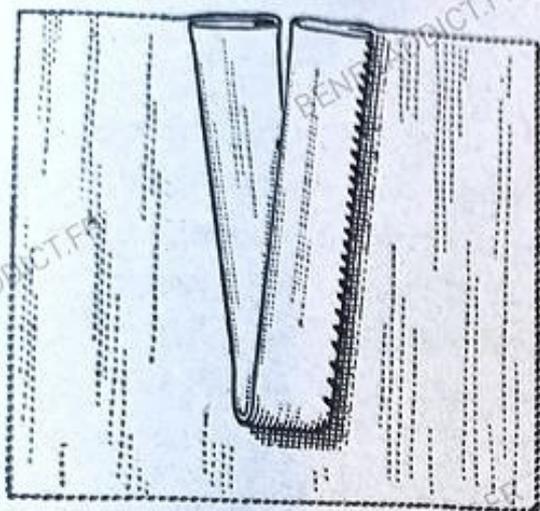


FIG. 168.
Patte indéchirable (envers).

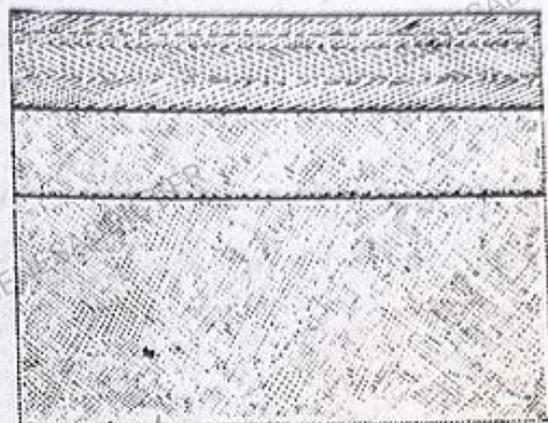


FIG. 169.
Bordure à plat (envers).

fait à 3 millimètres du bord de la ganse ; 2° par un point d'ourlet fait sur l'autre bord. Les points ne doivent pas paraître à l'endroit.

2° *A cheval* (fig. 170). — La ganse est pliée en deux dans le sens de la longueur, puis posée à cheval sur le bord du tissu. Elle est fixée à l'endroit par un point de piqûre et rabattue à l'envers par un point d'ourlet qui devra être invisible à l'endroit. Avec la machine à coudre, on peut fixer la bordure en une seule fois.

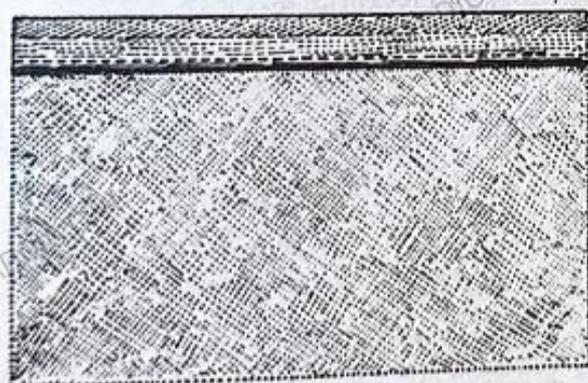


FIG. 170. — Bordure à cheval.

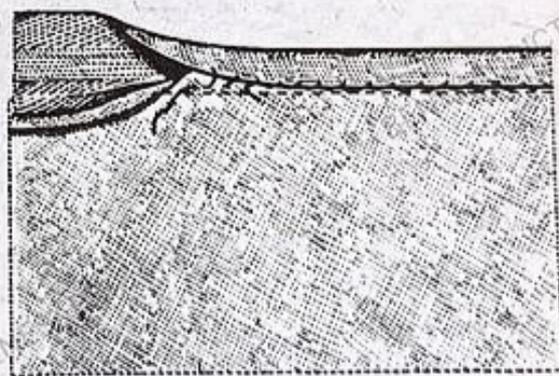


FIG. 171. — Bordure en rouleau.

3° *En rouleau* (fig. 171). — La ganse est fixée à l'endroit, à quelques millimètres du bord à couvrir, par un point arrière, puis rabattue à l'envers et fixée par un point d'ourlet.

CHAPITRE IV

LES POINTS DE FANTAISIE

Ces points servent à orner la lingerie, les vêtements, les ouvrages d'agrément, sans beaucoup de frais, si on les fait soi-même. Ils s'exécutent avec des cordonnets de fil, de soie ou de coton un peu gros pour que le point ait du relief.

Voici les points les plus simples avec lesquels on peut composer soi-même une infinité de points composés dans le genre des modèles (fig. 184 et 185).

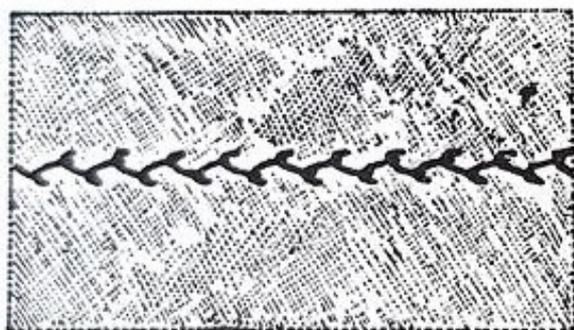


FIG. 172. — Point de corail.

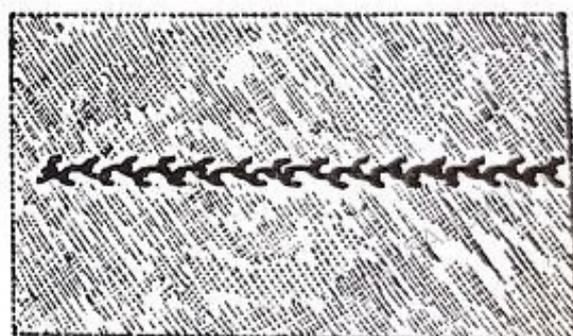


FIG. 173. — Point d'épine.

Point de corail (fig. 172). — L'aiguille étant fixée sur le tissu, faire une bouclette avec le fil en la dirigeant de gauche à droite. Prendre avec l'aiguille quelques fils de tissu en ligne droite, puis tirer l'aiguille. Un peu plus bas et à gauche, faire le même point en dirigeant le fil de la bouclette de droite à gauche, piquer l'aiguille, prendre quelques fils en ligne droite en maintenant

la bouclette sous l'aiguille. Continuer à droite un peu plus bas et ainsi de suite. La distance entre les points doit toujours être la même.

Point d'épine (fig. 173). — Il se fait comme le dernier, mais les points sont pris obliquement et tournés vers la ligne qui passe par le milieu du point.

Point noué (fig. 174). — On pique l'aiguille dans le tissu. On prend dans la main gauche le morceau de fil le plus proche

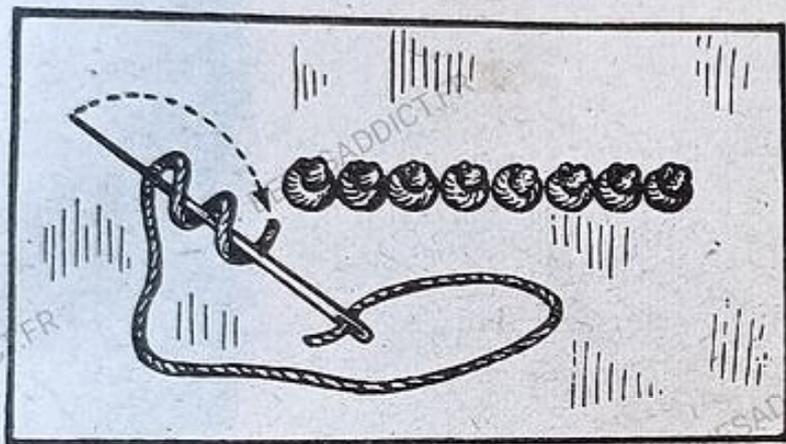


FIG. 174. — Point noué.

du tissu et on l'enroule trois ou quatre fois sur l'aiguille. On tient les fils enroulés entre le pouce et l'index gauche, on tire l'aiguille doucement et on serre. Il se forme un nœud que l'on fixe au tissu en piquant l'aiguille à un fil ou deux du point de départ.

Il y a une deuxième façon de faire le point noué.

EXÉCUTION : On tient entre le pouce et l'index gauche le brin qui doit servir à faire le nœud. On prend l'aiguille de la main droite et on enroule soigneusement le fil autour d'elle.

On pique ensuite l'aiguille dans l'étoffe en l'enfonçant le plus près possible de l'endroit d'où est sorti le brin. Avant de tirer l'aiguille, ramener le nœud contre le tissu. Dans la figure 175 on voit des motifs de genres différents exécutés en points noués : motifs géométriques et floraux.

Le point de poste (fig. 176). — **EXÉCUTION :** On pique l'aiguille et on la fait revenir comme pour faire un large point arrière. On enroule le fil cinq ou six fois autour de l'aiguille,

sur laquelle on appuie le pouce gauche, puis on tire l'aiguille doucement en retenant légèrement les points.



FIG. 175. — Exécution au point noué de motifs différents.

Repiquer l'aiguille dans le trou primitif et la ressortir plus loin, là où l'on veut faire une autre feuille. On peut constituer avec ce point des guirlandes, des motifs avec feuilles, des motifs géométriques qui serviront à orner le linge de table, la lingerie.



FIG. 176.
Point de poste.

La figure 177 donne le dessin d'une guirlande en point de poste et un motif ornant une robe d'enfant.

Point de bouclette (fig. 178). — Former en arrière avec le fil une bouclette appliquée sur le tissu. Piquer l'aiguille au point de sortie du fil, la faire passer sur la bouclette, la ressortir à l'intérieur et jeter le fil à cheval sur celui de la bouclette pour la fixer sur le tissu.

Point de tige (fig. 179). — Piquer l'aiguille de gauche à droite en formant un point arrière oblique, puis un autre qui

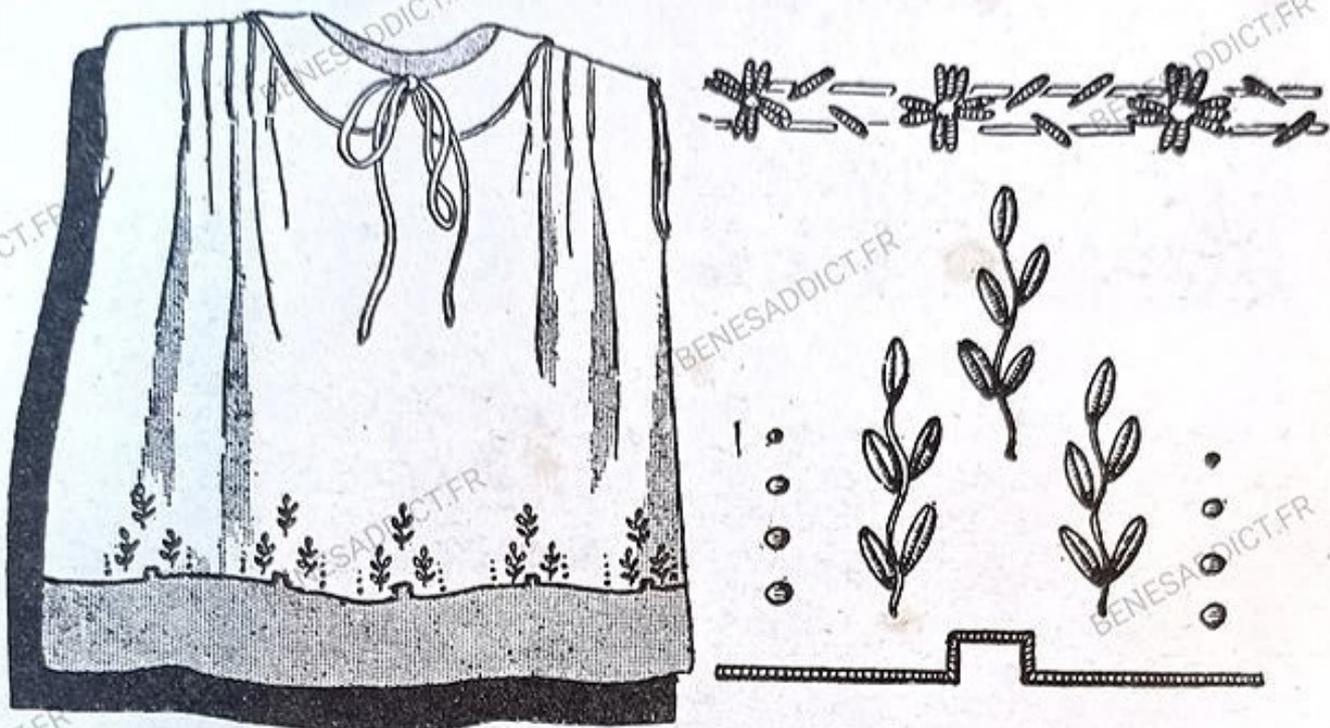


FIG. 177. — Robe d'enfant ornée d'un motif en point de poste et guirlande au même point.

remontera à gauche au milieu du premier et ainsi de suite. A l'envers, on obtient une ligne de points de piqûre.

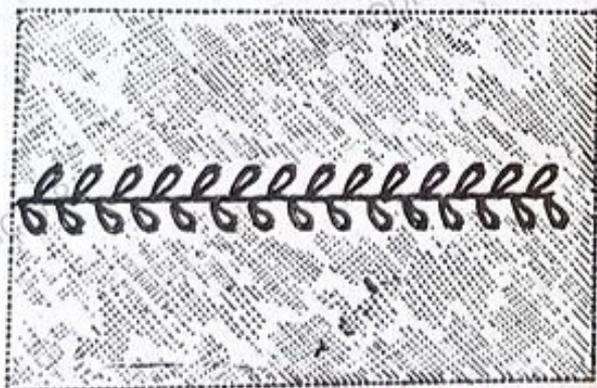


FIG. 178. — Point de bouclette.

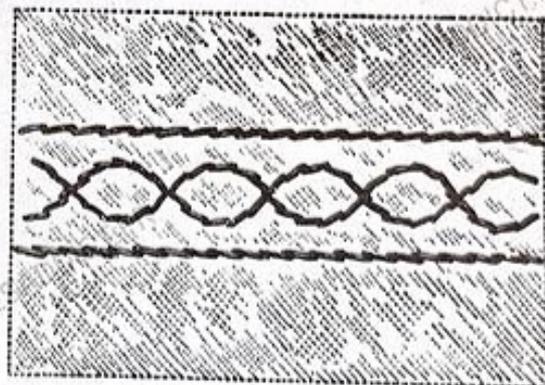


FIG. 179. — Point de tige.

Point de chaînette (fig. 180). — Former une bouclette sous le pouce gauche, piquer ensuite au-dessus et sortir l'aiguille

dans la bouclette. Reforme une bouclette, piquer l'aiguille dans la première et ainsi de suite. Les deux côtés d'une bouclette sortent ainsi de la bouclette précédente.

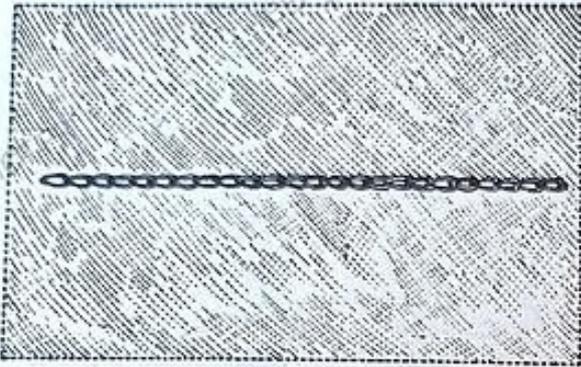


FIG. 180. — Point de chaînette.

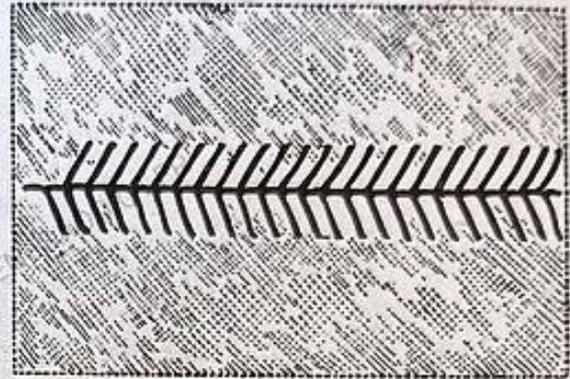


FIG. 181. — Point lancé.

Point lancé (fig. 181). — C'est un long point de piqûre qui forme un trait et suit un dessin.

Point de feston (fig. 182). — Il sert à limiter un bord, soit en ligne droite, soit en formant des arceaux plus ou moins grands à largeur diminuée à la rencontre des arceaux. On dessine des dents de feston de toutes formes et de toutes dimensions, suivant l'usage qu'on en veut faire. On prend le travail en dehors.

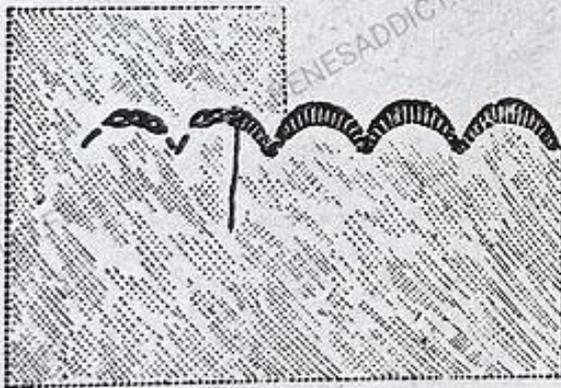


FIG. 182. — Point de feston.

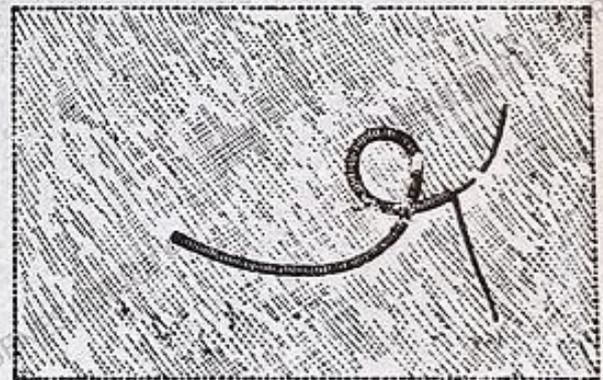


FIG. 183. — Point de cordonnet.

Sur la dent bourrée avec un point de chaînette ou un point devant lâche, on forme une bouclette dont le fil va de gauche à droite. On sort l'aiguille dans cette bouclette et on serre le point. Les points se font très rapprochés les uns des autres.

Pour passer d'une dent de feston à une autre, on tourne le travail sur la gauche et on pique les trois premiers points de la deuxième dent dans les trois derniers points de la dent précédente.

Point de cordonnet (fig. 183). — Il est employé pour

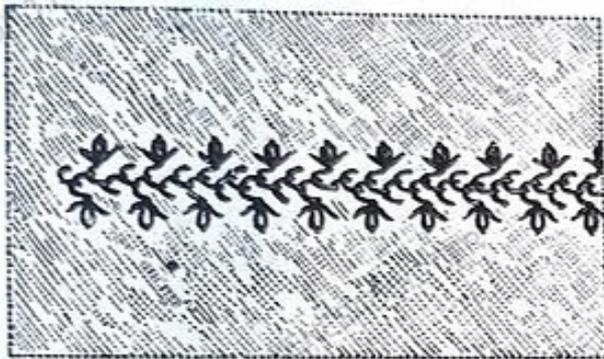


FIG. 184.

Point de fantaisie composé.

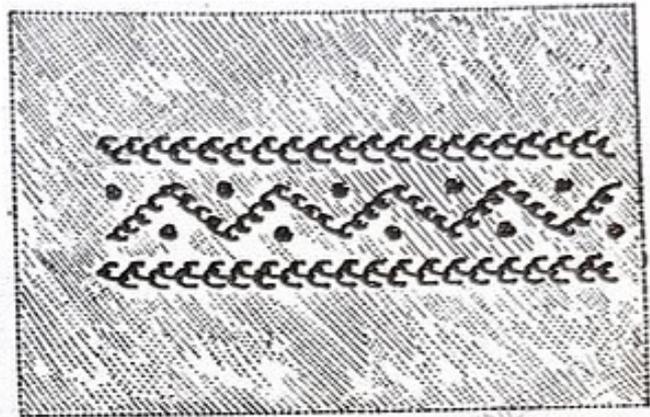


FIG. 185.

Point de fantaisie composé.

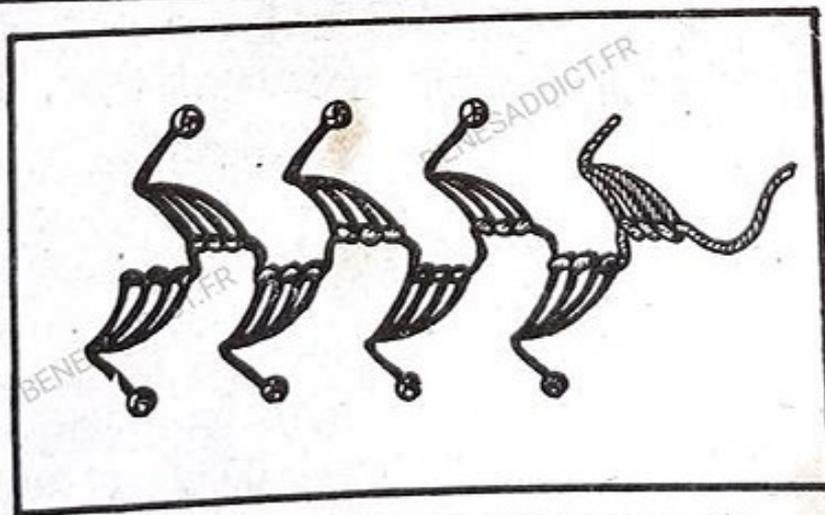
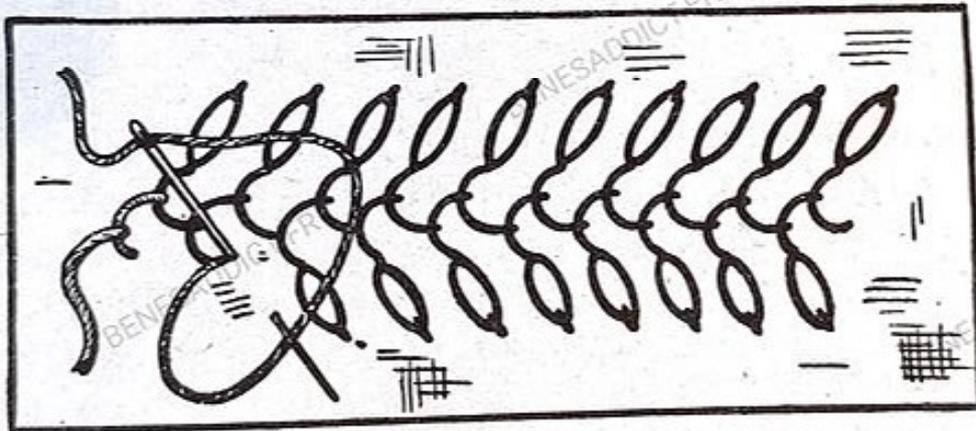


FIG. 186. — Autres points composés.

broder les tiges, les lignes dans le plumetis, la broderie blanche ou de couleur. Il limite les bords troués au poinçon dans la broderie anglaise. On fait un point de surjet serré de gauche à droite en suivant le point devant du tracé.

Point ajouré (fig. 187). — Ce point est employé pour orner des vêtements en lainage ou soierie et il est exécuté avec du

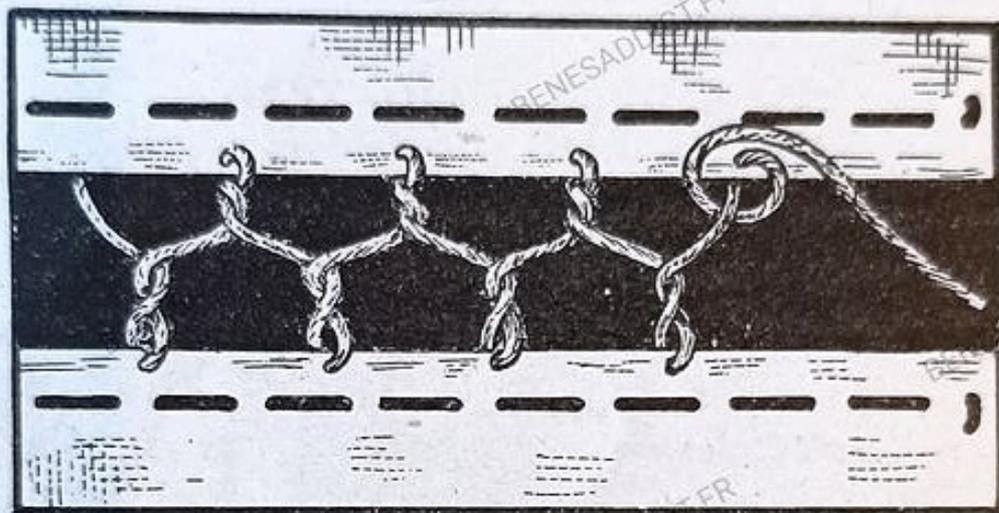


FIG. 187. — Point ajouré.

cordonnnet ou coton perlé, du coton brillant plat. On replie le tissu et les deux côtés à assembler sont bâtis sur une feuille de papier.

On prend en surjet sur l'aiguille un bord d'étoffe puis sur l'autre bord un même point de façon que les points soient contrariés. On passe ensuite l'aiguille sous le fil une, deux ou trois fois. On prend de nouveau le bord d'étoffe et ainsi de suite.

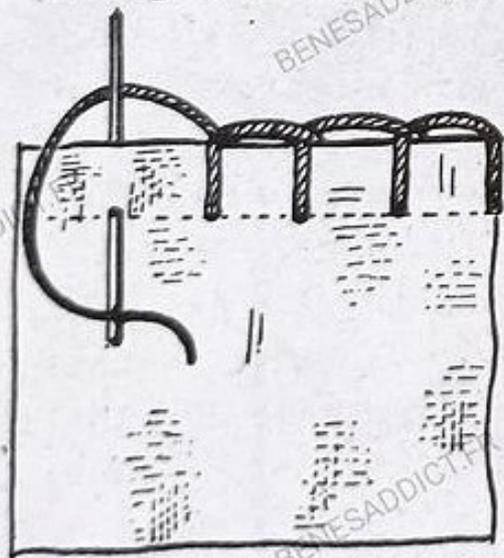


FIG. 188. - Point de gréliche.

Point de gréliche (fig. 188). — Ce point est utilisé en lingerie et même en confection, vêtements d'enfant, petits tabliers, ouvrages de fantaisie. C'est une bordure au point de feston espacé avec points réguliers (fig. 188).

On peut en exécutant des points de longueur différente faire une bordure plus fantaisie.

CHAPITRE V

LES JOURS SUR TOILE

Le jour est constitué par des fils tirés dans la chaîne ou dans la trame d'un tissu. Les fils qui restent sont groupés en faisceaux par un point spécial qui rappelle le point de surjet.

Des différentes manières de grouper les fils et de les recouvrir de points divers naissent les combinaisons les plus variées, les dessins les plus riches que l'on peut employer comme unique ornement d'un ouvrage ou associer à des broderies au point de croix ou de tout autre genre.

Les jours les plus simples sont ceux employés pour les ourlets, puis viennent les rivières, les fonds, les différents genres de jours danois et norvégiens, etc. Nous examinerons ceux qui sont d'un usage courant et qui peuvent être assez rapidement faits.

L'ourlet à jour et le jour échelle sont très employés en lingerie comme garnitures de chemises, pantalons, tabliers, etc., et en confection comme ornement de la blouse chemisier, des gilets, etc., et dans les travaux de fantaisie pour la table, l'ameublement.

L'ourlet à jour remplace les dentelles, les entre-deux en dentelle ou en broderie mécanique; il évite une dépense et il est plus solide.

Ourlet à jours (fig. 189). — Laisser deux fois la largeur de l'ourlet plus un demi-centimètre pour le rempli. Tirer trois ou quatre fils suivant leur grosseur. Bâter soigneusement l'ourlet en plaçant le pli contre le bord du jour. Travailler à l'envers.

Tenir l'ourlet dans la main et commencer à gauche. Le nœud de l'aiguillée étant fixé sur le rempli, prendre de droite à gauche un faisceau formé de quatre à cinq fils ; prendre ensuite le bord de l'ourlet un peu plus loin et continuer.

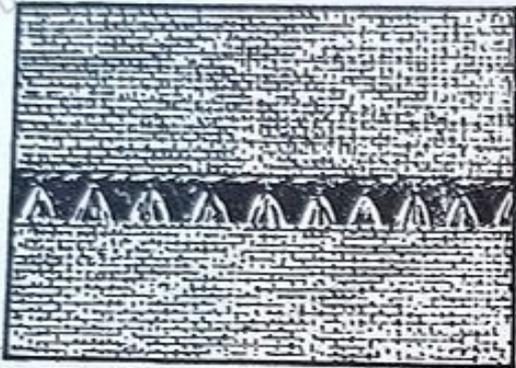


FIG. 189. — Ourlet à jours.

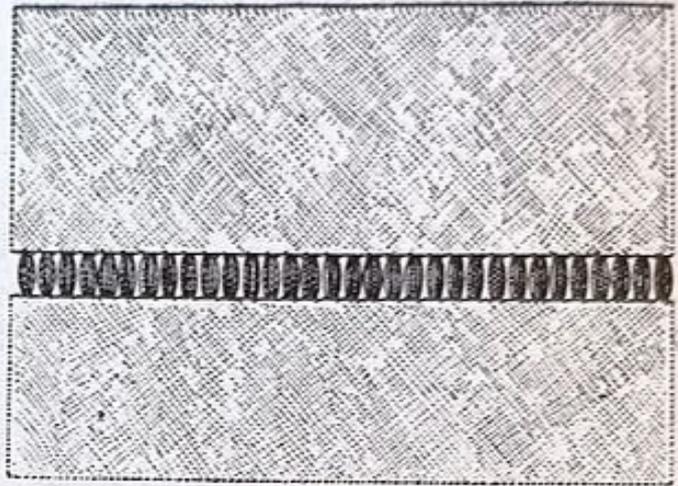


FIG. 190. — Jour échelle.

Jour échelle (fig. 190). — Tirer les fils. Commencer à gauche. Prendre de droite à gauche un faisceau et le serrer en piquant l'aiguille sur le tissu à droite du faisceau. Prendre très peu de tissu pour que le point soit peu visible à l'endroit. On peut,

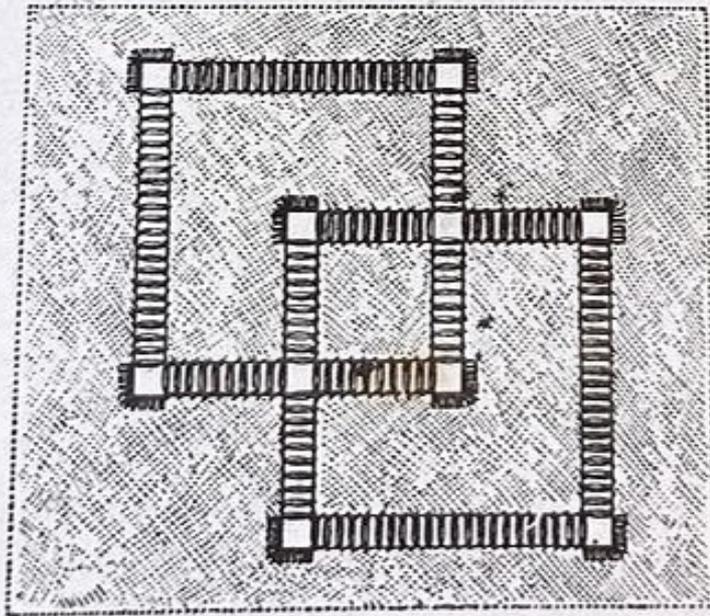


FIG. 191. — Dessin géométrique avec jour échelle.

avec le jour échelle, faire des dessins géométriques composés de lignes droites et obtenir des carrés (fig. 191), des rectangles, des grecques, etc.

Rivière serpentine (fig. 192). — On fait un côté du jour comme pour un jour échelle. Dans le deuxième côté, pour cons-

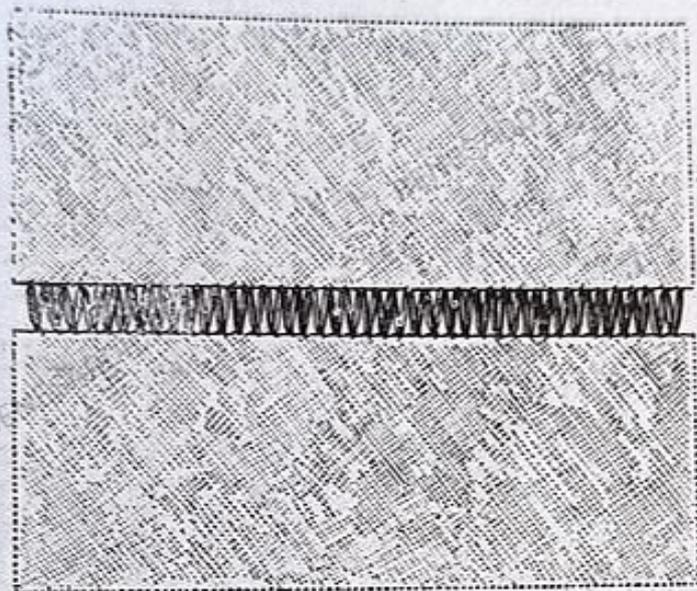


FIG. 192. — Rivière serpentine.

tituer un faisceau, on prend deux demi-faisceaux de la rangée précédente et on obtient une ligne brisée.

Rivière avec faisceaux en croix (fig. 193). — Tirer des fils pour une rivière plus large que les précédentes et faire un

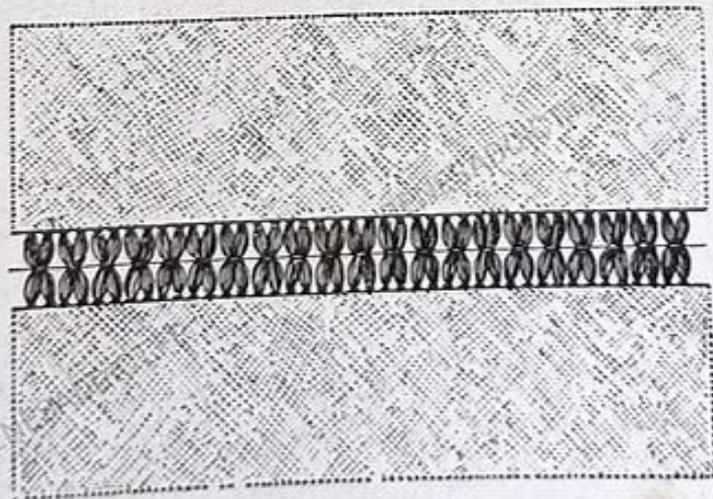


FIG. 193. — Rivière avec faisceaux en croix.

jour échelle. Dans le milieu du jour, faire un point de feston en prenant ensemble deux faisceaux ; laisser le fil tendu d'une croix à l'autre.

Rivière au point de reprise (fig. 194). — Le résultat obtenu est très solide. On l'emploie pour les draps, services de table, ouvrages de dames. La rivière au point de reprise peut être exécutée double comme il est montré à la fig. 195 ou triple, etc. On peut tout d'abord faire un jour échelle, mais cela n'est pas indispensable si un des côtés ne joint pas un ourlet. Prendre deux faisceaux, faire dessus un point de reprise, sortir l'aiguille entre les deux et passer le fil alternativement sur chaque faisceau.

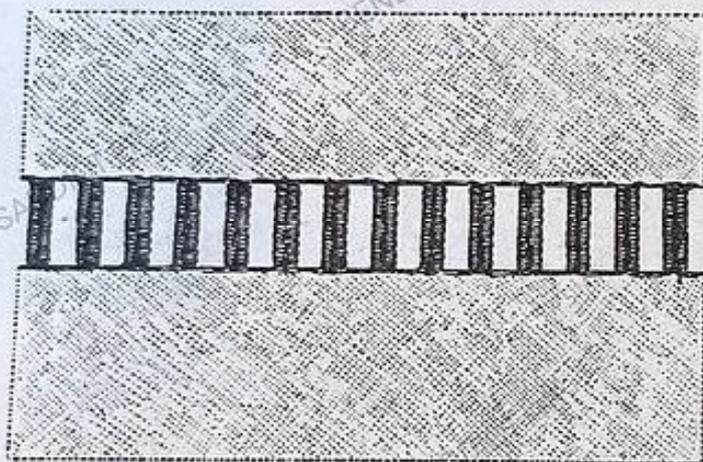


FIG. 194.

Rivière au point de reprise.

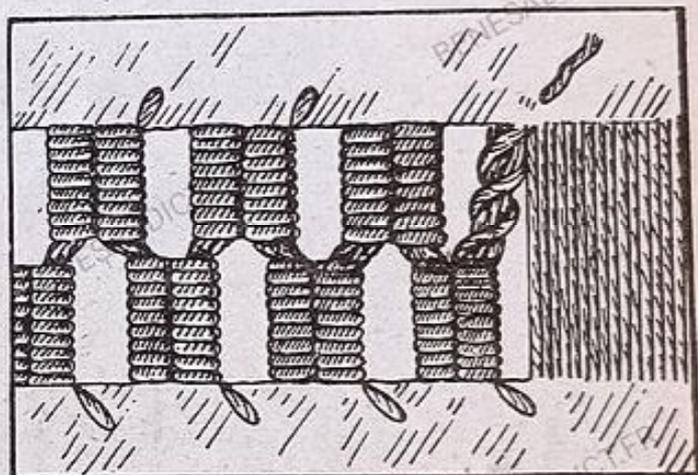


FIG. 195.

Rivière double au point de reprise.

La barrette terminée, on lance le fil du côté opposé afin de travailler toujours dans le même sens et d'obtenir des lignes bien parallèles.

Le point de reprise permet d'exécuter des rivières plus compliquées : pyramides au point de reprise, deux rangs de barrettes, plusieurs rangs de barrettes de différentes couleurs, etc.

Dans un large jour échelle, on peut réunir les faisceaux à leur milieu par un point de reprise ayant une dimension variable suivant le jour : un centimètre, par exemple, si le jour en a trois ; on prend trois faisceaux à la fois.

Rivière à jour double (fig. 196). — Séparer deux rivières par quatre ou cinq fils. Faire un jour aux côtés extrêmes de chacune. Puis faire les deux côtés intérieurs, toujours à l'envers, en une seule fois, en exécutant un point de chausson dans lequel on prend un faisceau au lieu de prendre quelques fils de tissu avec l'aiguille.

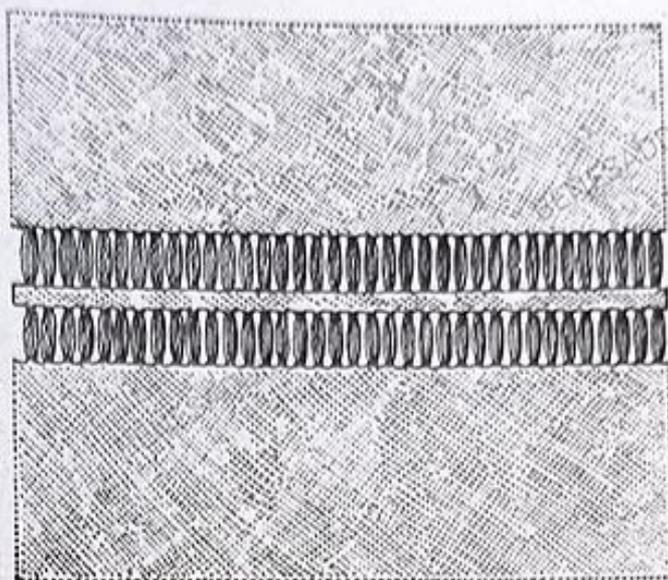


FIG. 196. — Rivière à jour double.

Rivière avec araignées (fig. 197). — Le jour échelle étant terminé, prendre trois faisceaux et exécuter autour du point qui les serre une araignée : la ter-

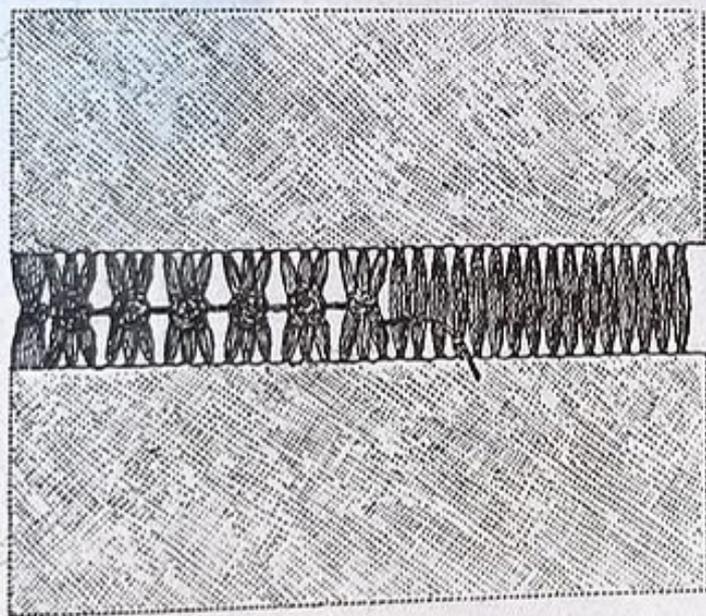


FIG. 197. Rivière avec araignées.

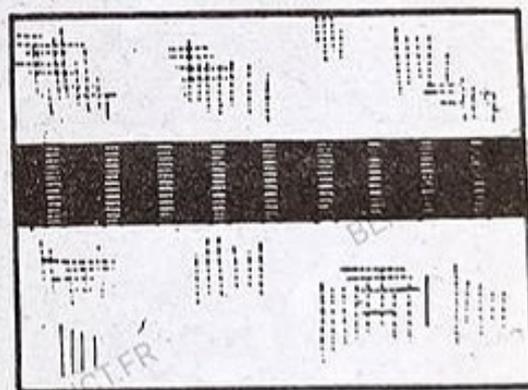


Fig. 198. — Rivière avec cordonnet

miner par un point de feston et passer à l'araignée suivante ; le fil relie les araignées.

Rivière avec cordonnet (fig. 198). — Le résultat obtenu est aussi solide que celui de la fig. 194 et souvent exécuté pour les ourlets de drap de lit. On fait un cordonnet très serré sur un faisceau de fils tirés ou fixés à l'extrémité par un point de surjet

sur le tissu et on lance le fil du côté opposé pour travailler toujours dans le même sens.

Jours décoratifs (fig. 199, 200, 201). — Ils sont nombreux

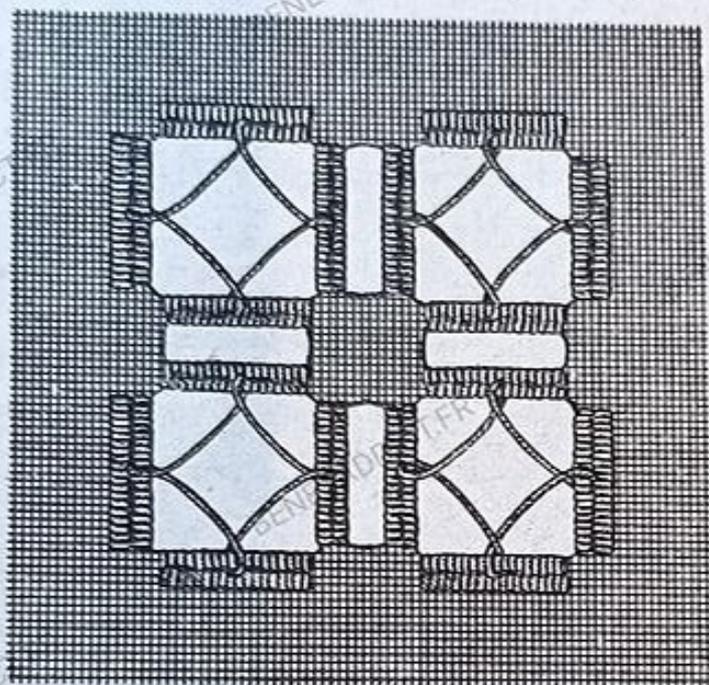


FIG. 199. — Jours décoratifs.

et du plus bel effet, mais demandent beaucoup de temps pour une exécution parfaite. Certains, exécutés sur de la grosse toile avec des cordonnets assez gros, sont employés dans les ouvrages de dames. Ils peuvent être exécutés en rivières, en carrés, en fonds agrémentés de points de Venise. La dentelle de Chypre, la broderie norvégienne sont des jours décoratifs. (Consulter les albums spéciaux).

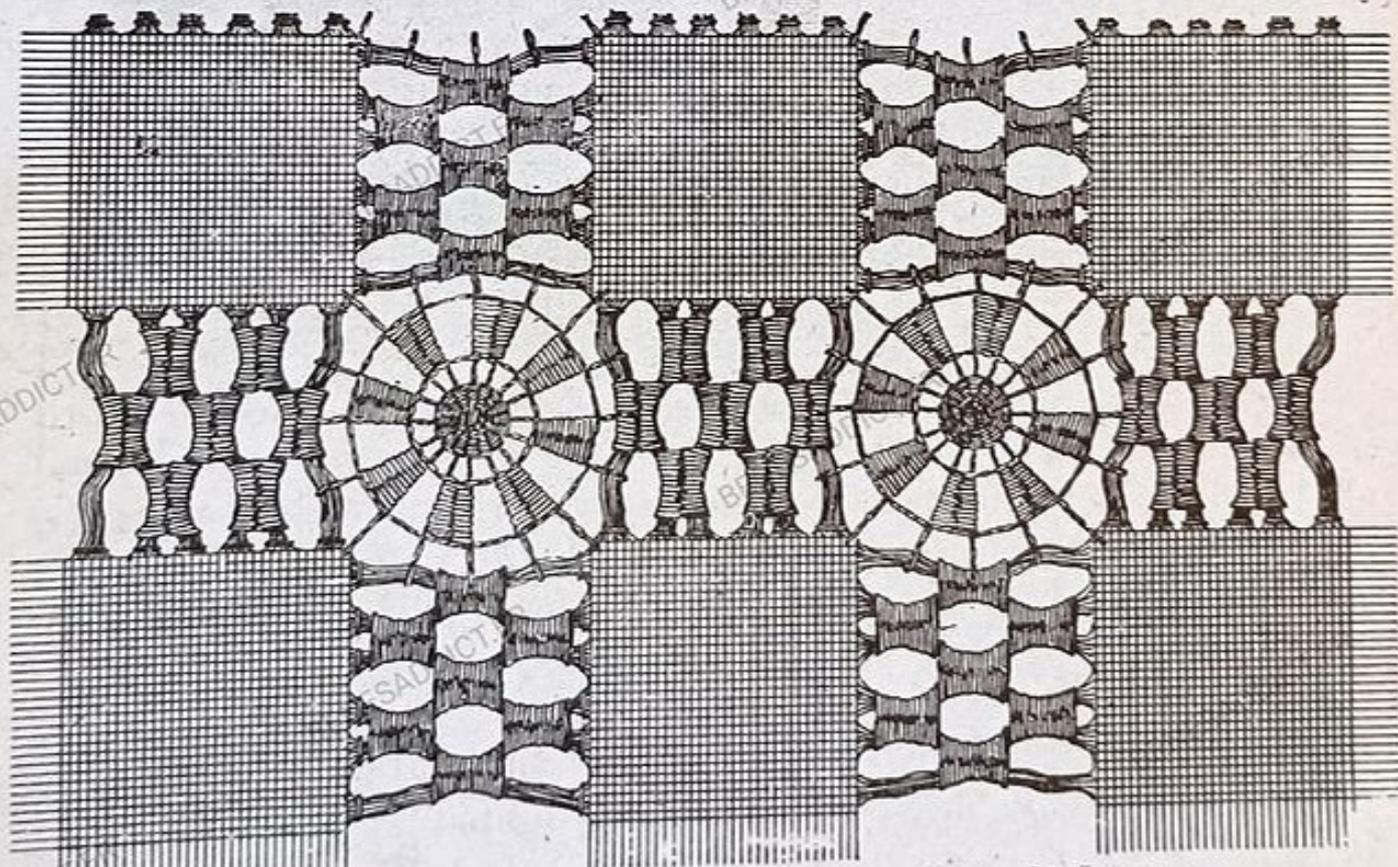


FIG. 200. — Jours décoratifs avec points de Venise.

Jours à fils tirés (fig. 202). — Ce travail est minutieux et demande beaucoup de patience mais le résultat est très heureux. Ils s'exécutent : 1° dans la toile et servent à l'ornement du

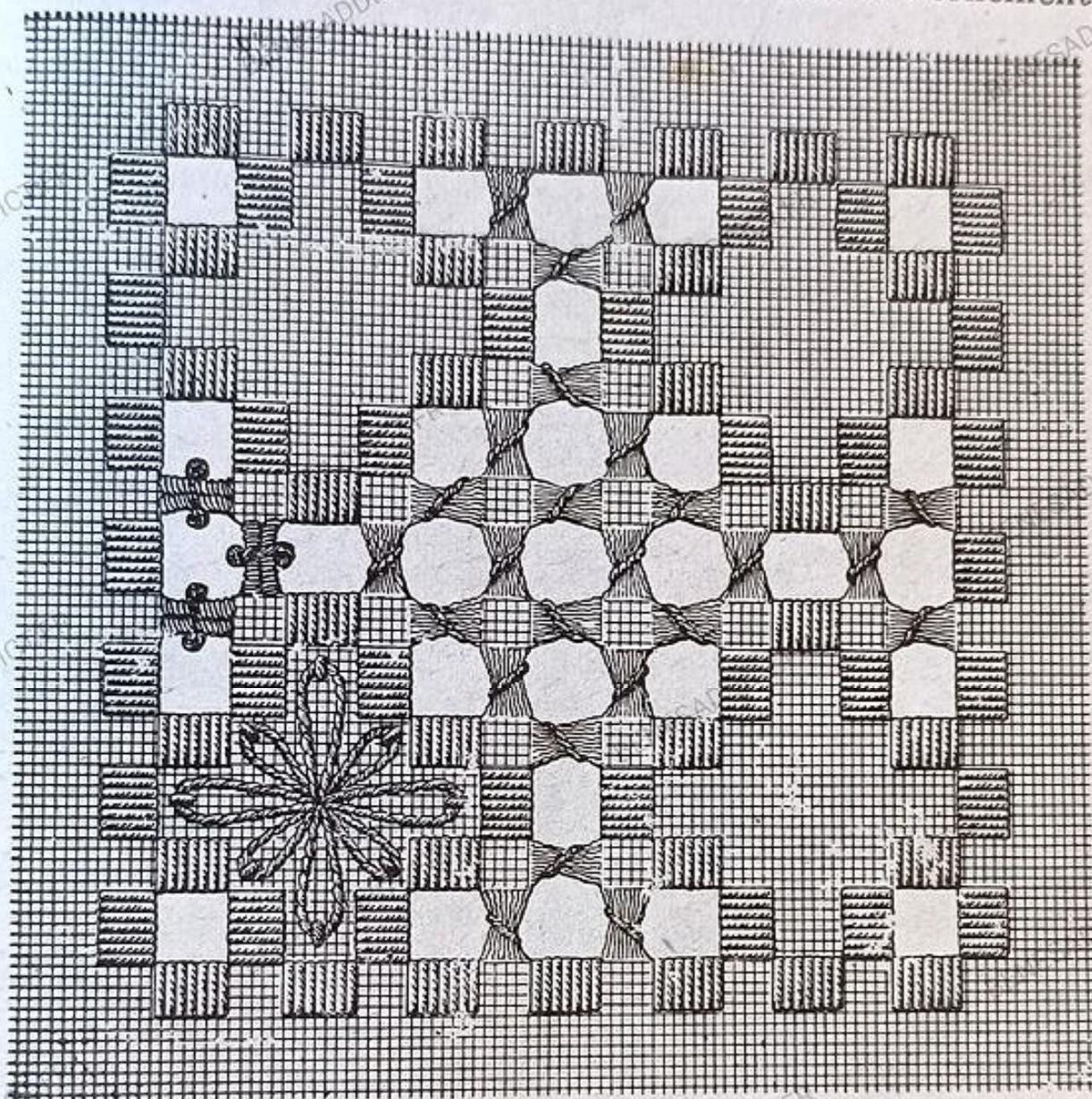
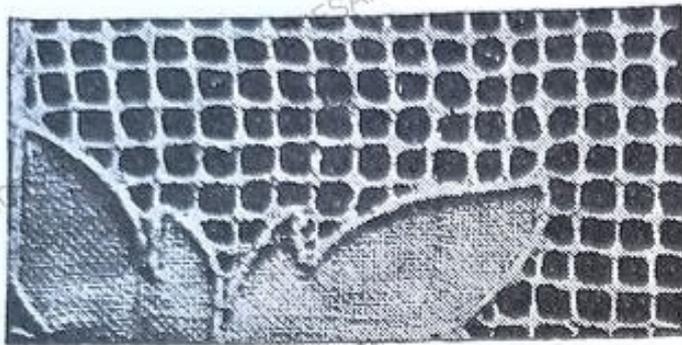


FIG. 201. — Broderie norvégienne en voie d'exécution.

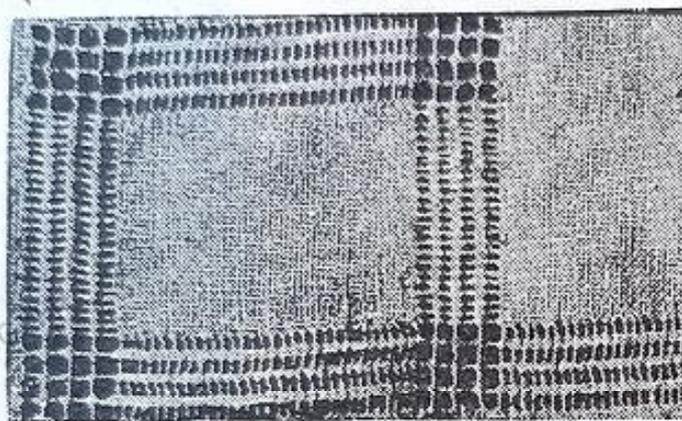
linge de table ; 2° dans le linon, le crêpe de Chine, ils servent alors à orner le linge et les blouses ou robes lingerie.

Dans le modèle A de la figure, un dessin se trouve réservé sur un fond à jours. Broder d'abord le motif au point de cordonnet, il doit rester intact. Puis, sur le fond que l'on veut ajourer, enlever 4 ou 5 fils, en laisser 4, en enlever 4, en laisser 4 et ainsi de suite dans le sens de la trame. Procéder de même dans le sens de la

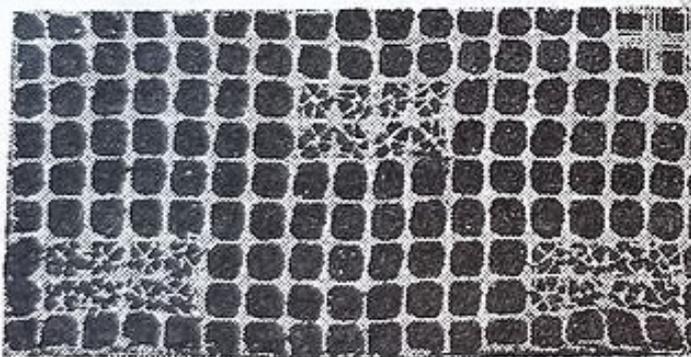
chaîne. Tendre l'ouvrage sur un tambour et avec un fil fin entourer à l'aiguille tous les groupes de quatre fils, en travaillant toujours dans le même sens pour obtenir un travail régulier. On compose ainsi des entre-deux qui servent à orner le linge de table, les draps, taies d'oreiller, etc.



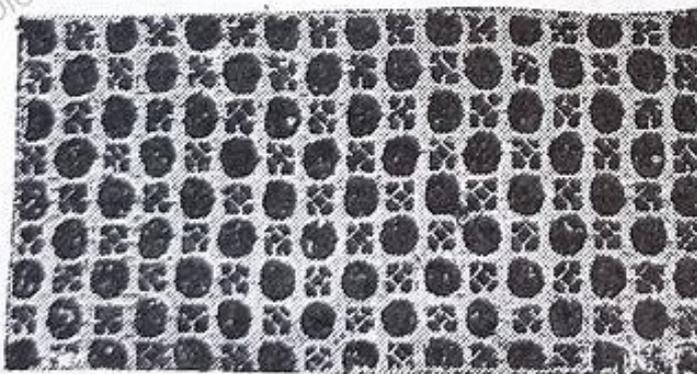
A



B



C



D

Dans le modèle B, l'ajourage est simple, mais donne néanmoins un travail très apprécié pour la lingerie, les robes d'enfant. C'est une application du jour qui a été étudié page 153, figure 196. S'y reporter pour l'exécution du travail.

Dans les modèles C et D, le fond à jours est rebrodé de points dont le plus employé est le point d'esprit, mais dans lequel les autres points de dentelle font le meilleur effet. En C, le motif en semis se compose de fils tendus en diagonale sur 8 carrés qui s'ornent ensuite de point de tulle. On peut faire des semis carrés ou rectangulaires, au choix; les grouper différemment si on le désire.

FIG. 202. — Jours à fils tirés.

Les pavés dans la lingerie (fig. 203). — On orne beaucoup la lingerie de pavés disposés au choix et dont les motifs de la figure 203 peuvent donner une idée. Ces pavés s'exécutent de la façon suivante :

Tirer un fil de tissu de façon à former le carré. Tailler dans du tissu semblable un carré d'étoffe de même dimension. L'appliquer à l'envers du carré tracé à jour et le fixer par un point. Exécuter

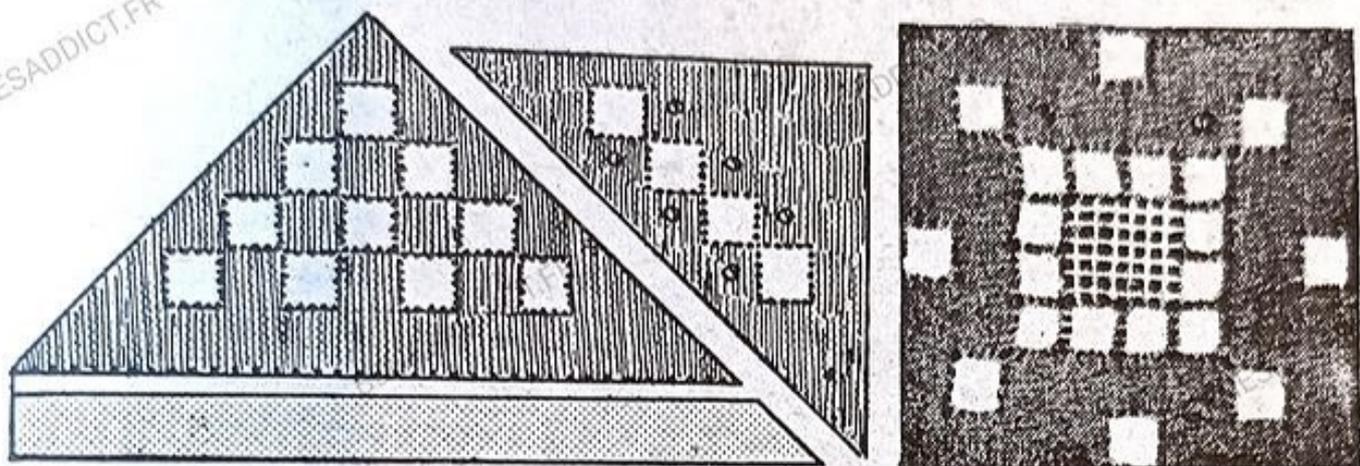


FIG. 203. — Motifs en pavés.

alors à l'envers un point de chausson en prenant un faisceau de fils en haut, un autre en face, en bas. Quand le point a été fait d'un côté, le faire dans le sens opposé. Serrer légèrement le point pour donner un peu plus de relief au pavé à l'endroit. Le pavé peut être fait en couleur contrastante. Dans ce cas, il est posé à l'endroit.

Le tailler plus grand de 2 ou 3 millimètres sur les quatre côtés. Replier et placer sur l'endroit. Exécuter à l'envers le même point que précédemment, mais prendre le tissu contrastant en même temps que le faisceau de fils.

Jour turc (fig. 204). — C'est un jour sans fils tirés fait à l'aide d'une grosse aiguille et fort employé en lingerie. Il a l'avantage de se faire en tous sens, contrairement au jour à fils tirés qui ne peut être fait que dans le droit fil du tissu.

Il ne diminue pas la solidité de l'étoffe et permet de jolis montages de dentelles et le dessin de gracieux motifs. Pour l'exécuter,

prendre des « aiguilles à sacs » qui sont très grosses et dont le chas est peu proéminent. Le fil devra être très fin ; le nouer au chas de l'aiguille pour qu'il ne puisse se défiler.

Il se fait simple ou double. Simple, il semble un petit jour échelle. Prendre quelques fils de tissu et faire trois points dans le même trou ; le résultat est une petite barrette roulée. On

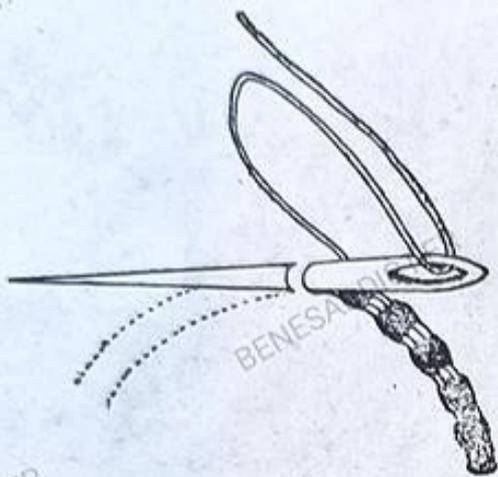


FIG. 204.
Jour turc simple.

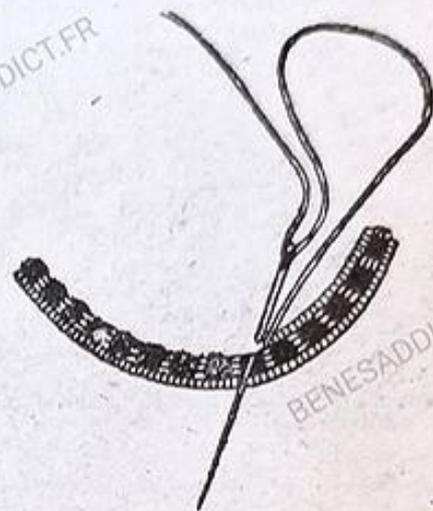


FIG. 205.
Jour turc serti d'un cordonnet.

passe ensuite au point suivant. Pour finir le travail, prendre une aiguille ordinaire enfilée du même fil et faire sur le bord de la ligne ajourée un point de cordonnet, qui termine plus nettement et plus joliment le travail (fig. 205). Dans un montage de dentelle, ce serti est indispensable, car il fixe seul la dentelle.

On peut l'exécuter sur deux rangs.

Pour les incrustations, on le fait aussi de telle sorte qu'il donne une ligne brisée. C'est la façon la plus employée actuellement. L'aiguille étant placée sur le bord à fixer, piquer sur la droite et un peu plus bas pour obtenir une ligne oblique. Serrer le point et passer deux ou trois fois sur la même ligne. Ressortir l'aiguille au 3^e tour en ligne droite et à gauche d'une longueur égale à la base du triangle isocèle formé. Puis repartir en ligne oblique de gauche à droite en repiquant au point de départ ; faire trois points superposés et continuer la ligne brisée.

On peut joindre une seconde rangée parallèle, ce qui donnera une succession de losanges ajourés.

Dans la figure 206 se trouve un détail du point turc expliqué ci-dessus.

Il a semblé intéressant de donner des idées pour ses applications actuelles à la lingerie en mettant sous les yeux des modèles

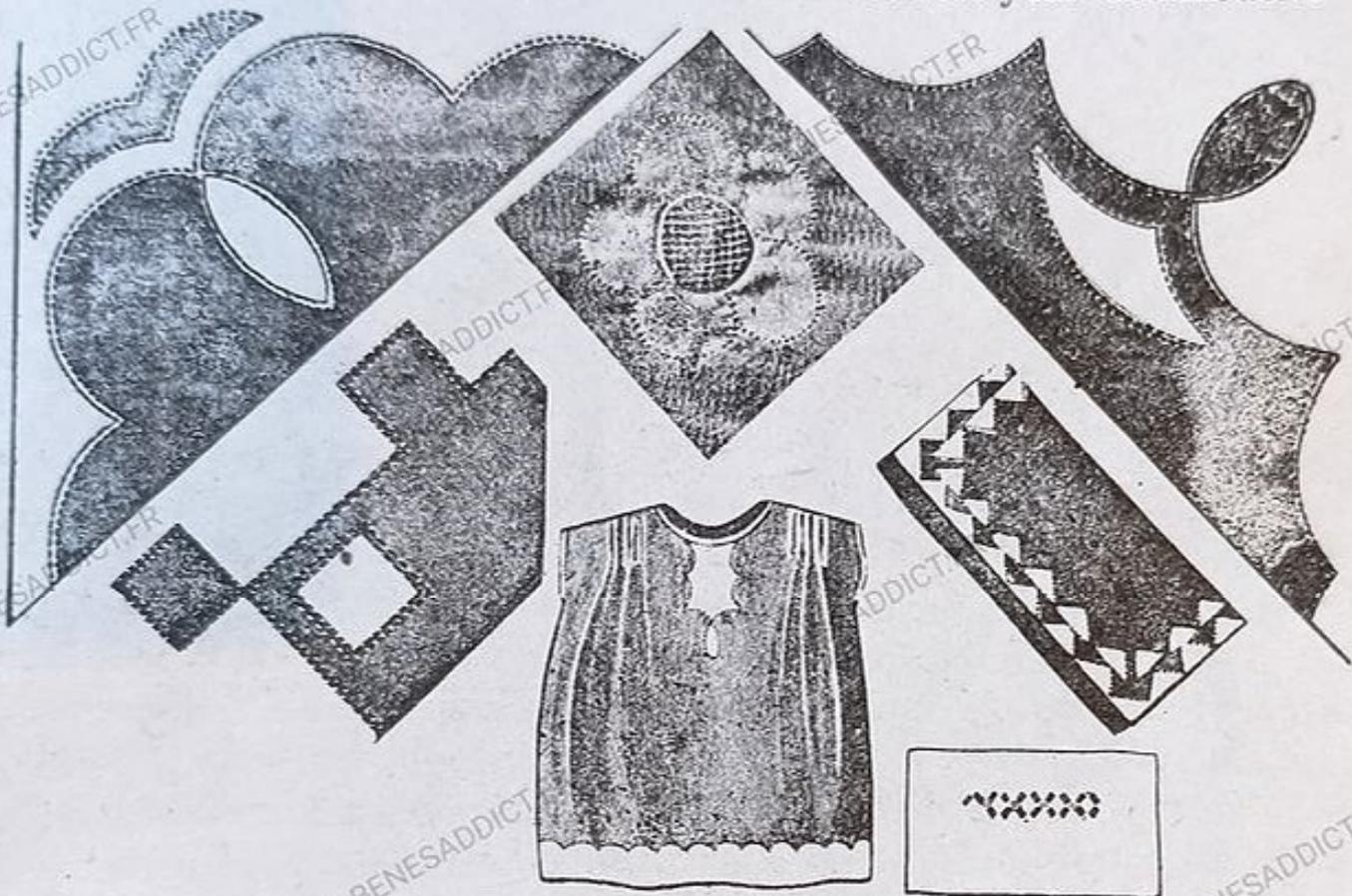


FIG. 206. — Le point turc et incrustations au jour turc.

d'incrustations faites au jour turc. Ces incrustations peuvent être des formes les plus diverses et former des lignes courbes, des lignes droites, des lignes brisées ; le point turc se faisant sans fil tiré, peut suivre le dessin. Tailler l'incrustation en tissu contrastant et la replier sur une largeur de 2 à 3 millimètres de chaque côté. Bâtir sur le tissu et exécuter le point turc à cheval sur le bord plié.

On pose des incrustations au point turc dans les draps, taies d'oreiller, le linge de table, linge à thé, la lingerie pour dames, les robes d'enfant.

CHAPITRE VI

RACCOMMODAGE

Parmi les travaux féminins, le raccommodage a toutes raisons d'occuper la première place. Il est indispensable à une bonne femme d'intérieur de connaître les diverses façons de raccommoder le linge et les vêtements, de poser des pièces, de repriser, etc. Par ces diverses réparations, on prolonge la durée des objets et on réalise une sérieuse économie. Les raccommodages doivent être faits régulièrement après chaque lessive, par exemple. Prendre un jour fixe pour ce travail. Si on le confie à une raccommodeuse, il est indispensable de savoir la diriger. Il faut faire les réparations dès que le besoin s'en fait sentir; si on néglige de le faire, si on renvoie à plus tard, le dommage s'aggrave et le travail est sérieusement augmenté.

Reprises. — La reprise est employée pour réparer un trou dans un vêtement, empêcher le trou de se produire si on remarque de l'usure. Il faut s'efforcer de la rendre aussi invisible que possible, et pour cela, faire des points fins et réguliers, employer un fil semblable à celui du tissu, de même nature et de couleur identique. La reprise se fait à l'envers de l'objet.

Le *point de reprise* est formé par une succession de points devant bien réguliers (prendre deux fils, en laisser deux) faits dans le droit fil. Dans la deuxième rangée, les points s'opposent. Dans chaque rangée, les points s'opposent avec ceux du rang

précédent. En passant d'une rangée à l'autre, former une boulette à peine accentuée.

Voici les principales reprises que l'on peut avoir à exécuter :

1^o *Reprise sur une déchirure en ligne droite* (fig. 207). — Faire quelques rangées de points avant la déchirure et terminer par le même nombre de rangées après. Faire la même largeur au-dessus et au-dessous de la fente.

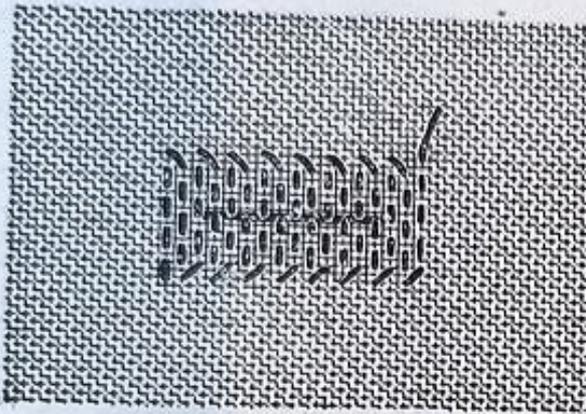


FIG. 207. — Reprise sur déchirure en ligne droite.

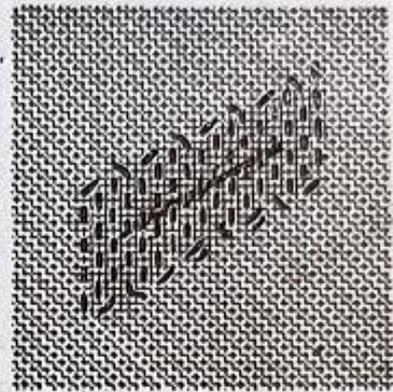


FIG. 208. — Reprise sur déchirure en ligne oblique.

2^o *Reprise sur une déchirure en ligne oblique* (fig. 208). — Il faut bien se garder de faire cette reprise perpendiculairement à la déchirure. Suivre le droit fil et faire une reprise dont la forme représente un parallélogramme oblique.

3^o *Reprise sur une déchirure en forme d'angle ou accroc* (fig. 209). — Rapprocher les deux côtés de la déchirure par un surjet antique, si le tissu a tendance à s'effiler. Elle peut se décomposer en deux reprises en ligne droite qui se superposent dans l'angle afin d'augmenter la solidité de la réparation.

4^o *Reprise treillagée droite* (fig. 210). — Dans cette reprise, on doit remplacer les fils de chaîne et les fils de trame. C'est un véritable tissage. On régularise les bords du trou. On commence quelques rangées de points avant ce bord et on termine quelques

rangées au delà en formant un rectangle dont la grande dimension est parallèle aux lignes de points de reprise. On travaille ensuite dans le sens opposé en formant la même figure perpendiculaire à la pre-

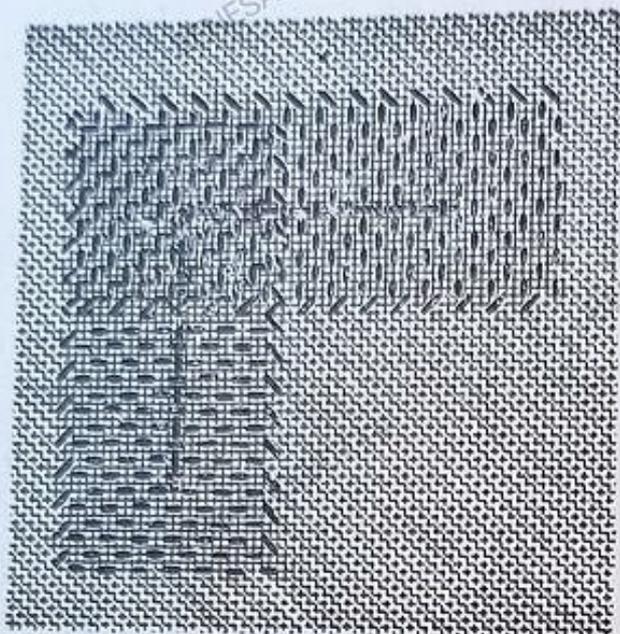


FIG. 209. — Reprise sur déchirure en forme d'angle.

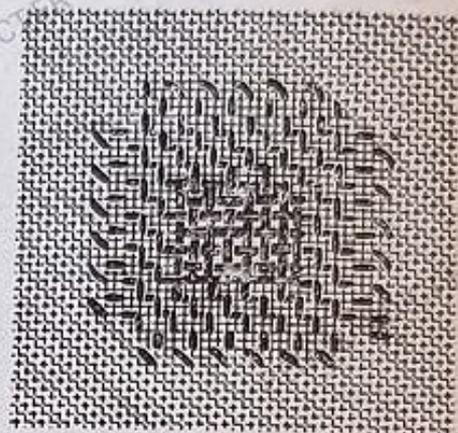


FIG. 210. — Reprise treillagée droite.

mière. L'intérieur du trou se tisse au point de toile. Une fois terminée, la reprise a la forme d'une croix dont les bras seraient très courts.

5° *Reprise treillagée oblique* (fig. 211). — On fait d'abord sur le trou une reprise en droit fil ayant la forme d'un carré. Pour croiser, on commence par un angle et on fait des lignes de points dans le sens du biais. Elle est peu utilisée, en dehors des réparations dans des tissus en diagonale.

6° *Reprise festonnée* (fig. 212). — Elle se fait ronde ou carrée. Le trou étant ramené à la forme carrée, par exemple, on fait sur les bords un point de feston. Sur cette première rangée, on en fait une deuxième en prenant les bouclettes du rang précédent, et ainsi de suite, mais il faut avoir soin de sauter deux bouclettes à chaque angle et à chaque rang pour obtenir une surface bien plate. Quand on est arrivé au centre, on surjette le bord d'un

angle et on ramène le fil sur le bord de l'étoffe où il est arrêté. Cette reprise se fait dans un tissu neuf s'il est survenu un accident :

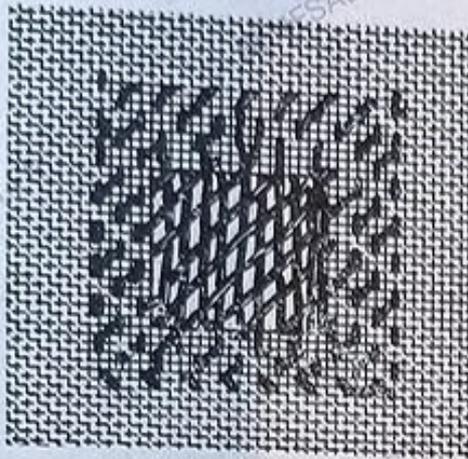


FIG. 211. — Reprise treillagée oblique.

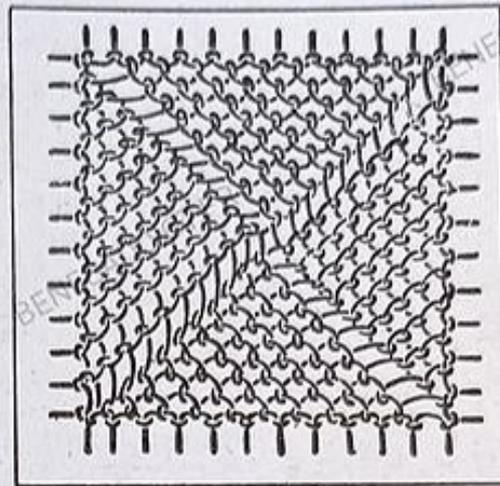


FIG. 212. — Reprise festonnée fortement grossie.

nappe, serviette, gants, etc. Bien assortir le fil employé à la nuance du tissu pour rendre la reprise invisible.

Remaillage. — 1° *Remaillage simple* (fig. 213). — Ce procédé est employé pour réparer le tricot, lorsqu'un fil de trame a été arraché ou s'il s'agit de réunir l'un à l'autre deux morceaux de tricot. Employer un fil semblable à celui du tricot.

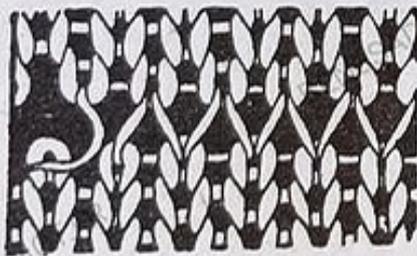


FIG. 213. — Remaillage simple.

Le fil sortant d'une maille du haut, rentrer l'aiguille de droite à gauche dans deux mailles du bas. Jeter le fil par-dessus, rentrer l'aiguille dans la maille de départ et la ressortir dans la maille voisine de gauche. Repiquer l'aiguille vers le bas dans la dernière maille prise et la sortir dans la maille voisine à gauche. Recommencer en haut et ainsi de suite. Le point ainsi obtenu est un rang à l'endroit.

Maille échappée dans un tricot. — Il arrive souvent, dans les bas ou tricots neufs, que des mailles s'échappent, glissent et font un jour échelle qui se continue rapidement. Le raccom-

modage en est très facile et ne se voit pas ; il suffit pour l'exécuter de glisser un crochet dans la dernière boucle de la chaînette qui s'échappe, de rattraper le premier fil de l'échelle et de le faire passer au travers de la boucle, puis de continuer ainsi autant que nécessaire. Arrivé au bas, retourner l'ouvrage à l'envers et arrêter la dernière boucle avec un brin de laine ou de soie.

2° *Reprise tricotée* (fig. 214). — Elle est destinée à remplacer un morceau manquant : fils de chaîne et fils de trame. Ce procédé est précieux pour le raccommodage des tricots de valeur, blouses, sweaters, bas de soie, etc.

Les bords étant bien nets, jeter d'abord les fils de trame. L'aiguille sortant en haut et à droite, jeter le fil sur la partie à tricoter, entrer l'aiguille dans la chaînette faisant face et la sortir dans la chaînette du dessous. Jeter le fil à droite dans la chaînette faisant face, ressortir en dessous et toujours ainsi jusqu'au bout. Il faut faire ensuite le sens de chaîne. Commencer à gauche. L'aiguille se trouvant sortie de la première maille du haut, jeter le fil sur le premier fil de trame, passer l'aiguille sous ce fil et la ressortir au-dessus. Recommencer la même opération sur chaque fil de trame en allant de haut en bas. Faire une deuxième rangée de bas en haut en sortant de la deuxième maille et serrer les demi-chaînettes formées contre celles du rang précédent. Mais lorsqu'on monte, il faut prendre les fils de trame de haut en bas. On fait une troisième rangée en allant de haut en bas et ainsi de suite jusqu'à terminaison.

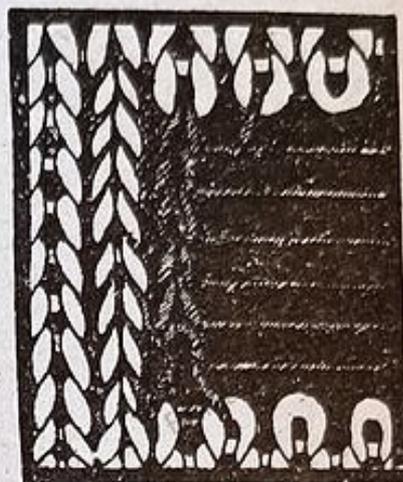


FIG. 214. — Reprise tricotée.

3° *Manière de garnir les bas en reprise* (fig. 215). — La reprise se fait à l'envers du bas neuf pour en augmenter la solidité et la durée. Elle se fait très lâche au fil lancé en ne prenant sur l'aiguille qu'une seule maille et en en laissant plusieurs sous le fil.

On peut suivre la forme donnée fig. 215.

Pose des pièces en surjet. — Dans les gros tissus, comme le piqué molletonné, dans la flanelle, dans les tissus tricotés à la machine, on pose des pièces en surjet, ce qui est plus facile et donne de meilleurs résultats.

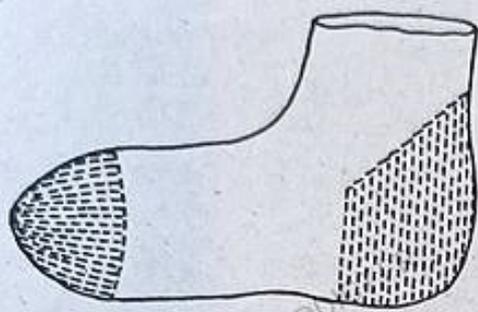


FIG. 215. — Bas garni en reprise.

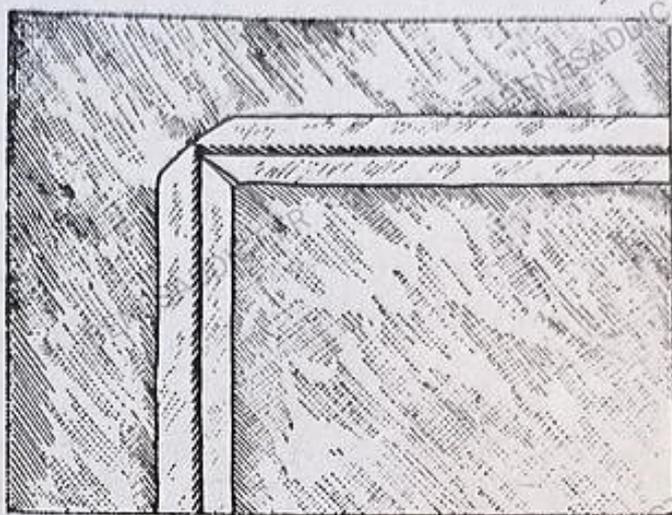


FIG. 216. — Pose d'une pièce en surjet d'un coin (envers).

1° *A un coin* (fig. 216). — Enlever le carré ou le rectangle à remplacer. Dans l'angle, faire une entaille oblique de 4 millimètres et replier les deux côtés coupés sur une largeur de 5 millimètres. Tailler la pièce à rapporter 1 centimètre et demi plus grande sur les deux côtés. La replier sur un côté. Placer l'un contre l'autre les deux côtés à assembler, les replis en dehors, et faire sur les plis un point de surjet. A l'angle, on replie en droit fil le deuxième côté de la pièce et on continue le surjet. Régulariser les replis pour qu'ils soient tous de même largeur et faire sur chacun d'eux un point de chausson pour empêcher le tissu de s'effiler.

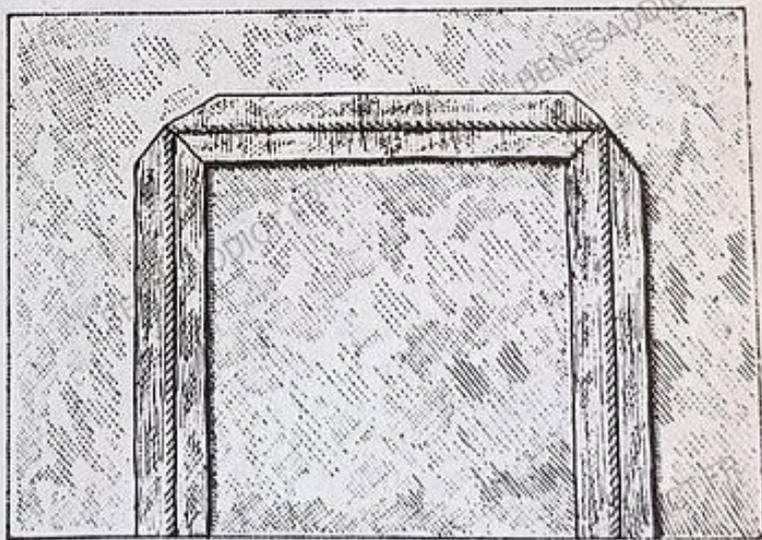


FIG. 217. — Pose d'une pièce en surjet à deux coins ou pièce en porte (envers)

2° *A deux coins ou pièce en porte* (fig. 217). — Il faut s'y prendre de la même façon, mais couper

la pièce rapportée un centimètre et demi de plus que la pièce enlevée sur trois côtés au lieu de deux.

3° *A quatre coins* (fig. 218). — Tailler la pièce rapportée un centimètre et demi plus grande que le morceau enlevé sur les quatre côtés. Soigner les angles.

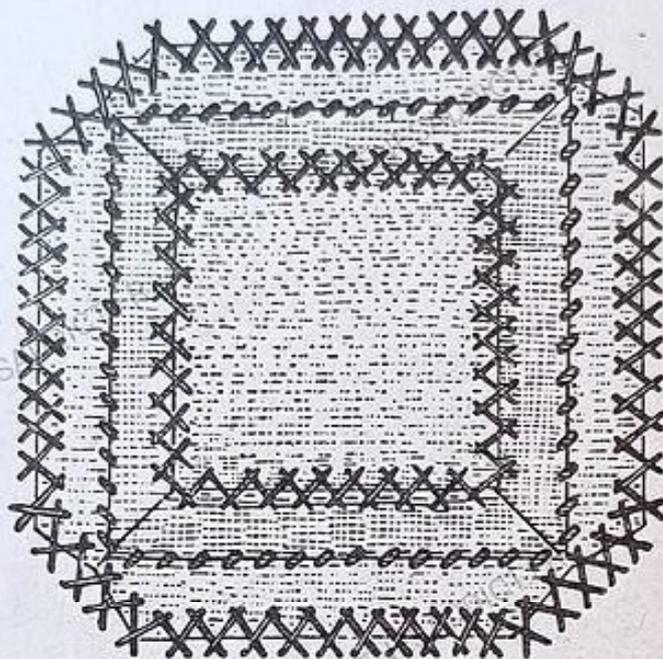


FIG. 218. — Pièce à quatre coins terminée à l'envers par un point de chausson.

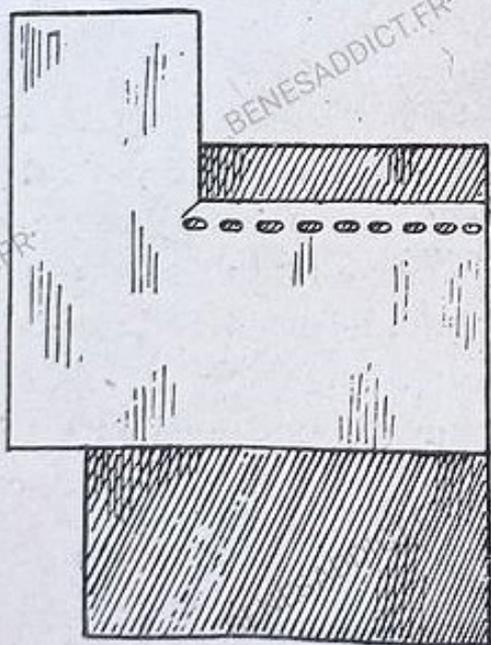


FIG. 219. — Pose en couture rabattue d'une pièce à un coin.

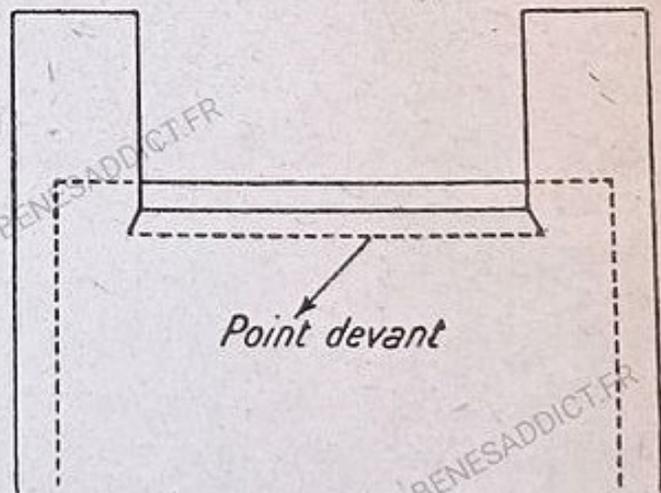


FIG. 220. — Préparation à la pose d'une pièce en porte en couture rabattue.

Pose des pièces en couture rabattue. — 1° *A un coin* (fig. 221). — Le carré étant enlevé, faire l'entaille oblique de 4 millimètres. Tailler la pièce rapportée 2 centimètres plus grande sur deux côtés. La placer derrière le bord sur lequel on doit la poser et la faire dépasser de un demi-centimètre environ (fig. 220).



FIG. 221. — Pièce en couture rabattue à un coin (envers).

Veiller à ce que la pièce rapportée soit dans le même sens que la pièce enlevée. Assembler ce premier côté par un point devant fait à 5 millimètres du deuxième bord. Quand on arrive à l'extrémité, faire un ou deux points de piqûre pour que l'angle soit plus solide et commencer le deuxième côté. Avant de rabattre la couture, séparer les parties assemblées en passant l'ongle du côté de l'endroit. Enlever, s'il le faut, du tissu pour obtenir une couture étroite et rabattre au point d'ourlet ou au point de chausson, suivant le tissu employé.

2° *A deux coins ou pièce en porte.* — S'y prendre de la même façon.

3° *A quatre coins* (fig. 222). — S'y prendre de la même façon. Veiller à ce que les quatre angles soient bien nets et les coutures bien en droit fil.

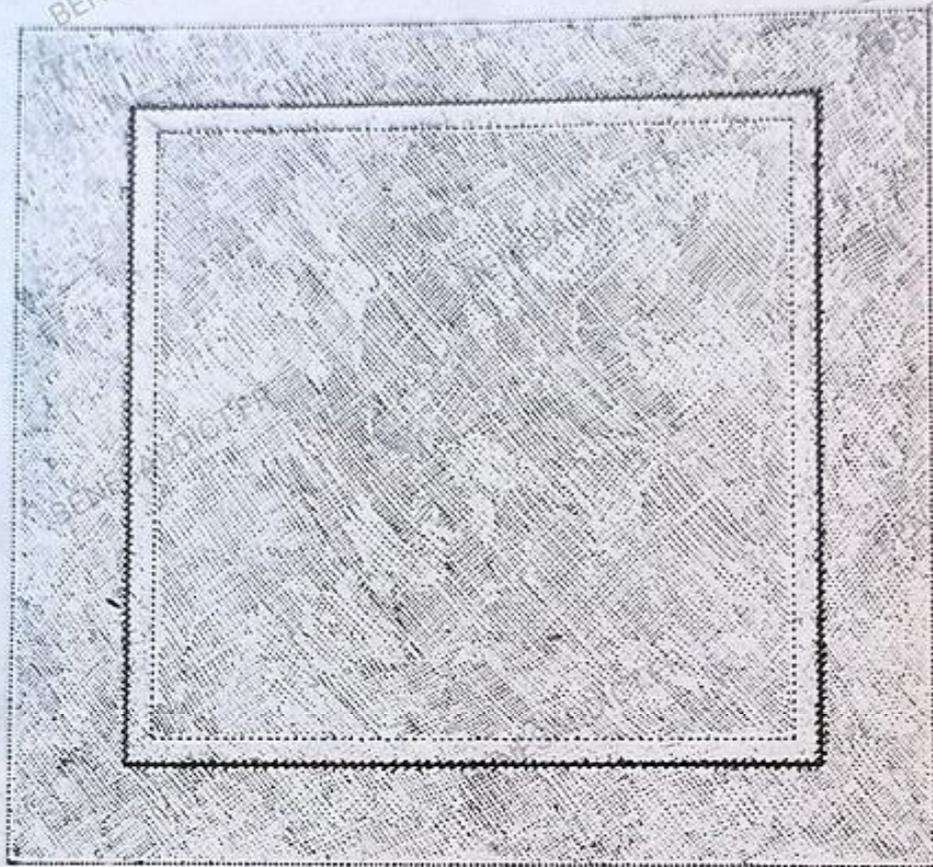


FIG. 222. — Pièce à quatre coins en couture rabattue (envers).

Dans les tissus à dispositions semis, rayures, veiller à ce que la pièce continue bien les dispositions.

Pièce festonnée (fig. 223). — On coupe l'endroit endommagé, puis une pièce *d'égale dimension* ; on fait un point de feston ou un point de boutonnière serré autour de la pièce et autour de l'étoffe et on les réunit par un surjet.

Pièce arrondie. — Elle est surtout utilisée pour réparer les fonds de pantalons. Il faut découdre les coutures avant de poser la pièce puis couper en rond la partie usée qui sert de patron

pour couper la pièce de remplacement. Poser ce patron envers du patron sur l'endroit de l'étoffe puis couper en suivant le patron

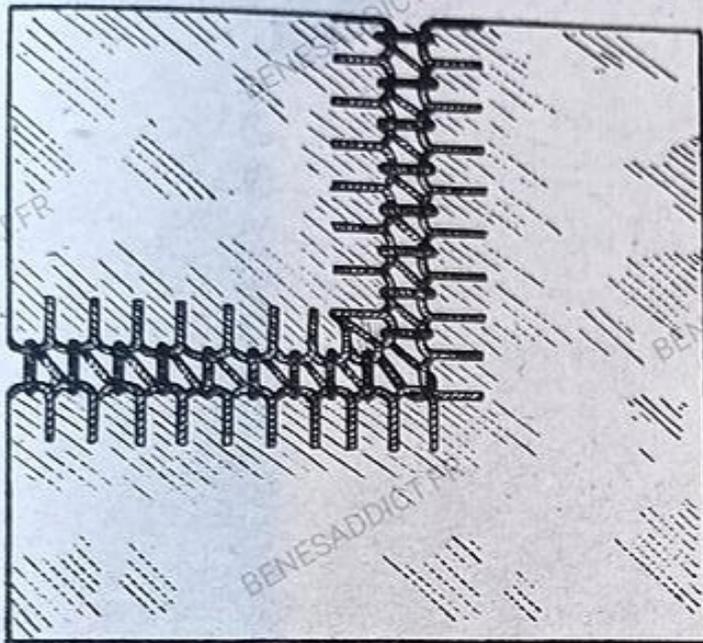


FIG. 223. — Pièce festonnée.

sauf pour les parties arrondies pour lesquelles il faut donner un supplément de 2 cm. environ. Bâtir la pièce à 1 cm. des bords et assembler au point arrière.

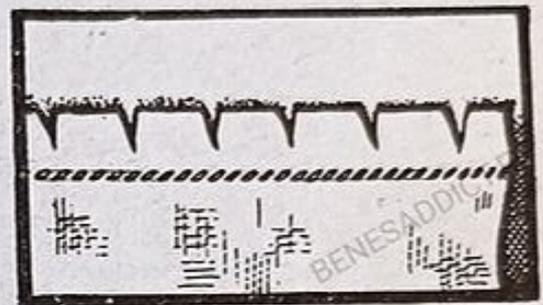


FIG. 224. — Couture crantée.

L'ouvrir et cranter le côté vêtement (fig. 224). Faire un point de chausson sur les côtés de la pièce sans faire traverser les points. Refaire les coutures défaits et repasser.

Pièce en reprise (fig. 225). — Cette façon de poser une pièce est surtout utilisée pour remplacer dans le bas du pantalon d'homme une partie usée par le frottement du soulier. Couper la partie usée et s'en servir pour couper une pièce semblable dans le tissu neuf. Bâtir sur une feuille de papier le côté vêtement et le côté pièce placés l'un contre l'autre, l'endroit placé sur le papier. Repri-

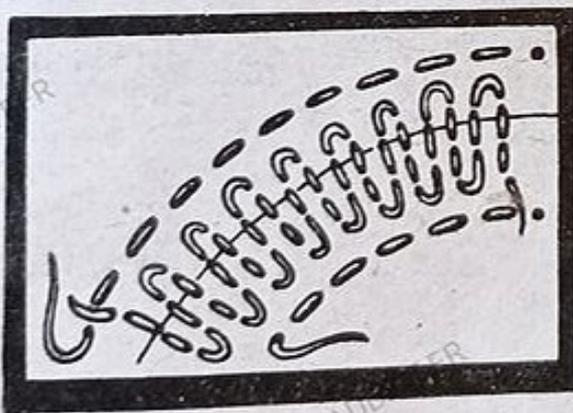


FIG. 225. — Pièce en reprise.

ser avec un brin de laine de même couleur, à très petits points ne traversant pas à l'endroit après en avoir rapproché les bords avec

un surjet antique. Repasser avec la patte mouille.

On évite avec cette pièce les épaisseurs de couture.

CHAPITRE VII

CONFECTION DE LINGE DE MAISON

Nos mères et plus encore nos grand'mères recevaient en se mariant, sous le nom de trousseau, un assortiment complet de lingerie et pour chaque catégorie un chiffre très important d'objets. En ce qui concernait le linge de maison proprement dit, le trousseau comportait de nombreuses douzaines de draps, taies, serviettes, etc.

On se passe à l'heure actuelle de ces riches provisions. Le prix élevé du linge, l'exiguïté des appartements ont donné d'autres habitudes. Il vaut peut-être mieux renouveler chaque année les objets usés que d'immobiliser inutilement un capital qui peut être mieux employé ailleurs.

Draps. — Ils se font en toile, en cretonne ou en toile métisse (mi-fil, mi-coton). Selon la largeur de l'étoffe employée, on les fait à un ou deux lés. Ces derniers sont réunis par un surjet. Les deux extrémités sont terminées de la façon suivante : un ourlet au point d'ourlet aux pieds, un ourlet à jour de 7 à 8 centimètres à la tête ou un ourlet piqué pour les draps simples. Les draps plus ouvragés peuvent avoir plusieurs rivières de jours avec retours de 1 mètre environ, des broderies anglaises ou plumetis, des bordures en festons composés de plusieurs dents, des bandes en Richelieu, de la dentelle, des incrustations filet, Venise, etc., etc.

Les beaux draps se font d'une seule pièce ; ils sont un peu moins solides que ceux qui ont une couture dans le milieu.

Lorsqu'un drap est usé au milieu, on le découde ou on le coupe. On assemble les deux autres lisières par un point de surjet si elles sont bien conservées, ou une couture rabattue si elles sont endommagées. — Les bords se terminent par un ourlet. Pour les réparations moins importantes, préférer la reprise à la pose de pièces.

FOURNITURES POUR DRAPS :

Drap de berceau : 0 m. 90 de largeur et 1 mètre de longueur.

Lit à une personne . 1 m. 80 de largeur et 3 mètres de longueur.

Grand lit (1 m. 40) : 2 m. 40 de largeur et 3 m. 50 de longueur.

Taies d'oreiller. — Faire aux deux extrémités du métrage nécessaire un ourlet de 3 centimètres environ. Celui qui doit porter les boutons peut avoir 2 centimètres seulement. Bâtir le large ourlet qui doit porter les boutonnières sur le plus étroit. Plier le tissu à 10 centimètres environ de l'ourlet large après avoir retourné à l'envers. Coudre des deux côtés en couture à points arrière ou à la machine. Faire 3 ou 4 centimètres de piqûre à chaque extrémité de l'ourlet large. — Tailler les boutonnières perpendiculairement au pli de l'ourlet et poser les boutons.

Taie à volant (fig. 226). — Elle se taille plus grande que la première et se fait de la même façon. Lorsqu'elle est terminée, on fait un point de piqûre à l'endroit, à quelques centimètres du bord sur les quatre côtés.

Les volants peuvent porter des jours, des broderies, des dentelles.

Taie d'oreiller de berceau (fig. 227). — Tailler le dessus à 1 centimètre du patron en plaçant la ligne AD sur le pli de l'étoffe en droit fil. Avant de tailler le dessous, préparer les ourlets portant les boutonnières et les boutons et les bâtir l'un sur l'autre. Tailler avec le patron du dessous en laissant un demi-centimètre pour les remplis. Bâtir le dessous à l'envers du dessus et le fixer par un point de piqûre fait à l'endroit. On peut festonner le volant ou y poser une dentelle. On peut en

faire de semblables pour grandes personnes, mais elles doivent être carrées ou légèrement rectangulaires.

FOURNITURES POUR TAIES :

Berceau : 0 m. 50 de large et 0 m. 90 de long.

Lit à une personne : 0 m. 70 de large et 1 m. 50 de long.

Grand lit : 0 m. 80 de large et 1 m. 90 ou 1 m. 80 de long.

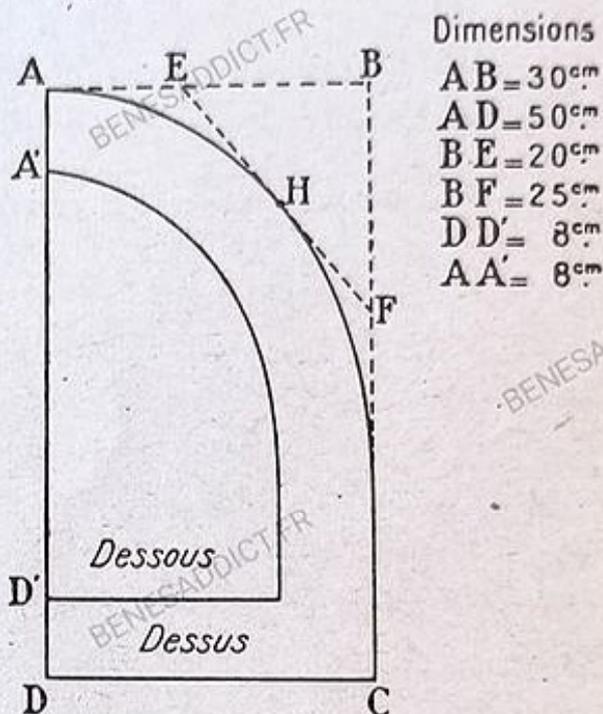
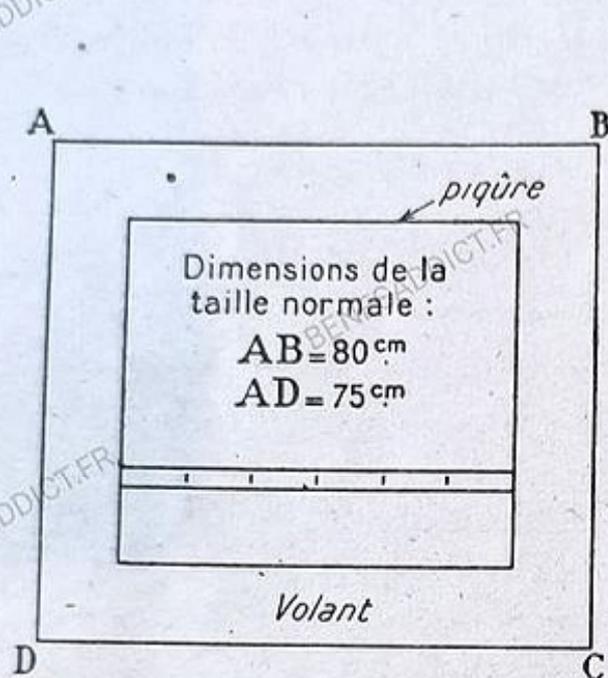


FIG. 226. — Taie à volant (dessous).

FIG. 227. — Taie de berceau.

Serviettes de table. — Elles se font en fil, fil et coton, coton. Elles seront, suivant le tissage, ouvrées ou damassées. On fait encore des services de table dans la toile, le granité, le caillouté, tissus unis dans lesquels on fait, suivant la richesse du service, des jours, des broderies, des incrustations de dentelles.

La nappe porte des ourlets comme les serviettes dans les tissus ouvrés ou damassés, ou la même bordure des serviettes dans les autres tissus.

FOURNITURES POUR SERVICES DE TABLE :

Serviettes (grande taille) 0 m. 80 de largeur et 0 m. 90 de longueur.

Serviettes (taille moyenne) 0 m. 65 de largeur et 0 m. 85 de longueur.

Nappes (6 couverts) 1 m. 80 de largeur et 1 m. 80 de longueur.

Nappes (12 couverts) 2 mètres de largeur et 2 m. 50 de longueur.

Nappes (18 couverts) 2 mètres de largeur et 3 m. 25 de longueur.

Serviettes de toilette. — Elles se font en tissu éponge, en œil-de-perdrix, nid d'abeille, granité. Elles portent généralement une frange aux extrémités. Préférer les franges nouées plus solides, aux franges ordinaires. Au lieu de franges, elles peuvent avoir un ourlet à jour qui est fait généralement à la machine.

FOURNITURES POUR SERVIETTES : Taille moyenne : 0 m. 70 × 0 m. 90, ou 0 m. 90 × 1 mètre.

Essuie-mains. Torchons. — Ils sont ourlés, marqués, munis d'un cordon. Lorsqu'ils sont neufs, ils essuient mal ; les blanchir deux ou trois fois avant de les faire servir.

Il est pratique d'inscrire, dans l'angle, en points de chaînette ou de piqûre, leurs qualifications : vaisselle, verres, mains, meubles, etc. Cela évite de les confondre et permet un rangement plus facile.

Traversin. — On peut confectionner soi-même ses traversins. Le côté peut être au choix ou rond ou carré.

Pour un lit de 1 m. 40, il faut un rectangle d'étoffe de 1 m. 40 sur 0 m. 90 ou 0 m. 95 et deux ronds de 25 centimètres de diamètre. Pour l'exécuter, plier le rectangle en deux dans le sens de la grande dimension. Faire une couture à points arrière sur le premier et le troisième tiers. L'ouverture de 30 centimètres laissée dans le milieu permet d'entrer la plume ou le crin dans le traversin. Lorsqu'il est rempli, rapprocher ces bords repliés en dedans par un point de surjet.

Côté rond : Tailler un cercle dont la circonférence sera légèrement inférieure à celle du traversin. Diviser le cercle et le bord du traversin en quatre parties égales. Froncer légèrement

chaque quart du traversin et le fixer par un bâti sur le quart du cercle en répartissant bien les fronces. Assembler par un solide point de piqure et surfiler les bords assemblés.

Côté carré (fig. 228) : Dans ce cas, le tissu destiné au traversin doit avoir une longueur supérieure à celui ci-dessus du quart de la largeur sur chaque côté.

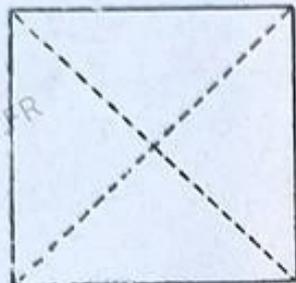


FIG. 228. — Côté de traversin. Vue de face.

La couture longitudinale étant faite, plier le traversin en quatre dans le sens de la longueur et laisser le tissu de la couture en dehors des plis. Tracer un triangle dont la hauteur sera égale à la demi-base constituée par le quart du traversin. Tailler à un demi-centimètre de cette ligne les quatre épaisseurs. Assembler deux par deux les côtés des quatre triangles à l'aide d'un solide point de piqure.

Taies de traversin. — Pour éviter d'enrouler le drap autour du traversin, on fait des taies qui se font comme le traversin lui-même et portent des boutons et des boutonnières dans le milieu sur une longueur de 50 à 60 centimètres environ.

Des taies plus modernes sont faites de la façon suivante. Prendre une longueur d'étoffe égale à celle du traversin, plus 60 cm. environ, la largeur étant semblable à celle du traversin. Lorsque l'assemblage longitudinal est fait ourler les extrémités avec un ourlet à jour simple ou ouvragé. Fixer un lien de coulisse à une distance de 10 à 15 cm. de la longueur donnée par le traversin. Y introduire un lien et serrer. Un volant retombe ainsi à chaque extrémité du traversin.

Tablier de cuisine. — FOURNITURES : 1 m. 30 de largeur et 1 mètre de longueur ou 1 m. 10.

-EXÉCUTION : Retirer une bande de 10 centimètres destinée à la ceinture. S'il n'y a pas de lisière, faire sur les deux côtés un ourlet étroit, puis un ourlet de 5 centimètres environ dans le bas. Plier le tablier en deux dans le sens de la longueur. Tailler à 2 centimètres du haut vers le milieu et suivre une ligne oblique

allant à l'autre extrémité. Froncer ensuite à 1 centimètre du bord chaque moitié de tablier, avec une aiguillée de fil pris double. Arrêter les fils, quand on a déterminé l'ampleur du haut. Laisser peu de fronces sur le milieu du devant.

Plier en deux la bande de ceinture, la coudre à l'envers au point arrière, même aux extrémités, et suivant les angles. Laisser le milieu sans couture sur une longueur égale à l'ampleur de la partie froncée.

Retourner la ceinture à l'endroit. Placer la partie du milieu sur les fronces, endroit contre endroit. Fixer par un point arrière, puis rabattre à l'envers par un point d'ourlet.

On peut encore placer la ceinture à cheval sur les fronces et fixer à l'endroit par un point de piqûre, à l'envers par un point d'ourlet. Fixer les cordons aux extrémités de la ceinture.

Serviette de bébé. (fig. 229). — FOURNITURES : Un rectangle de toile de 25 × 30 centimètres, 0 m. 50 de ruban croisé.

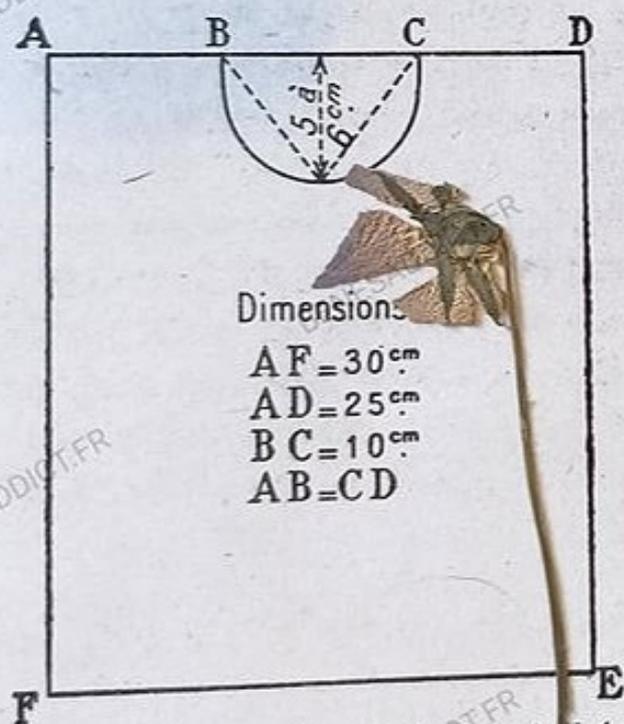


FIG. 229. — Serviette de bébé.

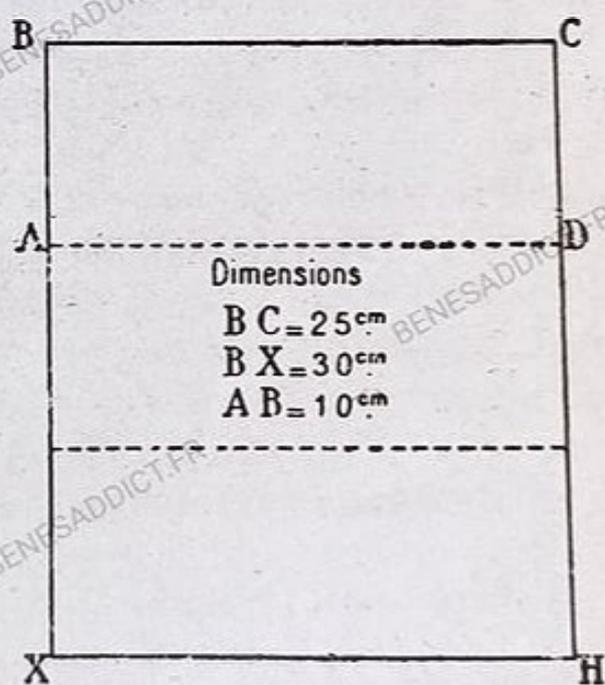


FIG. 230. — Pochette à serviette.

EXÉCUTION : L'encolure étant taillée, faire sur tout le pourtour un ourlet au point de côté ou au point de piqûre avec un fil blanc ou de couleur. On peut arrondir le bas de la serviette ou

le laisser tout droit. Dessiner dans le bas de la serviette un motif décoratif : animal, fleur, personnage, à exécuter au point de tige ou au point de piqûre. L'ornementation peut être faite au point de croix : bordure et motif.

On peut encore entourer le pourtour d'un gros point de feston qui enfermera l'ourlet. Fixer aux points B et C deux rubans de 25 centimètres qui viendront s'attacher derrière le cou du bébé.

Pochette à serviette (fig. 230). — FOURNITURES : Toile blanche, tissu à damiers, étamine, etc. ; un rectangle de 35 centimètres \times 30 centimètres.

EXÉCUTION : Faire un ourlet au point de piqûre ou un ourlet à jour ou un feston sur le premier tiers (lignes AB — BC et CD). Soigner les angles. L'endroit étant en dedans, plier l'un sur l'autre le troisième et le deuxième tiers (le point H sur le point D et le point X sur le point A) après avoir exécuté un ourlet étroit sur la ligne X H. Coudre les deux côtés au point arrière.

ORNEMENTATION : On peut exécuter sur la partie qui doit rabattre une bordure au point de croix (voir dessins au cha-

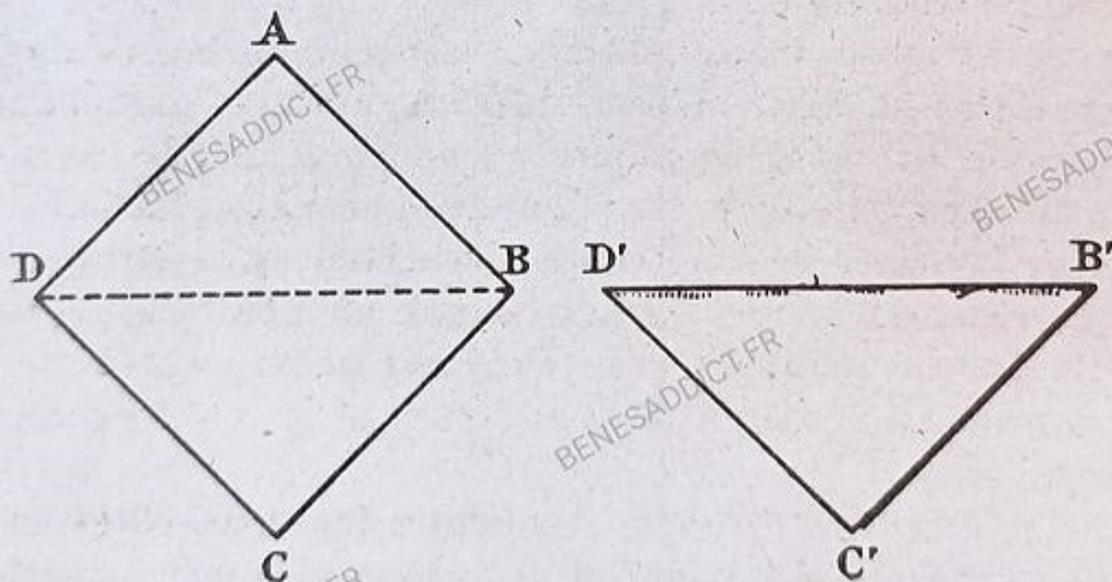


FIG. 230 bis. — Pochette à serviette triangulaire.

pitre VIII) ou au point de tige. On peut encore poser une petite dentelle au point de surjet sur les lignes AB, BC et CD. Les

façons d'orner une pochette à serviette sont encore très nombreuses.

La forme de la pochette à serviette peut varier avec la mode. On exécute des modèles : 1° de forme triangulaire (fig. 230 bis). On prend un carré d'étoffe dont le triangle DAB se rabattra. On ajoute un triangle D'B'C' sur le triangle DBC pour former la pochette.

2° de forme allongée (fig. 230 ter) comme un sac avec un revers pour fermer la pochette. Prendre une bande d'étoffe mesurant environ 55 cm. de long sur 12 cm. de large. Replier 25 cm. pour le fermer par une couture de chaque côté. La partie supplémentaire de la bande formera le rabat qui pourra être arrondi, carré, en pointe en pans coupés et porter un motif décoratif assorti à celui de la pochette.

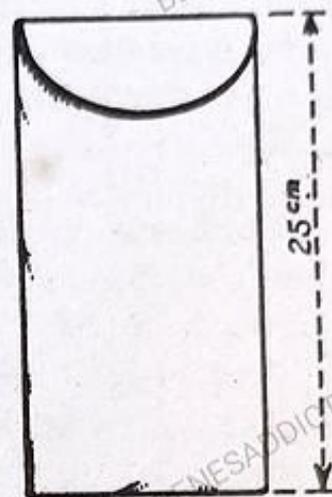


FIG. 230 ter.

Pochette à serviette.

Sac à ouvrage (fig. 231). — FOURNITURES : Tissu au choix ; toile grise, tissu à damiers, étamine, toile de Jouy ou cretonne : 0 m. 30 en 0 m. 80 de largeur.

COUPE ET ASSEMBLAGE : Tailler le sac suivant le croquis donné, ou une forme au choix. L'assembler à l'envers à l'aide d'une couture simple au point de piqûre ou au point arrière. Surfiler les bords de la couture. Froncer le haut et l'enfermer dans une bande de 44 centimètres de long et de 3 centimètres de large, une fois repliée. Fixer la bande à l'endroit par un point de piqûre et à l'envers par un point d'ourlet. Préparer deux poignées de même tissu avec deux bandes de 36 centimètres de long sur 5 centimètres de large.

Plier la bande à l'envers. Assembler les deux côtés au point arrière, la retourner à l'endroit et la fixer au sac à 5 centimètres environ de chaque côté de la couture.

ORNEMENTATION : Si le sac est en toile ou en étamine, dessiner un motif décoratif et l'exécuter, soit au point de tige, soit au point de croix ou au point de piqûre.

Le sac à provisions ainsi que le sac à ouvrage peuvent être exécutés à la maison; dans la toile, la rabanne, la moleskine. Adopter une forme mode au choix. Et après en avoir exécuté le patron sur papier le tailler et en assembler les diverses parties au point de machine.

Pour augmenter la solidité de ces sacs, les doubler et poser sur la doublure des poches plates qui les rendront pratiques. Interposer entre le dessus et la doublure un papier cartonné fin qui en maintiendra la forme.

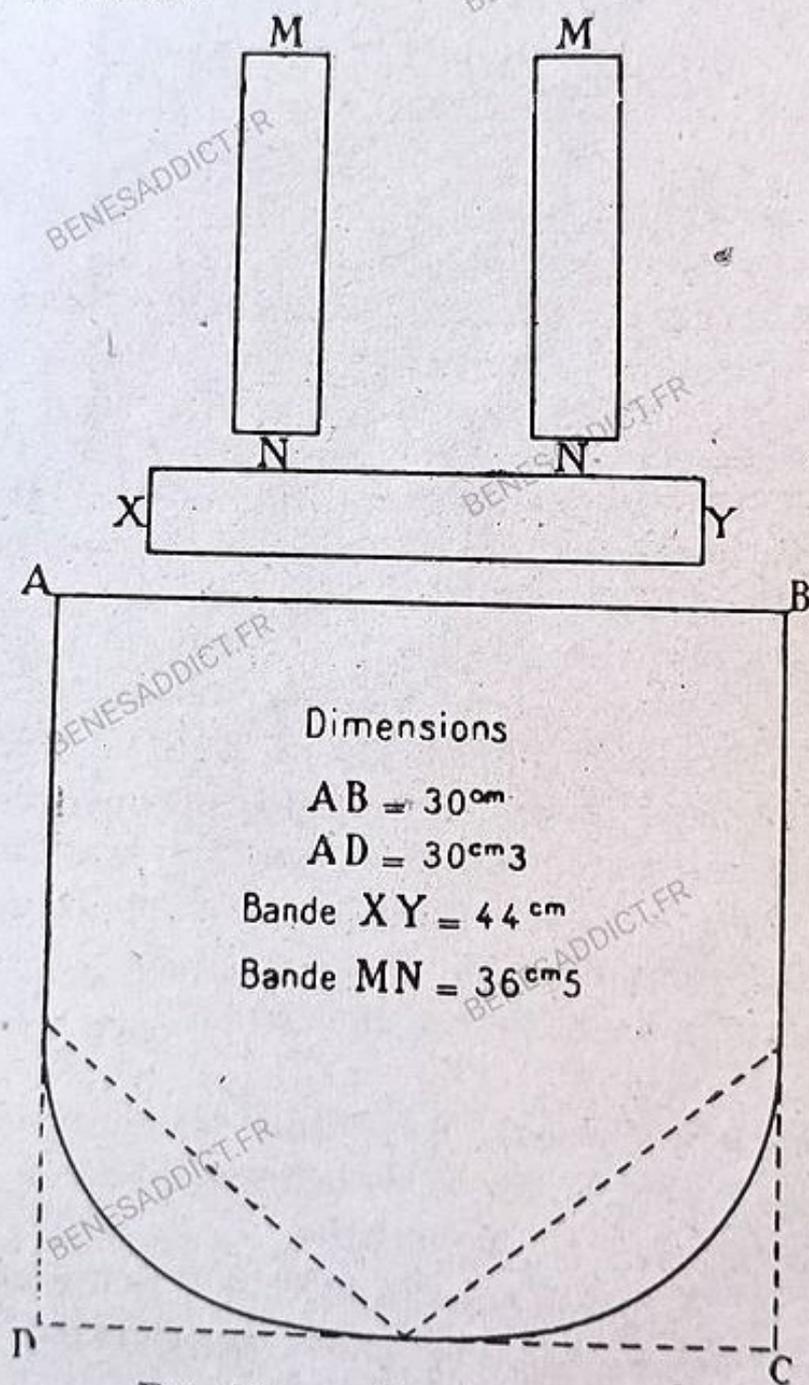


FIG. 231. — Sac à ouvrage.

CHAPITRE VIII

LE POINT DE CROIX

I. — Étude du point de croix

Ce point, appelé encore point de marque, s'exécute de la façon suivante : lancer le fil obliquement de gauche à droite sur deux fils de tissu, piquer l'aiguille à l'envers, deux fils plus bas, en ligne droite, et croiser le point de gauche à droite.

Si on fait un point isolé, il faut ressortir l'aiguille au point de départ. Si on fait une ligne de points, on ressort l'aiguille deux fils plus bas que le point de départ.

(A fig. 232). Pour faire le point en ligne transversale faire d'abord une ligne de demi-points et croiser en revenant au point de départ (B fig. 232). Pour exécuter une ligne oblique en croisant le point placer l'aiguille au point de départ du deuxième point avant de la sortir (C fig. 232).

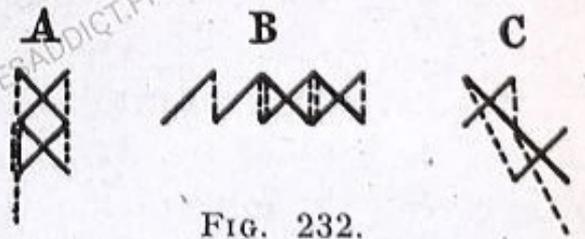


FIG. 232.

Exécution du point de croix.

S'il s'agit d'exécuter le point sur un tissu très fin, on le recouvre de canevas ou d'étamine que l'on fixe par plusieurs lignes de bâti.

Il faut laisser dépasser le canevas tout autour du travail, afin de pouvoir le retirer facilement, une fois le travail terminé.

Le point de croix se fait sur la toile ordinaire, les grosses toiles spéciales pour ouvrages de dame, sur le canevas, etc.

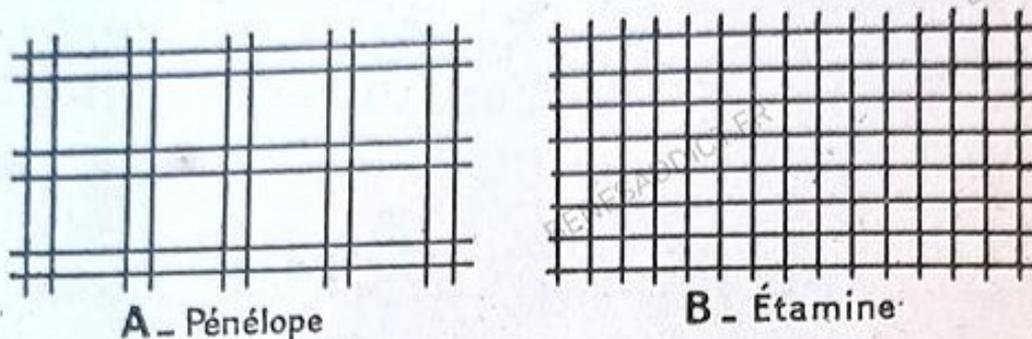


FIG. 233. — Canevas.

La tapisserie est exécutée sur un canevas dit Pénélope (fig. 233 A) ou sur du canevas étamine (fig. 233 B).

II. — Étude du point de trait

C'est un point arrière fait droit ou oblique, mêlé au point de croix pour l'alléger ou pour réunir divers détails de l'ornementation.

Applications

Bordures d'ornement (fig. 234). — Ces bordures, faites avec un fil de couleur (cordonnet, coton à broder, coton perlé), sont employées de multiples façons : bordures sur linge de table, linge à thé, tapis, chemins de table, napperons, etc., et sont une ornementation simple, facile à exécuter et d'un réel effet décoratif.

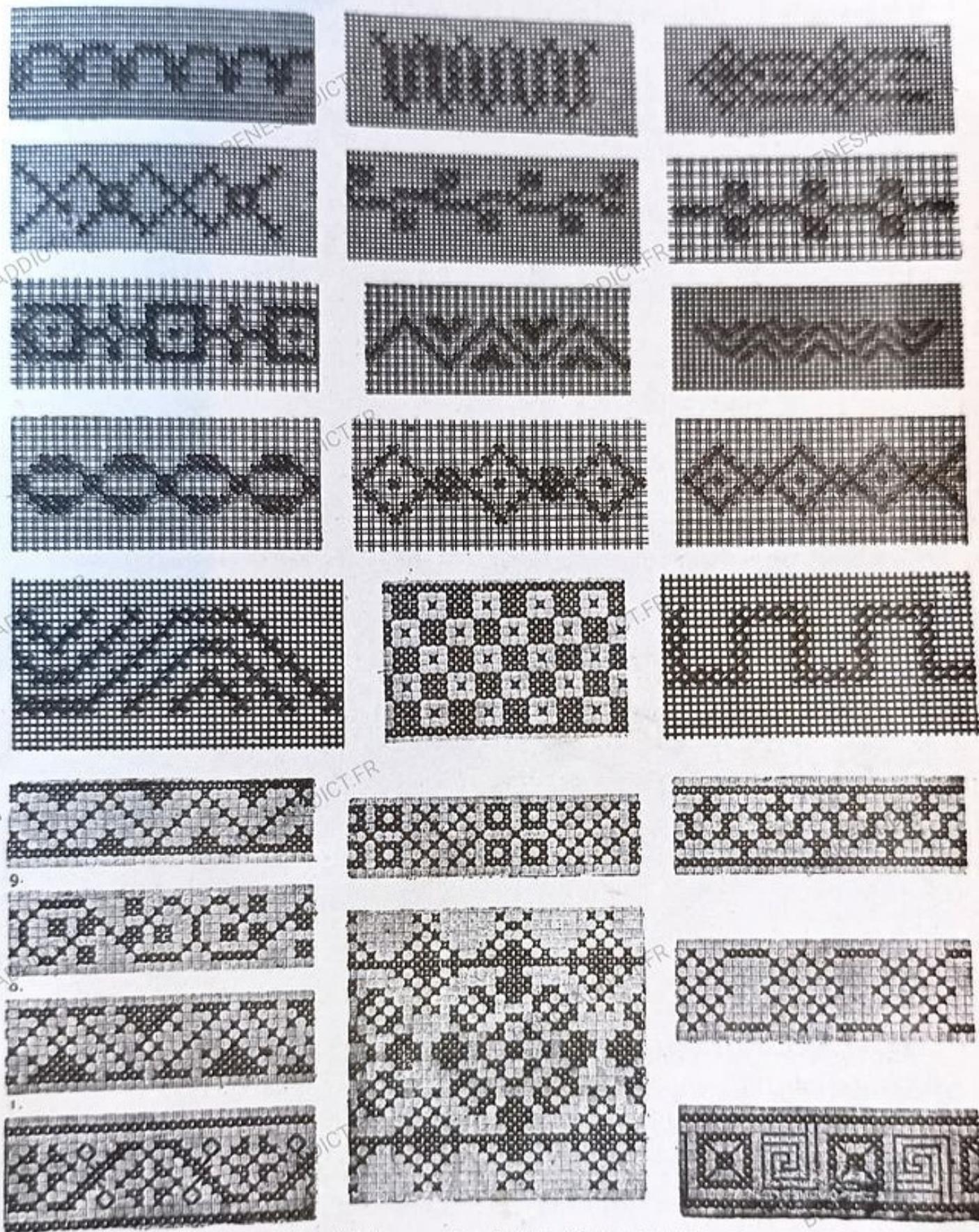


FIG. 234. — Bordures d'ornements.

Avec de la laine ou de la soie, on les utilise pour orner des vêtements de femmes et d'enfants, des vêtements de laine (fig. 235).

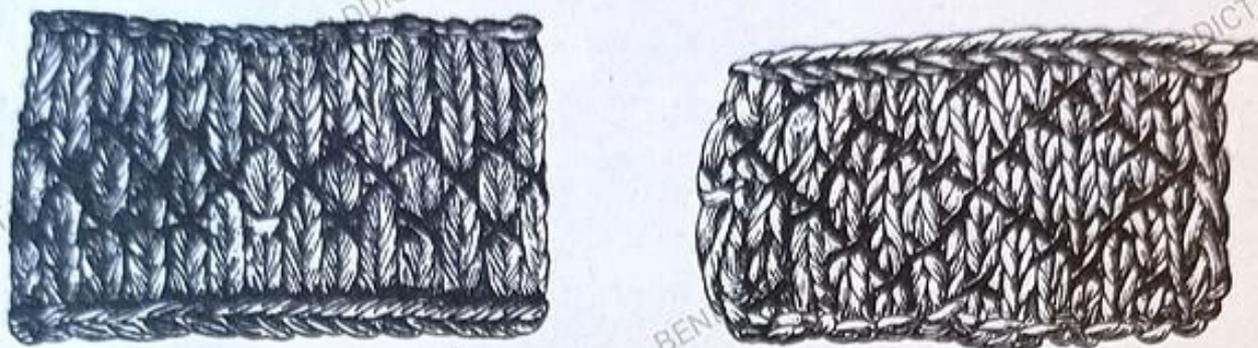


FIG. 235. — Bordures au point de croix sur tricot.

Des motifs (fig. 236) peuvent orner des tabliers d'enfants, robes, etc.

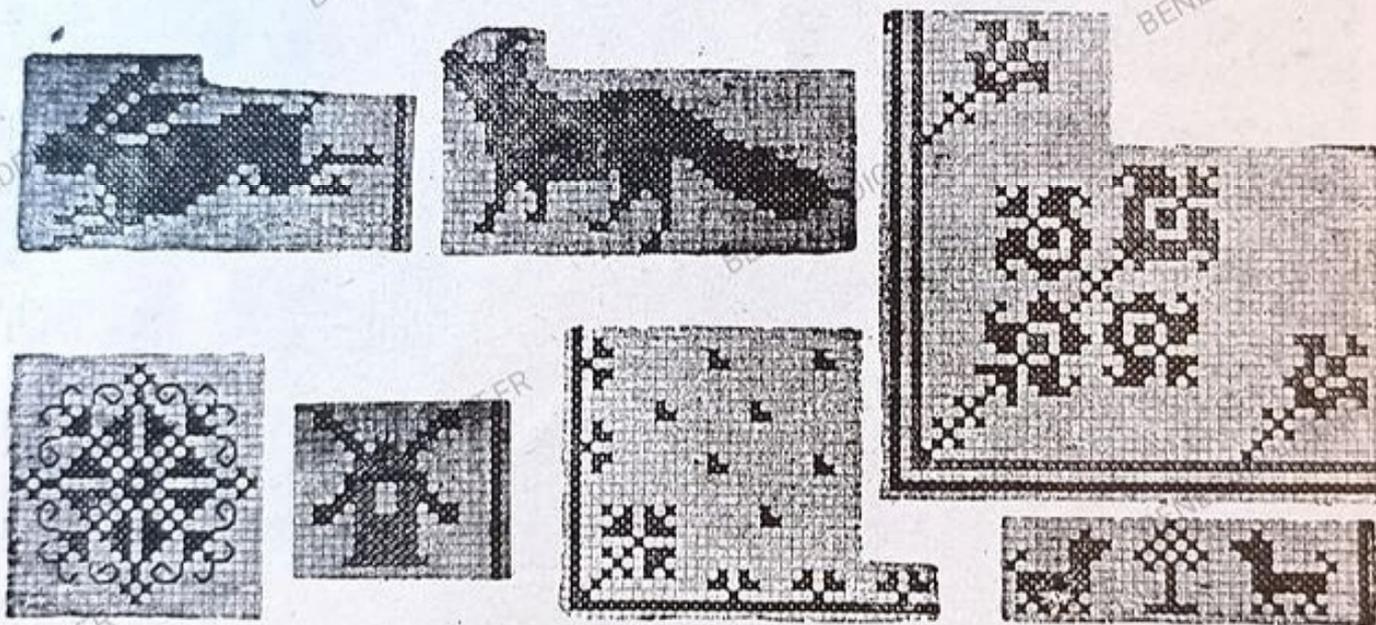


FIG. 236. — Motifs pour vêtements d'enfants.

Marques. — Avec le point de croix, on exécute des lettres d'importance variable destinées à marquer le linge ou les vêtements; des chiffres destinés à numérotter les objets par paires ou par douzaines (fig. 240). Avec l'alphabet simple (fig. 238), on peut marquer les tabliers de cuisine, les mouchoirs, les torchons, essuie-mains, les caleçons, jupons, bas, chaussettes, etc.

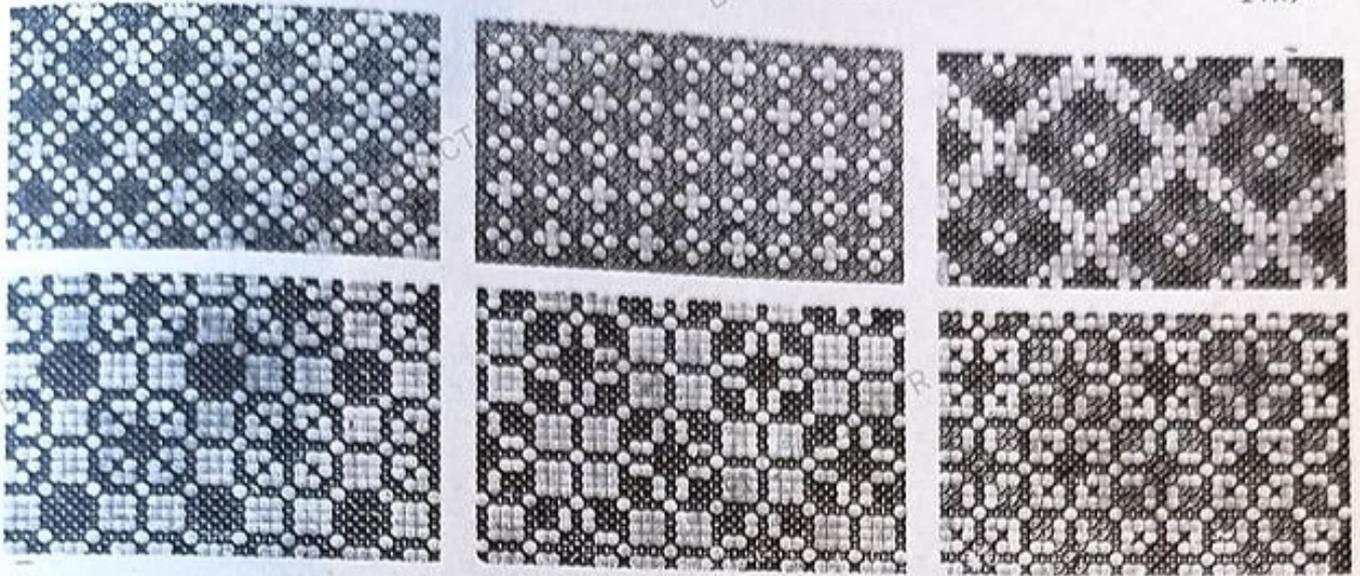


FIG. 237. — Dessins de fonds au point de croix.

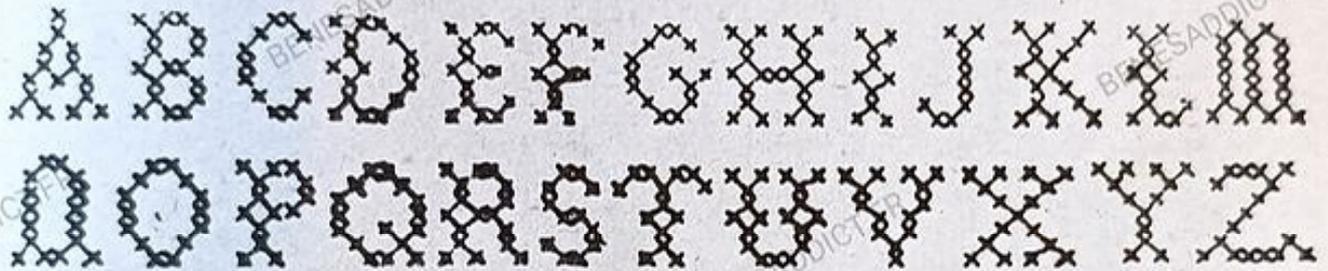


FIG. 238. — Alphabet simple.

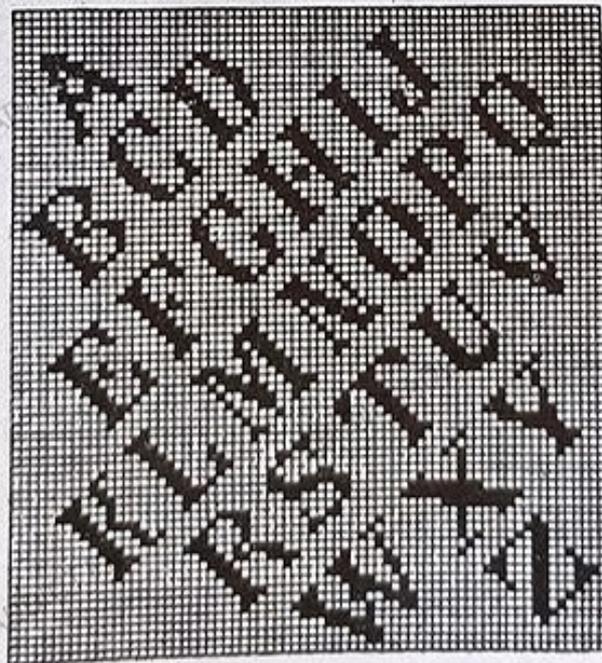


FIG. 239. — Alphabet en biais pour marques d'angle.

Les alphabets (fig. 241, 242 et 243) peuvent servir pour linge de table, serviettes de toilette, etc.

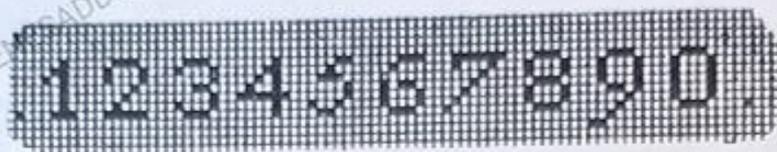


FIG. 240. — Chiffres simples au point de croix.

Les alphabets (fig. 244 et 245) avec lettres extérieures et intérieures peuvent, lorsque les lettres sont entrelacées, donner des monogrammes (fig. 246) utilisés pour les draps, linge de table, etc.

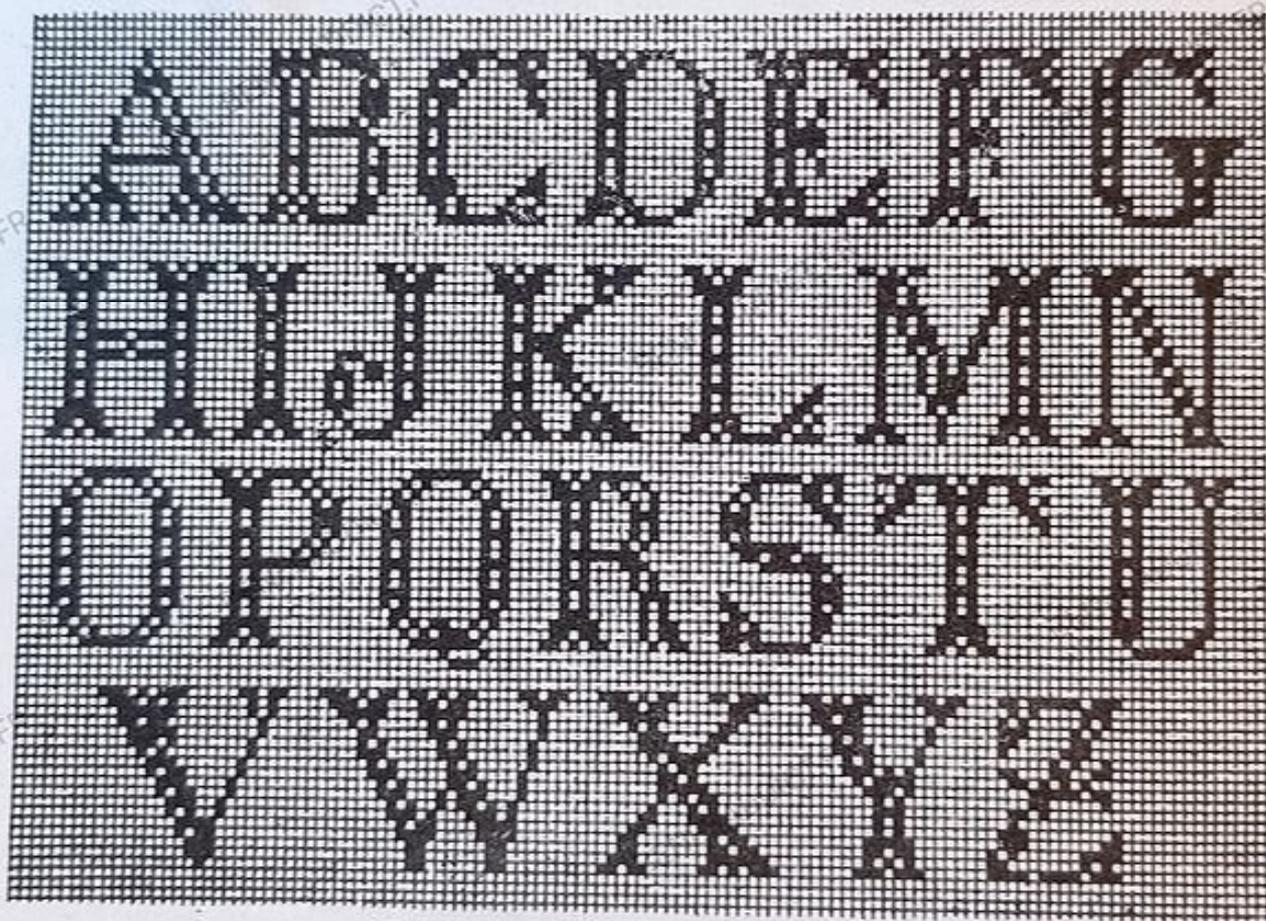


FIG. 241. — Alphabet au point de croix.

Tapisserie. — La tapisserie utilise divers points dont le principal est le point de croix. C'est un art très ancien qui a été de tous temps l'apanage des femmes. Elle se fait sur canevas treillis

dont les fils sont tissés régulièrement, ou sur canevas Pénélope dont les fils sont rapprochés deux par deux comme s'ils avaient été déjà travaillés.

Le matériel nécessaire à ce travail comporte : 1° un métier pour les travaux importants ou demandant plus de soins. Placer

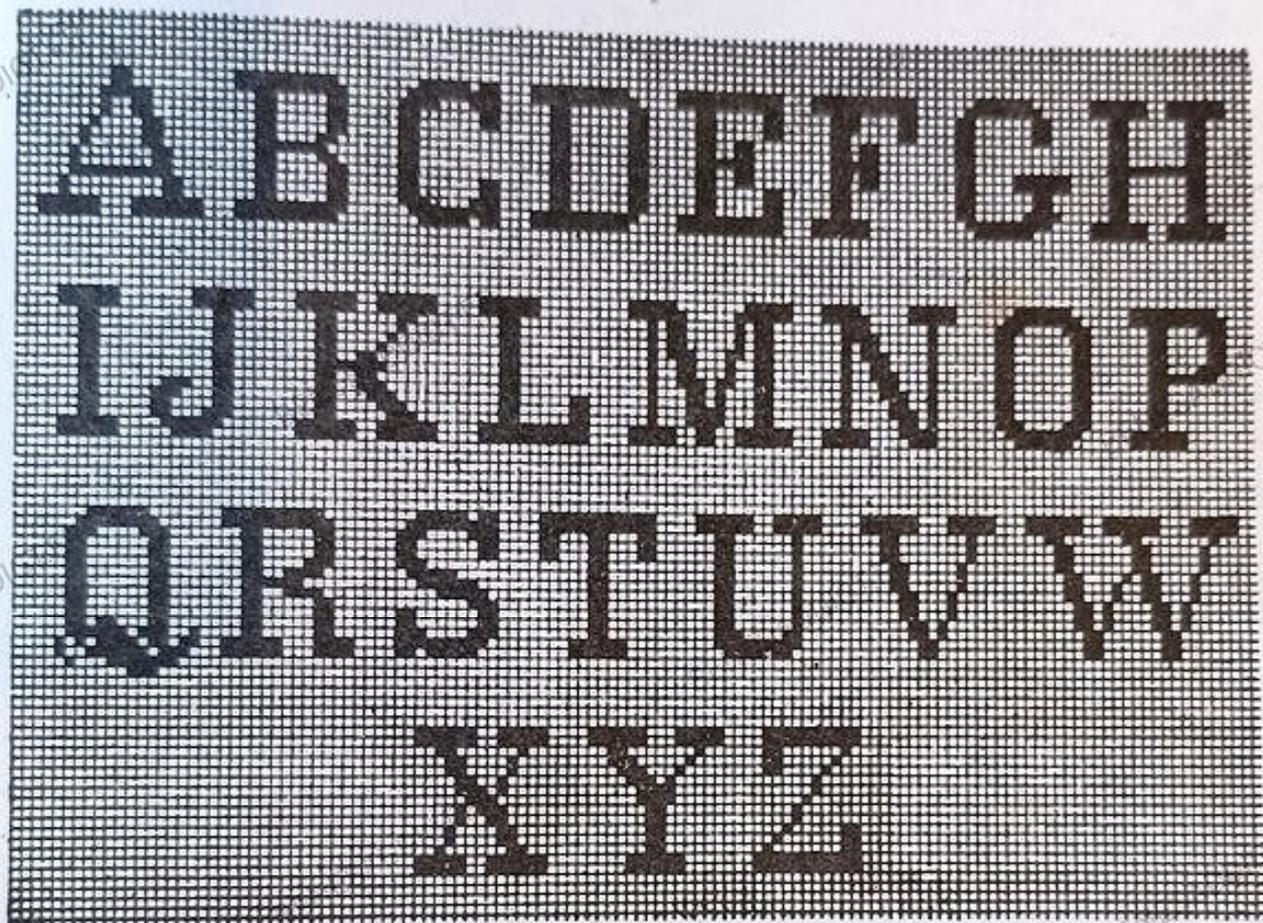


FIG. 242. — Alphabet au point de croix.

toujours les lisières du canevas sur les côtés ; 2° des aiguilles spéciales, ayant le chas long et la pointe ronde, lorsqu'on travaille sur le canevas ; 3° de la laine ou de la soie. Les écheveaux seront coupés et on en fera une natte lâche ; 4° du canevas.

Il faut toujours travailler dans le même sens.

Les principaux points employés sont : le *point de croix* qui se fait en deux parties : l'aller et le retour (fig. 247), le *point croisé* (fig. 248) qui se fait comme le précédent, mais dont l'aller se fait

de droite à gauche au lieu de gauche à droite, le *point croisé à fils lancés* (fig. 249) qui supprime le premier rang du point de croix et est utilisé quand la laine est très grosse ; le *point de croix allongé* (fig. 250) qui se fait en hauteur en sautant un fil au lieu

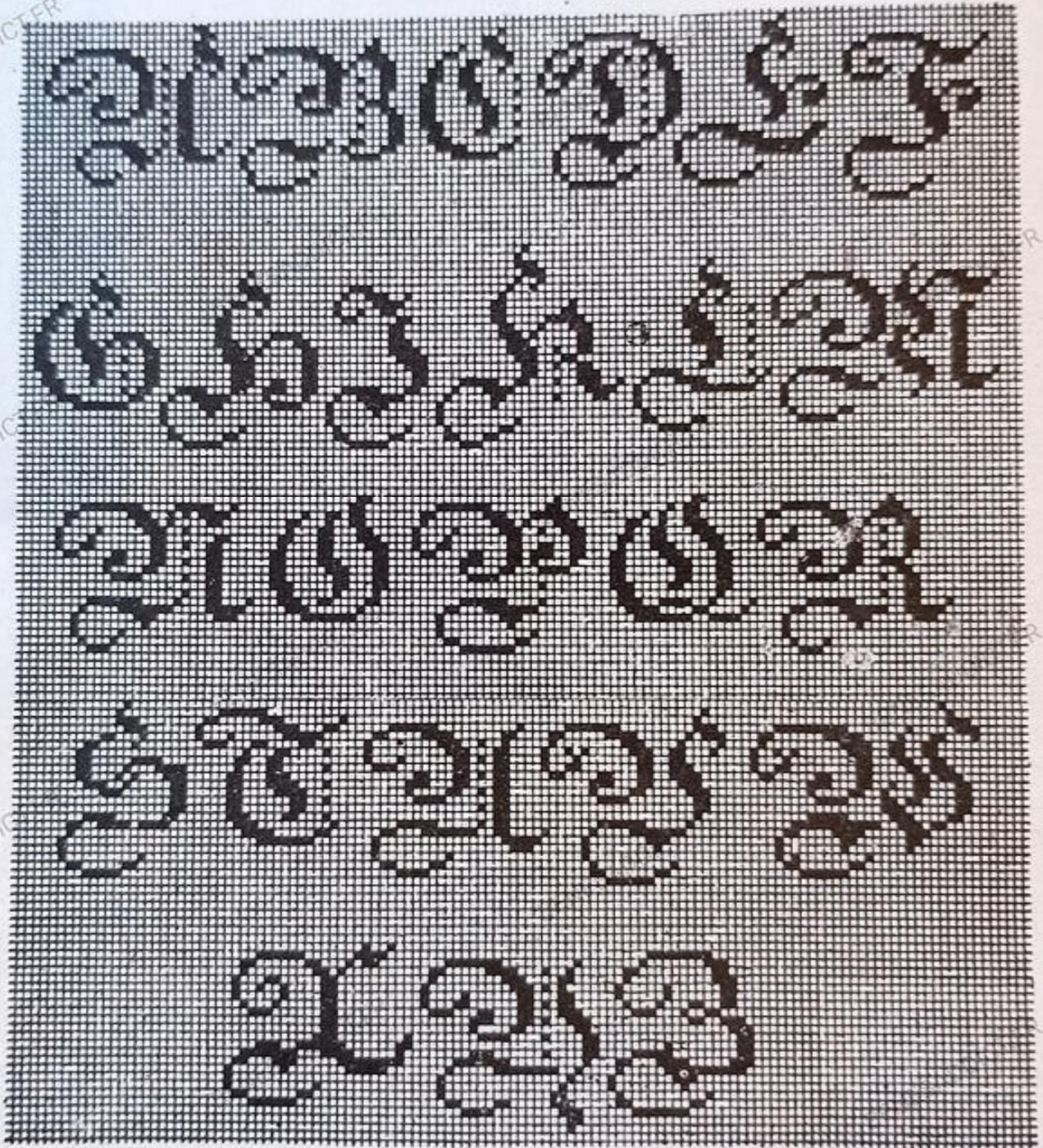


FIG. 243. — Alphabet au point de croix.

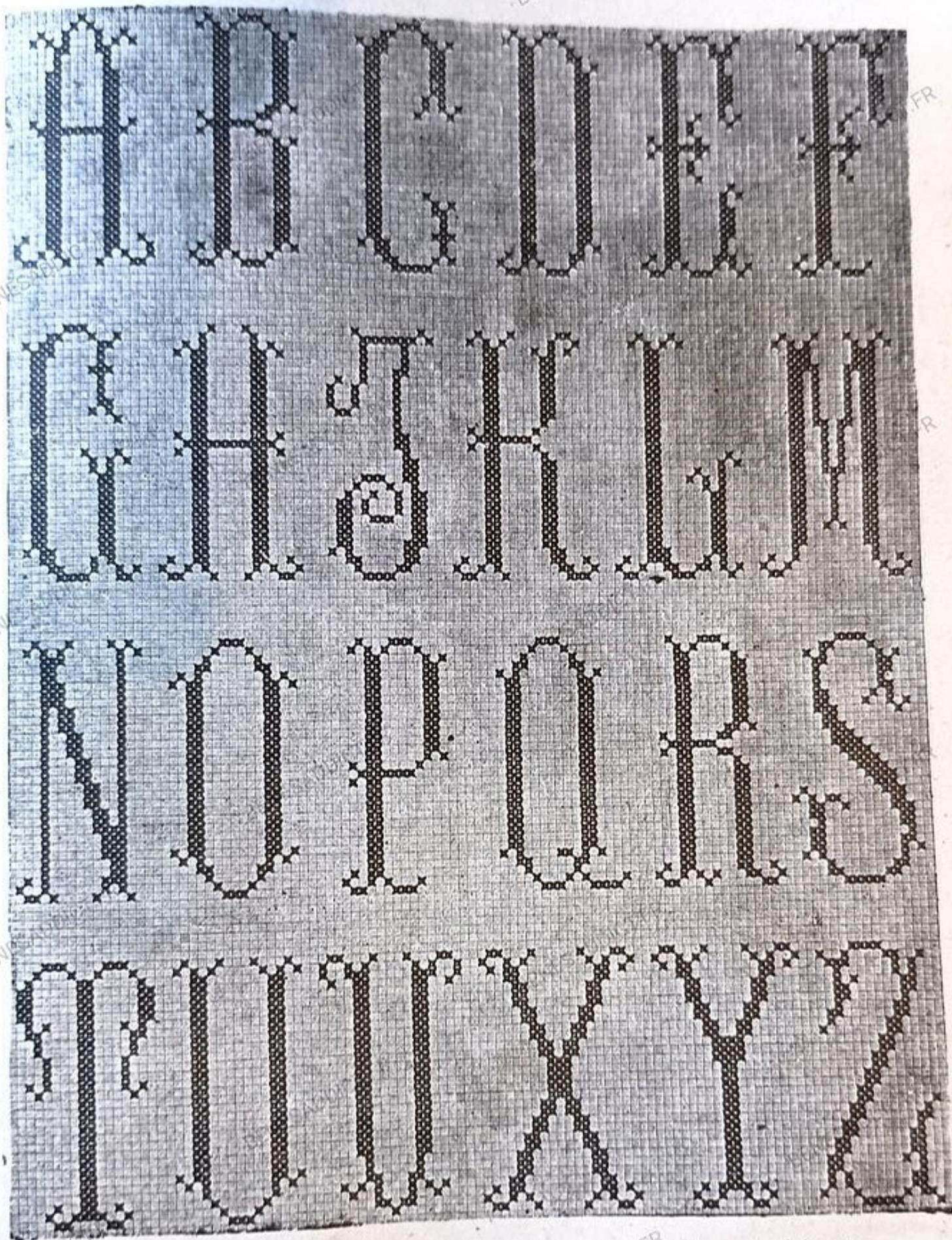


FIG. 244. — Alphabet pour monogrammes : lettres intérieures.

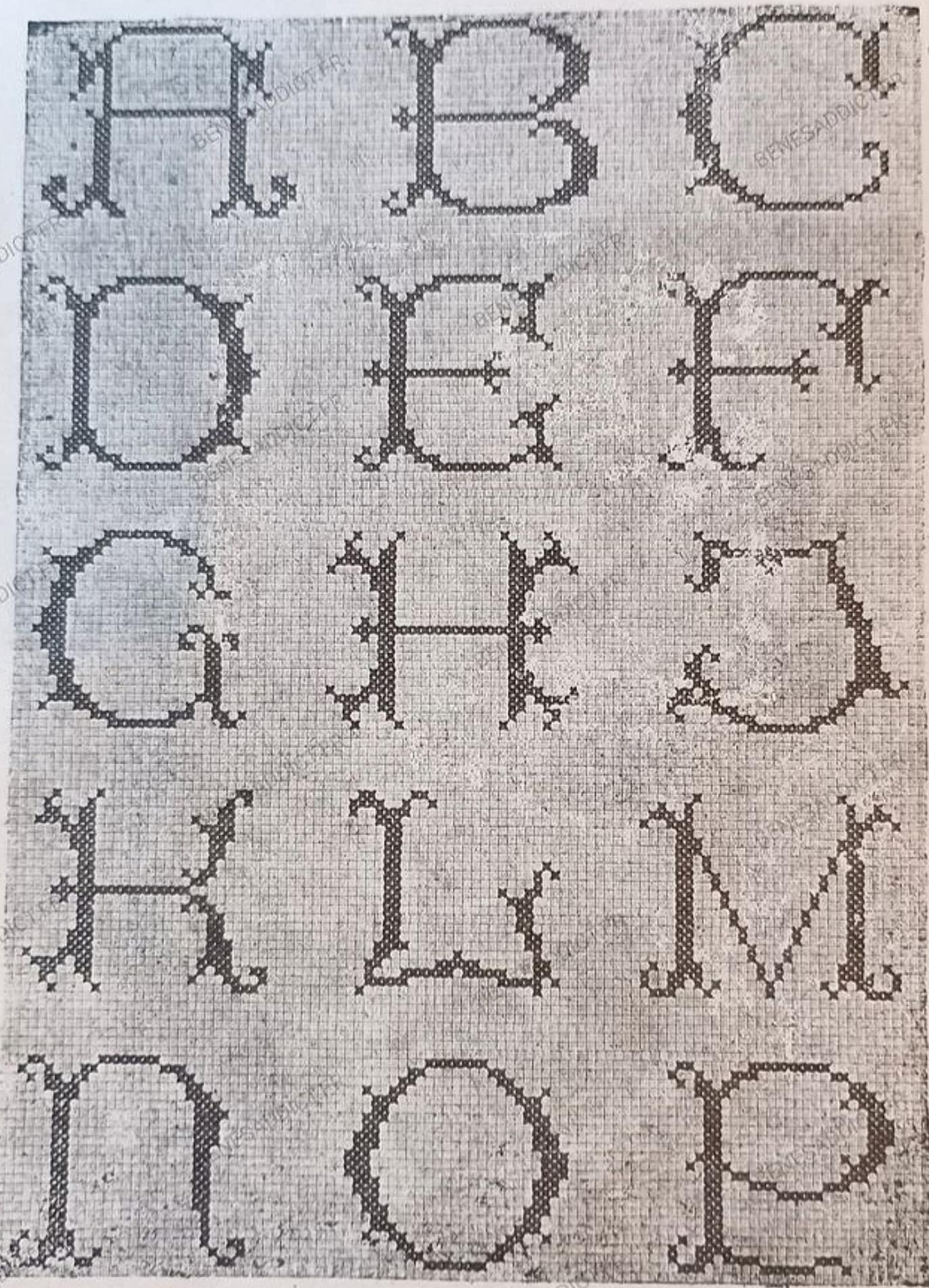


FIG. 245. — Alphabet pour monogrammes : lettres extérieures.

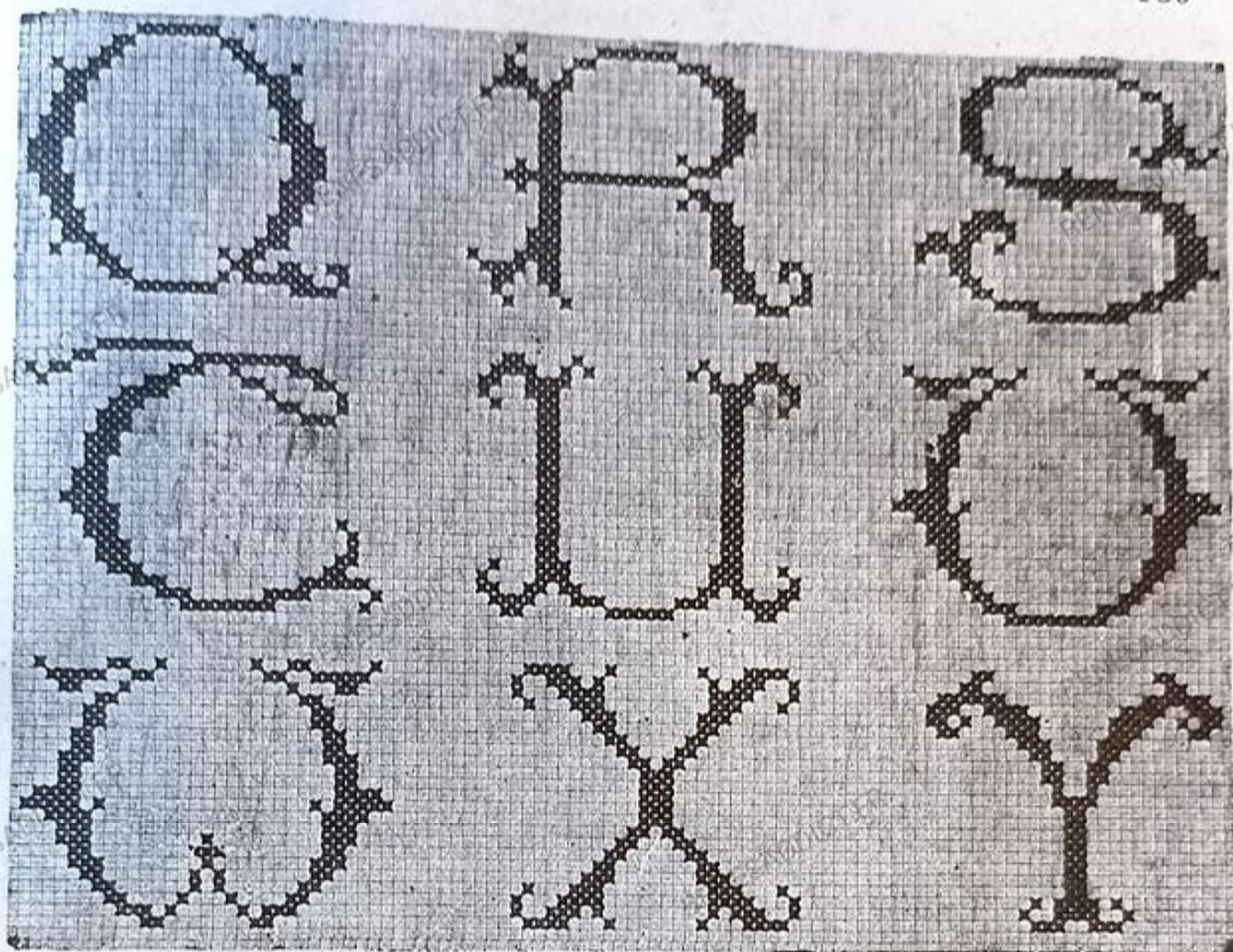


FIG. 245. — Alphabet pour monogrammes : lettres extérieures (suite).

de deux en largeur et conserve les deux fils en hauteur, le *point des Gobelins* (fig. 251) qui se fait de gauche à droite et ne se recouvre pas, en prenant deux fils en hauteur et un en largeur,

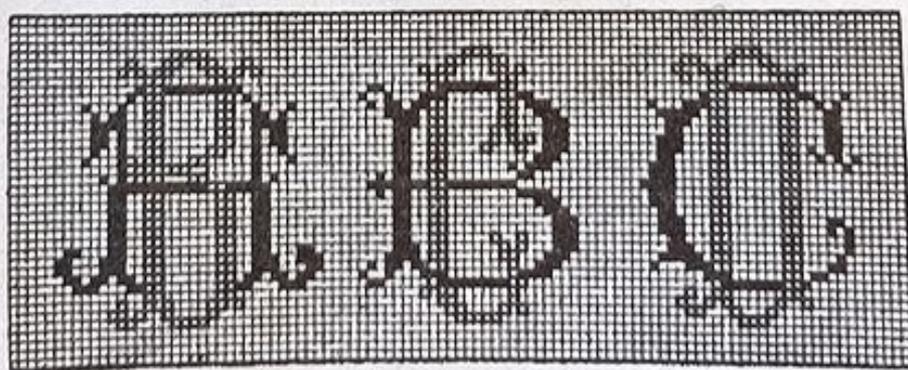


FIG. 246. — Monogrammes avec les alphabets 244 et 245.

CHAPITRE IX

LES DIFFÉRENTES FAÇONS DE MARQUER

Il y a différentes façons de marquer le linge et les vêtements. Une ménagère ordonnée marque son linge, ce qui évite souvent de le perdre au blanchissage ou de l'échanger. Les trousseaux de pensionnaires, ainsi que leurs vêtements, doivent être marqués de leurs initiales et d'un numéro. Si les objets s'égarèrent, il est plus facile de retrouver leur propriétaire. Les trousseaux doivent être entièrement marqués.

Marque au point de croix. — Voir l'étude faite au chapitre VIII.

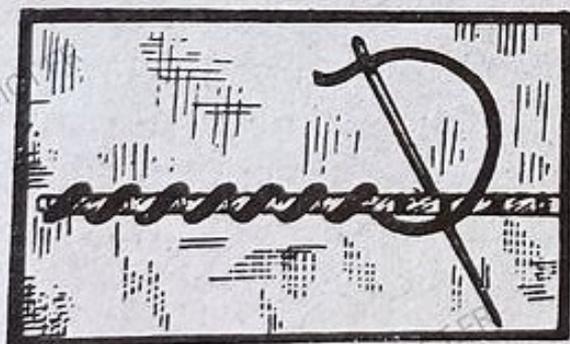


FIG. 253. — Piqûre surjetée.

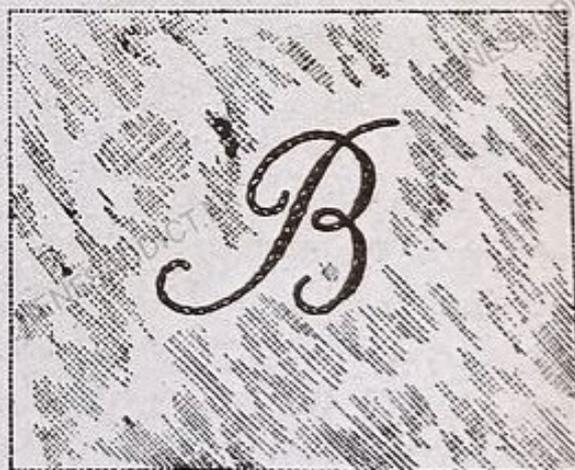


FIG. 254. — Marque en piqûre surjetée.

Marque en piqûre surjetée (fig. 254). — Les initiales étant tracées, faire d'abord un point de piqûre un peu lâche avec Coupe et couture.

le *petit point* (fig. 252) qui se fait à l'aller seulement et prend un seul fil dans les deux sens.

Dans la tapisserie d'ameublement, le dessin indique le style. La tapisserie du *xvi^e* siècle à des rinceaux et des arabesques



FIG. 247.
Point de croix.

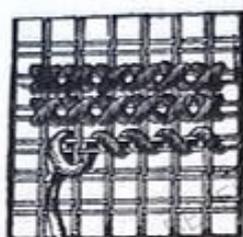


FIG. 248.
Point croisé.

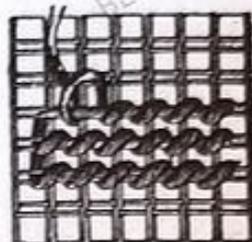


FIG. 249. — Point
croisé à fils lancés.

mêlés de génies ailés, de chimères. Dans le style Louis XIV, la coquille est le principal motif d'ornementation ; on y trouve des bouquets avec de grandes fleurs naturelles bien nuancées,

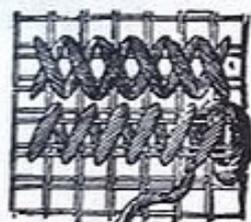


FIG. 250. — Point
de croix allongé.

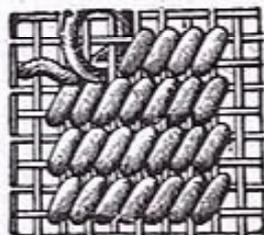


FIG. 251.
Point des Gobelins.

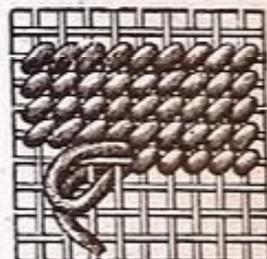


FIG. 252.
Petit point.

des petits personnages entourés de feuillage. Dans le style Louis XV, les nuances sont plus tendres ; on trouve des guirlandes, des coquilles, des rubans, des bouquets. Les bouquets, les guirlandes, les vases, les instruments de musique, les attributs rustiques sont les caractéristiques du style Louis XVI.

un coton à broder blanc, en suivant bien exactement les lignes dessinées. Avec du coton rouge, faire un surjet sur le fil de la piqûre en allant de gauche à droite et en évitant de prendre l'étoffe qui se trouve sous la piqûre (fig. 253). Les couleurs de coton peuvent être prises au choix, le blanc et le rouge sont le plus souvent employés.

Marque au point de chaînette (fig. 255). — Si la lettre est marquée par une seule ligne, on fait dessus un point de chaînette bien régulier. Si la lettre présente des pleins, on fait parallèlement autant de lignes de chaînette qu'il le faut pour remplir toute la largeur. Cette façon de marquer s'emploie pour le linge de toilette, d'office.

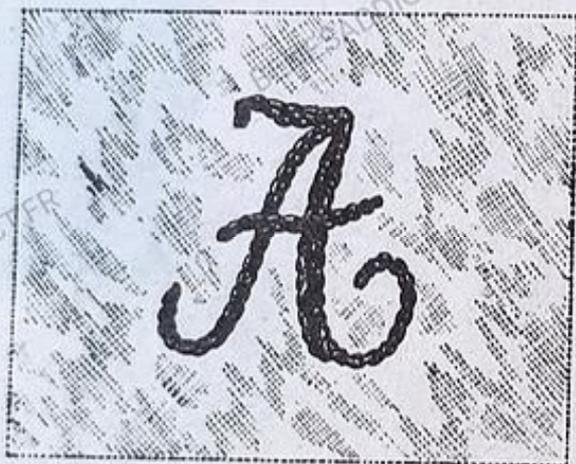


FIG. 255. — Marque au point de chaînette.



FIG. 256. — Marque au plumetis.

Marque au plumetis (fig. 256). — C'est la façon la plus ordinaire, la plus solide, la plus jolie de marquer le linge de table, le trousseau, en lettres plus ou moins importantes agrémentées ou non de motifs décoratifs, tels que branches de feuillage, fleurs, etc. Les lettres peuvent être placées côte à côte ou entrelacées. Avant de les broder, il est bon de bien tendre l'étoffe en droit fil à l'aide d'un bâti sur un morceau de toile cirée ou de papier, mais ce n'est pas indispensable. Pour l'exécuter, il faut d'abord bourrer. Cette opération consiste à remplir le dessin par de larges points arrière faits avec du coton à reprendre

blanc dans le sens de la longueur ou encore à l'aide d'un point de chaînette fait très peu serré. On fait alors le point de plumetis (un large surjet) dans le sens de la largeur en rapprochant les fils les uns contre les autres et en allant de gauche à droite.

Marque au plumetis et point de sable (fig. 257). — Lorsque les lettres sont de grande taille ou les jambages très larges, on se contente de faire sur les bords un cordonnet et on remplit l'intervalle d'un point de sable (points de piqûre superposés et rapprochés).

Marque sur ruban (fig. 258). — Les marques tissées sur ruban s'achètent par grosses chez les merciers. Séparer les groupes d'initiales ; replier les deux côtés coupés et

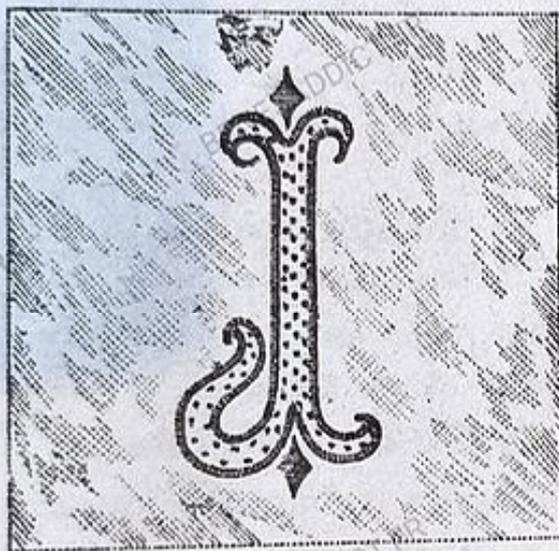


FIG. 257. — Marque au plumetis et point de sable.



FIG. 258. — Marque sur ruban.

fixer, soit par un point de piqûre, soit par un point d'ourlet.

Marque à l'encre indélébile. — On marque à l'encre le linge et les effets militaires, le linge d'hôpital, les sacs du commerce, bâches, etc. Les initiales étant découpées à jour dans une plaque de métal, on les place sur le tissu et on applique, au pinceau, de l'encre sur les parties vides.

Place de la marque. — La marque en coton rouge se fait en point de croix, de chaînette, piqûre surjetée ; les marques

brodées en coton blanc se font au plumetis, plumetis et point de sable.

Les *mouchoirs* se marquent dans l'angle, la lisière à gauche, soit avec des lettres droites ou des lettres en biais de préférence et au plumetis si le mouchoir est ourlé à jours ou brodé.

Les *nappes*, *serviettes* se marquent dans le milieu de l'objet. Pour les nappes, s'il n'y a pas d'écusson, et si la nappe est grande, on met deux chiffres placés à 20 centimètres environ des deux extrémités de la table et face à la personne assise.

Les *draps* se marquent sur le milieu du drap à quelques centimètres au-dessus de l'ourlet, le pied de la lettre du côté de l'ourlet.

Les *taies d'oreiller* sont marquées dans l'angle de gauche et en biais ; sur le milieu en haut et droites, à quelques centimètres du volant ou de la couture.

Les *essuie-mains*, les *torchons* se marquent dans un angle ou au-dessous du cordon qui sert à les accrocher.

Les *serviettes de toilette* seront marquées sur un des côtés portant les franges ou les ourlets à jour et au milieu.

Les *chaussettes*, *bas*, en haut, à droite de la couture.

Les *chemises d'homme* sous la patte ou la barrette, au-dessous du plastron.

Les *chemises de femme* seront marquées, suivant leur forme, au bas de la patte dans la forme poignet, sur le milieu du devant ou à gauche pour les autres formes.

Les *gilets de flanelle*, les *camisoles* en bas et sur l'ourlet portant les boutons.

Les *pantalons* sur le milieu du devant et sur la ceinture ou à droite de la couture placée sur la hanche gauche et près de la taille.

Taille des lettres. — Elle est variable. Placées dans des écussons, les lettres ont une plus grande longueur et moins de largeur.

Voici les dimensions en hauteur des lettres :

Pour les draps : 10 à 15 centimètres ;

Pour les nappes : 7 à 8 centimètres ;

Pour les serviettes de table et de toilette : 6 centimètres ;

Pour les chemises de jour : 2 centimètres ;

Pour les chemises de nuit : 2 à 3 centimètres ;

Pour les mouchoirs : 1 centimètre et demi à 2 centimètres.

CHAPITRE X

LES PRINCIPALES BRODERIES

La broderie est destinée à l'ornementation du linge et des vêtements.

Lorsqu'il s'agit de l'ornementation du linge (toile, batiste, nansouk, percale), la broderie se fait avec du coton à broder, floche de préférence. Sur la soie, le velours, le satin, le drap, etc., on brode avec de la soie, des cotons mercerisés ou brillantés.

Pour éviter de trop serrer l'étoffe en brodant, il peut être utile de bâtir sur une toile cirée le tissu sur lequel on veut exécuter un travail. Monter le tissu en droit fil et bien tendu. Le dessin est reporté sur l'étoffe de plusieurs façons : on peut décalquer à l'aide d'un papier chimique ou papier gras de couleur foncée pour tracer sur blanc, et de couleur claire pour tracer sur des tissus foncés ; on peut encore poncer le dessin, le dessiner par

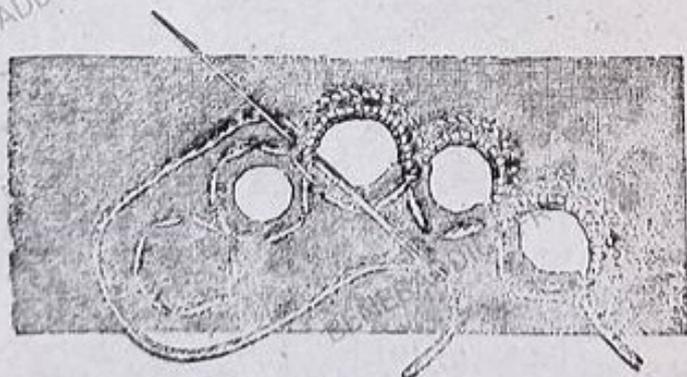


FIG. 259. — Broderie Madère
(1^{re} partie).

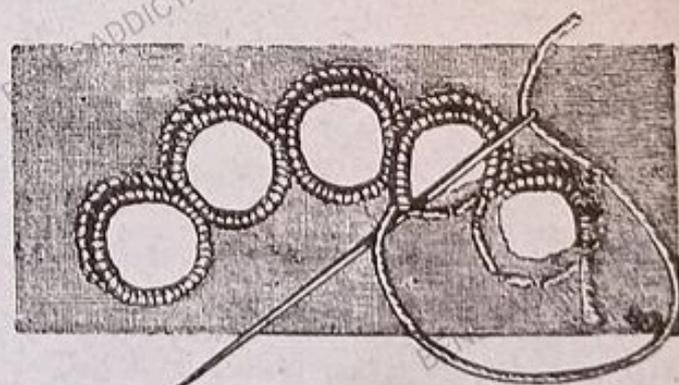


FIG. 260. — Broderie Madère
(2^e partie).

transparence à une vitre quand les étoffes sont légères. Reproduire le dessin avec beaucoup de soin pour obtenir un travail régulier et facile à exécuter.

On peut à l'aide de miroirs transformer ou modifier des dessins à l'infini. Pour augmenter ou diminuer la largeur d'une bande, on place un miroir sur champ le long de cette bande et la bande se trouve élargie ou diminuée suivant qu'on a éloigné ou rapproché le miroir.

Pour obtenir un coin avec une bande droite, on place le miroir en biais ou en ligne diagonale. Pour obtenir quatre coins, on place deux miroirs arête contre arête.

Bourrage du travail. — Bourrer un dessin de broderie, c'est remplir les contours du dessin par des lignes de points arrière ou de points de chaînette faits avec un coton assez gros.

Festons. — Le point de feston a été étudié au chapitre iv (fig. 182). Quelle que soit la forme : feston simple, feston composé, feston à dents de rose, etc., le point reste le même ainsi que la façon de le broder.

Une forme spéciale de feston demande des explications nouvelles. Elle constitue la *broderie Madère* (fig. 261).

La broderie Madère est un feston ajouré. Une partie s'exécute en feston et l'autre partie en broderie anglaise (fig. 259 et 260).

Pour faire les œillets, on enlève avec de petits ciseaux très fins autant d'étoffe qu'il en faut, pour ne laisser qu'un bord étroit à l'intérieur du tracé. Au fur et à mesure que le travail avance, on replie le bord de l'œillet sur l'envers et l'on serre aussi près que possible les points de feston, puis de cordonet.

Broderie anglaise (fig. 262). — Les œillets ronds ou allongés étant placés en dispositions géométriques ou florales, on fait sur le tracé une rangée de points devant. Puis on entaille en

forme de croix l'intérieur de l'œillet. On replie l'étoffe en dessous et on fait sur ce bord replié un point de cordonnet en allant de gauche à droite. Les œillets ronds et petits se percent à l'aide d'un poinçon.

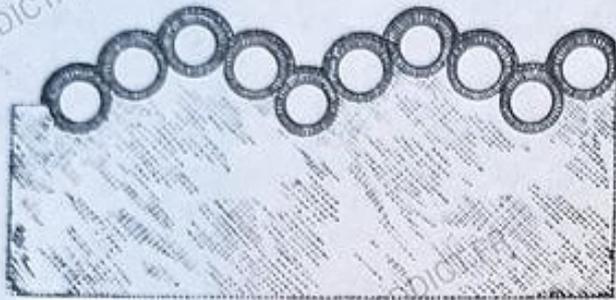


FIG. 261. — Broderie Madere terminée.

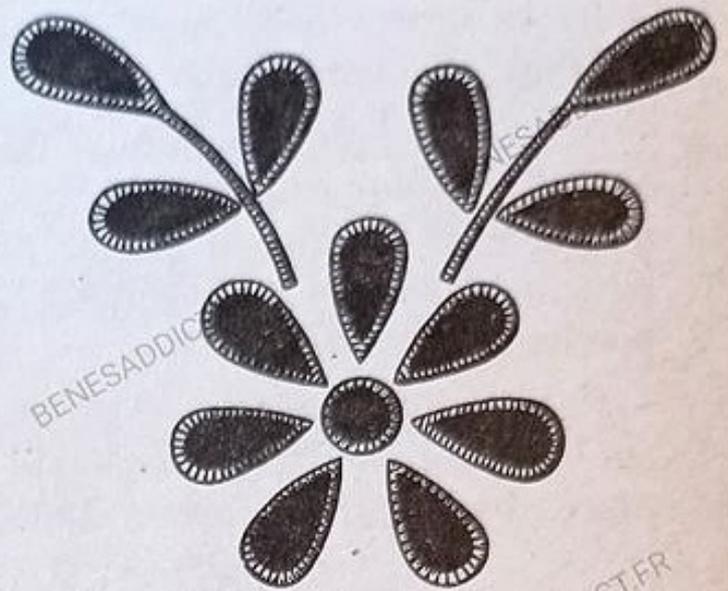


FIG. 262. — Broderie anglaise.

Broderie anglaise à barrettes (fig. 263). — Elle se fait comme l'anglaise ordinaire, c'est-à-dire avec le même cordonnet. Lorsqu'on passe le point devant sur le tracé, il faut, à l'endroit de la bride, jeter trois ou quatre fils au travers de l'œillet et faire sur ces fils un point de cordonnet. Quand il est terminé,



FIG. 263. — Broderie anglaise à barrettes.



FIG. 264. — Feuille et fleur au plumetis.

l'extrémité de la bride pour en augmenter la solidité.

Broderie au plumetis. (fig. 264). — Le plumetis est bourré dans sa longueur par un point de chaînette ou une succession

de points devant très allongés. On fait sur les motifs bourrés un point arrière lancé dans toute la largeur. Les points doivent être très rapprochés. On commence le motif à son sommet, lorsqu'il s'agit d'un motif avec nervures. Lorsqu'on arrive à la nervure, on continue le côté gauche jusqu'à la base. On reprend ensuite le côté droit par le haut pour terminer de même. Lorsque le motif est trop large, on se contente de faire un point de plumetis en bordure et on fait une ligne de cordonnet fin pour représenter la nervure (fig. 265).

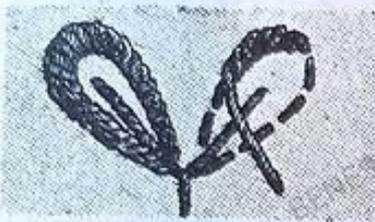


FIG. 265. — Plumetis en bordure.

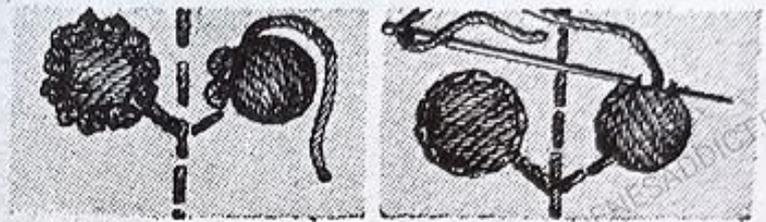


FIG. 266. — Pois au plumetis.

Les pois peuvent être, lorsqu'ils sont brodés, entourés d'un point de piqûre ou d'un point noué, ce qui les rend plus décoratifs et peut cacher l'imperfection du contour (fig. 266).

On peut mélanger le plumetis et le point de sable (fig. 267) dans l'exécution des motifs.

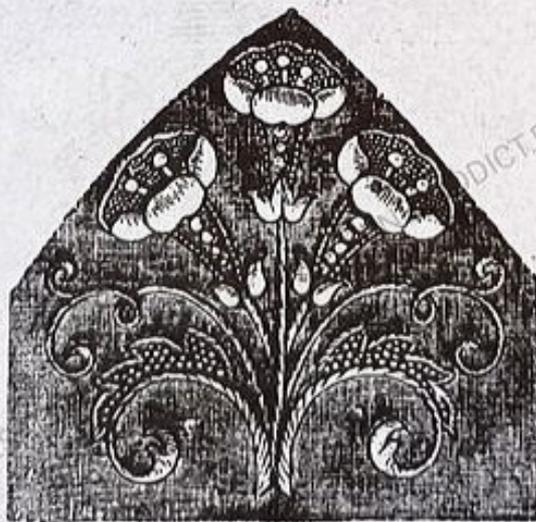


FIG. 267. — Plumetis et point de sable.

Broderie Richelieu (fig. 268). — En faisant un point devant sur le tracé, relier les motifs par des barrettes soulevées faites

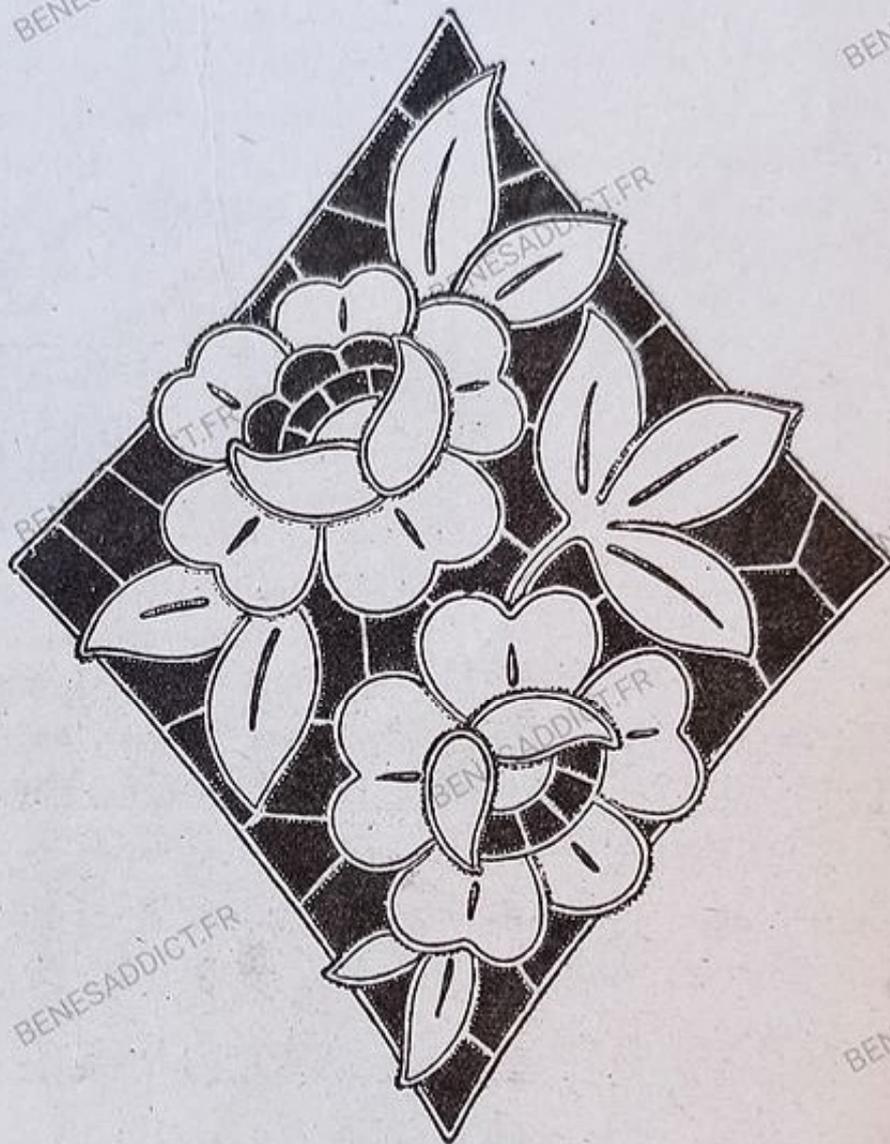


FIG. 268. — Losange en broderie Richelieu.

au point de feston. Festonner ensuite tous les contours du motif en tournant le grenu du point du côté des parties ajourées sur lesquelles on a déjà fait les barrettes.

Découper ensuite avec précaution.

Broderie au passé. — Pour exécuter la broderie au passé, on doit monter l'étoffe sur un métier, afin qu'elle reste bien

tendue. Toutes les étoffes peuvent être ainsi brodées : toiles de couleur, velours, moire, satin, etc.

Dans la broderie au passé, on comprend souvent le point de plumetis précédemment expliqué, mais il s'applique surtout à la broderie blanche. La broderie au passé se fait au point plat ou au point repiqué.

Passé plat (fig. 269). — Il se fait comme le plumetis, mais sans bourrage.

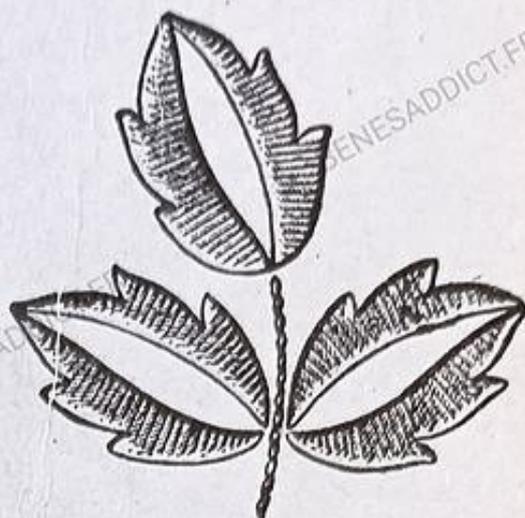


FIG. 269. — Passé plat.

Passé remordu ou repiqué (fig. 270). — C'est une succession de points arrière. Les points des rangées successives sont inégaux

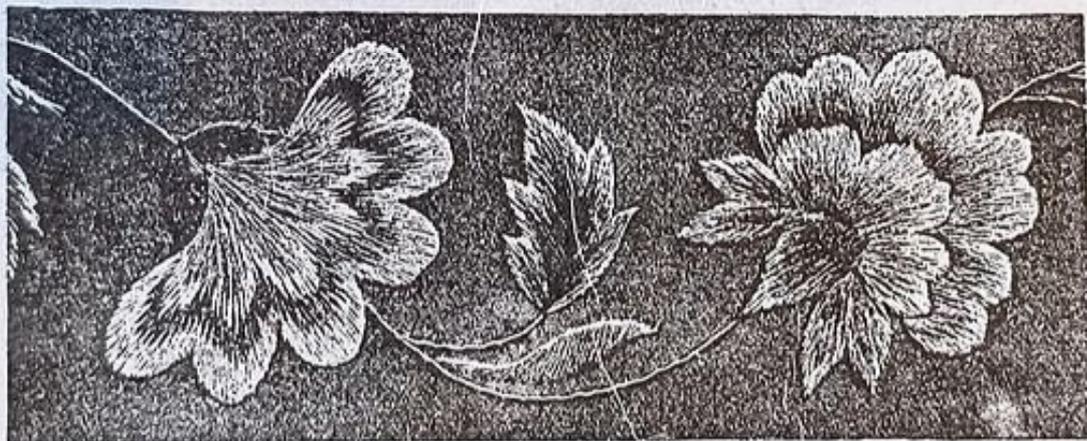


FIG. 270. — Passé remordu.

de longueur et ils empiètent les uns sur les autres de façon à mélanger les nuances et à les fondre. Les points doivent prendre une inclinaison semblable à celle des nervures de la feuille ou de la fleur naturelle. Les étamines se font au point noué.

Broderie d'application (fig. 271). — C'est une broderie très décorative qui a l'avantage d'utiliser des morceaux d'étoffe qui ne trouveraient pas d'autre emploi.

Elle consiste à appliquer sur une étoffe faisant fond : drap, velours, satin, linon, toile, tulle, etc., des ornements pris dans une autre étoffe de couleur différente. L'étoffe appliquée doit

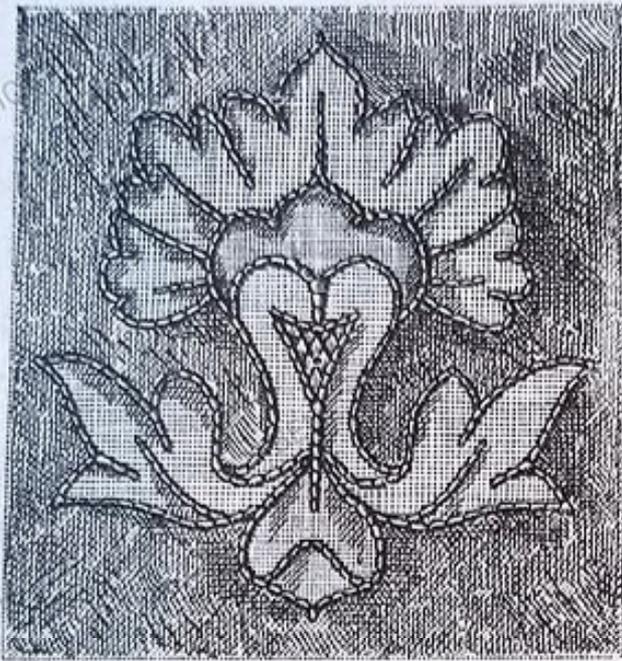


FIG. 271. — Motif en application.

être encollée, sauf pour l'application en lingerie. Pour encoller, on tend l'étoffe sur le châssis d'un métier, puis on l'enduit à l'envers de colle de pâte épaisse, on laisse sécher. On dessine le motif décoratif sur l'étoffe encollée et sur l'étoffe du fond. On découpe le motif et on l'applique sur le fond en le collant à la gomme arabique à laquelle on ajoute de la farine.

On peut entourer le motif avec une soutache, avec un point de feston, avec un surjet, avec un cordonnet.

En lingerie, on fait de l'application de linon sur tulle, ou tulle sur linon, en ajoutant le dessous (fig. 272), de linon de couleur sur linon blanc, de toile de couleur sur toile bise pour tabliers d'enfants. On travaille les deux épaisseurs au point de feston ou au point de cordonnet et on découpe autour du motif ou à l'intérieur le tissu inutile.

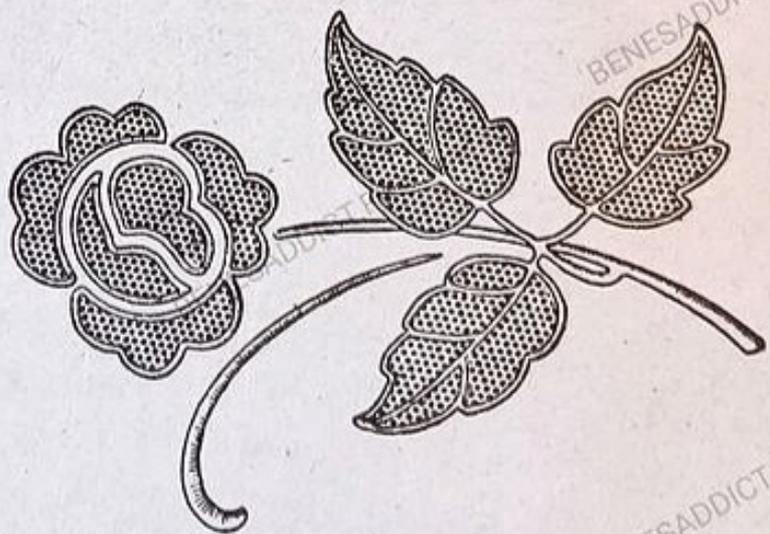


FIG. 272. — Application de tulle sur linon.

Broderie fantaisie (fig. 273). — Très utilisée pour la décoration des vêtements, robes de soirées ou de cérémonie, cette broderie est un mélange de points divers : piqûre, chaînette, point

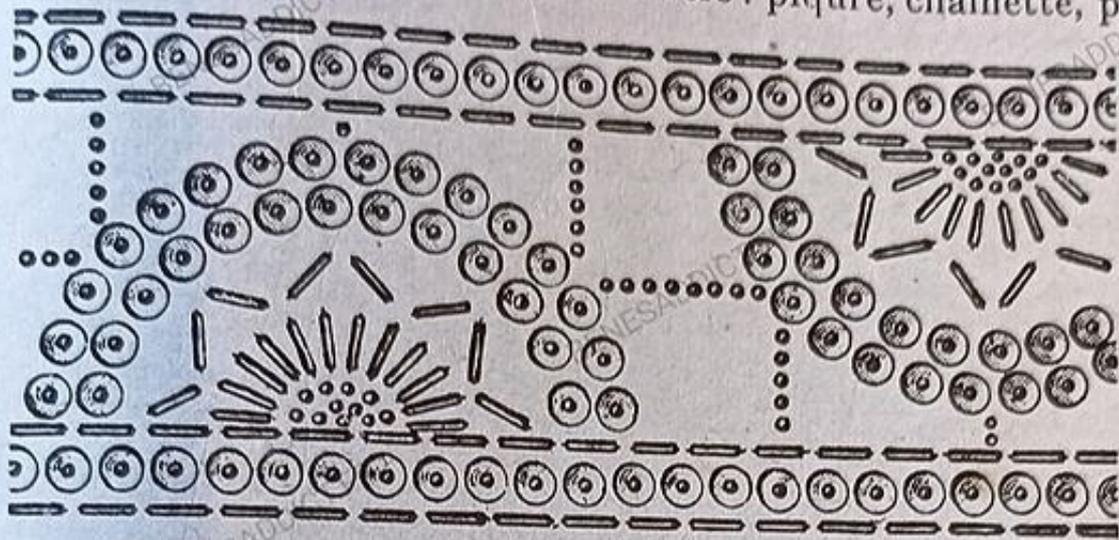


FIG. 273. — Broderie de fantaisie.

lancé, point noué, passé, perles de différentes formes, paillettes. Elle se fait en général sur un tissu de soie léger : crêpe Georgette, crêpe de Chine, voile de soie, tulle. Le motif décoratif tracé en couleur contrastante avec celle du tissu est interprété au choix et suivant les fournitures que l'on a en main. Si le tissu est trop léger, on reporte le dessin sur un papier de soie qu'on bâtit sur le tissu ; exécuter la broderie et déchirer ensuite le papier de soie.

Broderie rococo (fig. 274). — Cette broderie est faite avec un étroit ruban de soie appelé ruban comète. On l'enfile dans une grosse aiguille à tapisserie ayant une pointe. On peut se servir de rubans de plusieurs tons pour exécuter un motif : vert pour les feuilles, rose pour les fleurs, etc.

Prendre de très petites aiguillées. Fixer par un point en fil de soie l'extrémité du ruban destiné à couvrir une feuille et rentrer



FIG. 274. — Broderie rococo.

l'aiguille du ruban à l'extrémité de la feuille dessinée. Si plusieurs pétales ou feuilles se succèdent, séparer chacun

d'eux par un point fait avec la soie sur le ruban. Si une feuille est large, on fait plusieurs points de ruban parallèlement. Guider le ruban pour qu'il se place bien. Les tiges et les nervures se font en soie au point de cordonnet ou au point de tige.



FIG. 275. — Modèles de broderie en soutache.

Broderie en soutache (fig. 275). -- Très employée à certains moments pour l'ornementation des robes, vêtements, cette broderie est facile. Elle consiste à fixer par des points invisibles un galon, une soutache, un ruban étroit sur un dessin géométrique ou floral très stylisé. Le dessin étant tracé sur le tissu, suivre le tracé avec la soutache en la fixant par des points devant aussi peu apparents que possible à l'endroit. Veiller aux tournants (froncer si nécessaire) et aux angles.

La broderie de soutache fine sur tulle donne un travail très décoratif souvent utilisé pour les robes et bonnets de bébé.

Broderie sur tulle (fig. 276). — Elle peut se faire au point devant, au point de reprise, au point de feston, au point de croix, au point de chaînette avec de la soie, du coton, du fil, suivant le travail exécuté. Le fil employé est en rapport avec les mailles

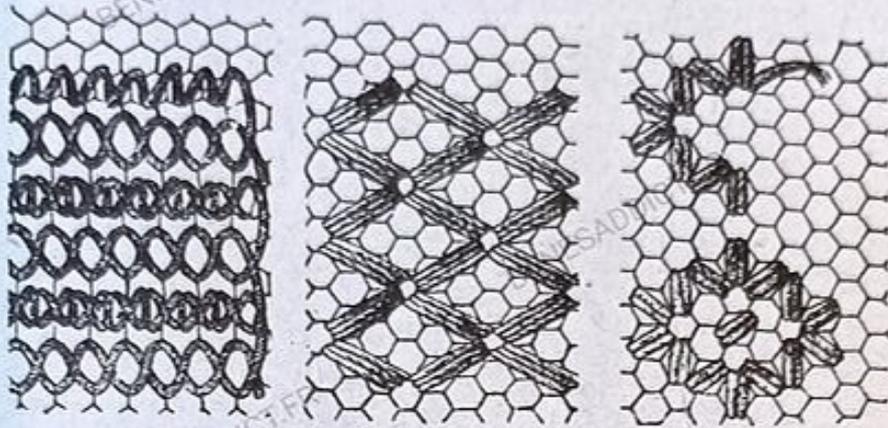


FIG. 276. — Points de broderie sur tulle.

du tulle. Dans la broderie bretonne, le fil est fin et soyeux. Les bordures se font au point de feston avec bouclettes, faites avec le fil pendant l'exécution du travail. Ce feston est étroit et bourré avec un fil un peu gros sur une seule ligne de points devant. Elle est employée pour les vitrages, les garnitures de lingerie fine, les robes d'enfant, etc.

Étude du point coupé moyen âge (fig. 277, 278 et 279). — Ce travail, qui semble compliqué au premier aspect, est en réalité très simple et d'exécution facile. Il donne un bel effet décoratif et peut être employé en gros pour des travaux d'ameublement, avec des four-

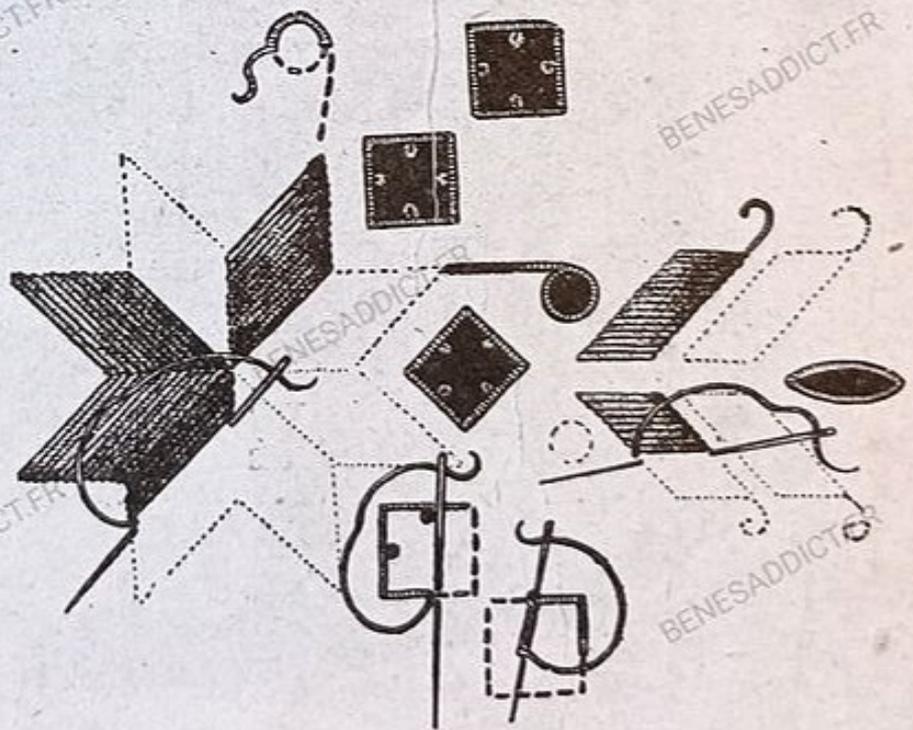


FIG. 277. — Détail du point coupé moyen âge.

nitures et dessins moyens pour le linge de table ; en fin pour la lingerie, la layette. Voir à la figure 277 un détail du point, c'est celui du modèle de napperon donné à la figure 278 qui donne également le détail d'une bavette exécutée avec un point de même genre (fig. 279).

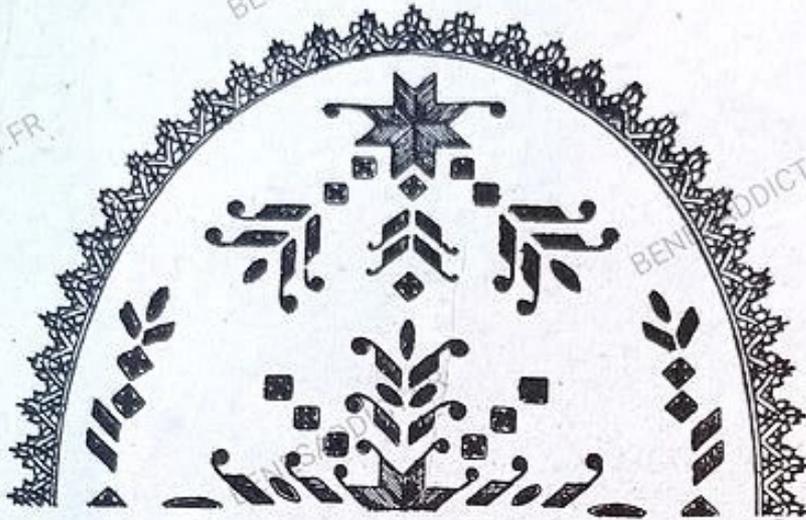


FIG. 278. — Napperon ovale.

Les étoiles de ce dessin sont exécutées au passé plat ainsi que les autres motifs en pleins. Les parties à jour se font à l'anglaise, que ce soit des œillets, des amandes ou des carrés. Dans le milieu de chaque côté d'un carré on exécute un picot dont le détail d'exécution se trouve sur la figure. Avant de broder à l'anglaise, suivre les lignes avec un point devant, couper le tissu et le replier à l'envers.

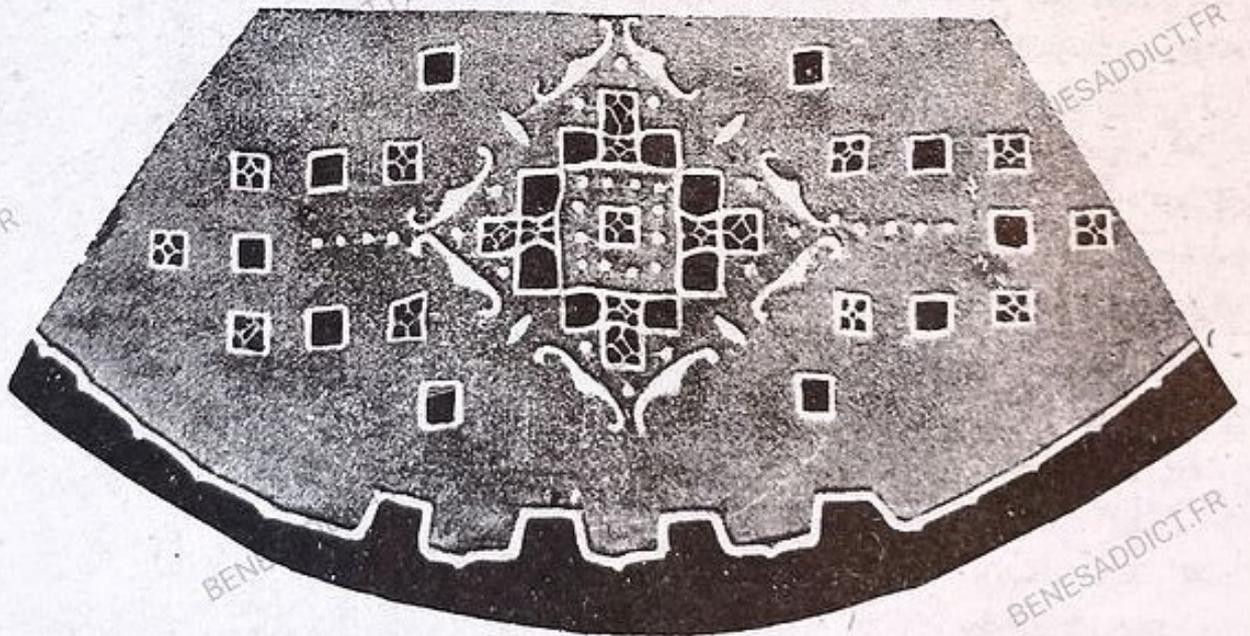


FIG. 279. — Bavoir. Deux applications du point coupé moyen âge.

CHAPITRE XI

LAYETTE ET LINGERIE D'ENFANT

Il est journellement recommandé aux femmes et aux jeunes filles de s'exercer dans la confection du linge et des vêtements pour réaliser de sérieuses économies.

Lorsqu'il s'agit de layette et de lingerie d'enfant, la recommandation devrait être plus vive encore. Rien n'est proportionnellement aussi cher que tout ce qui compose le trousseau du nouveau-né, depuis la petite chemise-brassière jusqu'aux robes habillées, aux lainages pratiques. La jeune maman a donc tout intérêt à préparer de ses mains la layette de son bébé ; elle y goûtera une grande joie et son travail, qu'il soit simple ou coquet, ne lui donnera que de la satisfaction.

Il ne s'agit pas de composer ici une layette dite de bienfaisance, mais un ensemble que choisira une maman obligée de ménager son temps et son argent, tout en assurant le confort et l'hygiène du bébé.

Voici un tableau donnant la liste des objets constituant une layette simple :

- Un lit et sa literie ou le berceau alsacien pour la première année ;
- Un édredon piqué renfermant 400 à 500 grammes de duvet ;
- Vingt-quatre ou trente-six couches ;
- Quatre langes de laine ;
- Deux langes de coton ;
- Quatre langes éponge ;

Coupe et couture.

- Six triangles tétra ;
- Huit paires de chaussons ;
- Douze bavettes ;
- Quatre bonnets du premier âge ;
- Un carré imperméable (0 m. 80) ;
- Quatre chemises-brassières du premier âge ;
- Six chemises-brassières du deuxième âge ;
- Quatre brassières de flanelle (premier âge) ;
- Six brassières de flanelle (deuxième âge) ;
- Quatre brassières de piqué (premier âge) ;
- Six brassières de piqué (deuxième âge).

On peut remplacer les brassières de piqué, surtout l'hiver, par des brassières au crochet ou au tricot en laine irrétrécissable.

- Six paires de bas ;
- Trois culottes de laine ;
- Six couches-culottes (deuxième et troisième âge) en piqué ou finette ;
- Un bonnet fantaisie pour l'été ;
- Un bonnet laine pour les sorties d'hiver ;
- Deux petits paletots de laine ;
- Un voile de mousseline ou de tulle ;
- Trois petites ceintures de flanelle ;
- Deux ceintures-corselets ;
- Une douillette ;
- Draps et couvertures pour lit (troisième âge) ; quatre à six taies d'oreiller.

Il faut exécuter peu d'objets pour la taille (premier âge), car ils servent peu de temps. Les béguins ou bonnets servent très peu, car on ne couvre plus la tête du bébé dans l'appartement. Si l'enfant est fragile ou malade, si le temps est particulièrement froid, il peut être utile d'en avoir quelques-uns à sa disposition.

Lit et literie d'enfant. — Le lit de bébé et le chariot alsacien renferment un matelas de balle d'avoine, placé sur un matelas de varech servant de pailleasse. On peut encore superposer deux matelas de balle d'avoine, le moins volumineux

dessus. Il est bon de posséder en double cette dernière, afin d'être en mesure de la remplacer si elle est mouillée et de les exposer à tour de rôle à l'air et au soleil.

Au-dessus de la deuxième paillasse, mettre un feutre ou une toile cirée, le premier étant préférable.

Mettre ensuite un drap ou un linge.

L'oreiller, peu volumineux, sera en balle ou en crin.

Le chariot sera recouvert à l'extérieur d'une cretonne ou d'une satinette mercerisée avec un ou plusieurs volants garnis



FIG. 280. — Chariot alsacien.

d'une dentelle ou découpés à l'emporte-pièce. Placer la même garniture sur la capote ; agrémenter ou non de nœuds de rubans (fig. 280).

La garniture intérieure du lit étant faite s'occuper de l'extérieur et procéder de la façon suivante : Mesurer le pourtour du lit. Prendre une satinette souple mercerisée et établir une bande ayant la hauteur des côtés du lit, plus 5 centimètres et une longueur

égale à deux fois le pourtour. Tracer un ourlet dans le haut et dans le bas et le froncer en laissant une tête de fronces de 1 centimètre environ. Répartir les fronces et fixer sur les tubes métalliques par des points aussi invisibles que possible.

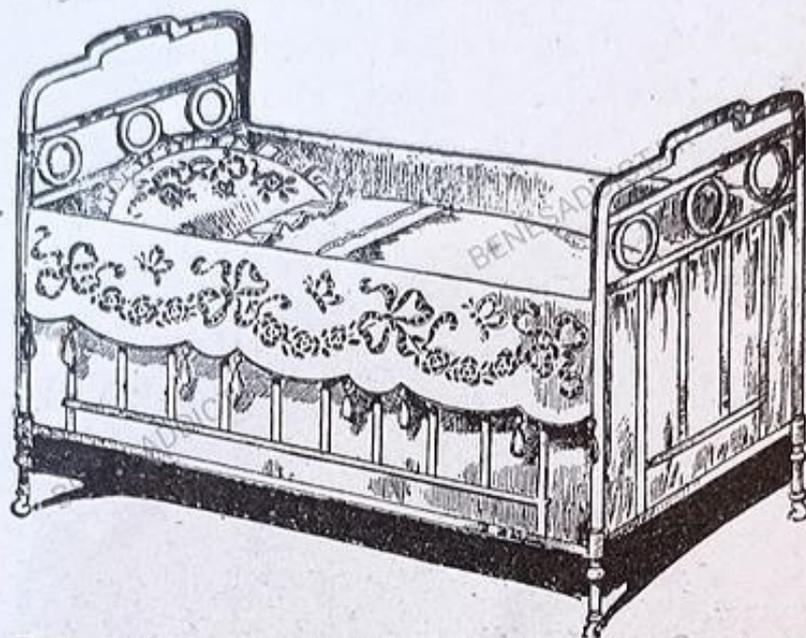


FIG. 281. — Comment garnir un lit d'enfant.

Sur les deux grands côtés du lit on peut placer une bande brodée qui rabattra en dehors. Cette bande peut être assortie comme



FIG. 282. — Feston pour drap d'enfant (dessin réduit.)

dessin à l'oreiller et au drap de l'enfant. Ces garnitures lavables donnent au lit un aspect très soigné et très coquet. Le modèle de la figure 282 peut être employé aussi pour une garniture.

Comment garnir un chariot alsacien en vannerie (fig. 283). — Lorsqu'on garnit entièrement un chariot alsacien,

il n'est pas utile d'acheter une vannerie très chère, puisqu'elle n'est aucunement apparente. Un chariot en osier commun durera

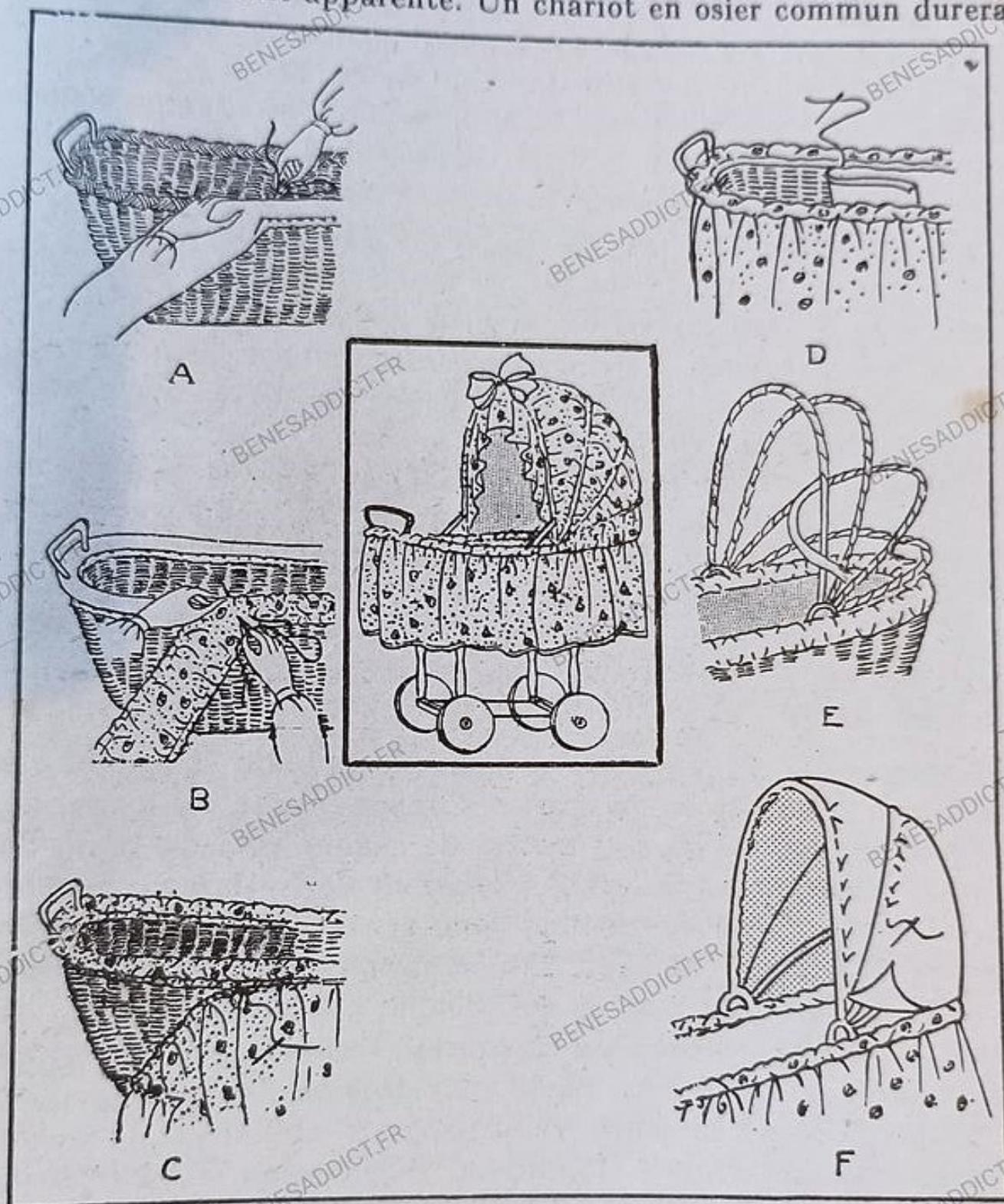


FIG. 283. — Comment garnir un chariot alsacien.

toujours assez ; il peut être utilisé jusqu'à l'âge de deux ans au moins, si on a pris soin de choisir une taille convenable.

La forme du chariot varie avec la mode. Le modèle donné à la fig. 283 et celui donné fig. 280 seront garnis à peu près de la même façon. Le modèle fig. 280 de forme plus moderne peut par la suite être transformé en table de toilette pour bébé, en travailleuse, en table à thé. Supprimer alors la capote, mettre un plateau amovible et un tiroir dans le bas. Le tiroir du bas pourrait exister avec le chariot et servir au rangement de la layette.

FOURNITURES : Le modèle donné est habillé de voile ou de mousseline à fleurettes doublé de linon mercerisé blanc. Un nœud orne le haut du chariot, et deux rubans étroits retiennent les côtés de la capote, ce qui est préférable au long ruban partant du nœud et allant rejoindre la poignée. Ce ruban est gênant et, de plus, il peut risquer de faire loucher l'enfant.

L'intérieur est garni de piqué blanc, ce qui est confortable et facile à entretenir. On peut laquer les roues et les supports du chariot, s'ils ne le sont pas. On peut remplacer le voile par de la cretonne, ce qui permet d'éviter l'emploi d'une doublure. Il faut 5 mètres de voile en 1 mètre de large, 4 mètres de linon mercerisé en 1 mètre ou en 0 m. 80, 1 m. 30 de piqué blanc en 0 m. 80.

EXÉCUTION : Tailler d'abord 2 m. 60 de voile et autant de linon pour faire le tour du chariot. Couper ensuite ces longueurs sur une hauteur de 35 centimètres de chaque côté du tissu, de façon à conserver les lisières qui serviront de bordure au volant. On obtient ainsi pour chaque tissu deux bandes de 2 m. 60 de long et 0 m. 35 de haut. Il restera du tissu une bande de 0 m. 30 de haut sur 2 m. 60 qui, coupée par moitié (15 cm. de haut), servira à garnir le bord du chariot. Tailler les mêmes bandes en doublure. Il reste 2 m. 40 de voile et 1 m. 40 de linon pour la capote. Couper le piqué en deux pour obtenir la longueur nécessaire pour doubler l'intérieur du chariot. Recouvrir le bord avec les bandes de linon de 0 m. 15 de large, les appliquer bien à plat (A); recouvrir ensuite le linon avec les bandes de voile froncé préalablement (B).

Prendre ensuite les volants de 35 centimètres de large sur

2 m. 60 de long. Les réunir par une couture double (couture anglaise) et froncer voile et linon ensemble. Les ajuster sur le chariot en égalisant les fronces (C). Le volant (dessus et doublure) ainsi monté, assembler les deux morceaux de piqué, puis les monter à l'intérieur du chariot en dissimulant les points dans le bord du voile imprimé (D).

On passe ensuite à la capote. Recouvrir les cercles avec des bandes de linon (E). Doubler avec les 2 m. 40 de linon en l'appliquant jusqu'à plat, la lisière est au bord du premier cercle de la capote. Fixer le tissu en encerclant chacun des cercles ; ils sont ainsi cachés à l'intérieur où l'on n'aperçoit que la marque des points (F). Prendre ensuite les 2 m. 40 de voile et placer le milieu du métrage au milieu de la capote. Ajuster comme la doublure de linon, mais en fronçant le tissu et en laissant au bord de la capote un volant haut de 10 à 12 centimètres. Fixer le bas de cette capote sous le bord du chariot à grands points et en égalisant les fronces. Poser sur le bord du volant de la capote et au bas du volant du chariot un petit ruban de 1 centimètre de large posé à plat. On peut encore border avec un biais étroit ou faire découper des dents à la machine. Cette dernière façon ne vaut pas les deux autres.

L'exécution à la maison de ce travail facile représente une économie très appréciable.

LAYETTE

Tableau des mesures pour les trois âges.

DIMENSIONS DES RECTANGLES		1 ^{er} AGE	2 ^e AGE	3 ^e AGE	
		cm.	cm.	cm.	
Chemise-brassière et brassière....	Longueur...	21	23	25	
	Largeur....	24	26	28	
Manche	Longueur...	17	18	19	
	Largeur ...	10	10,5	11	
Béguin	Pièce de côté.....	Longueur...	11	12	13
		Largeur ...	9,2	10	10,8
	Pièce de milieu.....	Longueur...	20	21	22
		Largeur ...	4	4,2	4,4

Brassière, deuxième âge (Patron, fig. 284). — FOURNITURES : Pour une seule brassière : 0 m. 45 flanelle, finette, percale, piqué en 0 m. 80. Pour quatre brassières : 1 m. 25 de même tissu.

COUPE ET ASSEMBLAGE : On taille la brassière sur l'étoffe double, en plaçant la ligne ZC sur le pli de l'étoffe en droit fil. On laisse un demi-centimètre pour les coutures, sauf dans le dos et au bas de la brassière où il faut laisser 2 centimètres. On coud les épaulettes en réunissant les points PP' UU' par une couture rabattue. Le contour de la brassière se termine par un ourlet de 1 cm. 5 environ et de même largeur sur les trois côtés. Dans les brassières en flanelle, en piqué, en finette, on fait les ourlets et on rabat les coutures au point de chausson. Le dos de la brassière doit croiser de plusieurs centimètres. On place une bride et un bouton de lingerie à l'encolure, la bride au point I.

On taille la manche en plaçant la ligne AD du patron sur le pli de l'étoffe en droit fil. On assemble les deux côtés de la manche avec des coutures rabattues ordinaires, si la brassière est en étoffe fine, avec une couture rabattue au point de chausson, si la brassière est en flanelle, piqué, etc. Les coutures doivent être aussi plates que possible. Faire un ourlet de 1 centimètre dans le bas, si on garnit d'un point de fantaisie ou d'une dentelle. Les entournures ou emmanchures sont assez larges, ce qui est plus facile pour habiller un bébé. On y fixe la manche en plaçant le point R de la manche au point R de l'entournure pour les premier et deuxième âges. Pour le troisième âge, tourner légèrement en avant la couture de la manche.

On garnit l'encolure, ainsi que le bord de la manche d'une petite broderie mécanique, d'un feston, d'un ourlet fixé par un point de fantaisie, d'un ourlet piqué portant une dentelle.

Chemise brassière, deuxième âge (fig. 284). — FOURNITURES : Les mêmes dimensions que pour la brassière : percale, batiste, madapolam.

COUPE ET ASSEMBLAGE : On taille la chemise avec le patron de la brassière et on s'y prend de la même façon pour l'assembler.

Les coutures des épaules, des entournures, les ourlets se piquent à l'endroit, mais on peut les faire à l'envers et au point d'ourlet, ce qui est plus rapidement exécuté. On peut piquer l'encolure et le bas des manches et les garnir d'une fine dentelle. On peut encore les festonner.

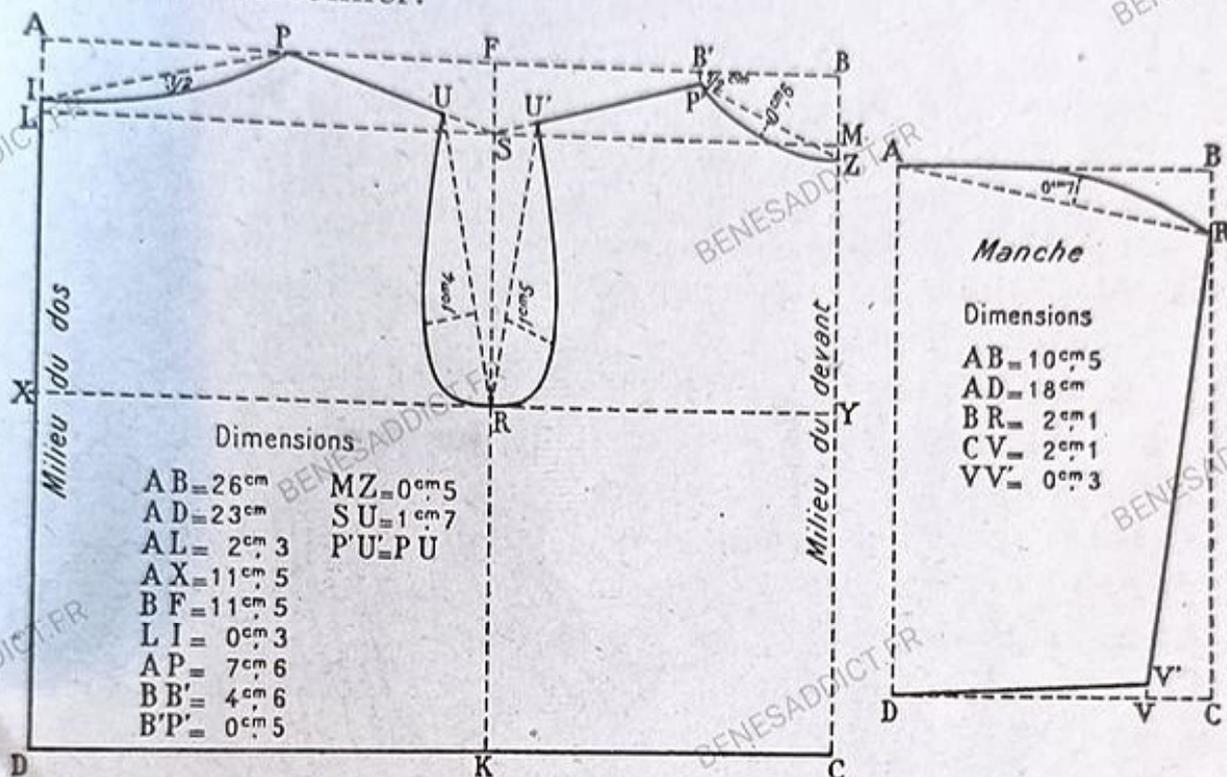


FIG. 284. — Patron de la brassière (2^e âge).

On ne place ni bouton, ni cordon pour fermer la chemise-brassière. Elle se trouve maintenue par la brassière de dessus.

Chemise de jour pour bébé, 2^e âge (fig. 285). — FOURNITURES : 0 m. 45 à 0 m. 50 percale fine, batiste, linon, nansouk, coton à broder.

EXÉCUTION : Pour tailler cette chemise, se servir du patron fig. 284.

Si l'on veut obtenir le décolleté carré, descendre du point P' une ligne droite mesurant environ 1 centimètre et demi et continuer la ligne du décolleté en traçant du point extrême de cette ligne une horizontale allant rejoindre la ligne BC. Pour le dos, descendre du point P une ligne mesurant 1 centimètre seulement.

Couper la manche par une ligne parallèle à DV' et tracée à 8 à 9 centimètres de A.

La façon d'assembler la chemise est la même. Broder un feston fin (voir fig. 296) autour de l'encolure et au bas des manches. Terminer par un motif de broderie anglaise ou plumetis ou Richelieu ou un mélange de ces broderies.

Ce modèle a été donné pour permettre de se rendre compte de quelle façon on peut enjoliver le trousseau de bébé, sans s'imposer pour cela des travaux de longue durée.

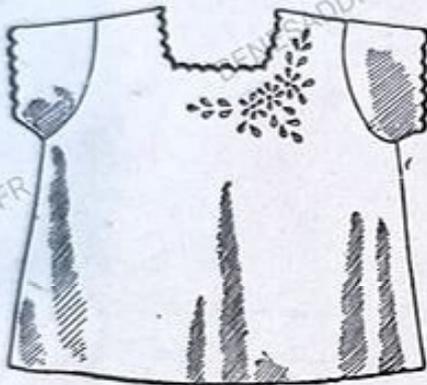


FIG. 285.
Chemise pour bébé (2^e âge).

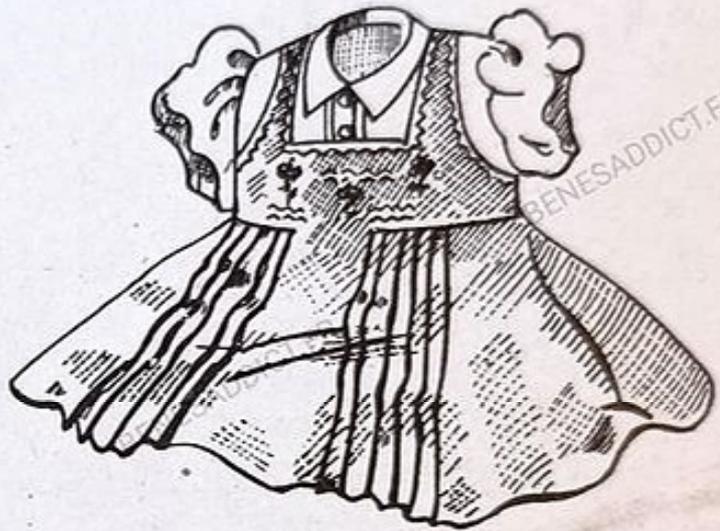


FIG. 286.
Guimpe portée avec robe.

La chemise brassière ou la brassière peuvent être ornées sur le devant de petits plis lingerie séparés ou non par des lignes ajourées, porter un col brodé et des revers de manches assortis au col.

Guimpe, 2^e et 3^e âge. — C'est une sorte de petite blouse de longueur à peu près égale à celle de la brassière mais destinée à être portée comme vêtement de dessus et compléter une robe à bretelles en lainage, en soierie, au tricot et même une barboteuse (fig. 286).

Elle peut être exécutée en organdi, en piqué, en linon, en batiste, en tissu de soie, en voile, etc. et la garniture variera avec le tissu. Choisir de préférence des tissus lavables et avoir

un jeu de plusieurs guimpes pour varier la toilette de bébé. Elle complète aussi bien la toilette du petit garçonnet (fig. 287).

Quelle que soit l'interprétation qui en sera faite il faudra établir un patron de la guimpe d'après les indications ci-dessous. Sa forme se rapproche beaucoup de celle de la brassière.



FIG. 287.
Guimpe pour garçonnet.

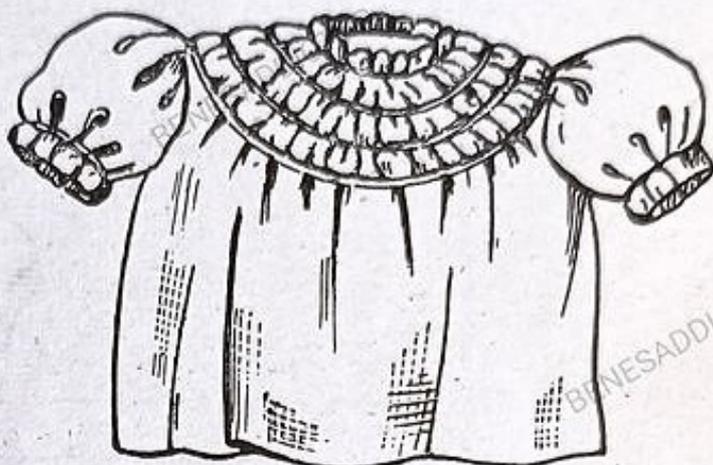


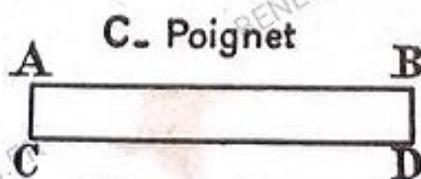
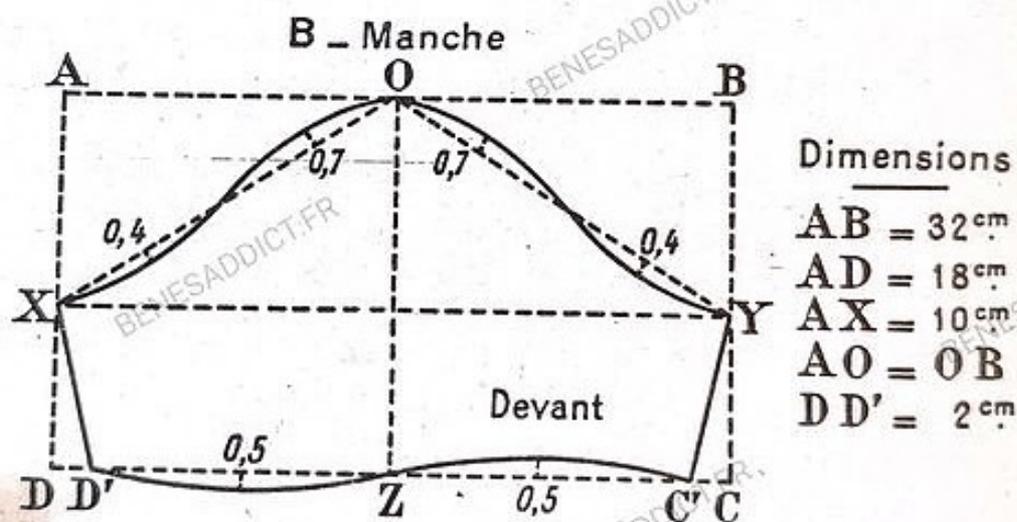
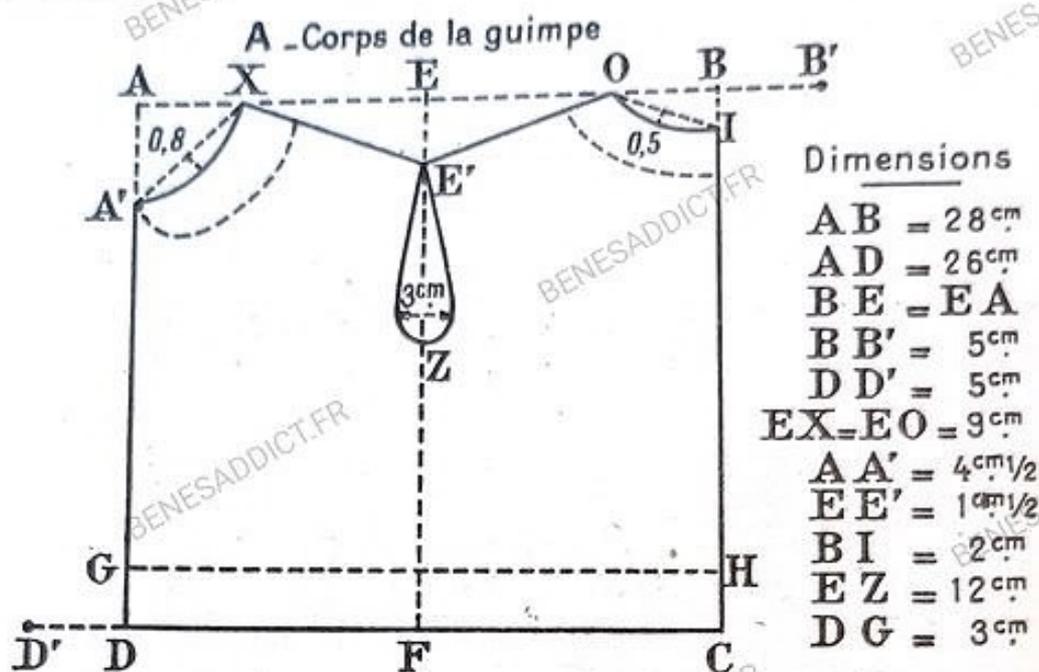
FIG. 288. — Guimpe en voile garnie d'un empiècement de bouillonnés.

COUPE ET ASSEMBLAGE DE LA GUIMPE : Si elle est ouverte devant placer la ligne IC du patron sur le pli de l'étoffe en droit fil. Si c'est l'inverse placer la ligne A'D sur le pli de l'étoffe.

Laisser un supplément de tissu de 4 à 5 cm. pour le côté ouvert afin de permettre l'exécution des ourlets de fermeture et du croisement. Tailler le haut en laissant 7 mm. ou 8 mm. en dehors du patron. Sur la ligne DC laisser 2 ou 3 cm. pour l'ourlet du bas. Assembler les coutures d'épaulettes par une couture anglaise.

Le travail de plis ou plissés, bouillonnés, fronces doit être exécuté avant la coupe. Pour la manche plier le tissu en deux dans le sens de la largeur et placer le patron sur les deux épaisseurs (la ligne OZ sur le droit fil et parallèle à la lisière). Tailler à 7 ou 8 mm. des contours. Réunir les lignes XD' et YC par une couture anglaise. Froncer le bas de la manche et l'enfermer dans le poignet.

Le point O de la manche se place au point E' de l'emmanchure. On peut placer un extra-fort ou une bande de tissu en GH pour une coulisse.



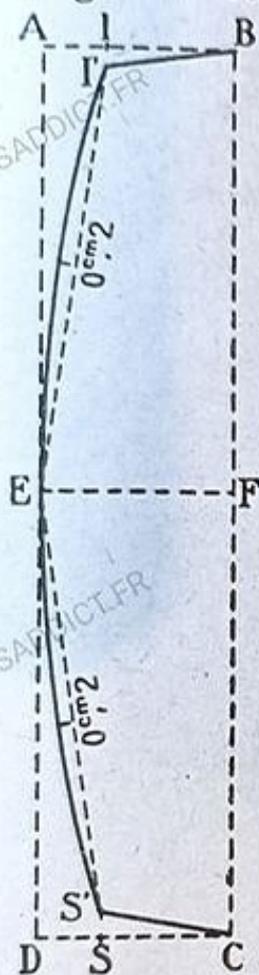
Dimensions

- AB = 18 cm
- AD = 2 cm⁵/₈

FIG. 289. — Patron de la guimpe (2^e et 3^e âge).

Béguin ou bonnet à trois pièces, premier âge (fig. 290).
 — FOURNITURES : Un carré d'étoffe au choix (finette, tissu brodé, linon, etc.) de 30 centimètres de côté, 0 m. 50 de dentelle ou bande de broderie mécanique.

COUPE ET ASSEMBLAGE : On plie en deux dans le sens de sa diagonale le carré d'étoffe. On place la ligne BC de la pièce de milieu sur le pli en biais et on taille en laissant 6 à 7 millimètres pour les coutures. Les deux pièces de côté sont taillées dans le tissu restant en plaçant la ligne IE sur le droit fil et en laissant 6 à 7 millimètres pour les coutures.



Dimensions

$$AB = 4 \text{ cm } 2$$

$$AI = 2 \text{ cm } 1$$

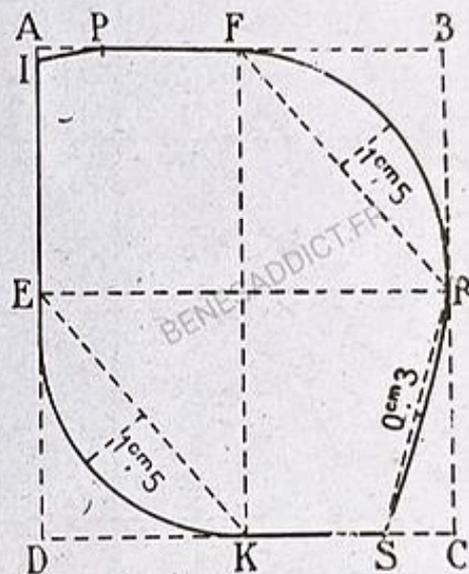
$$AE = ED$$

$$AI = 1 \text{ cm } 6$$

$$DS = 1 \text{ cm } 4$$

$$II' = 0 \text{ cm } 4$$

$$SS' = 0 \text{ cm } 6$$



Dimensions

$$AB = 10 \text{ cm}$$

$$AD = 12 \text{ cm}$$

$$AF = FB$$

$$AE = ED$$

$$AP = 1 \text{ cm } 6$$

$$AI = 0 \text{ cm } 2$$

$$CS = 1 \text{ cm } 6$$

FIG. 290. — Patron du béguin (1^{er} âge).

On assemble le béguin en réunissant les points I I' et SS' au moyen de coutures rabattues, si le béguin est en étoffe fine : de coutures ouvertes et fixées par un point de chausson, si le béguin est en finette ou piqué. On place le deuxième côté de la même façon et de l'autre côté de la pièce de milieu.

Le contour du béguin peut être festonné, orné d'une dentelle, d'une broderie mécanique, d'une ruche, d'une bande de cygne suivant le tissu employé à le faire.

Bonnet pour bébé. — La forme varie avec la mode. Le plus souvent elle se rapproche de la forme du béguin (fig. 291) ou du bonnet au crochet ou au tricot (fig. 21).

Il peut se faire en velours côtelé ; en ottoman et porter un revers (fig. 292) ; en soierie, blanche ou de couleur, froncée coulissée (fig. 293) et bordé d'un coulissé en couleur contrastante.

Il sera doublé d'un pongé et deux rubans placés devant per-

Chaine du tissu

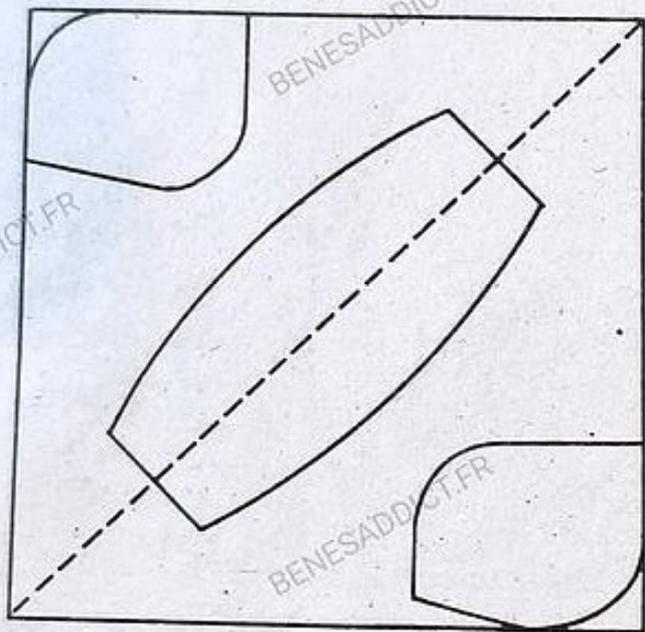


FIG. 291. — Manière de poser les patrons sur l'étoffe pour la coupe du béguin.

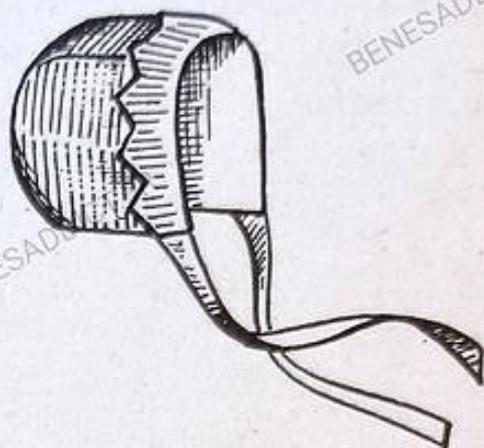


FIG. 292.
Bonnet pour bébé.

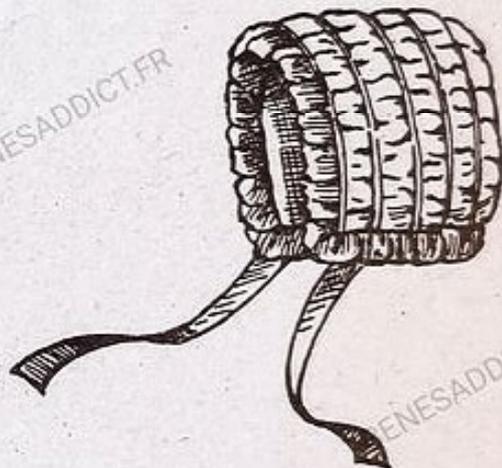


FIG. 293.
Autre bonnet pour bébé.

mettront de le nouer sous le menton ou près de l'oreille du bébé.

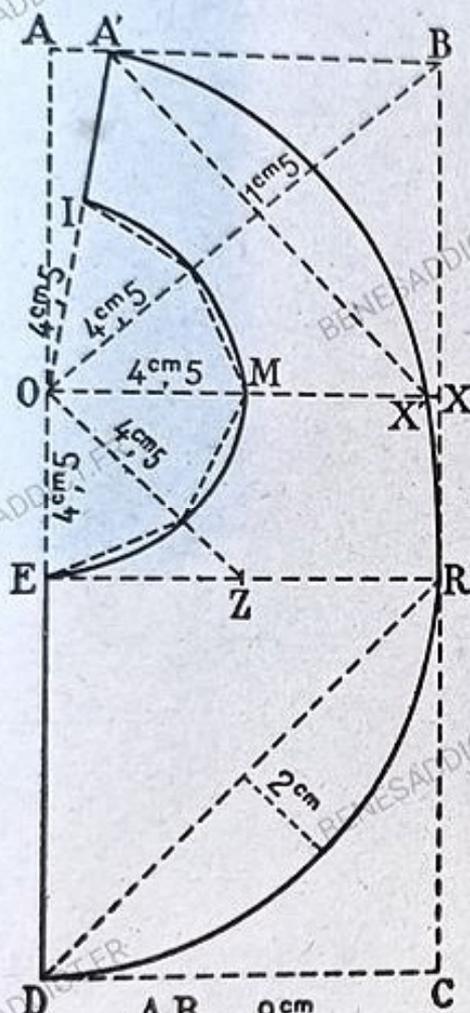
Bavette (fig. 294, 295). — FOURNITURES : Pour la bavette classique et la bavette fantaisie :

Un morceau de tissu 20 centimètres \times 25 centimètres en piqué, finette, brillanté, batiste, linon ; un morceau de doublure ou dessous en finette ou percale de même dimension ; une bande

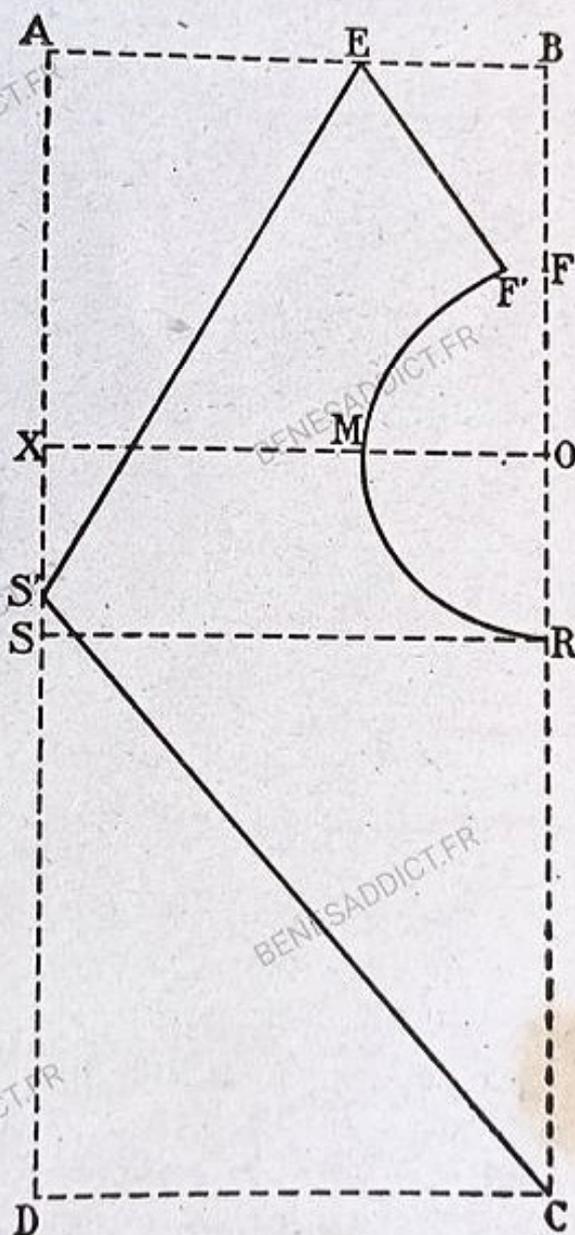
de broderie mécanique ou dentelle de 1 mètre ; deux boutons lingerie.

COUPE ET ASSEMBLAGE : On place la ligne ED de la bavette sur le pli de l'étoffe en droit fil, on laisse un demi-centimètre pour les remplis et on taille.

La bavette classique en piqué doublée de percale portant tout autour une bande de broderie mécanique froncée de A' à D, fixée par un point d'épingle, est moins couramment exécutée que



- AB = 9 cm
- AD = 21 cm, 5
- AO = 8 cm
- OE = 4 cm, 5
- EZ = 4 cm, 5
- AA' = 1 cm, 2
- OI = 4 cm, 5
- OM = 4 cm, 5
- XX' = 0 cm, 2



Dimensions

- AB = 12 cm
- AD = 27
- BE = 4 cm, 5
- BF = 5 cm
- FF' = 1 cm
- AX = 9 cm, 5
- FO = 4 cm, 5
- OM = 4 cm, 5
- OR = 4 cm, 5
- SS' = 1 cm

FIG. 294. — Bavette ronde.

FIG. 295. — Bavette en pointe.

les bavettes sans doublure ou dont le dessous tient au-dessus par l'encolure seulement. Dans ce dernier cas, le dessous en finette porte sur tout le pourtour une petite dentelle froncée montée au point de surjet ou au point de feston. Le dessus en batiste est brodé d'un motif de broderie anglaise, de broderie Richelieu, de plumetis, sur le devant et les contours sont festonnés (fig. 296). On bâtit l'une sur l'autre les deux encolures. On place à l'endroit un biais qui sera

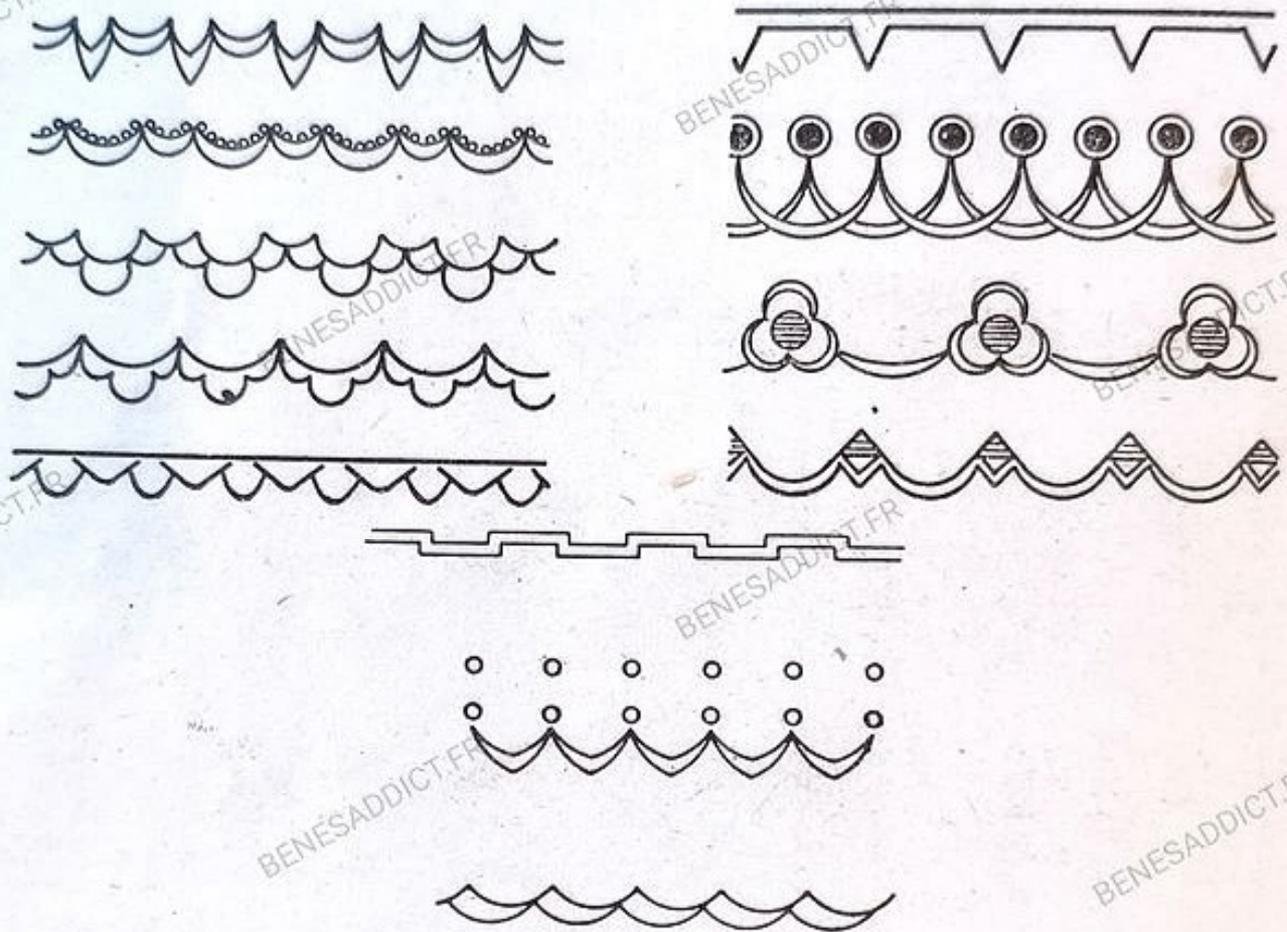


FIG. 296. — Festons divers pour bavettes et lingerie d'enfants.

fixé au point arrière en prenant les deux épaisseurs et rabattu à l'envers au point d'ourlet. On peut encore placer le biais à cheval et le piquer ou placer un biais gansé.

Il y a une façon plus simple et plus moderne de réunir ensemble le dessus et le dessous de la bavette.

Placer l'endroit du dessus de bavette sur l'envers du dessous. Réunir à 6 ou 7 cm. de l'encolure par un point de piqure et retourner après avoir surfilé et cranté la couture.

On place deux brides et deux boutons de lingerie aux points I et A'.

La layette et la lingerie d'enfant pourront être ornées de petites bordures au crochet très étroites exécutées avec des points simples, demi-brides, brides, chaînettes, picot, expliqués au chapitre 1^{er} et dans le genre des modèles ci-dessous. (fig. 297).

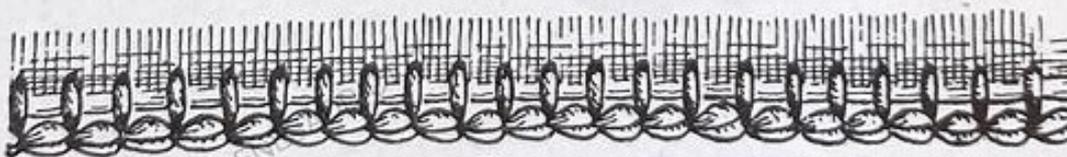
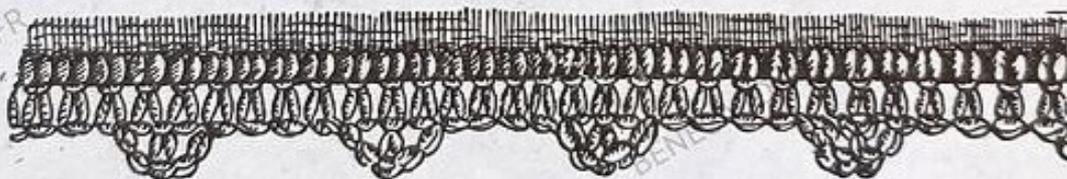
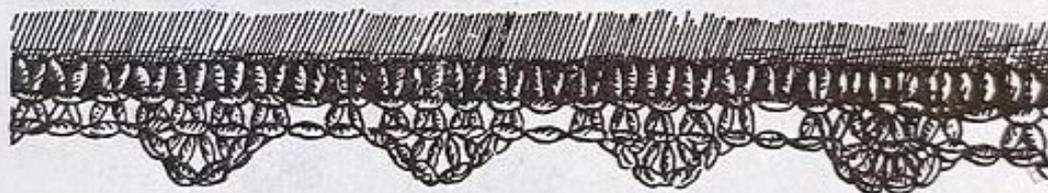
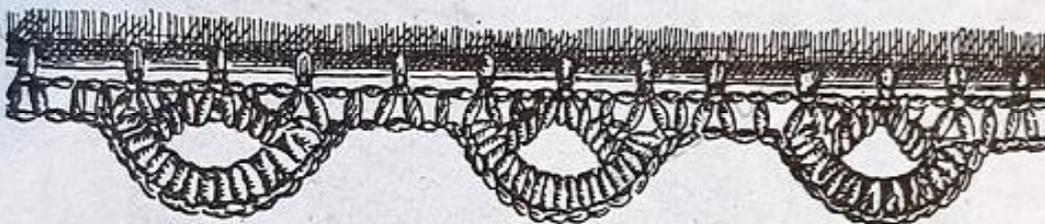
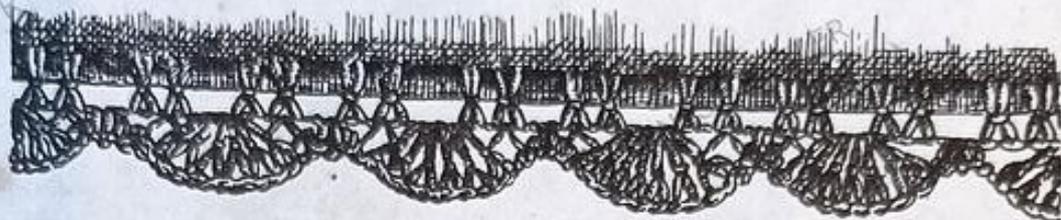


FIG. 297. — Choix de petites bordures au crochet pour garnir la layette et la lingerie d'enfant.

On peut encore avec du coton brillanté fin de couleur, garnir la layette et la lingerie de petits motifs décoratifs composés de



FIG. 298. — Bavoirs brodés.

fleurs stylisées, de dessins géométriques, de personnages ou d'animaux exécutés avec le point de tige, le point de chaînette, le

point lancé, le point de cordonnet, le point de feston, le point de bouclette et surtout le point de nœud. A la figure 298 on voit des détails de trois bavoires. On peut même faire des motifs appliqués fixés par un point de feston ou un jour serré.

A la fig. 299 on trouvera des exemples de motifs décoratifs.

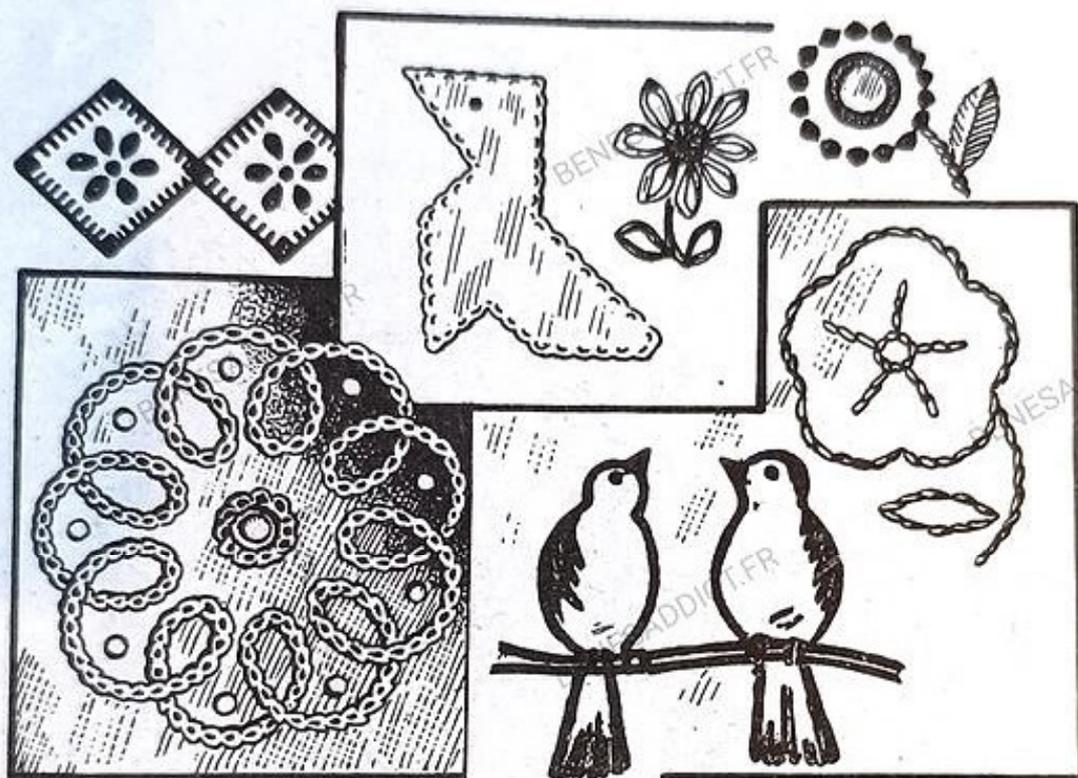


FIG. 299. — Quelques motifs décoratifs pouvant être utilisés pour orner la layette, la lingerie et les vêtements d'enfant.

Bavette américaine (fig. 300). — Cette bavette se fixe par derrière à la taille de l'enfant au moyen de deux pattes que l'on termine par des rubans. On la taille et on la coud comme la bavette ordinaire. Si on la double, il faut fixer la doublure sur tous les contours.

Couche-culotte à pointe, deuxième et troisième âge (fig. 302). — FOURNITURES : 0 m. 75 en 0 m. 80 flanelle coton,

finette, piqué, percale, 1 mètre lien croisé, 1 mètre lien pour coulisse ; huit ou neuf boutons.

COUPE ET ASSEMBLAGE : Elle se taille comme la précédente

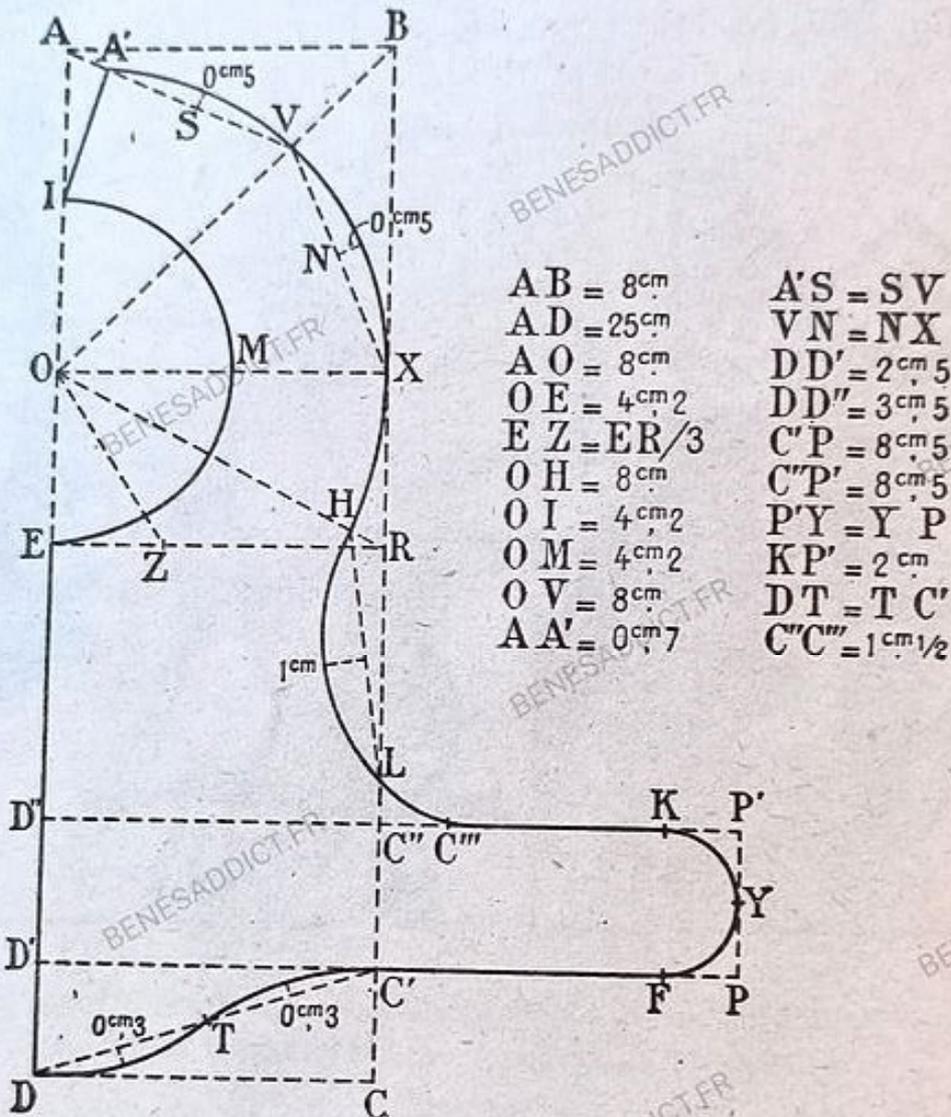


FIG. 300.

Bavette américaine.

en plaçant la ligne AD sur le pli de l'étoffe pliée en biais. On rentre un demi-centimètre d'étoffe aux lignes HJ, JS, RD et on place un lien croisé fixé comme ci-dessus. La ceinture se pose de la même façon. La coulisse aura une longueur de 30 centimètres au lieu de 20 centimètres. Les parties concaves SR pourront

être festonnées à 1 centimètre et demi du bord coupé ou garnies d'une bande étroite de broderie mécanique. Sur le côté droit de la couche-culotte, on place trois boutonnieres de H à J, deux boutons de J à S et cinq boutonnieres sur la pointe dépliée, la troisième au-dessus du point D. Sur le côté gauche, on place

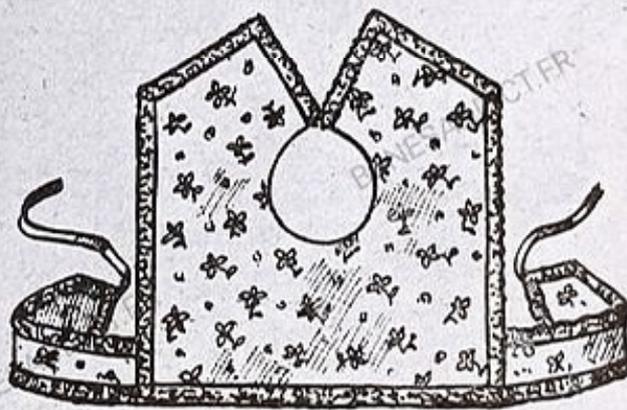
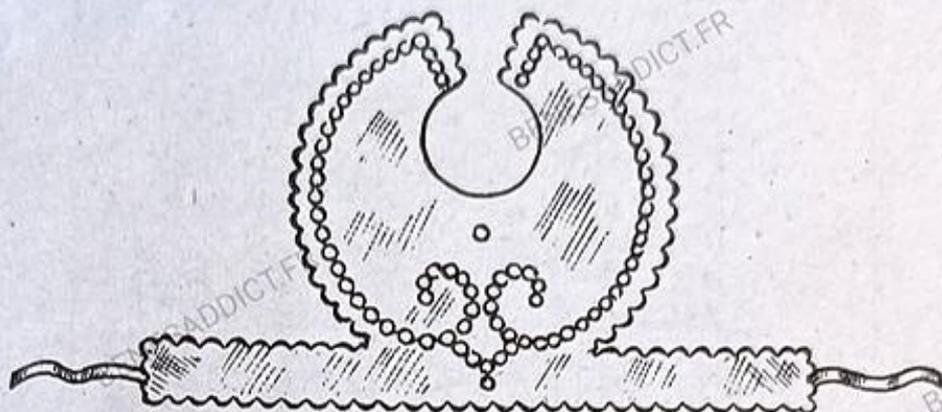


FIG. 301.

Deux interprétations différentes de la bavette américaine.

trois boutons de H à J et deux autres boutons de J à S. La boutonniere du point D se placera sur le bouton de J qui portera deux boutonnières.

Si l'on veut faire cette couche-culotte plus petite que les dimensions données, on taillera juste au patron.

Couche-culotte moderne (fig. 303). — Elle peut se faire en toile, en finette, en flanelle coton. Sur l'entre-jambes piquer une

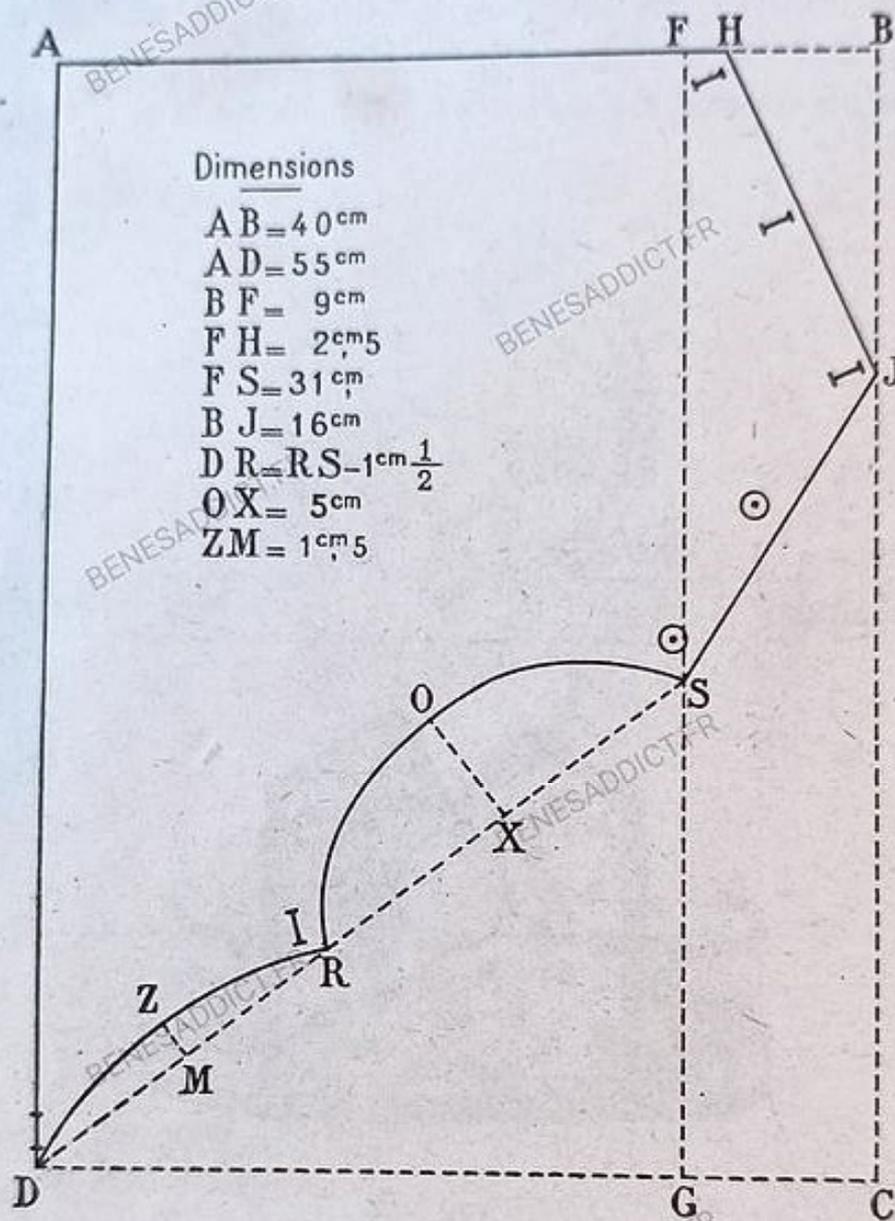


FIG. 302. — Couche-culotte à pointe (2^e et 3^e âge).

bande de tissu éponge de 10 cm. de large sur 28 ou 30 cm. de long. Enrouler autour de la taille de l'enfant les deux bandes A et les fixer par une épingle de sûreté.

Faire de même avec les bandes B après avoir mis en place l'entre-jambes. Habiller ensuite l'enfant d'une culotte de laine ou

d'une barboteuse, etc.. Très pratique et très appréciée des mamans qui la préfèrent aux couche-culottes classiques, aux langes placés en pointe, aux couches.

COUPE ET EXÉCUTION : Pour la tailler placer la ligne CD sur le pli de l'étoffe en droit fil et laisser 8 à 10 mm. sur tout le pour-

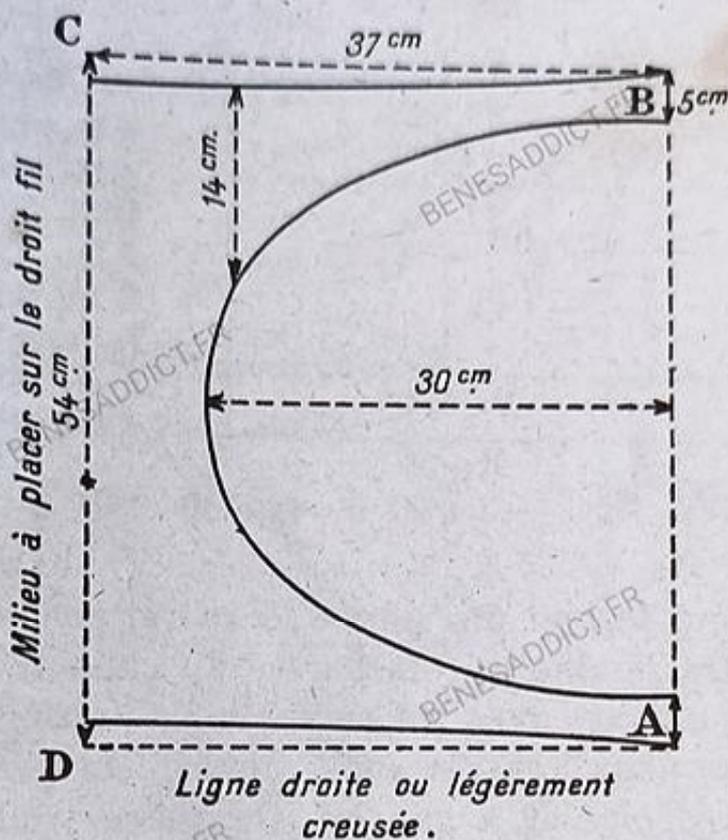


FIG. 303. — Couche-culotte moderne.

tour. Creuser les lignes de taille ou les laisser droites au choix. Faire un ourlet de 5 mm. sur tout le pourtour et piquer entre jambes la bande en tissu éponge.

Corset d'enfant (fig. 304). — FOURNITURES : Coutil 0 m. 20 en 0 m.80 ; trois gros boutons ; 2 m. 25 à 2 m. 50 de ruban croisé ; 0 m. 20 de calicot pour doublure.

COUPE ET ASSEMBLAGE : A 2 centimètres au delà de chaque lisière, on fait à la machine six plis de un demi-centimètre de large espacés de 1 centimètre. On taille ensuite le dos en laissant un demi-centimètre pour les coutures RH et AD. Sur le milieu

du morceau qui reste, on ménage un espace de 4 centimètres, puis on fait sept plis de chaque côté, de même largeur que ceux du dos. On place alors la ligne YC' du patron sur le pli et on taille en laissant un demi-centimètre sur la ligne RH . On réunit les dessous de bras en laissant 3 centimètres dans le bas, sans

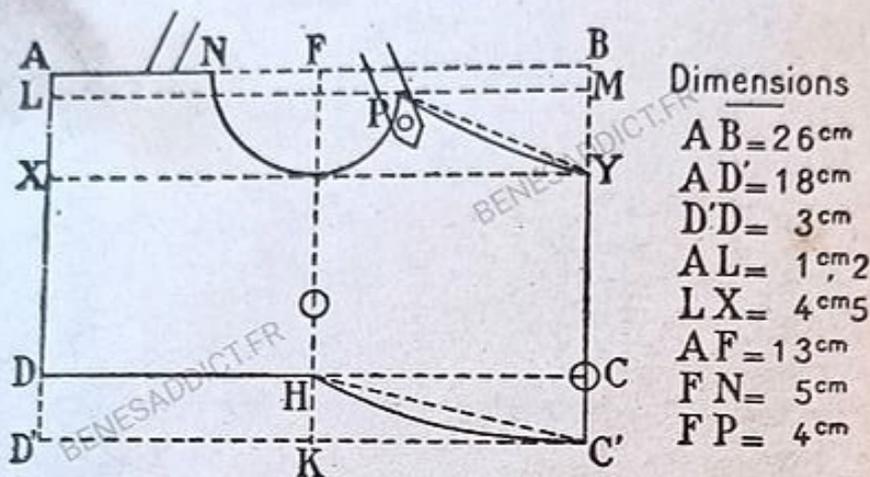


FIG. 304. — Corset d'enfant de trois ans.

être cousus, pour former une petite fente qui permettra au corset de s'étendre. On double le corset avec du calicot. On bâtit, puis on borde tout autour avec un ruban croisé posé à cheval, sauf derrière où les deux rentrés sont piqués. On place six œillets dans le dos à droite et à gauche. On place trois boutons. On place deux épaulettes en droit fil mesurant 21 centimètres de long et 2 centimètres de large qui sont également bordées, mais non doublées (on peut remplacer les épaulettes par un fort lien croisé de 2 centimètres de large). Par derrière, on les fixe au corset. Par devant, on les termine en pointe et on fait une boutonnière qui se fixera à un bouton placé au point P .

Les dimensions données au croquis sont celles d'un enfant de trois ans environ ayant un tour de poitrine de 0 m. 54.

Botte pour bébé (fig. 305). — Cette botte peut être exécutée en drap blanc, en flanelle, en toile fine.

Pour la tailler, placer la ligne RC sur le pli de l'étoffe en droit fil. Pour l'assembler, réunir les lignes MH par une couture ouverte à points arrière.

Elle s'assemble sur la semelle en drap plus fort en coutures rabattues à l'envers ou en la posant à l'endroit et en bordant les deux pièces avec un ruban de taffetas.

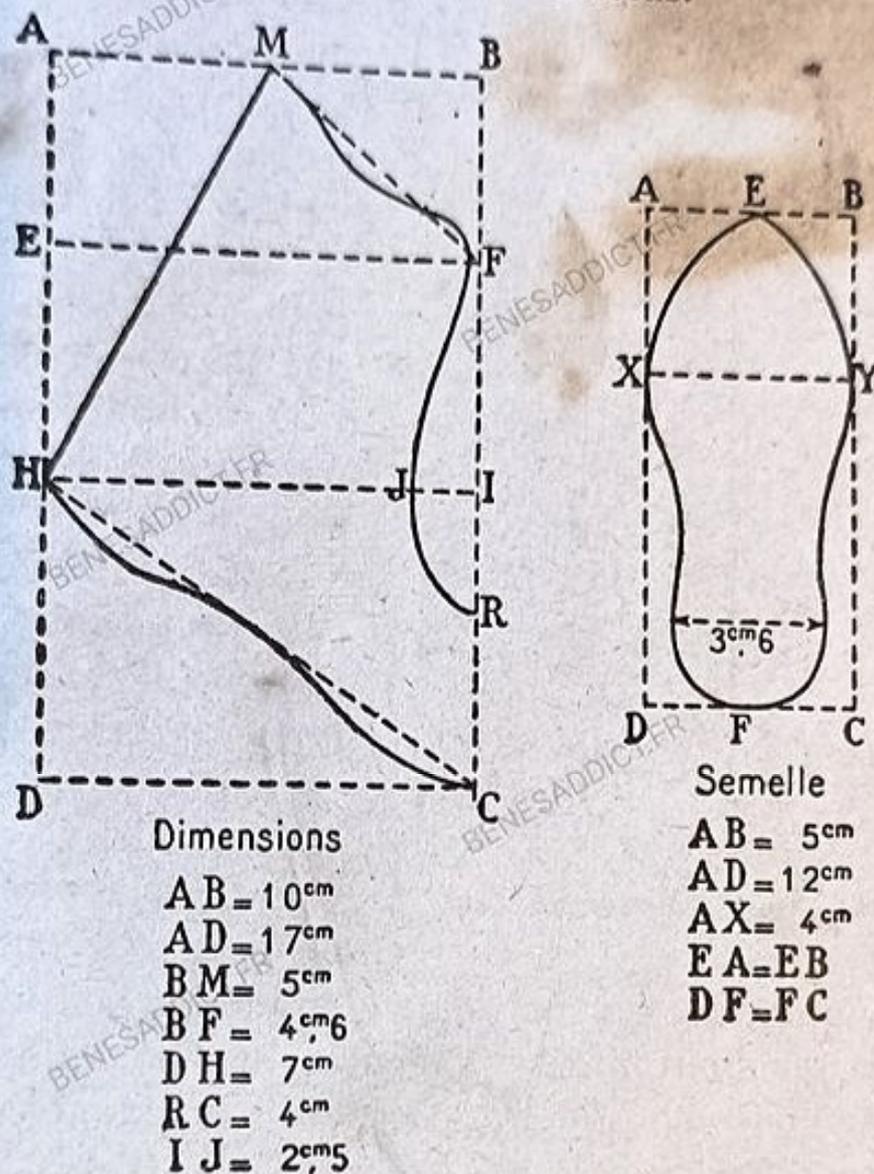


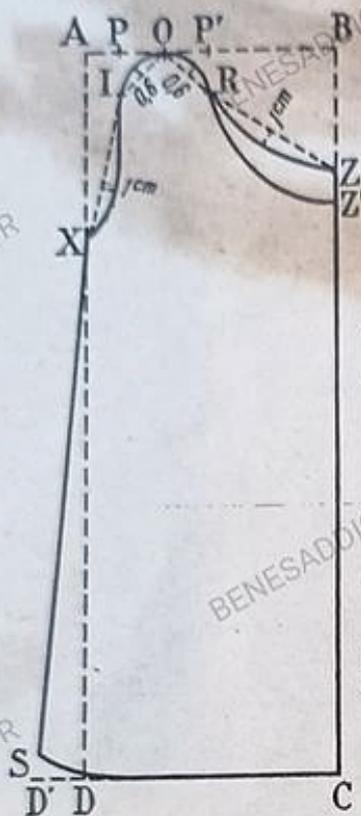
FIG. 305. — Patron de botte pour bébé.

On peut broder sur le dessus du pied un motif de broderie au choix et festonner les lignes MFJR.

Fermer par deux brides en ruban placées un peu au-dessous des points F.

Chemise pour fillette de deux ans (fig. 306). — FOURNITURES : 0 m. 40 de percale ; fil blanc ; garniture pour l'encolure et l'emmanchure, si on ne la festonne pas.

COUPE ET ASSEMBLAGE : On divise l'étoffe en deux parties et on plie chacune d'elles dans le sens de la chaîne. Pour tailler le devant, on place la ligne Z'C sur le pli de l'étoffe et on laisse un demi-centimètre pour les coutures, sauf dans le bas où on laisse 2 centimètres pour l'ourlet. Le dos se taille de la même façon, mais il faut suivre pour le décolleté la ligne courbe ZP'. On assemble les côtés XS par une couture rabattue ordinaire fine et plate. Dans le bas, on fait au point de côté un ourlet mesurant terminé 1 centimètre et demi de largeur. Le décolleté et l'emmanchure seront festonnés, ourlés, avec une petite dentelle posée sur le pli ou garnis d'une petite broderie mécanique fixée par un point d'épine. Fermer la chemise sur l'épaule par une boutonnière exécutée sur la pointe du devant doublée et un bouton posé sur la pointe du dos doublée également.



Milieu du devant et du dos

Dimensions	
AB	= 13 ^{cm}
AD	= 35 ^{cm}
AO	= 4 ^{cm}
PO = OP'	= 2 ^{cm} ,5
PI = P'R	= 2 ^{cm}
BZ	= 6 ^{cm} ,5
ZZ'	= 1 ^{cm} ,5
AX	= 10 ^{cm}
DD'	= 2 ^{cm}
D'S	= 1 ^{cm}

FIG. 306.

Chemise pour fillette de deux ans.

Si on désire faire une chemise non ouverte aux épaulettes, il faut prendre 80 centimètres de tissu et tailler deux chemises dans la largeur, après avoir plié le tissu en deux dans le sens de la longueur. Tailler en ligne droite, avant d'arriver aux points P et P'. La ligne PP' se placera sur le pli.

Le patron de la chemise figure 306 peut être modifié. Si l'on veut obtenir un décolleté en pointe on trace une ligne droite de R à Z et une autre de R à Z'. On peut encore préférer le décolleté carré et si on veut faire quelques petits plis sur le décolleté, éloigner la ligne ZC du pli de l'étoffe de 1 à 2 cm.

On peut encore dessiner un empiècement sur le haut de la chemise et après avoir coupé un peu plus large le bas de la

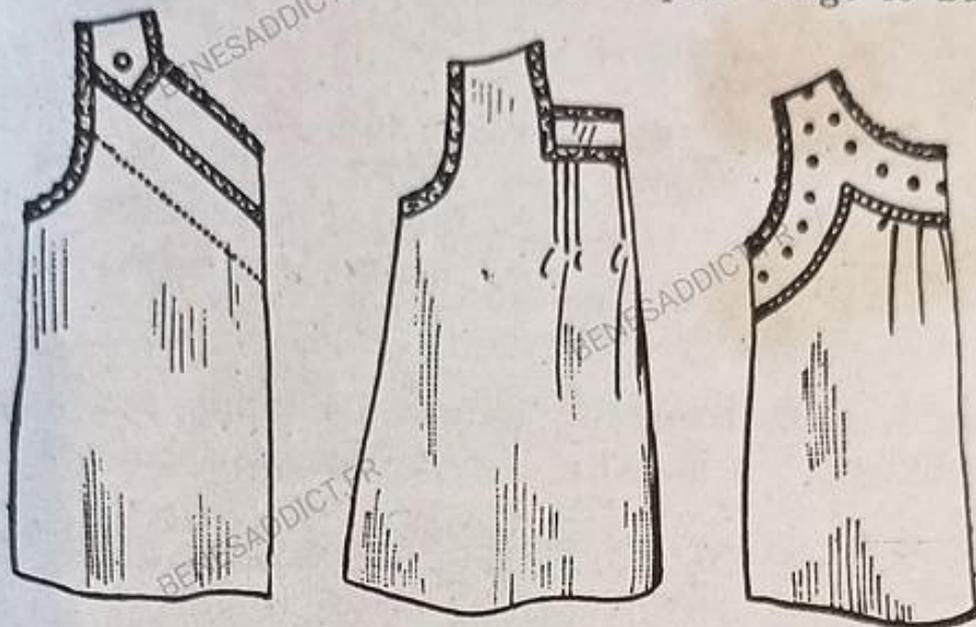


FIG. 307. — Trois interprétations différentes de la chemise de fillette.

chemise la froncer ou faire des petits plis avant de le monter à l'empiècement.

Combinaison pour fillette (fig. 308). — Pour la tailler

utiliser le haut du patron de la chemise. La couper à 4 cm. environ du dessous de bras. Monter la



FIG. 308. — Combinaison pour fillette.



FIG. 309. — Chemises empire.

partie du bas après avoir biaisé légèrement les coutures. Monter au corps après l'avoir froncée et fixer par un point de piqûre ou un point de fantaisie.

Chemise empire pour fillette (voir fig. 309). — On peut exécuter la forme empire pour fillette ; elle demande moins de tissu et est exécutée plus rapidement. Elle se taille et s'exécute comme la chemise empire pour femme (voir les explications et le patron au chapitre XII).

Pantalon ordinaire pour enfant de cinq ans (fig. 310).
— FOURNITURES : 0 m. 80 à 1 mètre de tissu suivant la taille.

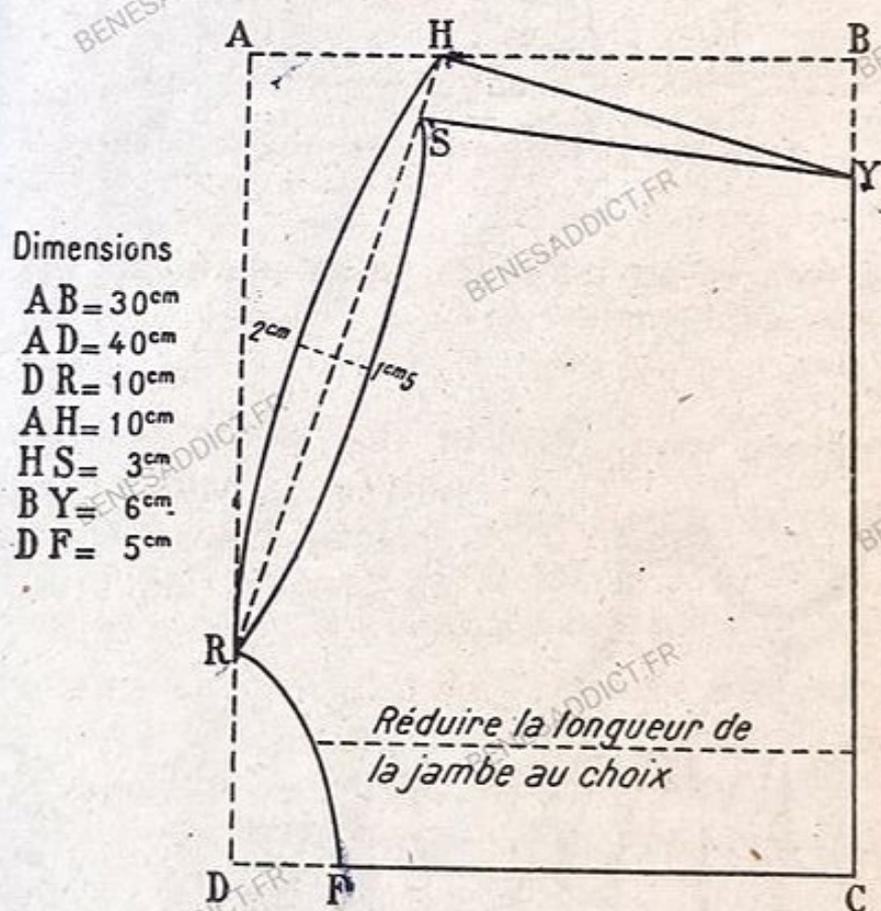


FIG. 310. — Pantalon pour enfant de cinq ans.

COUPE ET ASSEMBLAGE : La forme est la même pour femme et enfant.

On place la ligne YC du patron sur le pli en droit fil dans le

sens de la chaîne. On taille suivant les lignes YH RFC. On déplie et sur un côté on taille le devant suivant YSR. On place la jambe coupée sur le tissu pour tailler la deuxième. Le pantalon peut être ouvert ou fermé.

Ouvert : On assemble les côtés RF de chaque jambe en coutures rabattues ordinaires. On fait un ourlet de 1 centimètre suivant les lignes HRS. On assemble les deux côtés SR par un point de surjet fait à l'envers, sur une longueur de 7 à 8 centimètres et que l'on termine par une bride. Dans le haut, placer un biais après avoir fait une ou deux pinces sur chaque côté du devant. Placer un lien de coulisse dans le faux ourlet en biais à partir de la ligne de hanches.

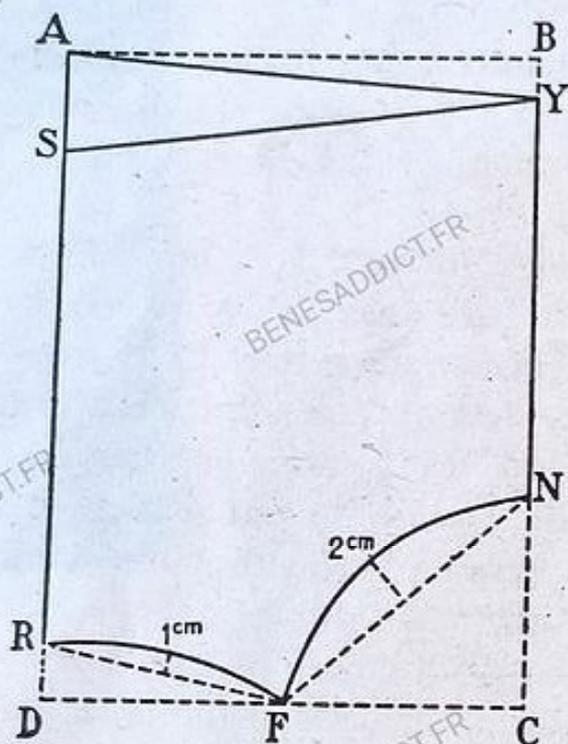
Fermé : Les deux jambes assemblées suivant RF, les réunir l'une à l'autre par une couture rabattue faite suivant SRH. Poser une gorge (fig. 167) de Y en allant vers C, mesurant 15 centimètres en moyenne, et enfermer le devant dans une ceinture droite ou en forme (si le pantalon est fait pour une femme), le dos dans une ceinture droite formant coulisse. Faire également des pinces sur le devant. On peut encore placer un biais dans le haut et passer dans l'intérieur un caoutchouc qui pourra se retirer au moment du lavage. Ce caoutchouc pourra porter à une extrémité une porte, à l'autre un crochet et on l'introduira dans le faux ourlet en biais par un œillet long, ménagé à l'envers, sur le milieu du devant. On accroche les deux côtés lorsque le caoutchouc est rentré. Le caoutchouc non trempé dans l'eau peut ainsi servir longtemps.

Pantalon couche-culotte pour enfant de cinq ans (fig. 311). — FOURNITURES : Une hauteur de 35 à 40 centimètres en 0 m. 80.

COUPE ET ASSEMBLAGE : Pour une taille de dix-huit mois à deux ans, il n'est pas nécessaire de le faire en deux pièces. Le pli du tissu tient lieu de la couture YN qui n'est faite que d'un seul côté. Tailler le pantalon double suivant la ligne AYNFR, puis évider le devant suivant SY. Placer de chaque côté, sur la moitié de la ligne YN, deux faux ourlets en droit fil (voir

fig. 167). On assemble les deux côtés de l'entre-jambes par une couture rabattue ordinaire. Les jambes sont ornées d'un feston, d'une dentelle, d'une broderie mécanique, au choix. La ceinture toute posée mesure 3 centimètres et demi de large et 24 à 26 centimètres de longueur sur le devant, 30 à 32 centimètres sur le dos. Exécuter deux boutonnieres horizontales aux extrémités de chaque ceinture et une verticale au milieu du devant. Elles s'attachent aux boutons du corset.

La même forme peut être exécutée pour tous les âges, mais pour les grandes personnes on peut ainsi que



Dimensions

$$AB = 23 \text{ cm}$$

$$AD = 32 \text{ cm}$$

$$BY = 2 \text{ cm}$$

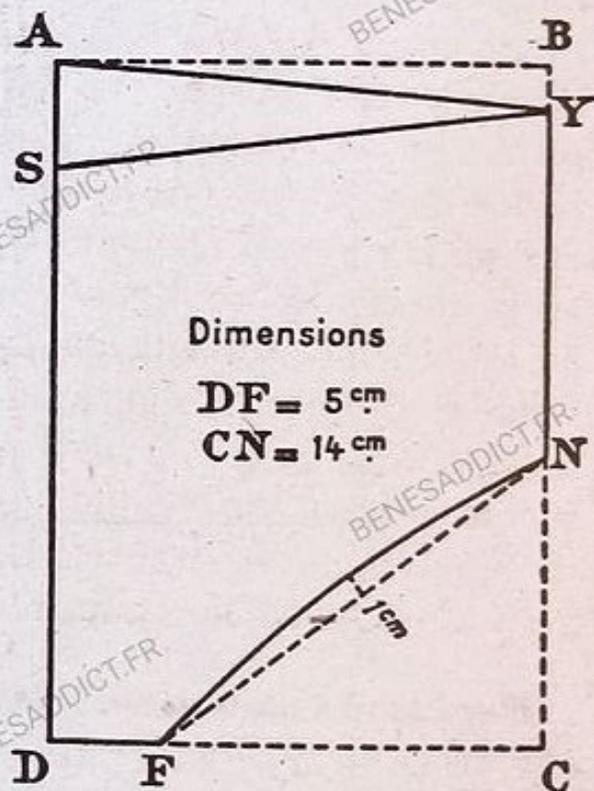
$$AS = 5 \text{ cm}$$

$$DR = 2 \text{ cm } \frac{1}{2}$$

$$DF = 10 \text{ cm}$$

$$CN = 10 \text{ cm}$$

FIG. 311. — Pantalon couche-culotte pour enfant de cinq ans.



Dimensions

$$DF = 5 \text{ cm}$$

$$CN = 14 \text{ cm}$$

FIG. 312.
Pantalon slip.

pour les autres pantalons mettre un caoutchouc dans un ourlet pour fixer à la taille ou poser une ceinture en forme.

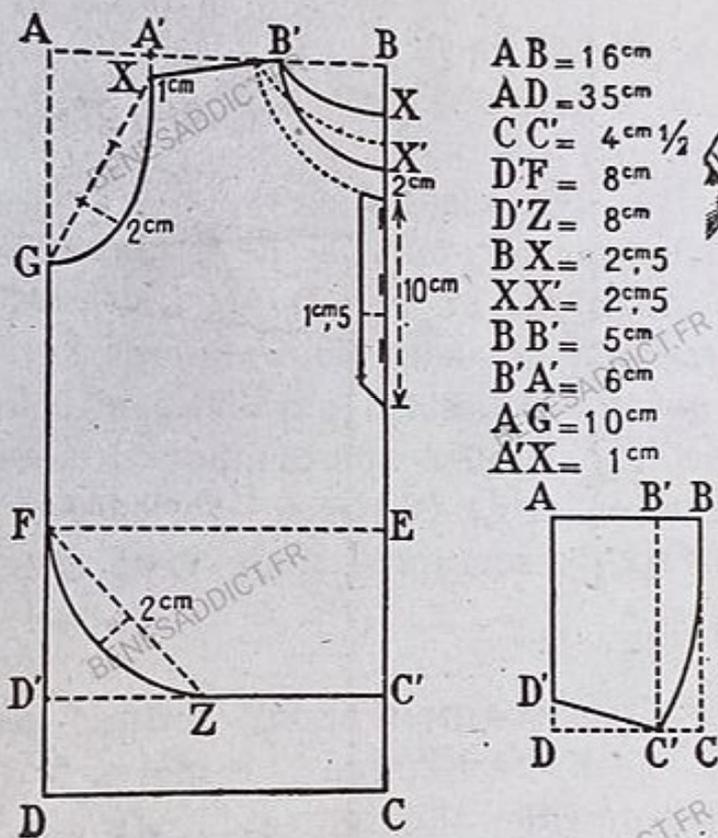
Pantalon-slip pour enfant de cinq ans (fig. 312). — Pour dessiner le patron de ce pantalon utiliser le dessin et les

dimensions de la fig. 310 pour le haut du pantalon. La partie du bas sera modifiée comme il est indiqué à la fig. 312.

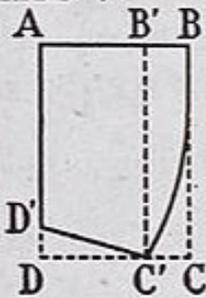
Chemise de jour pour garçonnet de douze à quinze mois (fig. 313). — FOURNITURES : 0 m. 40 de tissu en 0 m. 80 ; deux à trois boutons.

COUPE ET ASSEMBLAGE : Tailler séparément le dos et le devant de la chemise.

Pour le dos, placer la ligne XC du patron sur le pli de l'étoffe



- $AB = 16\text{ cm}$
- $AD = 35\text{ cm}$
- $CC' = 4\text{ cm } \frac{1}{2}$
- $DF = 8\text{ cm}$
- $D'Z = 8\text{ cm}$
- $BX = 2\text{ cm } 5$
- $XX' = 2\text{ cm } 5$
- $BB' = 5\text{ cm}$
- $B'A' = 6\text{ cm}$
- $AG = 10\text{ cm}$
- $A'X = 1\text{ cm}$



- $AB = 7\text{ cm}$
- $AD = 10$
- $DD' = 0\text{ cm } 7$
- $BB' = 3\text{ cm}$

FIG. 313. — Chemise de jour pour garçonnet de douze à quinze mois.

en droit fil et tailler en laissant 6 à 7 millimètres pour les coutures en suivant les lignes XB'A'GDC.

Avant de tailler le devant enlever ce qui forme le patron du dos, afin d'avoir celui du devant qui est formé des lignes X'B'A'GFZC'. Placer la ligne X'C' sur le pli de l'étoffe en droit fil et tailler le devant. Réunir les épaulettes B'A' par une couture rabattue ainsi que les côtés GF. Le bas de la chemise est terminé

sur le devant et sur le dos par un ourlet d'un demi-centimètre de largeur. Ouvrir la chemise sur le milieu du devant sur une longueur de 12 centimètres et y poser une gorge, le côté large sur le côté gauche de la chemise. Poser sur l'encolure et du côté de l'endroit un col plat de 2 centimètres de largeur une fois posé et dont la forme est celle de l'encolure. Pour l'obtenir, tailler le patron en suivant le pointillé, réunir aux épaulettes et couper d'une seule pièce, le milieu du dos étant droit fil.

Piquer des deux côtés ce col qui est en quelque sorte un faux ourlet en forme. On peut remplacer la piqûre par un point de fantaisie.

Tailler la manche en plaçant la ligne AB sur le pli de l'étoffe en droit fil. Réunir les côtés D'C' par une couture rabattue et terminer le côté AD' par un ourlet piqué ou un ourlet fixé par un point de fantaisie. Fixer sur l'emmanchure en plaçant le point B de la manche sur le point A' de l'épaulette et en exécutant une couture rabattue un peu large. C'est la manche qui doit rabattre. Faire une ou deux boutonnières sur le faux ourlet large de la gorge en les taillant parallèles au pli et une boutonnière sur l'encolure taillée perpendiculairement aux précédentes. Poser deux ou trois boutons.

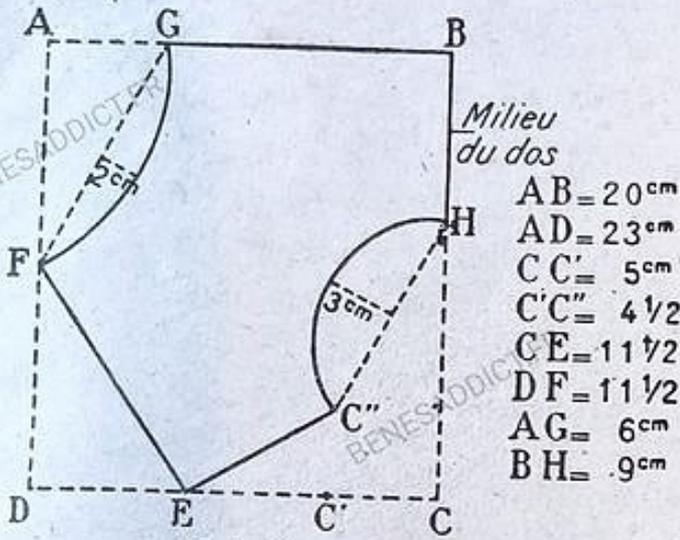
Agrandir les dimensions du rectangle si on veut obtenir une plus grande taille.

Chemise de nuit à empiècement pour enfant de deux à trois ans (fig. 314). — FOURNITURES : 1 mètre à 1 m. 10 suivant la taille, finette, percale, shirting, etc. ; 10 centimètres percale de couleur pour liseré ; cinq boutons.

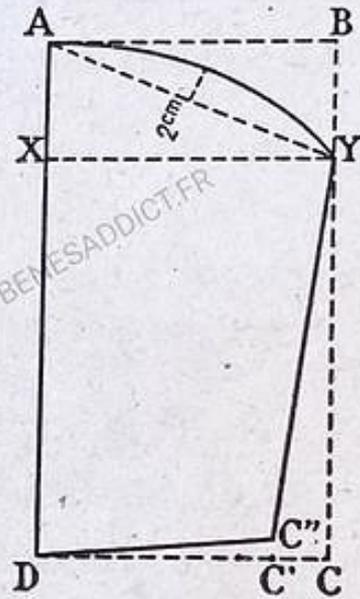
COUPE ET ASSEMBLAGE : La chemise proprement dite nécessitera le métrage suivant pour le devant et pour le dos : deux rectangles ayant 55 centimètres de long et 55 à 60 centimètres de largeur. Le milieu du devant sera ouvert sur une longueur de 20 centimètres. Placer les patrons des croquis A, B, C, D, E sur le reste du tissu.

a) L'empiècement sans couture sur l'épaule sera taillé double

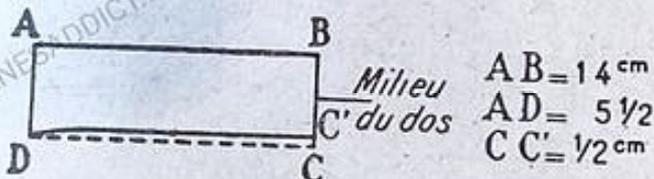
en plaçant la ligne BH du patron sur le pli de l'étoffe doublée deux fois, laisser 1 centimètre pour les coutures.



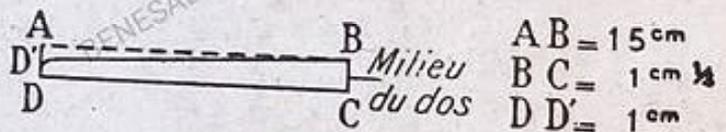
Empiècement (A).



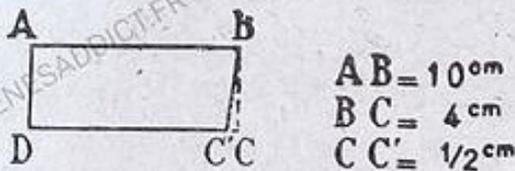
Manche (B).



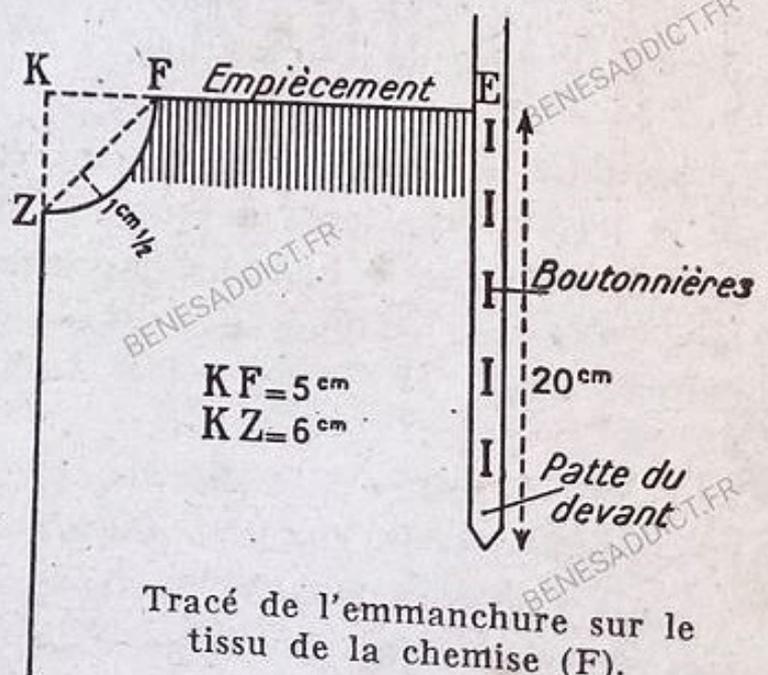
Poignet (C).



Bande d'encolure (D).



Col (E).



Tracé de l'emmanchure sur le tissu de la chemise (F).

FIG. 314. — Patron d'une chemise de nuit d'empiècement pour enfant de deux à trois ans.

Coupe et couture.

b) Les manches seront taillées toutes les deux à la fois en plaçant la ligne AD du patron sur le pli de l'étoffe en droit fil (sens de la chaîne) pliée deux fois.

c) Tailler séparément chaque poignet. Plier l'étoffe en deux dans le sens de la longueur et dans le sens de la largeur et placer les lignes AD et DC' sur les plis formés. Le poignet ainsi taillé aura dessus et doublure.

d) La bande d'encolure sera taillée en double. On placera la ligne BC du patron sur le pli de l'étoffe en droit fil et pliée double.

e) Le col se taille double aussi en plaçant la ligne BC' sur le pli de l'étoffe doublée deux fois.

Après avoir taillé l'emmanchure dans la chemise comme l'indique le croquis (F), assembler le devant et le dos par une couture rabattue ordinaire faite au-dessous des points Z. Terminer le bas par un ourlet de 2 centimètres au point d'ourlet. Froncer le haut du dos ou faire des plis. Bâter sur les fronces la ligne GBG de l'empiècement. Faire de même pour les deux côtés du devant. Placer ensuite sur toute l'ouverture du devant une gorge terminée en pointe et allant des points C'' de l'empiècement jusqu'au bas de l'ouverture. Le large faux ourlet sera placé sur la droite de la chemise.

Doubler ensuite l'empiècement et rabattre au point d'ourlet, si la partie du dessus a été fixée avec un point de fantaisie.

Fixer ensuite la bande d'encolure sur le col ; elle le dépassera légèrement de chaque côté. Placer les lignes D'BD' de la bande sur les lignes DC'D du col et coudre les quatre épaisseurs par un solide point de piqûre fait ou non à la machine. Poser les lignes DCD des bandes (dessus et dessous) à cheval sur l'encolure et les fixer par un point de piqûre à l'endroit, de côté à l'envers.

Assembler les lignes YC'' de la manche par une couture rabattue ordinaire. Assembler les lignes BC'B du poignet fermé et le monter sur la manche en faisant coïncider les coutures. Froncer le bas de la manche et monter les lignes B A B du poignet sur ces fronces,

les fixer à l'endroit par un point de piqûre ou un point de fantaisie et rabattre à l'envers au point d'ourlet.

Fixer la manche à l'emmanchure en plaçant le point Y au point Z de la chemise. Réunir par une couture rabattue ordinaire. Faire sur la gorge des boutonnières longitudinales et une boutonnière transversale sur la bande d'encolure.

On peut garnir les bords de la gorge, le bas des poignets, le bord du col soit par un liseré de couleur, soit par un feston.

On peut remplacer le col droit par un col Claudine qui se posera sans bande sur l'encolure. Pour en dessiner le patron se servir de l'empiècement comme il est dit pour la guimpe fig. 289.

Robe de fillette (fig. 315). — Les robes de fillette sont pour la plupart des modèles formés d'un empiècement de forme variable brodé, orné de plis, etc., et d'une jupe montée sur cet empiècement. Le haut de la jupe peut être orné de fronces en lignes parallèles, de petits plis, de nids d'abeilles, de smoks, etc., dans le bas, d'une ornementation rappelant celle du haut de la robe.

Les manches courtes seront froncées sur un poignet et l'encolure pourra porter un petit col de forme au choix.

Pour en établir le patron, utiliser le patron de la guimpe pour l'empiècement et la manche, lorsqu'il s'agit des premières tailles. Pour 2 à 3 ans le patron pourrait être établi en utilisant les indications données à la figure 316.

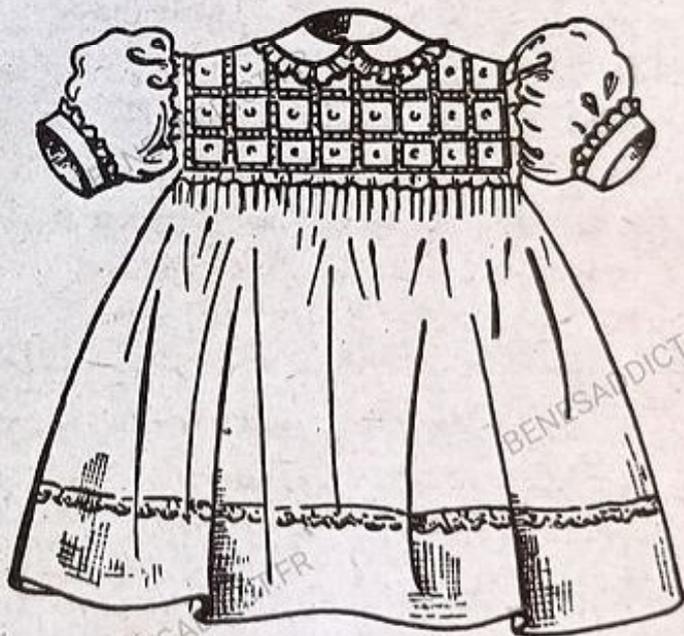


FIG. 315. — Robe de fillette.

Le dos sera taillé avec le même patron que le devant sauf à l'encolure. OA' indique l'encolure du dos et X'A' l'encolure

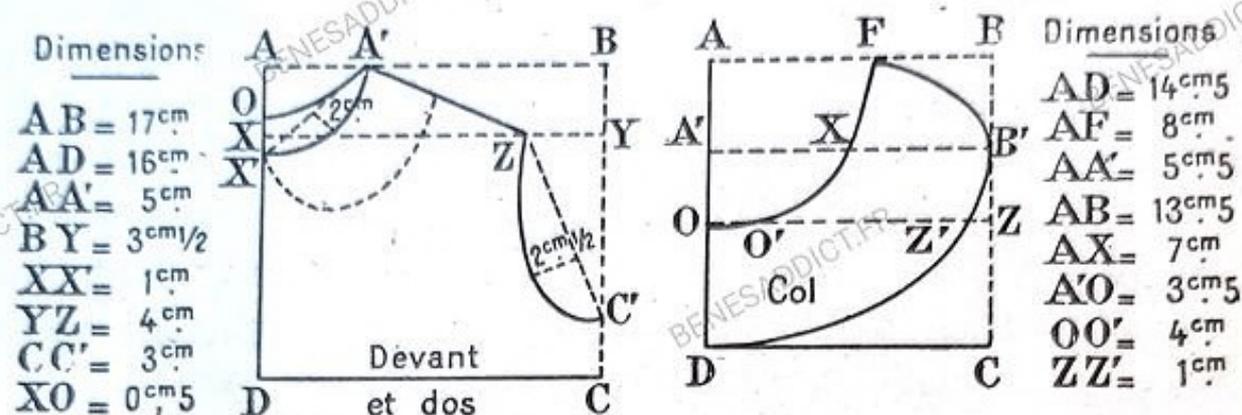


FIG. 316. — Patron de la robe de fillette.

du devant. Dans le dos la courbe d'emmanchure sera moins accentuée.

Tabliers d'enfant. — *Tablier à manches et empiècement* (fig. 314). — Les croquis donnés pour la chemise de nuit peuvent être utilisés pour confectionner un tablier d'enfant. Il fermera dans le dos et le patron de l'empiècement sera taillé en plaçant la ligne C'E (milieu du devant) sur le pli de l'étoffe en droit fil.

Au lieu de fronces, faire des plis creux sur les lignes FE et placer une petite ceinture, à la hauteur des hanches, qui viendra se nouer en arrière.

Modèle (fig. 317). — La forme chasuble pour enfant est très pratique ; elle protège la robe sur le devant et sur le dos.

Pour l'exécuter, prendre deux fois la hauteur plus les ourlets. Si le tablier est fait pour un jeune enfant, une seule hauteur

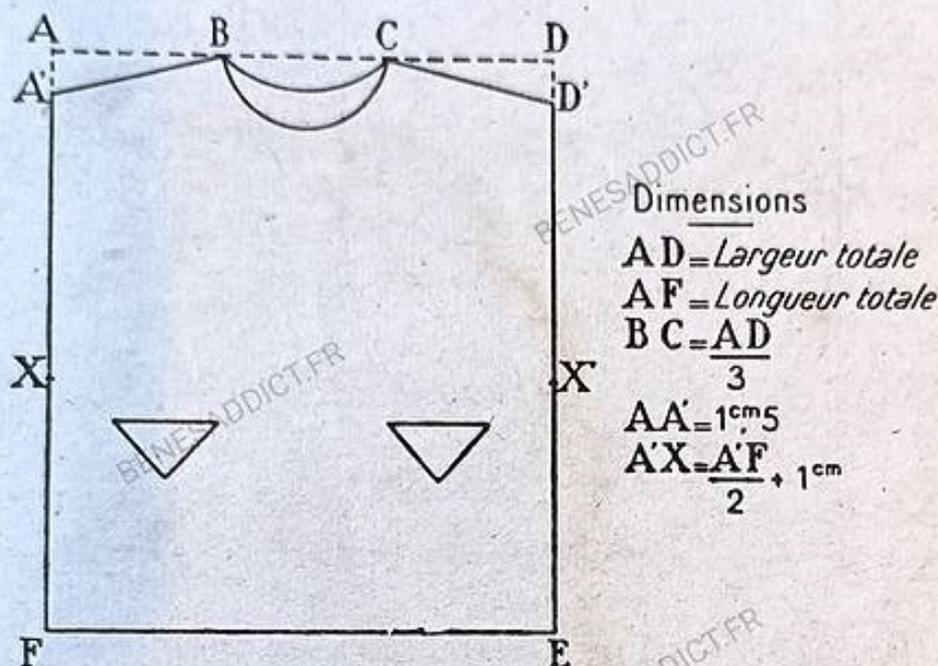


FIG. 317. — Tablier.

suffit, car on peut trouver dans la largeur les deux parties du tablier.

Pour l'assembler, faire une couture rabattue ordinaire ou une couture double pour réunir les épaulettes A'B et CD'. Border l'encolure et tout le pourtour avec un tissu contrastant, une cretonne, si le tablier est en tissu uni, un ourlet piqué, un ourlet avec gréliche au point de feston ou de boutonnière. Poser une ou deux poches sur le devant à la hauteur des hanches et placer deux rubans de chaque côté aux points X et X' qui, noués, fermeront le tablier sur les côtés.

Modèle (fig. 318). — Les formes dites fantaisies sont infiniment variées et exigent peu de tissu.

Ce modèle peut être exécuté en toile de Jouy ou cretonne et

bordé d'un biais uni. Deux longs rubans placés au point E viennent se fixer aux points X et X' après s'être croisés dans le dos.

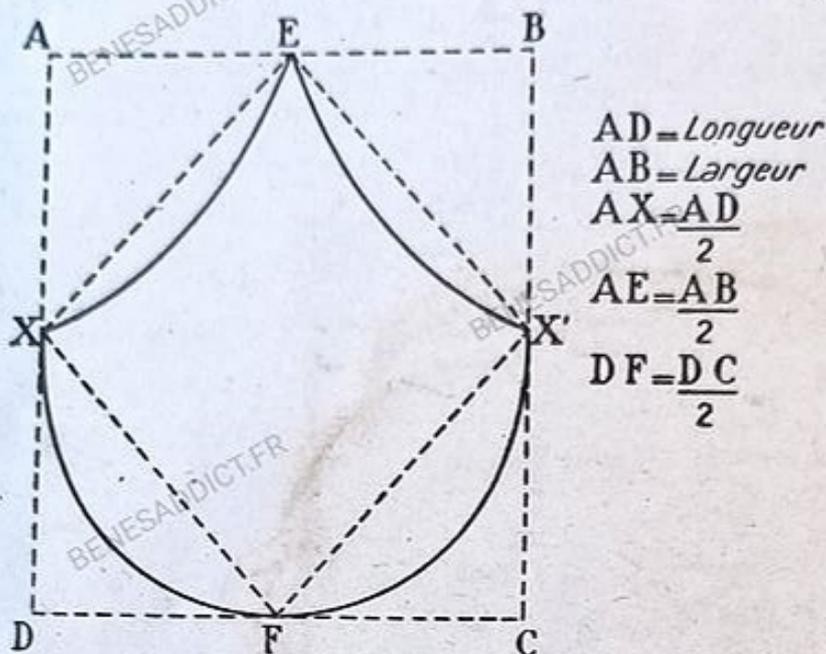


FIG. 318. — Tablier.

Modèle (fig. 319). — Il peut être exécuté sur toile bise et festonné sur tout le pourtour. Faire une garniture au point de piqûre, point de tige sur la partie arrondie du bas du point D' au point C'.

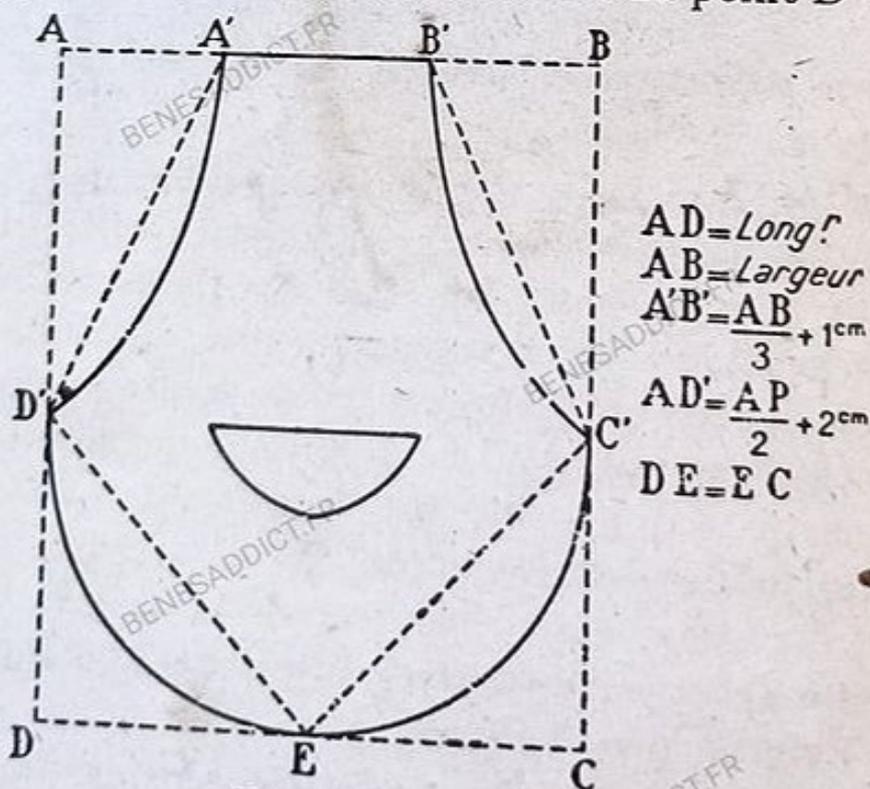


FIG. 319. — Tablier.

Répéter la même décoration sur le haut de A' à B'. Poser une poche sur le milieu du devant.

Modèle (fig. 320). — Le tissu peut être uni et les bords ourlés au point de piqûre, festonnés ou bordés. Exécuter dans le bas, un motif décoratif ovale au point de croix ou au point de tige. Placer un ruban de X à X' qui passera derrière le cou et deux autres aux points E et F qui se noueront par derrière.

Modèle (fig. 321). — Il sera taillé suivant la forme fig. 320. Un rectangle PP'RR' sera enlevé et remplacé par un plissé.

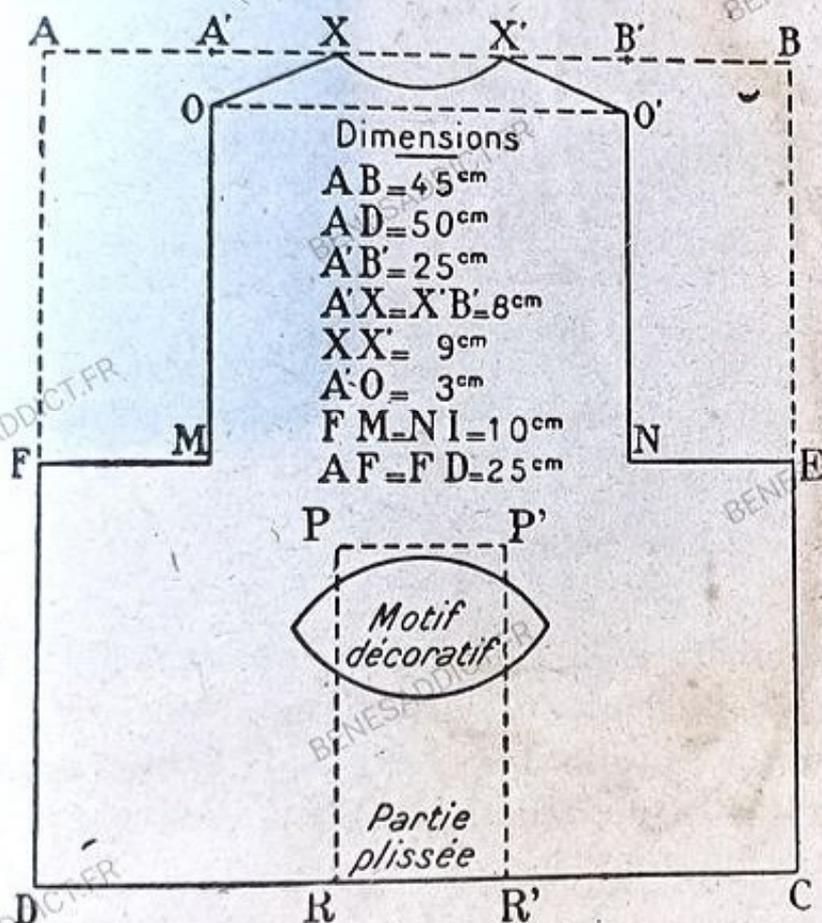


FIG. 320 et 321.
Tablier.

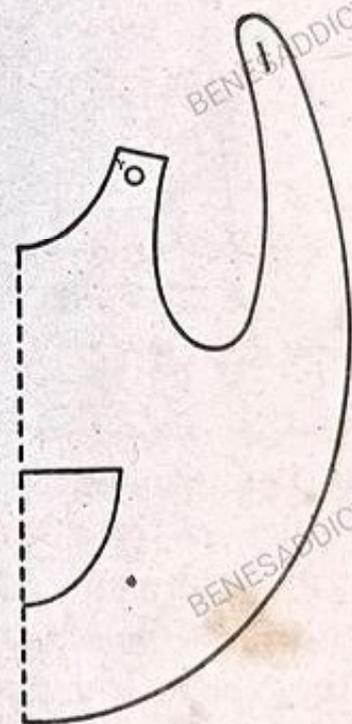


FIG. 322.
Tablier jardinier.

Il pourra être exécuté en linon de coton, en voile. Un ruban de ton opposé bordera tout le tablier et formera les epaulettes et la ceinture. Au-dessous du décolleté du devant, on pourra faire un motif d'application de même teinte que le ruban et bordé au point de feston. On pourra répéter ce motif en plus petit dans le

bas de chaque côté du plissé. On peut tailler le tablier dans le haut en suivant la ligne pointillée OO'.

Modèle (fig. 322). — Il est croisé dans le dos et les bretelles viennent s'attacher à l'épaulette. Pour le tailler prendre le patron

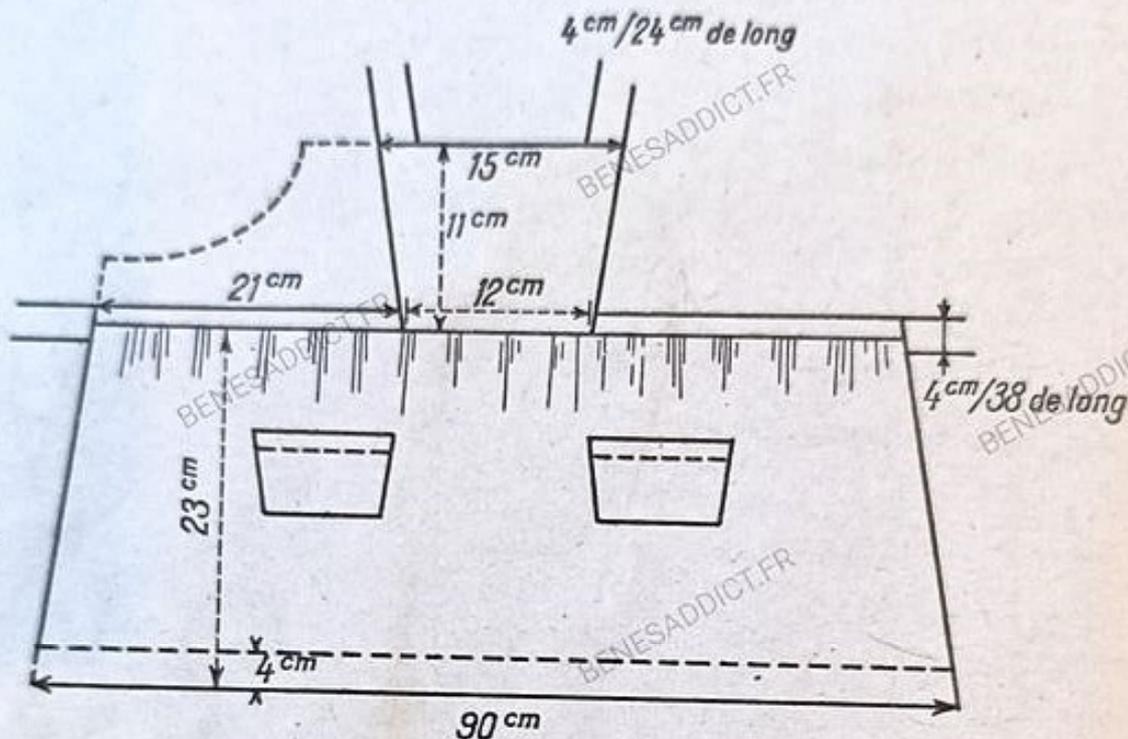


FIG. 323. — Tablier pour deux ans.

de l'empiècement correspondant à la taille que l'on veut faire. Tailler en retrait du patron de deux cm. environ pour obtenir le haut du devant. La partie dos se taille plus longue de 8 à 10 cm. environ. Placer deux boutons sur les épaulettes du devant et terminer celles du dos par une boutonnière.

Modèle (fig. 323) taille deux ans. — Les dimensions de ce petit modèle conviennent pour deux ans environ. La partie du bas est froncée et montée dans une ceinture de 3 à 4 cm. de large. Il peut être de motifs décoratifs et exécuté avec un tissu uni. On peut l'exécuter avec du vichy. Avec un mélange de deux tissus différents un uni et l'autre à dispositions.

Varié la forme de la bavette qui pourra être 1° carrée avec des poches de même forme, 2° arrondie avec la partie du bas

moins ample, arrondie aussi ainsi que les poches ; 3° formée d'un rectangle froncée en haut avec une tête de fronces, froncée également dans le bas ; 4° ayant sur les côtés un prolongement (voir le pointillé à gauche de la fig. 323) qui aboutit à l'extrémité de la partie froncée du tablier ; 5° portant de chaque côté une bande allant se croi-

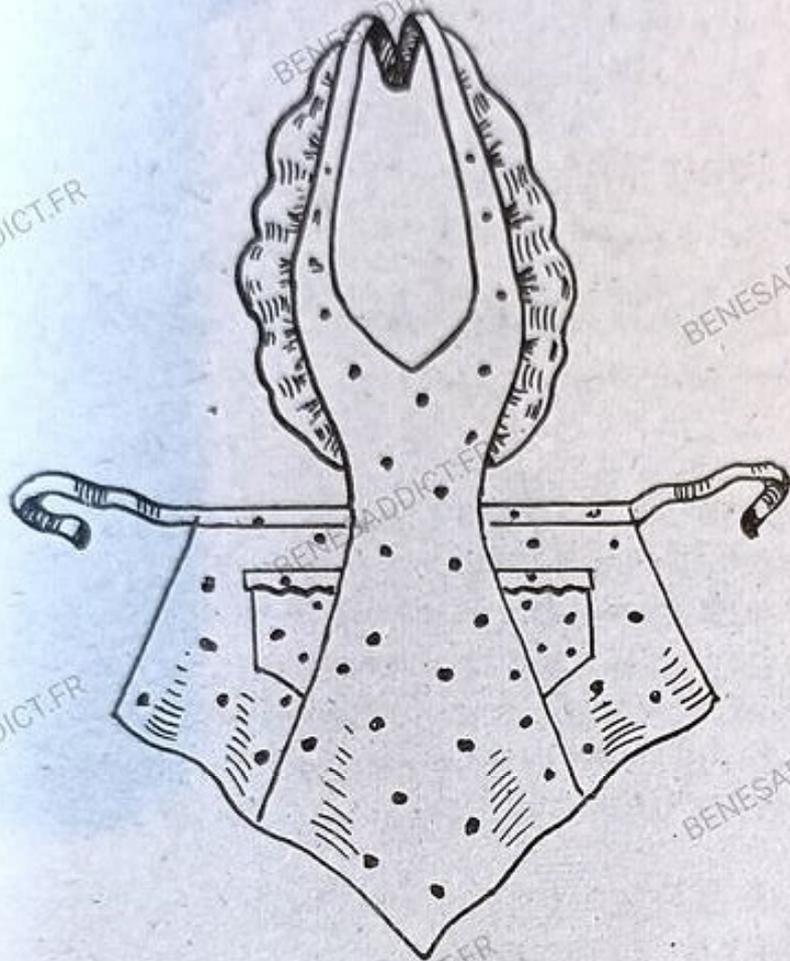


FIG. 324. — Tablier à bretelles.

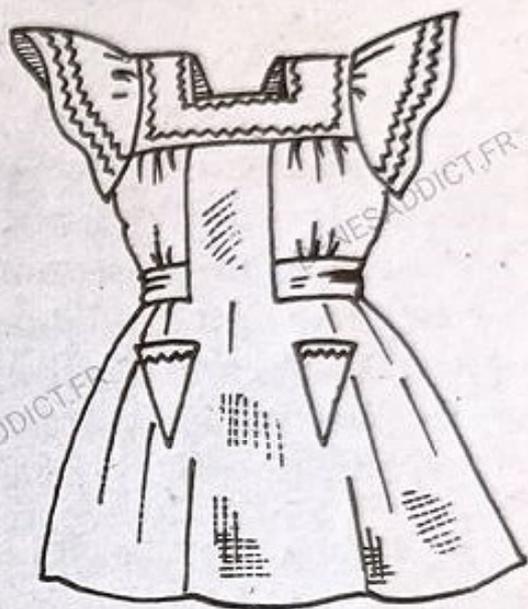


FIG. 325. — Tablier d'enfant.

ser dans le dos ou simplement se fixant à l'extrémité de la ceinture et portant un volant en forme légèrement froncé (fig. 324).

La fig. 325 représente un tablier plus enveloppant que les précédents. Pour couper l'empiècement utiliser le patron d'empiècement de la chemise de nuit, faire le décolleté carré et diminuer la hauteur de l'empiècement. Les manches sont remplacées par un volant froncé plus large sur l'épaule que sous le bras.



CHAPITRE XII

LINGERIE POUR DAMES

Les tissus employés pour la lingerie. — Ils sont variables suivant la mode et les possibilités budgétaires des maîtresses de maison. Peu de personnes, par exemple, peuvent s'offrir du linge en crêpe de Chine qui dure peu et ne peut convenir aux personnes qui travaillent manuellement. Le linge en percale, beau shirting reste, pour l'usage courant des bourses moyennes, le plus pratique.

Les tissus employés peuvent être en fil, en coton, en soie.

1° *Tissus de fil.* — Ils sont fabriqués avec les fibres de chanvre et de lin. Les toiles de lin sont les plus belles.

La *batiste* est une toile très fine et très serrée ; elle sert pour la lingerie de femmes et d'enfants, la confection des mouchoirs fins. Le *linon* de fil est une batiste très fine. L'*organdi* est une mousseline légèrement apprêtée que l'on emploie pour les robes d'été, les cols, collerettes et garnitures de lingerie. Le *tulle* est un tissu formant réseau. Il est plus ou moins fin et sert pour faire des garnitures de lingerie, des vitrages. L'*étamine* s'emploie pour le linge de table, les ouvrages de fantaisie.

2° *Tissus de coton.* — La *cotonnade* est un tissu fil et coton blanc ou teint. Le *nankin* est une toile de coton jaune ou blanche. Le *madapolam* est un solide calicot. Le *nansouk*, la *percale* sont plus épais que la mousseline. Le *shirting* se rapproche du madapolam. Le *voile de coton* plus fin et plus clair que la percale, le

vichy à damiers et le *vichy uni* servent à la confection de tabliers d'enfants, de tabliers et blouses de travail.

Les tissus de coton souples sont : la *nubienne*, le *pilou*, pour robes d'intérieur ; le *cellular*, la *flanelle de coton* pour la lingerie d'homme. La *finette*, dont l'aspect à l'endroit est celui de la serge, et le *piqué*, fait de deux tissus superposés, sont employés dans la layette et la confection de chemises de nuit, camisoles, pantalons. Le *tissu éponge*, tissu à bouclettes serrées, est employé pour le linge de toilette, le *crépon de coton* pour la lingerie, les robes d'enfant, le *damassé* pour le linge de table. Les tissus de coton mercerisé sont ceux qui ont l'aspect de la soie.

3° *Tissus de soie*. — Le *crêpe de Chine*, la *toile de soie*, le *pongée* sont des tissus légers, peu pratiques en raison de leur prix élevé et de leur peu de durée. Ils servent pour la lingerie de luxe et les garnitures de lingerie dans les robes de femmes et d'enfants.

Sens des tissus. — La *lisière* est une bordure solide, de tissage quelquefois différent, qui limite les deux côtés d'une pièce de tissu et est destinée à le soutenir. Dans le choix des tissus, donner la préférence à ceux qui ont une lisière soignée, un peu forte et tissée parfaitement. Ce sont généralement les tissus de belle qualité qui ont une belle lisière.

La *chaîne* est constituée par les fils qui se trouvent dans le sens de la longueur d'une pièce, c'est-à-dire qui sont parallèles à la lisière.

La *trame* est constituée par les fils qui se trouvent dans le sens de la largeur et qui sont perpendiculaires aux fils de la chaîne.

Le *droit fil* est une ligne qui suit un fil de chaîne ou un fil de trame.

Le *biais parfait* ou *diagonale du carré* est obtenu en plaçant le droit fil de la chaîne sur le droit fil de la trame. Il est donné par le pli obtenu en faisant cette opération (fig. 326). Lorsqu'on veut obtenir une bande en biais de largeur déterminée, on porte cette largeur de point en point en tenant sa mesure perpendiculaire

à la première ligne de biais. On plie le tissu à la ligne des points de repère, en veillant à ne pas déformer le biais.

Pour assembler deux biais, on place l'un sur l'autre les côtés en droit fil du biais en faisant dépasser légèrement de chaque côté l'angle aigu de chaque morceau (fig. 327).

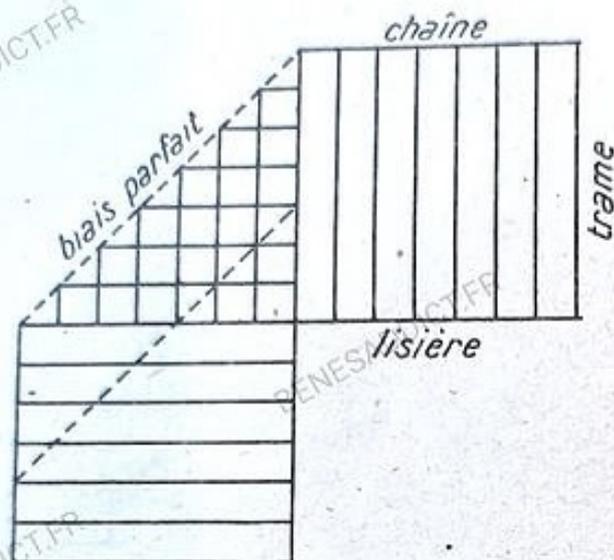


FIG. 326. — Manière de plier le tissu pour obtenir le biais parfait.

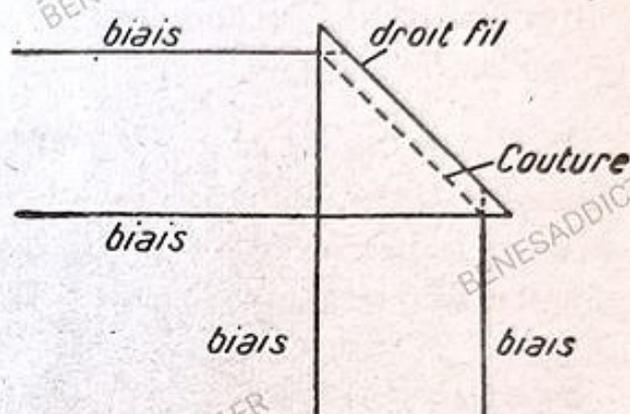


FIG. 327. — Manière d'assembler deux bandes en biais.

Quelques exercices de lingerie. — a) *Petits plis* (fig. 328).

— Les plis sont très employés en lingerie et en confection. C'est une garniture peu coûteuse et très solide. Ils sont groupés en général par nombre impair s'ils sont très fins.

Tracer sur l'étoffe un pli en suivant le droit fil. Faire à 2 millimètres du pli un point devant très fin. Coucher ce pli sur le côté travaillé. Pour tracer plusieurs plis parallèles, faire avec une bande de papier ferme une marque de la distance désirée (fig. 128) et l'appliquer de point en point.

b) *Pli creux* (fig. 329). — Bâtir un pli large de 2 à 3 centimètres. Le coudre comme le précédent. Ouvrir le pli de manière que la ligne du pli coïncide avec celle de la couture. Passer un point de bâti de chaque côté et repasser. On peut donner au pli creux ou pli rond la largeur que l'on veut. Dans certains cas, le pli peut

ne pas être cousu dans toute sa longueur. Il sert ainsi à donner

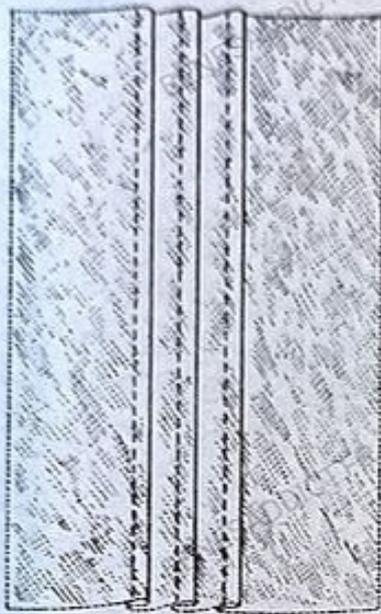


FIG. 328. — Petits plis lingerie.

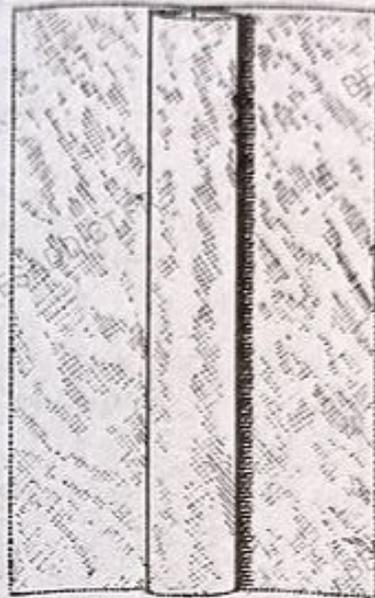


FIG. 329. — Pli creux.

de l'ampleur dans le bas. Le tracer au fer.

L'étude des plis et plissés sera complétée au chapitre XIII.

c) *Pose de dentelles* : 1° *Sur une lisière* (fig. 330). — Bâtir la dentelle sur l'endroit, bord contre bord, et réunir par un point de surjet fin.

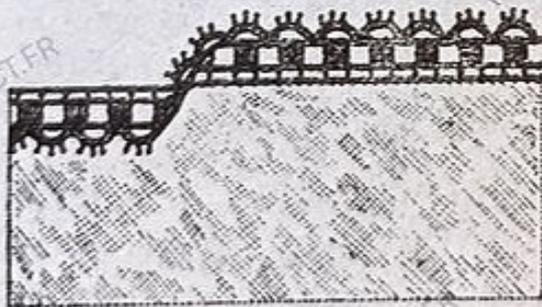


FIG. 330. — Pose de dentelle sur une lisière.

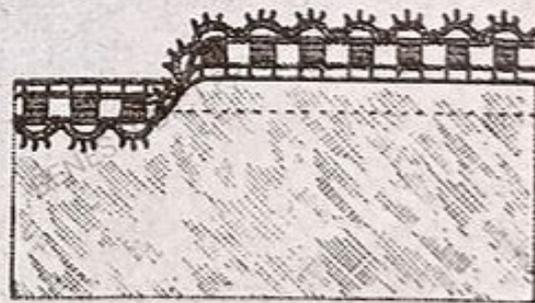


FIG. 331. — Pose de dentelle sur ourlet.

2° *Sur un ourlet* (fig. 331). — Bâtir la dentelle sur l'ourlet et la fixer comme dans le premier cas.

3° *Sur un bord rouleauté* (fig. 332). — Quand il n'y a ni lisière, ni ourlet, on trace avec le pouce de la main gauche un ourlet rouleauté de 1 millimètre de largeur. On bâtit en plaçant cet ourlet contre le pied de la dentelle et on prend le tout en surjet. Cette façon de faire est utilisée dans les tissus légers : nansouk, mousseline, toile de soie, crêpe de Chine.

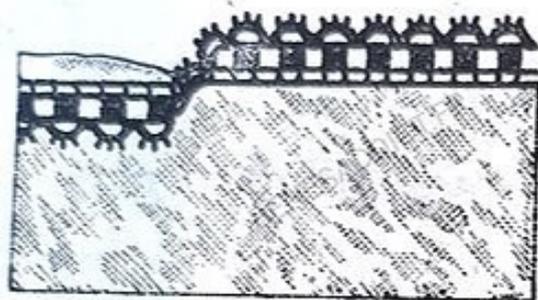


FIG. 332. — Pose de dentelle en rouleauté.

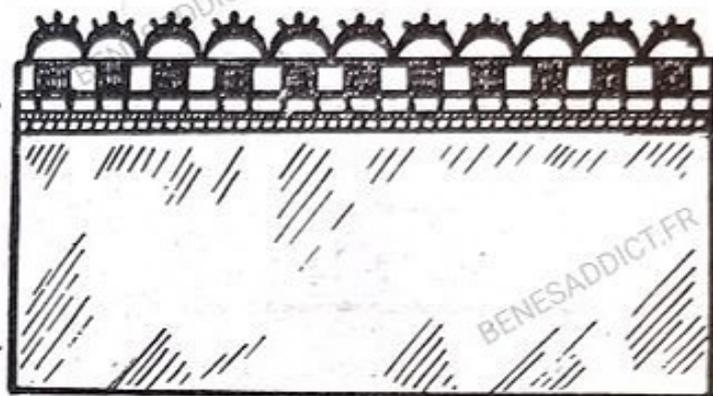


FIG. 333. — Pose de dentelle sur cordonnet.

4° *Avec un cordonnet de broderie ou point de bourdon* (fig. 333). — Bâtit la dentelle à quelques millimètres du bord. Sur le pied de la dentelle exécuter un cordonnet de gauche à droite en tenant le tissu plié sur la ligne du pied de la dentelle ce qui constitue une pose bien plus solide que lorsqu'on le fait à plat. Découper à l'envers le tissu inutile.

Au lieu du point de cordonnet on peut incruster la dentelle au point de feston (fig. 334).

5° *Avec un jour turc* : Bâtit la dentelle comme il est dit ci-dessus et exécuter un jour turc (voir la démonstration de ce jour fig. 204 et 205).

Ourlet cocotte (fig. 335). — Cet ourlet utilisé pour terminer des pièces de lingerie dans la soierie, les tissus légers, a une grande ressemblance avec l'ourlet ondulé. On le bâtit cependant un peu plus large et à l'endroit. De plus, après avoir serré au point

de surjet l'ourlet pris dans sa largeur on ne fait pas pour passer au point de surjet suivant, un point devant sur le repli de l'ourlet, on glisse l'aiguille et le fil sous le premier repli de l'ourlet.

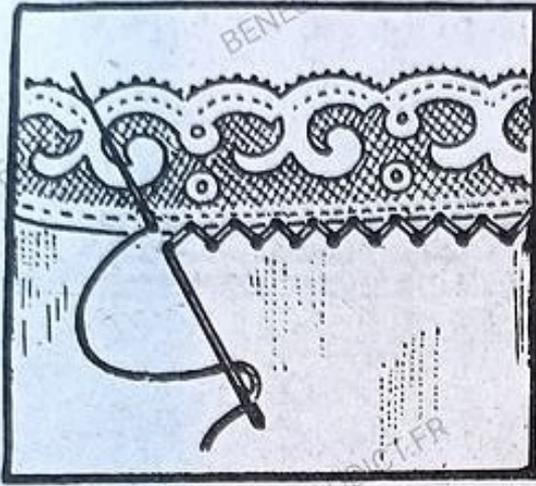


FIG. 334. — Pose de dentelle avec jour turc.

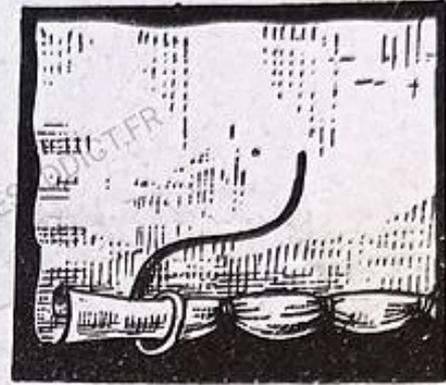


FIG. 335. — Ourlet cocotte.

Smocks. — Les smocks très utilisés depuis quelques années pour les robes et la lingerie d'enfant, la lingerie de dame conservent toujours la même vogue surtout pour les vêtements d'enfant, robes, barboteuses. Ils forment dans ces vêtements des empiècements qui donnent une ampleur importante pour

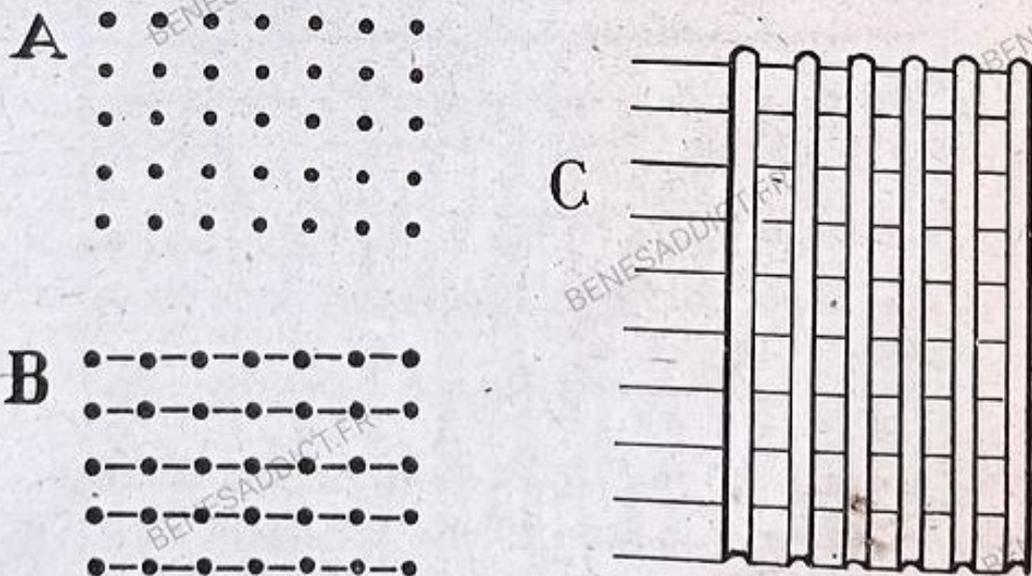


FIG. 336. — Préparation des smocks.

le bas du vêtement. Pour obtenir une dimension donnée il faut prendre trois fois cette dimension.

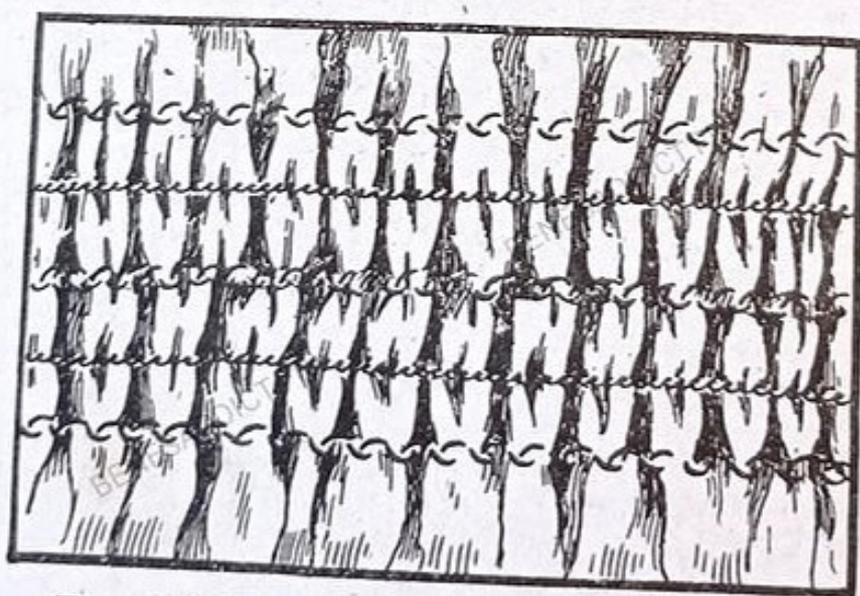
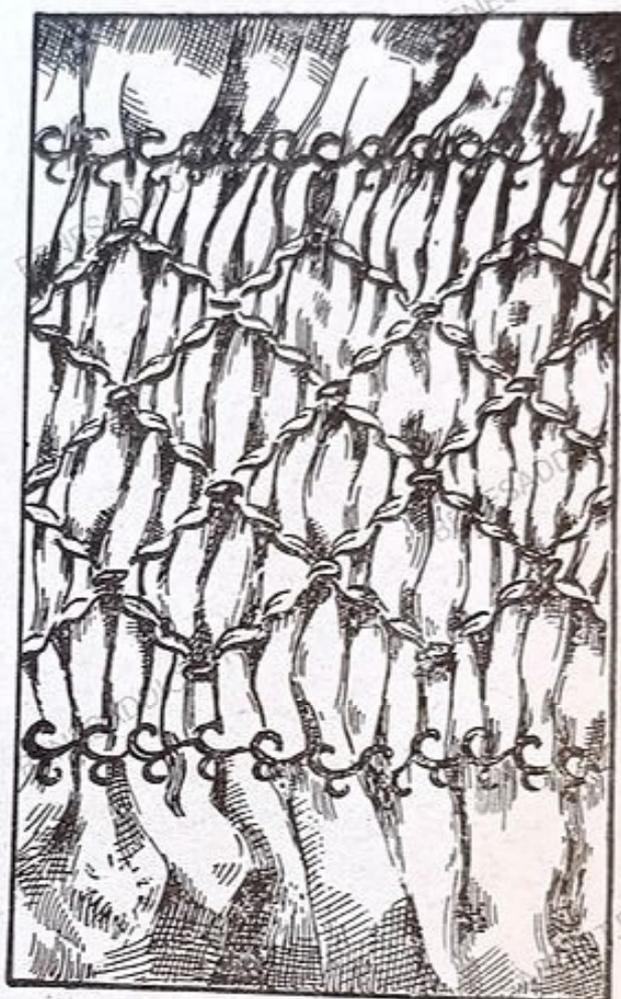
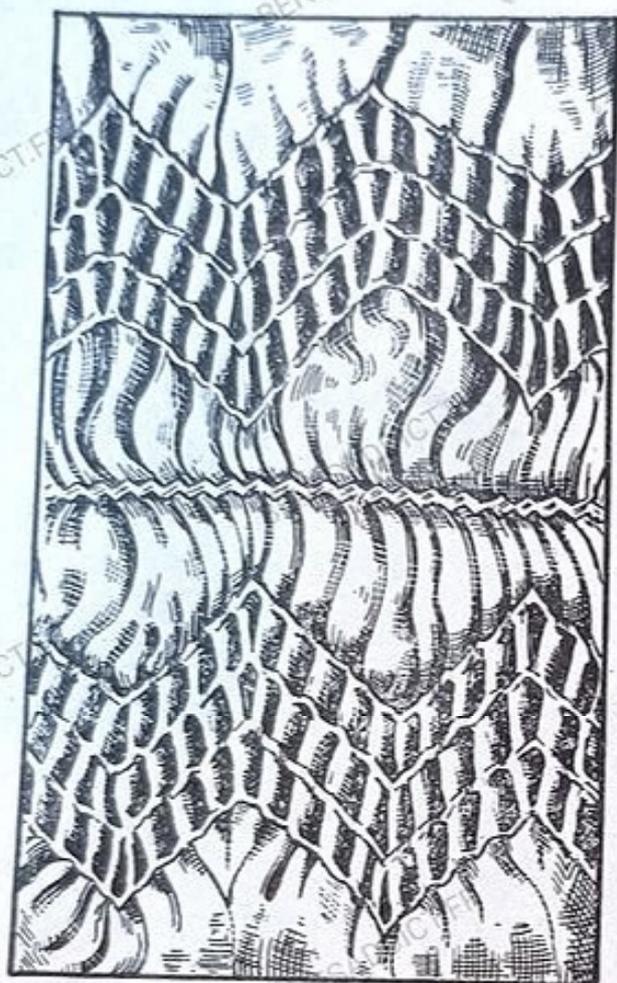


FIG. 336 bis. — Trois modèles de smocks.

Les dessins obtenus peuvent varier à l'infini. Ils sont faits avec une sorte de point de surjet en fil contrastant, visible à l'endroit pris sur les arêtes saillantes des fronces et les rapprochant en formant des dessins divers. Les points employés sont le point de tige, le point de surjet, le point d'épine simple suivant les dessins.

Quel que soit le dessin exécuté la préparation du travail reste la même :

1° Tracer d'abord sur la hauteur désirée en utilisant un crayon et une règle graduée, des points espacés de 5 à 6 cm. dans les deux sens (fig. 336 A).

2° Passer un fil de fronces sur chaque ligne en faisant un grand point dessus (entre les points) et un petit point dessous (sous les points) (fig. 336 B).

3° Tirer tous les fils pour rapprocher les fronces les unes des autres en plis réguliers. Cette façon de froncer est encore appelée fronces en tuyaux d'orgue (fig. 336 C).

4° Prendre ensuite les arêtes de fronces par deux en exécutant un point de surjet comme on le fait pour le nid d'abeilles avec cette différence que le fil du travail au lieu de passer dessous reste dessus lorsqu'on va vers d'autres plis et forme broderie.

Chemise de femme. — Elle peut être variée de forme : plate avec décolleté arrondi (fig. 337), avec décolleté carré (fig. 338), de forme empire (fig. 339).



FIG. 337. — Chemise plate, décolleté arrondi.



FIG. 338. — Chemise plate, décolleté carré.

1^o Chemise plate avec décolleté arrondi ou carré (fig. 340). —
FOURNITURES : Deux fois la hauteur de la chemise plus 5 centimètres pour les ourlets.

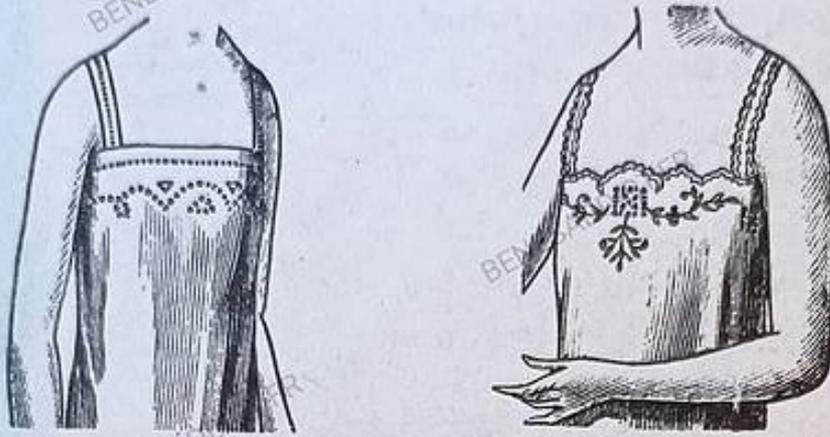
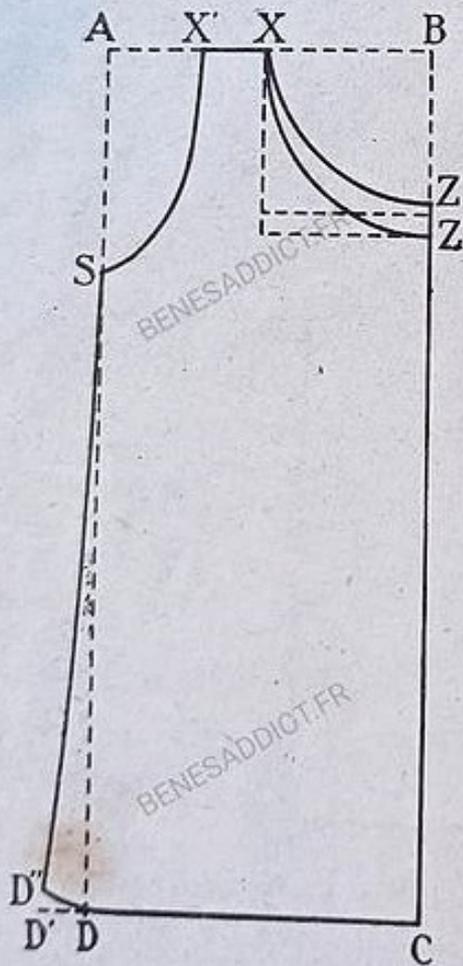


FIG. 339. — Chemises empire.

COUPE ET ASSEMBLAGE : Plier le tissu en deux dans le sens de la longueur, puis en deux dans le sens de la largeur. Placer



Dimensions

Tour de poitrine 100^{cm}
Longueur 90^{cm}

$$AB = \frac{100 + 5}{4} \text{ cm}$$

$$AD = 90 \text{ cm}$$

$$BZ = 15 \text{ cm}$$

$$BZ' = 18 \text{ cm}$$

$$AX = XB$$

$$XX' = 4 \text{ cm}$$

$$AS = 22 \text{ cm}$$

$$DD' = 3 \text{ cm}$$

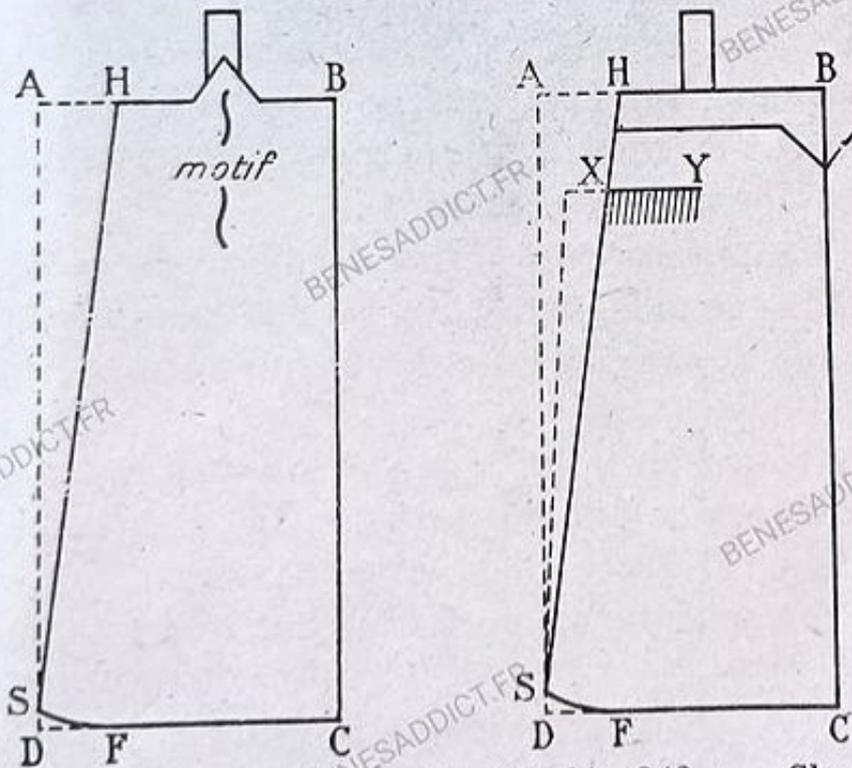
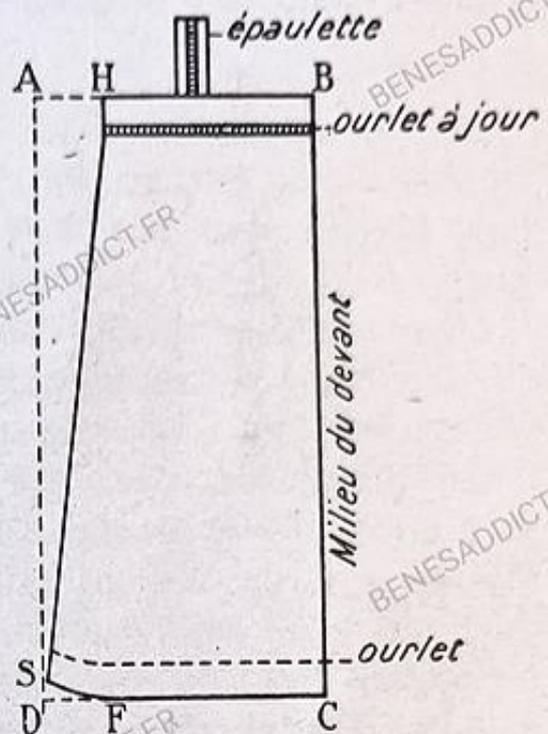
$$D'D'' = 1 \text{ cm}$$

FIG. 340. — Chemise plate

les lignes X'X et les lignes ZC sur les plis obtenus. Tailler d'abord l'encolure du dos en suivant la courbe XZ, puis celle du devant en suivant XZ'. Laisser partout un demi-centimètre en dehors des lignes du patron.

Si l'on veut obtenir le décolleté carré, tailler en suivant les lignes pointillées.

Pour assembler la chemise, réunir les lignes SD'' par une couture rabattue ordinaire. Terminer le bas par un ourlet au point de côté de 1 centimètre et demi à 2 centimètres de largeur. Les entournures et l'encolure peuvent être festonnées, ourlées avec un point de fantaisie et



Dimensions
des 3 chemises empire

AB = Ampleur du dos

HB = $\frac{\text{Tour de poitrine}}{4} + 2$

DS = 1^{cm} 5

DF = 5^{cm}

AH = 7 à 8 environ

XY = 10 à 15 suivant
la taille et le tour
de poitrine

Fig. 341, 341 bis, 342. — Chemises empire.

une dentelle. Le décolleté carré permet l'ourlet à jour

2° *Chemise empire.* — Cette forme est d'un usage courant. Elle demande moins de tissu et est rapidement exécutée. Elle couvre moins les épaules que les modèles ci-dessus.

FOURNITURES : 1 m. 50 environ de tissu.

COUPE ET ASSEMBLAGE : Placer la ligne BC sur l'étoffe pliée en deux dans le sens de la longueur. Laisser 2 à 3 centimètres dans le haut pour un ourlet à jour ou un mat, si on pose un entre-deux, et 3 centimètres dans le bas pour faire l'ourlet.

Dans le milieu du dos, on peut tailler un pli creux qui se forme à 10 centimètres du haut à la suite de la couture rabattue qui réunit les deux côtés coupés.

On réunit les côtés HS par une couture rabattue ordinaire et on termine le bas par un ourlet mesurant terminé 2 centimètres environ de large. On pose les épaulettes sous l'ourlet du haut en fixant le pourtour par un point d'ourlet et un point de piqûre fait du côté de l'endroit au point où la bretelle va dépasser la chemise. L'ornementation de la chemise empire est variable : pose de dentelle, d'entre-deux, bords de tulle, festons, ourlets à jours, avec motifs de broderie ou motifs à jour sur le milieu du devant, incrustations de Venise ou filet, etc. Les décorations simples et fines à lignes géométriques sont caractéristiques de la mode actuelle.

Pour les personnes craignant le trop grand décolleté de cette forme, on pourrait conseiller le modèle fig. 341 bis dont les quatre pointes couvrent davantage la poitrine et le dos et qui nécessitent une bretelle plus courte.

Le modèle fig. 342 peut convenir aux personnes un peu fortes.

Tailler la chemise en travers en suivant la ligne XY et monter le bas de la chemise plus large en ce point avec des fronces. Le dos de la chemise peut rester droit ou porter un pli creux taillé dans le milieu.

Les bretelles peuvent être exécutées en tissu et garnies comme le haut de la chemise. Il est plus simple et plus rapide d'utiliser comme bretelles les rubans en soie lavable que l'on trouve dans le commerce et dans les teintes les plus courantes.

Pour la lingerie de luxe, l'ourlet du bas porte un jour échelle. Dans ce cas, la chemise sera taillée en droit fil dans le bas, c'est-à-dire en suivant la ligne CD.

Pantalon couche-culotte et pantalon-slip (fig. 311 et fig. 312, chapitre XI). — Les dessins de ces deux pantalons ont été donnés au chapitre XI. Les agrandir pour une femme de taille moyenne en donnant 35 à 40 cm. à la ligne AB et 50 à 55 cm. pour la hauteur AD.

FOURNITURES : Deux fois la hauteur du pantalon.

De préférence tissu en jersey de coton ou en jersey indémaillable.

COUPE ET ASSEMBLAGE : Couper, assembler et coudre comme il est dit au chapitre XI. A la taille faire un ourlet ou poser un faux ourlet en biais dans lequel on enfermera un caoutchouc.

Pantalon ordinaire (fig. 343). — **FOURNITURES** : 1 mètre de tissu en 80 centimètres pour la taille 46-48 dont les mesures sont données au croquis.

COUPE ET ASSEMBLAGE : Placer la ligne B'C du patron sur le pli de l'étoffe dans le sens de la longueur. Tailler d'abord le dos en

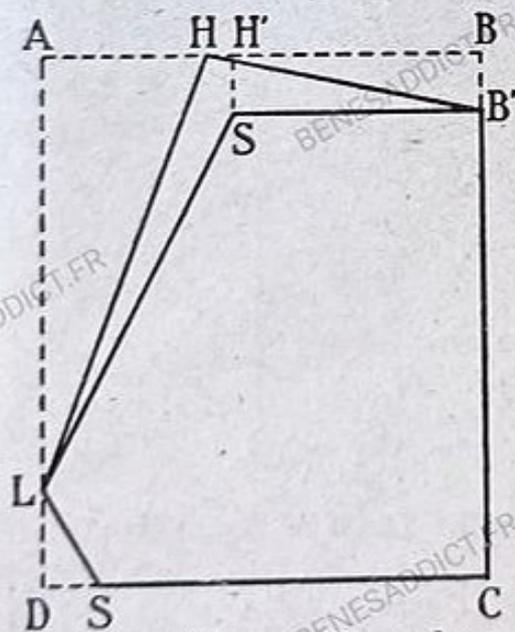


FIG. 343. — Pantalon ordinaire.

Dimensions

AB = 40^{cm}

AD = 50^{cm}

AH = 15

HH' = 3^{cm}

HS = 6^{cm}

BB' = 6^{cm}

DL = 9^{cm}

DS = 5^{cm}

suivant les lignes B'HZ.

Puis tailler le devant suivant

B'SL. Placer la jambe dépliée

sur le reste du tissu pour

obtenir la deuxième jambe.

Pour le pantalon fermé,

après avoir réuni les deux

côtés de chaque jambe,

suivant LS, par une couture

rabattue, réunir les côtés

SLH de chaque jambe par

une couture rabattue ordi-

naire. Terminer le bas au

choix par un feston, un

ourlet à jour, etc., et le haut par un faux ourlet et un caoutchouc.

Ouvert, le pantalon s'assemble comme le pantalon d'enfant.

Cette forme peut être exécutée en taille réduite pour enfant ; elle est plus nouvelle que celle du pantalon ordinaire pour enfant. Pour les grandes personnes préférant cette forme, il sera facile d'établir le pantalon de la figure 310 en augmentant les dimensions du tiers ou de la moitié, suivant la taille.

Culotte à coulisse. (fig. 343 bis et 344). — FOURNITURES :

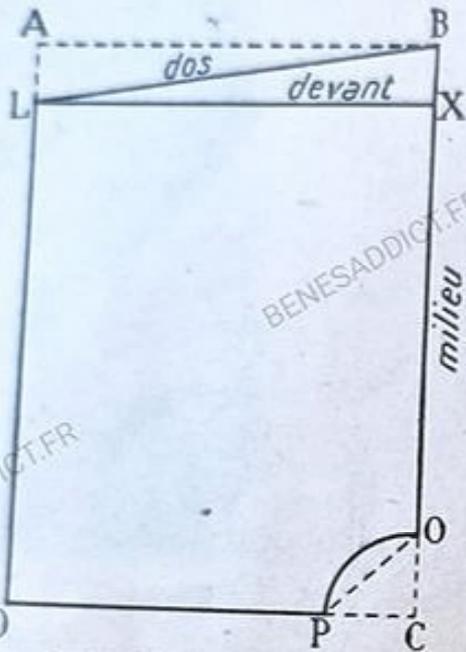


FIG. 343 bis. — Culotte à coulisse.

se taillent comme le pantalon couche-culotte en plaçant les lignes BO et XO sur le pli de l'étoffe dans le sens de la chaîne. Le dos et le devant s'assemblent par des coutures rabattues réunissant les côtés LD.

Dimensions
approximatives

$$AB = 35^{\text{cm}}$$

$$AD = 42^{\text{cm}}$$

$$AL = 5^{\text{cm}}$$

$$CO = CP = 8^{\text{cm}}$$

Tissu léger pour éviter que cette forme n'augmente le tour de taille, 0 m. 80 à 1 mètre suivant la taille.

COUPE ET ASSEMBLAGE : Ces deux formes

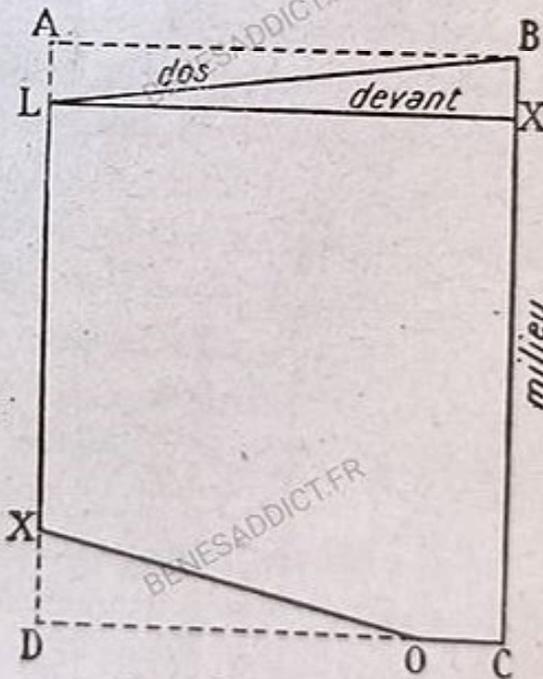


FIG. 344. — Culotte à coulisse.

Dimensions
approximatives

$$AB = 35^{\text{cm}}$$

$$AD = 42^{\text{cm}}$$

$$AL = 5^{\text{cm}}$$

$$CO = 16^{\text{cm}}$$

$$DX = 8^{\text{cm}}$$

La forme (fig. 344) est un peu différente dans le bas et se rapproche de la forme couche-culotte. Terminer le bas au choix et le haut par un ourlet destiné à recevoir un caoutchouc.

Chemise de nuit forme kimono (fig. 345). — Les chemises de nuit se font en percale, linon, crépon, finette, madapolam, toile de soie, crêpe de chine, etc.

La forme kimono peut se faire avec encolure ronde, carrée, avec ou sans col et revers, avec manches courtes tenant à la chemise ou rapportées.

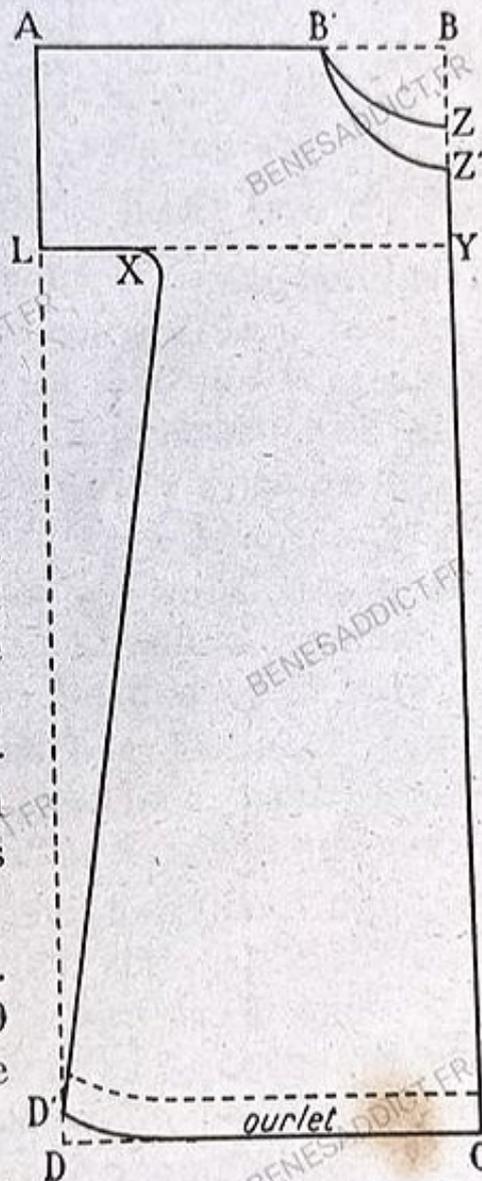
On peut varier l'ornementation. On peut la passer par la tête ou l'ouvrir sur le milieu du devant, ce qui est plus nouveau.

Un joli modèle nouveau consiste à tailler une encolure assez large et la diminuer par des petits plis disposés tout autour de l'encolure et qui dessinent une sorte d'empiècement rond. Border ensuite l'encolure et le bord de la manche par un biais en tissu de couleur.

FOURNITURES : 2 m. 60 de tissu en 0 m. 80 pour taille moyenne à manches courtes.

COUPE ET ASSEMBLAGE : Plier le tissu en deux dans le sens de la longueur, puis en deux dans le sens de la largeur. Placer la ligne

ZC sur le pli en longueur et la ligne AB' sur le pli en largeur. Tailler en suivant la ligne CD' et en laissant 3 centimètres 5 pour l'ourlet du bas. Suivre les lignes D'X, XL en laissant 1 centi-



Dimensions

$$AB = 40 \text{ cm}$$

$$AD = 13,0 \text{ cm}$$

$$AL = 20 \text{ cm}$$

$$BZ = 5 \text{ cm}$$

$$BZ' = 7 \text{ cm}$$

$$XY = \frac{\text{Tour poitrine} + 2 \text{ cm}}{4}$$

$$DD' = 2 \text{ cm}$$

$$BB' = 8 \text{ cm}$$

FIG. 345. — Chemise de nuit kimono.

mètre pour les coutures : La ligne B'Z marque le décolleté du dos. Déplier la chemise et tailler suivant B'Z' pour le décolleté du devant.

Bâtir les coutures LXD' et faire un essayage avant de les assembler en couture rabattue ordinaire.

Le bord de la manche s'orne comme l'encolure, qui pourra être carrée si on le désire.

Si-on désire un col, tailler l'encolure à la base du cou et faire sur le devant une ouverture qui sera bordée par un faux ourlet en droit fil ou par une gorge. Poser un col droit ou un col Claudine.

Chemise de nuit classique. — La forme, l'ornementation, le tissu employé varient avec la mode. Les quelques modèles donnés fig. 346 donneront une idée de cette variété dans les formes présentées par la mode actuelle.

Très travaillées souvent elles s'ornent de plis, de fronces, de dentelles, de broderies, de jours, etc.

Les crépons, les crêpes de chine, les toiles de soie, les percales, tissus blancs et de couleur, la finette pour les modèles d'hiver, sont les tissus les plus fréquemment employés.

Elles se portent avec manches, peu larges du bas et fermées dans un poignet étroit, sans manches, avec manches froncées dans un bracelet ou sous un revers, décolletées ou ornées d'un col.

COUPE ET ASSEMBLAGE : Avant de tailler la chemise exécuter les plis, les fronces, les smocks, les nids d'abeille, etc., qui l'ornent dans le haut ou à la taille. Pour les tailler se servir du patron de blouse établi au chapitre XIII. Se servir de ce patron pour y tracer la forme choisie pour un plastron, un empiècement.

Les épaulettes, les côtés sont assemblés en couture rabattue ordinaires ou en coutures doubles ; le bas se termine par un ourlet de 2 à 3 cm. de largeur une fois terminé.

Pour le montage du col, voir les exercices de confection au chapitre XIII.

Préparer en tissu double une ceinture (de 3 cm. de largeur environ, une fois repliée) qui sera nouée à la taille.

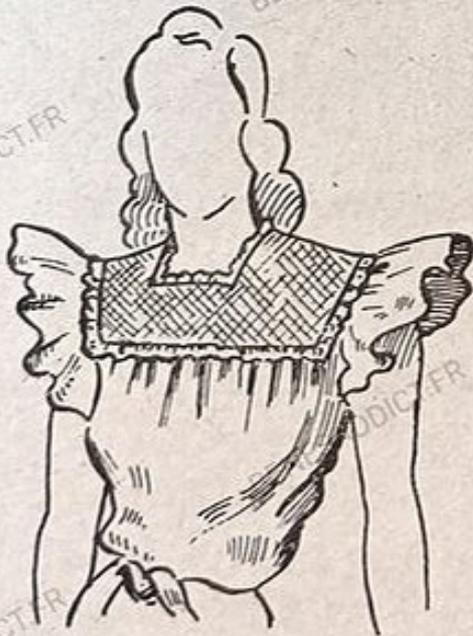
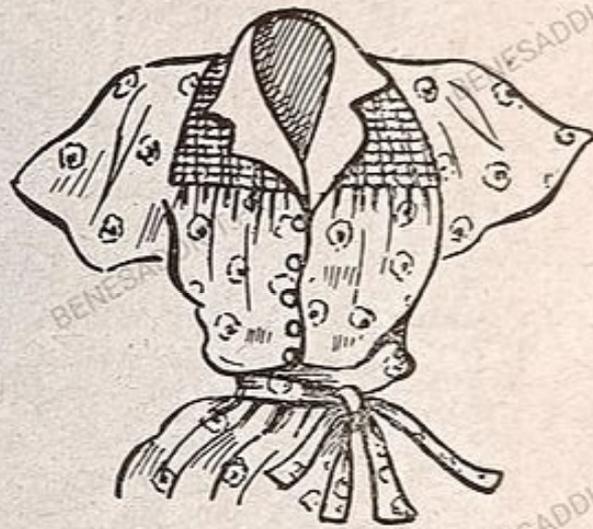
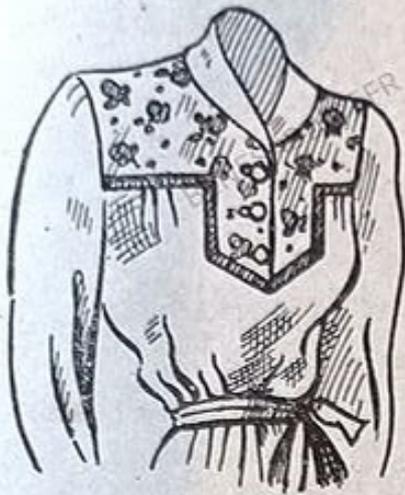
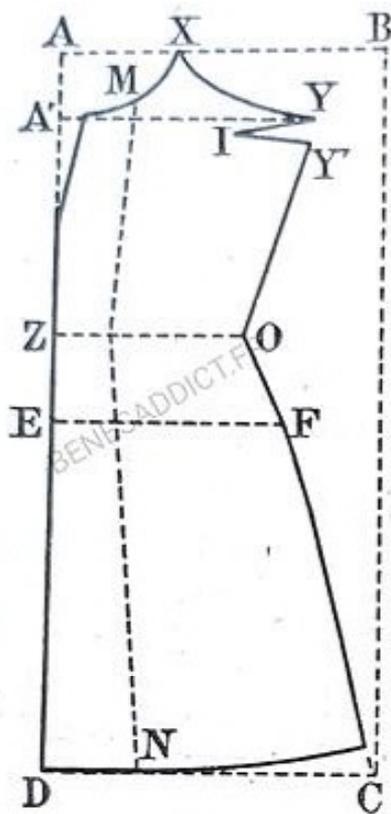


FIG. 346. — Modèles divers de chemises de nuit.

Combinaison (fig. 347 et 348). — FOURNITURES : La combinaison peut être exécutée en tissus divers : soieries, crêpe de



Dimensions

$$AB = \frac{\text{Ampleur du bas}}{4} + 2 \text{ cm}$$

$$AD = \text{Longueur total}$$

$$AX = \frac{\text{Tour poitrine}}{8}$$

$$AA' = 6 \text{ cm}$$

$$A'Y = \frac{\text{Tour poitrine}}{4} + 2 \text{ cm}$$

$$ZO = \frac{\text{Tour taille}}{4} + 2 \text{ cm}$$

$$EF = \frac{\text{Tour hanches}}{4} + 2 \text{ cm}$$

$$ZE = 10 \text{ cm}$$

$$YY' = 3 \text{ cm}$$

$$IY = 8 \text{ cm}$$

FIG. 347. — Devant de la combinaison.

chine, toile de soie, en crépon, tissus fins de coton, jersey indémaillable, en coton ou en rayonne, etc.

Pour la combinaison empire, il faut compter deux fois la hauteur du dessous de bras au bas de la combinaison, et les ourlets en supplément. Si la combinaison remonte en pointes ajouter la hauteur des pointes sur le devant si le dos est droit, et deux fois les pointes si le dos est semblable au devant.

COUPE ET ASSEMBLAGE : La forme varie avec la mode. Voici un modèle fig. 347 dont le devant peut être fait d'une seule pièce avec pinces au-dessous de A' et sous le bras YIY' plus ou moins marquées suivant l'importance de la poitrine.



Placer la ligne A'D sur le pli de l'étoffe en droit fil et tailler en laissant un supplément pour les coutures et l'ourlet du bas.

Placer de même la ligne A'D du dos sur le droit fil.

On peut faire le devant en trois parties (voir le pointillé, fig. 347 et 348). Ce qui permet de cintrer davantage la combinaison.

L'ornementation est variable : broderies, empiècement en petits plis, nervures, applications, incrustations de dentelles, etc. Voir ci-dessous fig. 349, quelques interprétations modernes de combinaisons pour lesquelles le patron fig. 347 et 348 peut être utilisé.

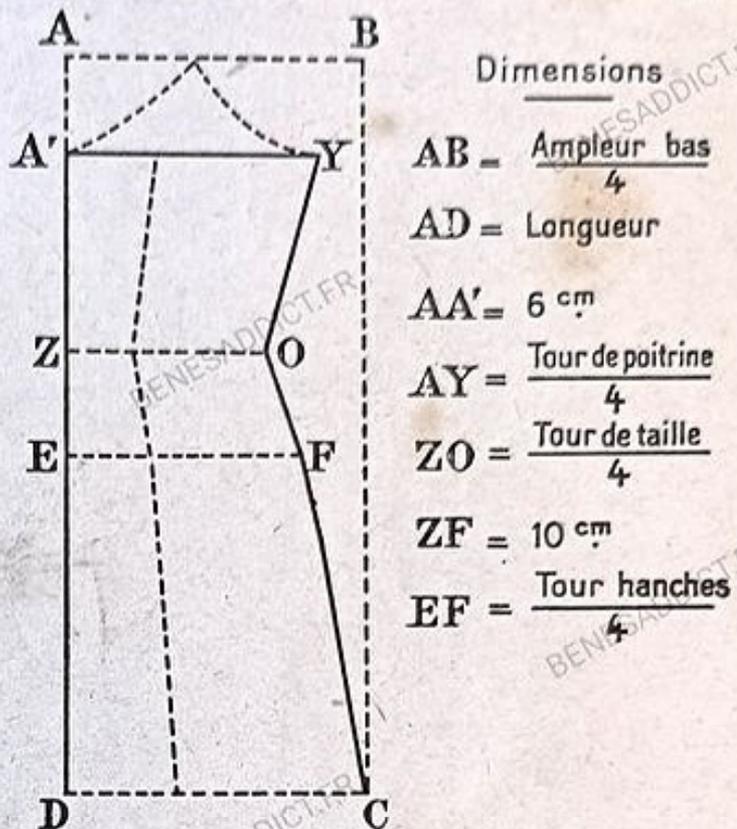


FIG. 348. — Dos de la combinaison.

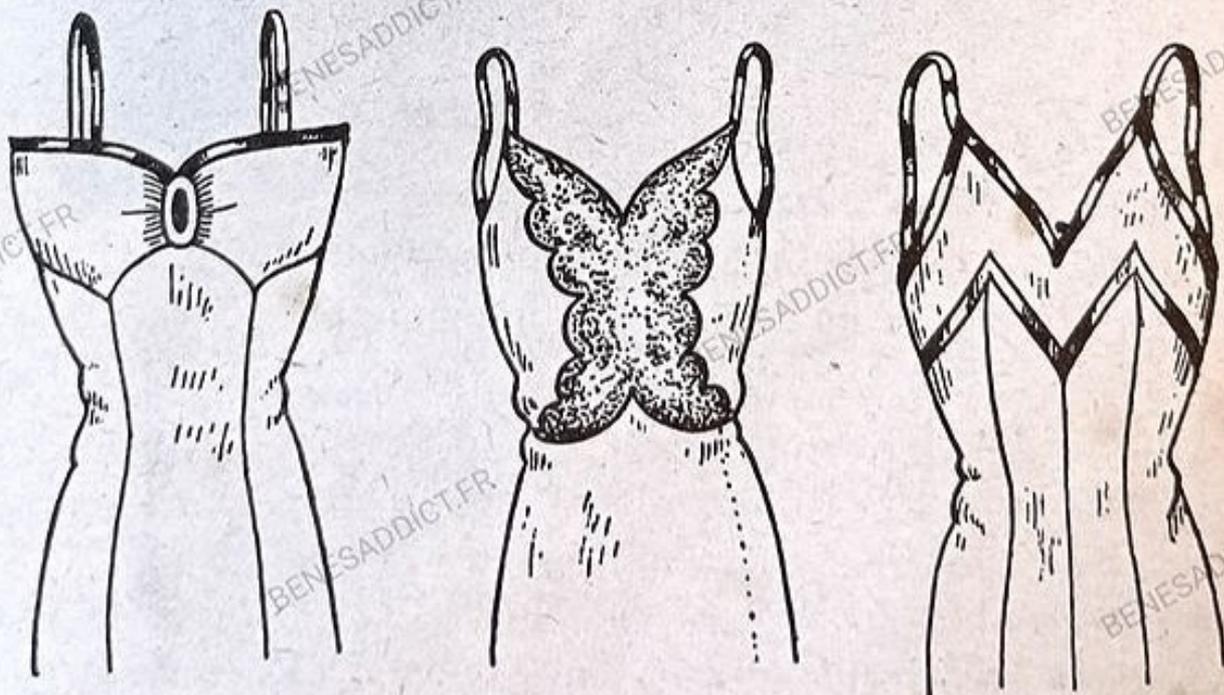


FIG. 349. — Interprétations diverses de la combinaison.

Tabliers pour dames. — Les tabliers donnés au chapitre xi peuvent être exécutés pour dames. Ils peuvent être faits en linon, voile de coton, Vichy, lainette, etc.

Leur forme est variable suivant l'utilisation qu'on veut en faire, suivant la mode.

Le modèle fig. 350 est taillé d'une seule pièce. Placer la ligne

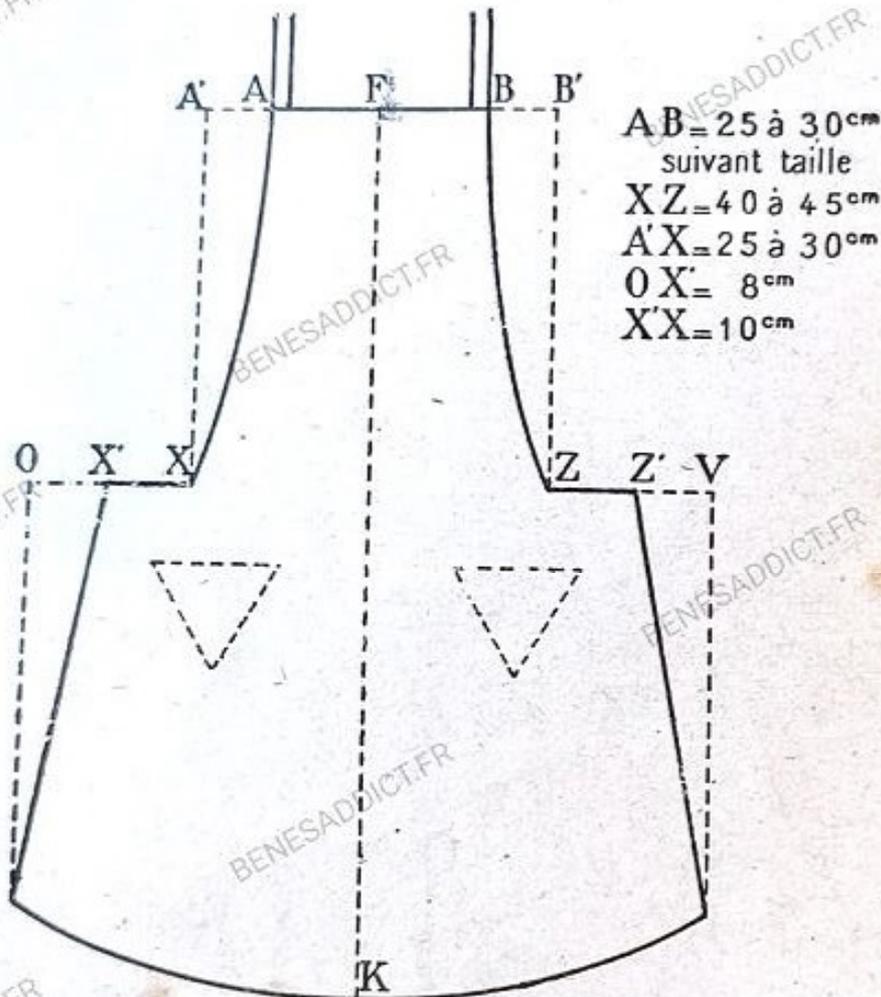
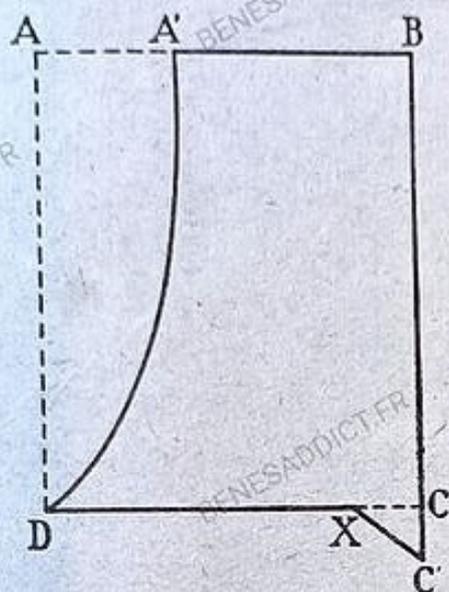


FIG. 350. — Tablier fantaisie.

FK du patron sur le pli de l'étoffe en droit fil. Tailler en suivant les contours du patron établi d'avance suivant la taille de la personne. Un ruban étroit part des points A et B et passe derrière le cou. Deux autres rubans placés en X' et Z' sont destinés à être noués derrière.

Le modèle fig. 351 se fait en deux pièces. Établir le patron du haut et tailler après avoir placé la ligne BC' du patron sur le pli de l'étoffe en droit fil.



$AB = \frac{\text{Tour de hanches}}{4}$

$A'B = 25 \text{ à } 30 \text{ cm}$

$AD = 25 \text{ à } 30 \text{ cm}$

$CC' = 6 \text{ cm}$

$CX = 7 \text{ cm}$



FIG. 351. — Tablier fantaisie en deux pièces.



FIG. 352. — Tablier.

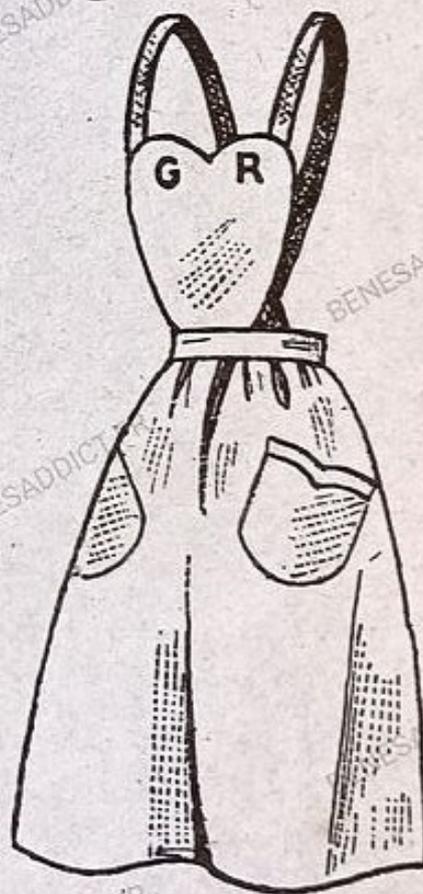


FIG. 353. — Tablier.

Le bas se fait en droit fil. Placer des fronces ou des plis de chaque côté de la pointe XC'X.

Un ruban dont les deux côtés sont fixés en A' passe derrière le cou et deux autres, placés aux points D, attachent le tablier par derrière.

Le modèle fig. 352 se taillera avec le patron fig. 350, mais il faudra augmenter la ligne ZZ' de plusieurs centimètres et biaiser d'une façon plus marquée la ligne de côté. Terminer en pointe.

Dans le modèle fig. 353 le bas du tablier est en droit fil et monté sur une ceinture droite qui se boutonnera au milieu du dos. Le tablier lui-même peut s'arrêter à la ligne de hanches ou envelopper entièrement la personne. La bavette peut être droite, d'égale dimension dans le haut et le bas, décollétée en pointe etc. A ses extrémités se fixent deux bandes droites qui se croisant dans le dos viennent ensuite se fixer sur la ceinture.

Le modèle fig. 354 est composé d'une partie droit fil pour le bas, froncée à la taille sur une ceinture et entourant entièrement



FIG. 354. — Tablier.



FIG. 355. — Tablier.

la personne. La bavette s'élargit sur le haut et comporte une ligne d'épaule. Le dos est semblable mais en deux parties boutonnées sur le milieu du dos. Un volant en biais ou en droit fil garni le tablier de chaque côté et se prolonge jusqu'à la taille.

Sur la fig 355 la bavette est beaucoup plus étroite, décolletée en pointe devant et dos et comme le précédent se boutonne dans le dos. Un volant large sur les épaules va en diminuant à mesure qu'il se rapproche de la taille.

Le bas est froncé à la taille et taillé légèrement en forme et terminé en pointe. Sur la poche un volant rappelle celui de la bavette. On peut employer deux tissus de couleurs différentes pour l'exécution de ce modèle.

CHAPITRE XIII

COUPE ET ASSEMBLAGE DE VÊTEMENTS

a) LES TISSUS EMPLOYÉS EN CONFECTION

Tissus de laine. — La *gabardine* est un tissu uni. La *duvêtime*, le *velours de laine*, le *molleton*, la *flanelle* sont des lainages moelleux et doux au toucher. La *cheviotte* est fabriquée avec la laine d'un mouton spécial. La *vigogne* est un lainage fin fabriqué avec la laine de vigogne (animal du Pérou), l'*alpaga* avec la laine d'alpaga qui donne un poil long et soyeux. La *bure* est un lainage rude et grossier ; le *mohair* fabriqué avec du poil de chèvre ; la *mousseline de laine*.

Tissus de soie. — Les *voiles* unis ou imprimés de texture fine et légère ; les *foulards* sont des tissus à dispositions ou unis. Les *damas* sont des étoffes à fleurs. L'*ottoman* est un tissu à côtes ; il se fait aussi en laine. Les *lamés*, les *brocards* sont entremêlés de fils d'or et d'argent. La *toile de soie* peut être unie ou à dispositions. Le *pongée* est un tissu très léger. Le *crêpe de Chine* ; le *taffetas*. Le *velours de soie* est un tissu couvert de poils serrés à l'endroit ; il se fait aussi en coton. La *panne* et la *peluche* sont des tissus qui imitent le velours. Le *satin* est un tissu brillant et doux au toucher. La *peau de soie* est un satin très épais. La *charmeuse* est un satin très souple ; le *crêpe marocain*.

Tissus de coton. — Les *crépons*, les *tissus éponge* et maints tissus nouveaux sont utilisés pour faire, l'été, des robes de femmes et d'enfants, des robes d'intérieur.

Les lainages sont plus chauds que les cotonnades et servent à faire des vêtements de dessus. Les belles qualités proviennent de toisons de moutons vivants. Les qualités secondaires sont mélangées de fibres de coton, de rayonne ou de fibranne. Un moyen de les reconnaître est de brûler les fils. Le coton brûle d'une seule flambée en laissant une cendre fine ; la laine brûle lentement, grésille et dégage une mauvaise odeur.

Une bonne précaution : celle de l'examen de la teinture est encore à conseiller. Une bonne teinture ne décharge presque pas dans l'eau savonneuse. Elle est garantie contre la sueur lorsqu'elle résiste à un trempage dans le vinaigre. Elle ne craint pas les taches de boue lorsqu'elle résiste dans l'eau ammoniacale.

Sens des tissus. — *Velours.* — Les velours ont un sens marqué qui donne un reflet au tissu, reflet variant suivant le côté examiné. Il faut couper les diverses parties d'un vêtement dans le même sens. Dans le velours uni, les poils doivent remonter. Dans le velours miroir, les poils doivent descendre. Épingler avec des épingles d'acier et bâtir avec de la soie, le fil laissant une trace.

Drap. — Les poils du drap doivent descendre.

Serge. — Elle n'a pas de sens, mais dans les serges à grosses côtes, il ne faut pas couper les deux parties symétriques d'une robe en pliant le tissu en deux, parce que les côtés iraient dans un sens différent. Couper les pièces symétriques séparément. Les autres tissus de laine ou de soie n'ont ni sens montant ni sens descendant. Les épingler avec des épingles d'acier et bâtir avec des fils de couleur claire.

Peluche. — Le patron doit être posé sur l'envers du tissu. Bâtir les coutures de haut en bas et de bas en haut.

b) POINTS DE CONFECTION

Le principal est le point de piqûre exécuté avec la machine à coudre. Les débuts à la main sont le point *devant*, le point *arrière*, le point de *côté*, le point de *chausson*, le point de *surfil* (voir le chapitre III).

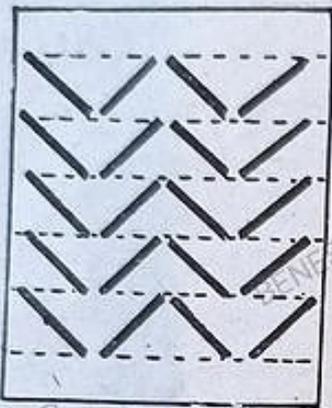


FIG. 356. — Point de glaçage.

On utilise encore le point de *glaçage* fig. 356 qui sert à fixer la toile tailleur sur le tissu. Faire des lignes de longs points de côté très rapprochés en prenant peu de tissu.

Le *point de modes* qui est un point devant fait entre deux épaisseurs de tissu et qui sert à poser les doublures, les garnitures. Il est invisible à l'endroit.

Le *bâti tailleur* : Ce point sert à tracer la forme d'une pièce de vêtement sur deux épaisseurs et est fait suivant le tracé du patron. On obtient ainsi une symétrie parfaite des deux côtés de la pièce du vêtement. Prendre le fil double. Faire de grands points devant séparés par un point de piqûre formant bouclette (fig. 357 A).

Lorsque le tracé est terminé, écarter les deux tissus, les fils

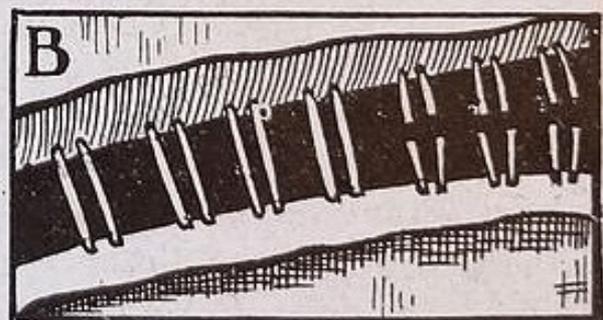
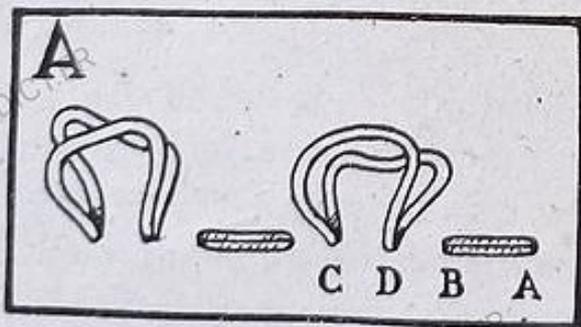


FIG. 357. — Bâti tailleur.

se tendront et il ne restera plus qu'à les couper au milieu. Les points restants sur le tissu tracent le patron (fig. 357 B).

c) EXERCICES DE CONFECTION

Poches (fig. 358). — Elles présentent la forme que l'on désire, rondes, carrées, à pans coupés, en pointe. Le haut se termine par un ourlet de 1 centimètre à 1 centimètre et demi exécuté à l'endroit au point de piqûre si le tissu n'a pas d'envers. L'ourlet est replié

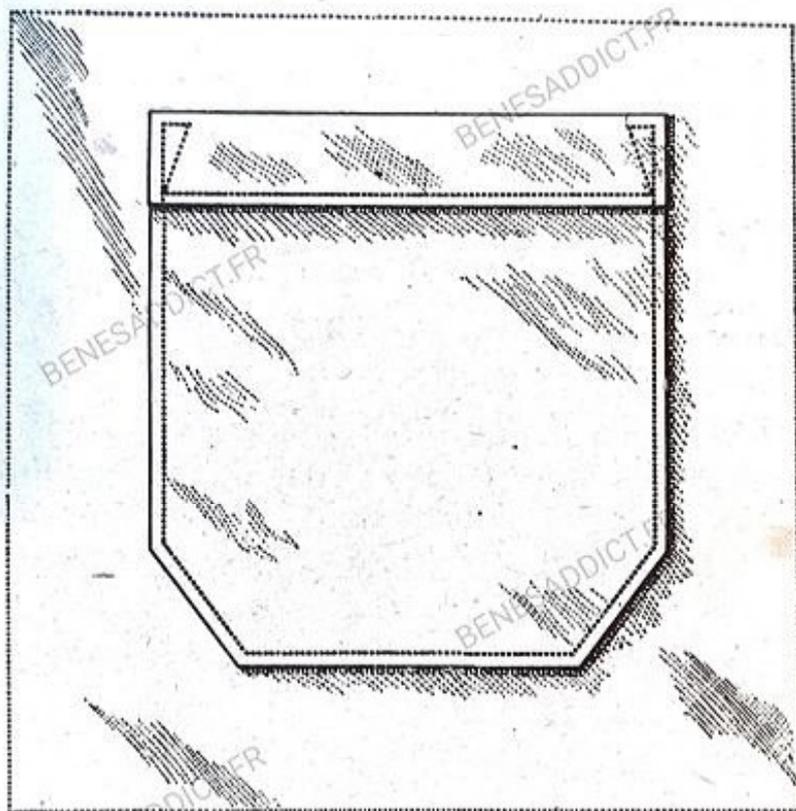


FIG. 358. — Poche plate pour tablier.

à l'envers et piqué à l'endroit si le tissu a envers et endroit. A défaut d'ourlet, on peut poser un faux ourlet, un biais en tissu contrastant, un revers, etc. Après avoir donné à la poche sa forme, on la replie tout autour de un demi-centimètre et on bâtit à plat et bien en droit fil. On la fixe par un point de piqûre qui formera un petit triangle rectangle, dont la base sera en haut, sur le pli de l'ourlet. Cette disposition évite à la poche de se découdre ou de se déchirer sur chacun des côtés. Le bas de la poche peut être de formes diverses en pointe, en arrondi, à pans coupés

(fig. 358). La poche peut être froncée et avoir sur les fronces un empiècement droit ou en pointe pour faire le haut de la poche.

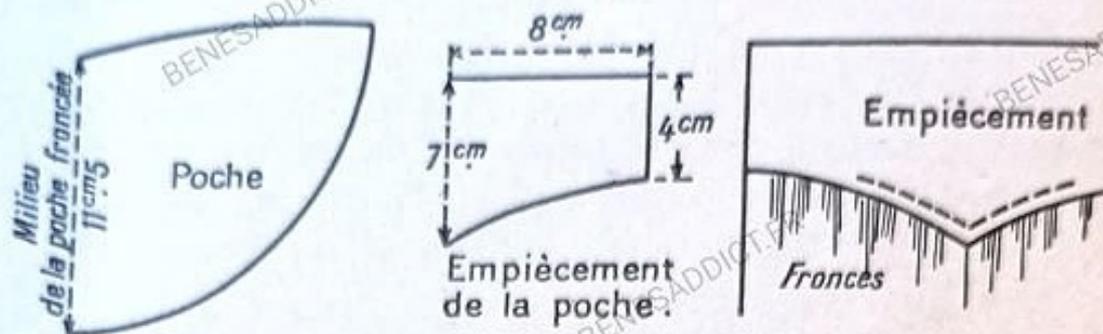


FIG. 359. — Poche froncée sur empiècement.

La fig. 359 donne un modèle de poche froncée ayant un empiècement en pointe.

Col Claudine. — C'est un col plat employé en lingerie, en confection pour grands et petits.

Il s'exécute en général par le montage en posant le droit fil du tissu sur le milieu du dos. Tracer et découper l'encolure jusqu'au milieu du devant.

Donner 6 à 7 cm. de largeur au col, arrondir ou non les angles du devant.

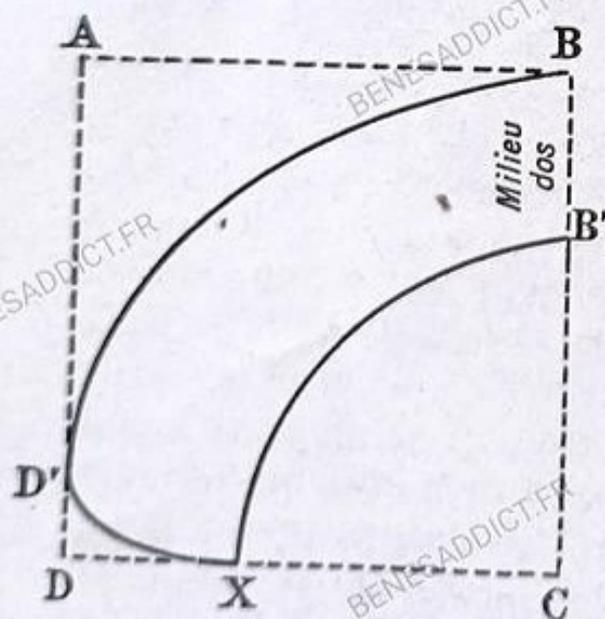


FIG. 360. — Col plat.

Dimensions

AB	=	20 cm
AD	=	17 cm
DD'	=	3 cm
BB'	=	6,5
DX	=	7 cm

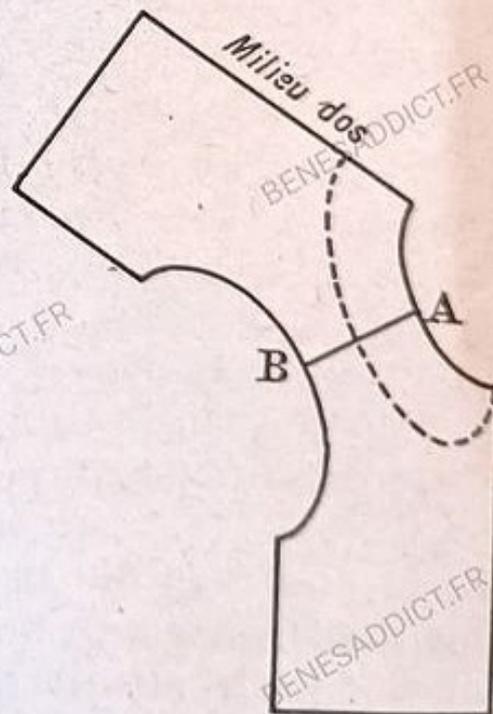


FIG. 361. — Façon de tailler un col Claudine.

On peut en établir le patron (fig. 360). Les mesures données conviennent pour une encolure de taille moyenne pour femme et donnent un col se plaçant sur un décolleté en pointe de quelques centimètres.

Une excellente façon d'obtenir le patron du col Claudine, c'est-à-dire du col plat suivant la ligne du cou, c'est de prendre pour la taille appropriée les patrons d'empiecement. Placer les deux épaulettes l'une contre l'autre et dessiner le patron (fig. 361).

Pour le tailler placer la ligne du milieu du dos (BB' fig. 360) sur le tissu plié en droit fil. Terminer le col au choix, soit en posant une dentelle sur le pourtour, soit en le bordant d'un biais si on le désire simple.

Pour le col doublé tailler deux fois le col. Placer l'un contre l'autre les côtés endroit et les réunir sur tout le pourtour par un point arrière ou par un point de machine. Retourner le col et le repasser.

Montage du col. — 1° *Sans biais* : Prendre un côté du col (celui qui formera l'endroit). Le bâtir sur l'envers du vêtement et le fixer par un point arrière ou un point machine. Cranter le tissu de la couture. Prendre le second côté du col et après l'avoir cranté le replier en cachant la première couture. Cette couture sera cachée sous le col.

2° *Avec un biais* : Bâtir sur l'encolure les deux côtés du col (envers du col sur endroit du vêtement). Bâtir sur l'encolure un biais en le plaçant bord contre bord. Le fixer par un point arrière ou un point de piqûre en prenant les quatre épaisseurs et rabattre le biais à l'envers de l'encolure du vêtement et à 8 à 10 mm. de la première couture. Ne pas oublier de cranter l'encolure avant de rabattre le biais au point d'ourlet.

Cols montants. — Pour établir les patrons de cols montants, tels que col marin, col châte, col tailleur, placer le patron d'empiecement comme à la fig. 361, mais en croisant les épaulettes au point B. Le col montera d'autant plus sur le cou, que le croisement sera plus accentué.

Cols en biais. — Ils ne demandent pas l'établissement de patrons. Tailler dans le plein biais une bande mesurant : 1° en longueur celle de l'encolure ; 2° en largeur celle du col \times deux avec un supplément de 3 à 4 cm. pour les rentrés. Plier le biais en deux par son milieu et placer sur l'encolure en en diminuant la largeur quand on approche de l'extrémité de l'encolure. A l'envers du vêtement cacher les bords coupés du biais sous un extra-fort.

Poignets. — Établir le patron de la manche chemisier (voir le patron de la blouse, puis celui du poignet, fig. 314).

1° **Manche à poignet ouvert.** — La couture de la manche se fait lorsque le poignet est monté.

Il faut faire au bas de la ligne de couture de la manche et de chaque côté un ourlet étroit comme dans la bordure de fente (fig. 163) et cela sur une longueur de 6 à 8 cm.

Froncer le bas de la manche à 7 ou 8 mm. du bord avec une aiguillée de fil double qui ne sera pas arrêtée en commençant à 1 cm. 1/2 ou 2 de l'ourlet et en s'arrêtant à la même distance avant l'ourlet. Plier le poignet (fig. 362) et en coudre les côtés par un point de piqûre ou un point arrière suivant AB et A'B'.

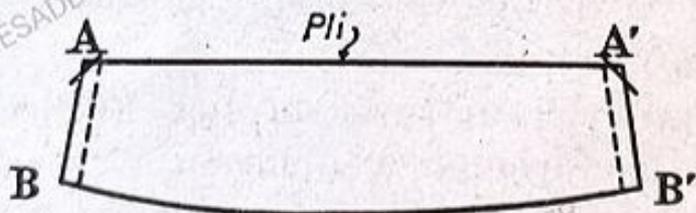


FIG. 362. — Couture du poignet ouvert.

Tailler en A et A' l'extrémité de l'angle et retourner le poignet.

Placer les points B et B' des côtés du poignet sur les extrémités de la manche. Fixer par deux points ou deux épingles, tirer le fil de fronces, égaliser, bâtir l'un sur l'autre et fixer par un point arrière ou un point de piqûre. Le côté libre du poignet sera rabattu à l'envers au point d'ourlet.

On peut encore après avoir replié un des côtés du poignet le bâtir sur le bas de la manche (fig. 363 A) et le fixer par un point

de piqûre ou un montage à la poucette. Rabattre le côté envers du poignet sur l'envers de la manche en cachant la première partie de la pose (fig. 363 B).

Le poignet se fermera par des pressions, des boutons et des boutonnères ou des brides au choix et suivant le vêtement.

2^o Manche à poignet fermé.

Comme dans le cas précédent il

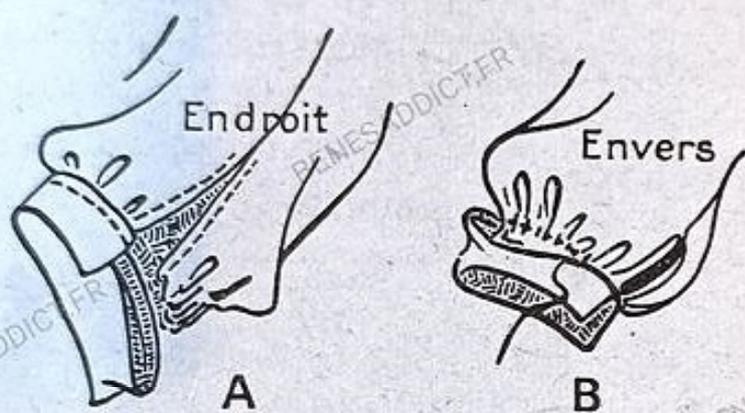


FIG. 363. — Montage du poignet ouvert.

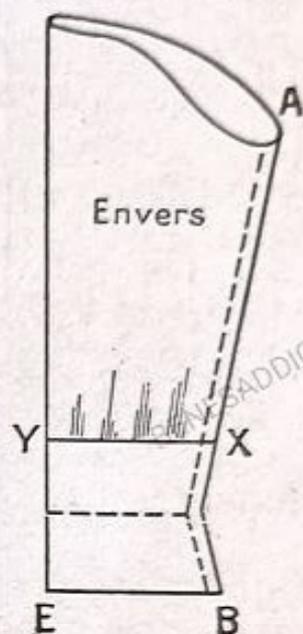


FIG. 364. — Couture de la manche à poignet fermé.

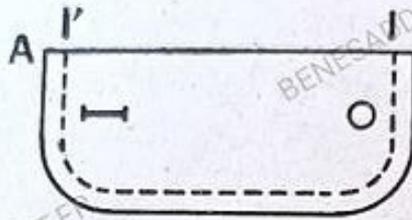
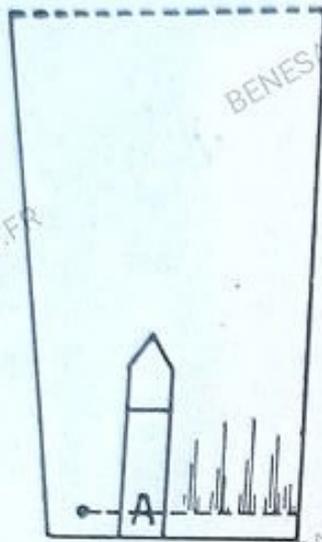
faut commencer à poser le poignet (première partie de la pose) avant de s'occuper de la couture de la manche ou du poignet. Utiliser au choix pour cette pose de l'endroit du poignet une des deux façons expliquées précédemment. Plier ensuite la manche l'endroit en dedans et l'assembler avec le poignet à la suite de A et B. Avant de commencer la couture veiller à bien placer l'un sur l'autre les points X du poignet. Replier sur XY le bord BE du poignet et après l'avoir replié le fixer par un point d'ourlet.

3^o Manche à poignet chemisier.

— C'est le montage utilisé dans la manche de la blouse chemisier pour dame, de la manche de chemise d'homme.

La manche n'est pas ouverte à la couture mais à environ 6 à 7 cm. de la couture (chemise d'homme) sur une longueur de 8 à 10 cm. Poser sur cette fente une gorge (fig. 167). Le faux

ourlet étroit sera placé sur le côté proche de la couture et la patte sur le côté opposé. La terminer en pointe ou en carré. Préparer le poignet en réunissant dessous et dessus par une couture à points arrière faite à l'envers. Le poignet étant retourné et posé (fig. 365) exécuter à



5 ou 6 mm. du bord un point de piqûre II'. Pour le monter il faut placer le point A du poignet sur le point A de la patte. Les fronces comme dans les autres poignets doivent être

FIG. 365. — Préparation de la manche chemisier.

commencées à 1 cm. 1/2 de la couture.

Boutonnière passepoilée (fig. 366). — Elle se fait sur le vêtement avant la pose de la parementure.

Marquer d'abord sur le tissu la fente de la boutonnière. Préparer un rectangle de tissu taillé de préférence en plein biais.

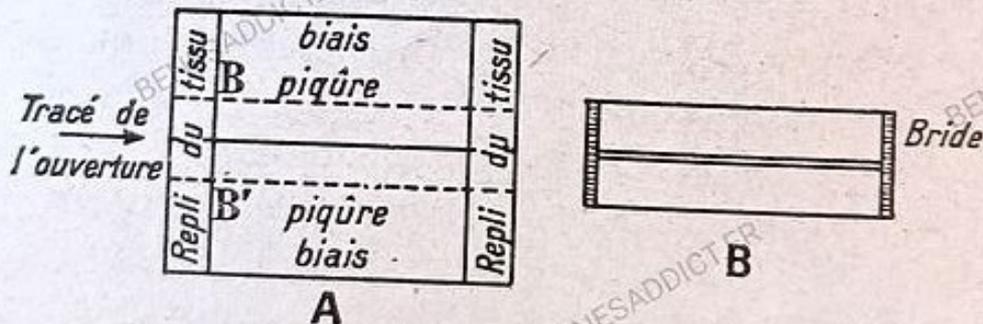


FIG. 366. — Boutonnière passepoilée.

A Préparation.

B Boutonnière terminée.

Le bâtir sur la ligne tracée endroit sur endroit. Piquer de chaque côté (B et B') de la fente pour fixer le rectangle au vêtement. Fendre en A et retourner ce qui reste du rectangle en le faisant passer à l'envers par la fente. Rabattre à l'envers au point de chausson sans faire traverser les points. La parementure coupée

en ce point, repliée et fixée par un point d'ourlet cachera le tissu du passepoil. Une bride terminera la pose du morceau de tissu à ses deux extrémités.

Fronces. — Pour froncer le tissu, on fait un point devant avec le fil double et on tire le fil jusqu'à ce que la partie froncée ait la même longueur que celle sur laquelle on la monte. Quand on fait des rangées parallèles de fronces, on obtient un coulé. Il faut veiller à avoir toujours la même longueur de points pour la régularité et la perfection du travail.

a) *Montage des fronces* (fig. 367). — Avant de monter les fronces on les régularise, c'est-à-dire qu'on répartit les plis de façon régulière ; pour cela, on passe l'aiguille entre chaque fronce. On les monte de diverses manières : soit en plaçant ceinture, poignet, etc., à cheval sur les fronces et en fixant par un point de piqûre à l'endroit et point de côté à l'envers, ou par un point de côté fait à l'envers et à l'endroit.

On peut encore bâtir sur les fronces la partie unie endroit

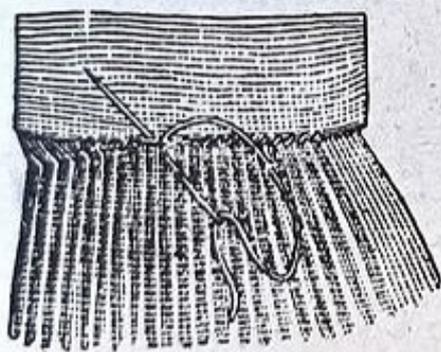


FIG. 367. — Montage de fronces. FIG. 368. — Fronces en feston.

contre endroit et bord à bord. Fixer l'une à l'autre par un point arrière et rabattre à l'envers la partie unie par un point de côté.

b) *Fronces en feston sur ourlets* (fig. 368). — On fait sur un bord replié des points devant en forme de festons et on tire légèrement le fil. Cette façon est utilisée comme garniture dans une étoffe légère.

c) *Fronces en rouleauté* (fig. 369). — C'est un surjet rouleauté fait sur l'étoffe simple et non roulée comme pour le véritable

surjet rouleauté. On les utilise pour monter des volants en tissu léger sur un entre-deux en dentelle ou autre garniture dans les toilettes légères ou les toilettes en lingerie.

Deux ou plusieurs lignes parallèles de fronces forment un

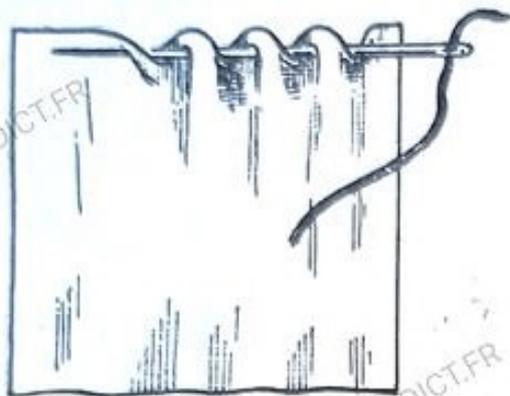


FIG. 369. — Fronces en rouleauté.

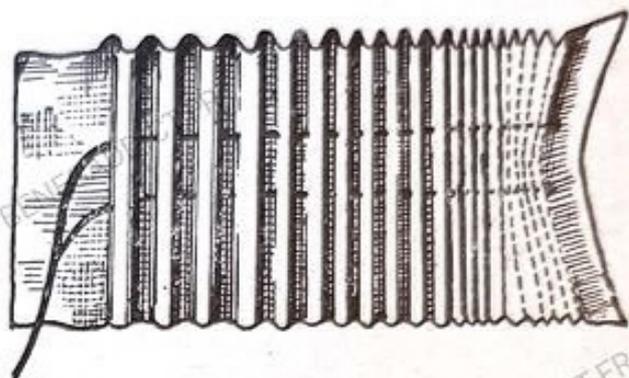


FIG. 370. — Coulissé.

coulissé (fig. 370). Les points doivent être très réguliers pour obtenir des fronces régulières. Dans certaines parties de vêtements les fronces coulissées doivent être fixées par une ganse ou une bande de tissu repliée de chaque côté. A l'envers du travail

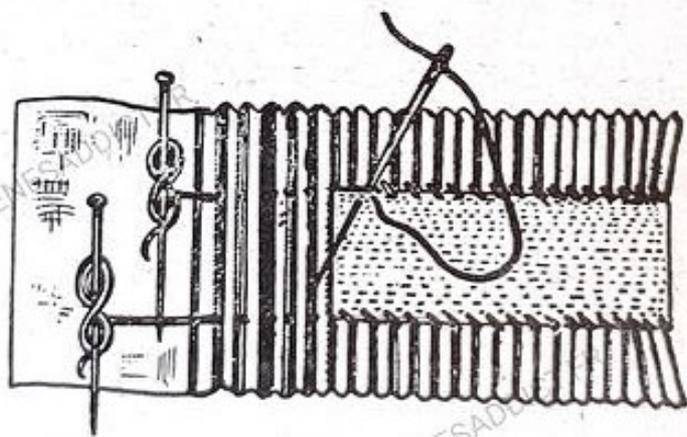


FIG. 371. — Coulissé fixé à l'envers par une ganse ou une bande de tissu*

(fig. 371) on bâtit la ganse et on la fixe par un point d'ourlet pris dans les plis.

Coulissé gansé (fig. 372). — Quand l'étoffe est double on fait une ligne de points devant de chaque côté de la ganse et on fronce ensuite le tissu en tirant les fils des lignes de points devant et la ganse.

Dans une étoffe simple prendre la ganse dans un pli et faire en dessous un point devant. Tirer ce fil ainsi que la ganse pour obtenir le coulissé dans lequel la ganse formera un relief.

Montage de fronces dans une ceinture. — C'est dans le montage de la ceinture du tablier de cuisine qu'on utilise le plus fréquemment le montage des fronces. Voici la façon d'exécuter ce tablier.

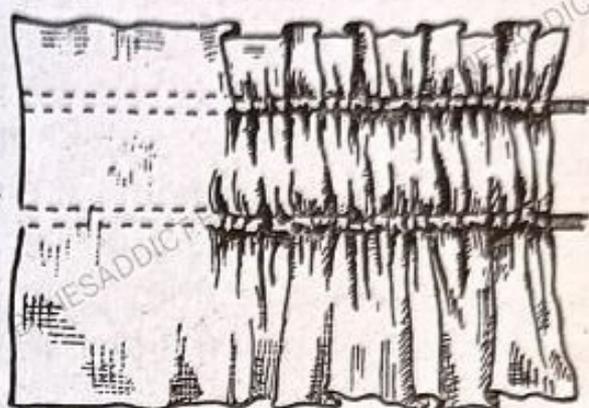


FIG. 372. — Coulissé gansé.

Tablier de cuisine (fig. 373). — Prendre un lé et demi de tissu pour obtenir un tablier très enveloppant. Si nécessaire exécuter en AC et A'C' un ourlet étroit. Faire ensuite l'ourlet du bas.

Plier le tablier en deux et tailler le haut en ligne légèrement oblique du milieu pour arriver aux points A et A'. Préparer les poches, les fixer par un point de piqûre. L'ouverture (ligne courbe), sera terminée par un biais à plat ou en rouleau. Le haut de la poche sera pris dans la ceinture.

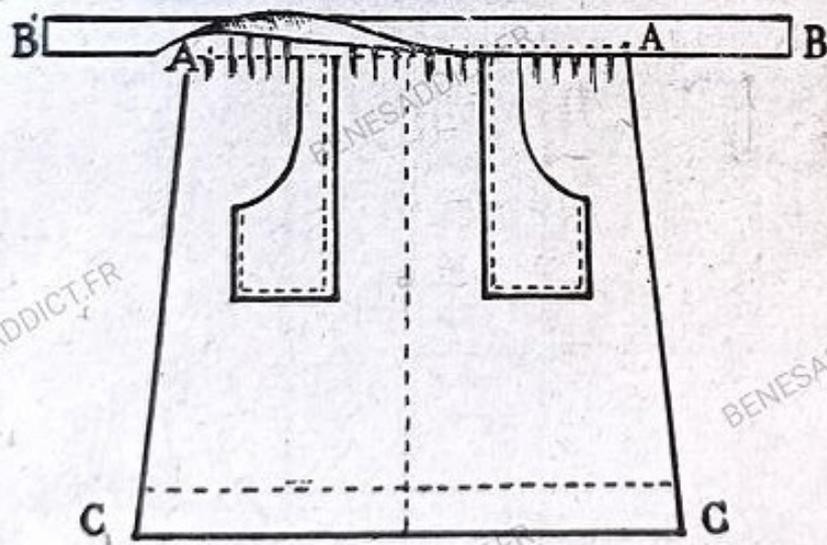


FIG. 373. — Tablier de cuisine.

Froncer ensuite en deux fois avec le fil double du milieu à une extrémité, du milieu à l'autre extrémité. Ne pas arrêter les fronces. Préparer ensuite la ceinture. Plier la bande droite en deux et la coudre aux extrémités et de B en A avec un point arrière.

Retourner la ceinture à l'endroit après avoir coupé le tissu aux angles pour obtenir des angles nets, la ceinture étant retournée. Froncer le haut du tablier et répartir les fronces, en en plaçant davantage sur les côtés. Prendre un côté replié de la ceinture, le fixer sur les fronces par un point de piqûre et rabattre l'autre côté à l'envers au point d'ourlet.

Placer aux extrémités de la ceinture une boutonnière et un bouton si elle a la dimension du tour de taille ou des liens croisés si le tablier doit être porté par des personnes de tailles différentes.

Plis et plissés. — Les petits plis et les plis creux ont été étudiés au chapitre XII.

a) *Pli creux double* (fig. 374). — Deux plis étroits sont tout d'abord cousus. Ils sont séparés par un espace au moins égal à la largeur du pli et couchés l'un à droite, l'autre à gauche. Faire ensuite un pli creux, comme si les premiers n'existaient pas et ouvrir. Le pli creux doit dépasser les premiers de chaque côté d'une largeur égale à celle du premier pli.

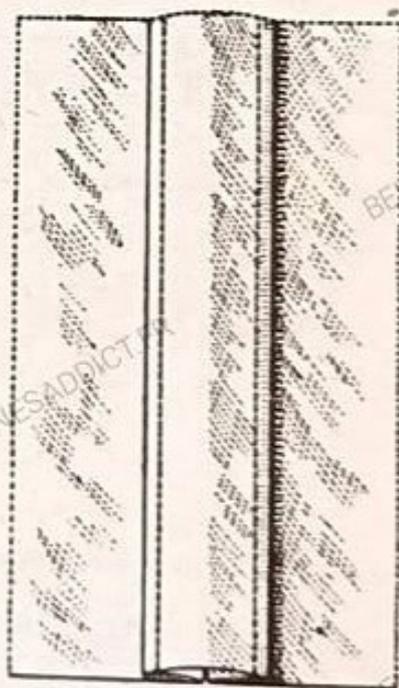
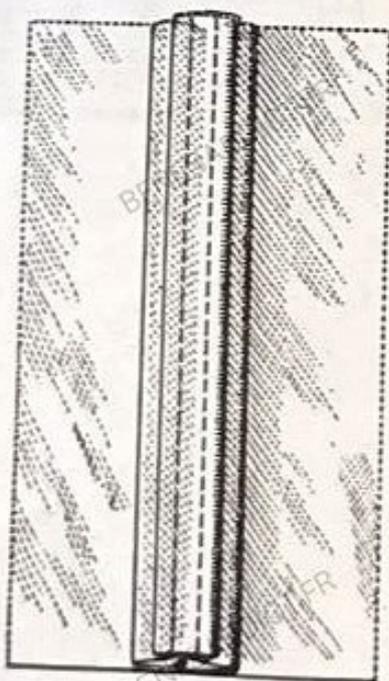


FIG. 374. — Pli creux double. FIG. 375. — Pli creux piqué.

b) *Pli creux piqué* (fig. 375). — Le pli creux étant terminé et ouvert, piquer chaque pli formé.

c) *Plissés*. — Ils se font de bien des façons. Les principales sont les suivantes :

1^o *Plissé simple* (fig. 376). — Bâtir une succession de plis plats couchés l'un contre l'autre sans distance entre eux une fois repliés. Repasser à l'envers avec un linge humide et enlever le bâti.

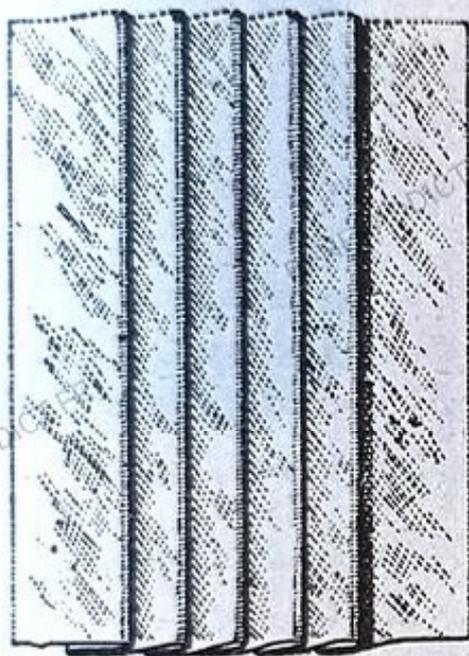


FIG. 376. — Plissé simple.

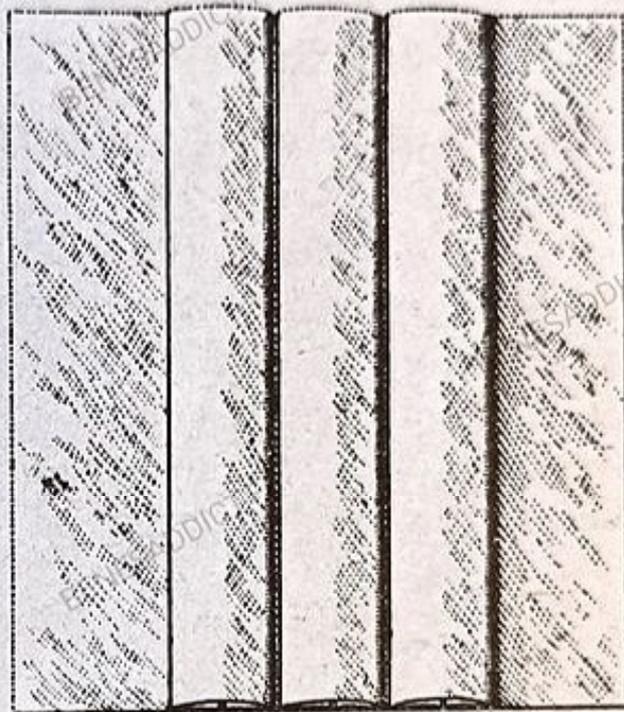


FIG. 377. — Plissé à plis creux.

2^o *Plissé à plis creux* (fig. 377). — Les plis peuvent être cousus ou non cousus, ou cousus partiellement. Les ouvrir et repasser de la même façon.

Il existe actuellement des machines à plisser capables d'exécuter un travail soigné et beaucoup plus rapide qu'à la main.

d) *Pli ondulé* (fig. 378). — On fait aussi des ourlets ondulés. Les plis ondulés sont en droit fil, à intervalles réguliers plus ou moins grands. On fait 5 à 6 points devant occupant environ un espace de 1 centimètre. Sortir l'aiguille à l'endroit, la passer par-dessus le pli entier, piquer de l'envers à l'endroit et continuer.

On passe un fil sur le milieu de la bande ainsi plissée et on a une ruche. Les ruchés peuvent être formés de plis creux séparés par des plissés simples.

Pour que le ruché soit bien marqué, on réunit par un point les deux milieux de chaque pli creux à l'endroit.

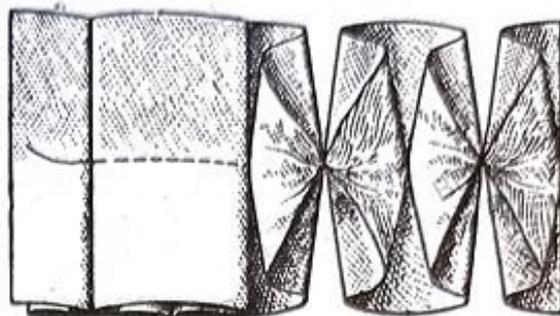


FIG. 380. — Ruché simple.

Pose de volants. — Les volants se font en droit fil ou en biais. Faire dans le bas du volant un ourlet ou poser une garniture au choix. Il y a plusieurs façons de poser un volant :

a) *Avec tête de fronces* (fig. 381). — Plier le haut du volant, puis le froncer à quelques millimètres du pli. Fixer au vêtement par un point de piqûre fait sur les fils de fronces.

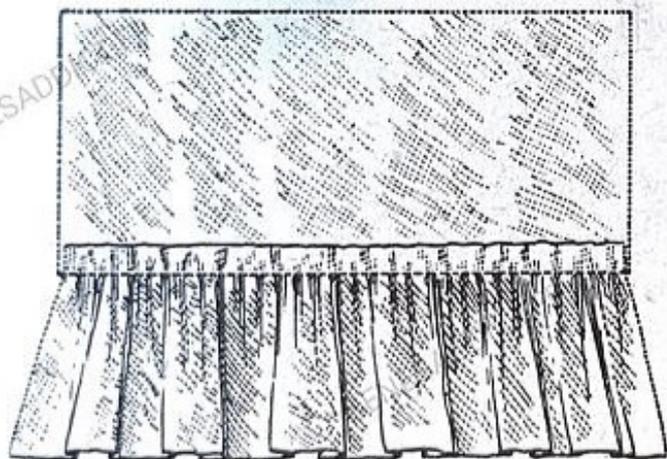


FIG. 381. — Volant avec tête de fronces.

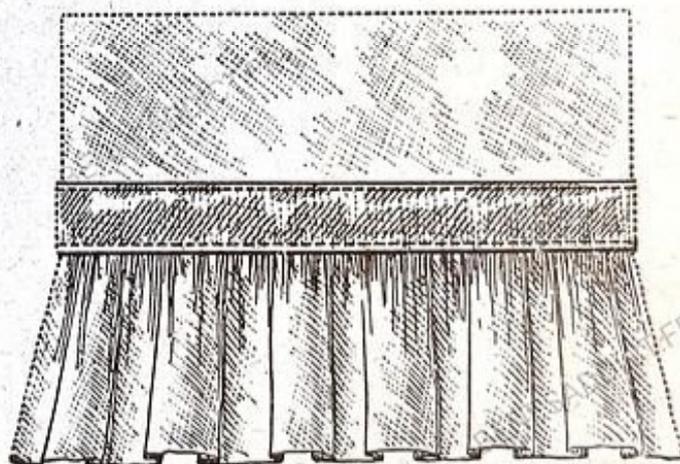


FIG. 382. — Volant monté avec biais.

b) *Avec biais et dessous* (fig. 382). — Le volant étant placé sur un dessous en droit fil ou en forme, l'y fixer par un point de bâti. Bâter un biais étroit sur la partie froncée. Faire sur chaque bord du biais un point de piqûre ou de fantaisie.

c) *A la façon confection avec dessous* (fig. 383). — Le volant étant bâti sur un dessous, replier le tissu sur la tête de fronces et fixer le repli par une ou deux lignes de points de piqûre.

d) *A la façon confection et sans dessous* (fig. 384). — Réunir ensemble par un point devant le bas de l'objet et le volant froncé et ceci du côté de l'endroit. Puis replier le tissu sur la tête de fronces et fixer le repli par une ou deux lignes de points de piqûre.

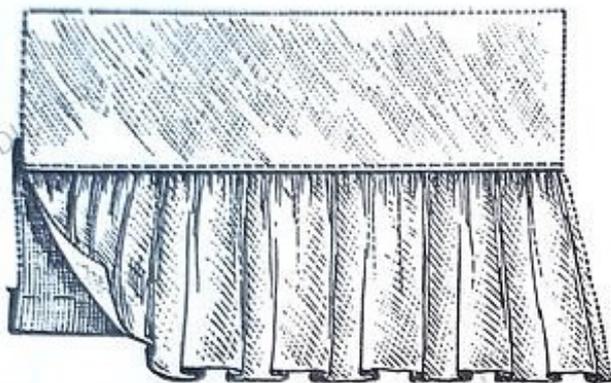


FIG. 383. — Volant monté façon confection avec dessous.

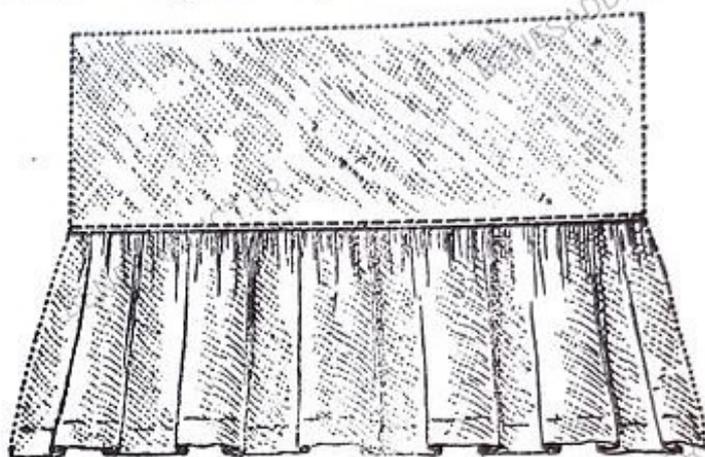


FIG. 384. — Volant monté façon confection sans dessous.

Terminaison d'encolures. — a) *Avec un ourlet* (fig. 385). — Tracer un ourlet étroit, le coudre au point d'ourlet à l'envers ou au point de piqûre à l'endroit.

b) *Avec ourlet et point de feston* (fig. 386). — L'ourlet étroit étant bâti, faire avec un cordonnet de soie ou de coton perlé,

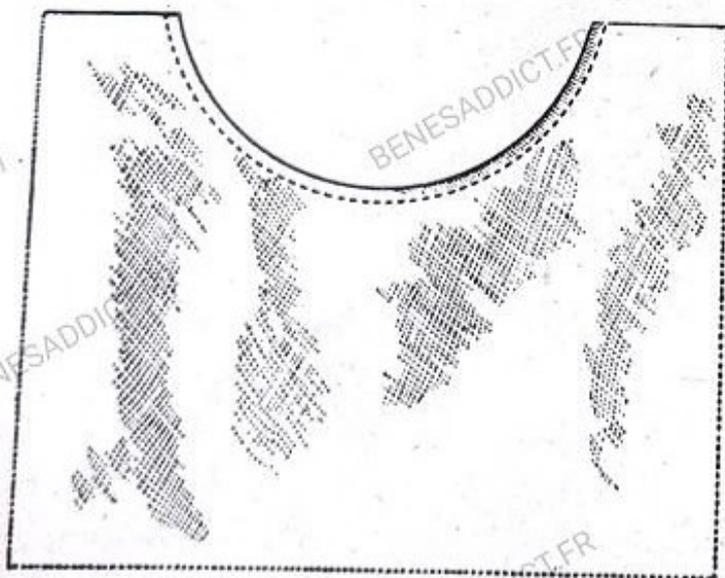


FIG. 385. — Encolure avec ourlet.

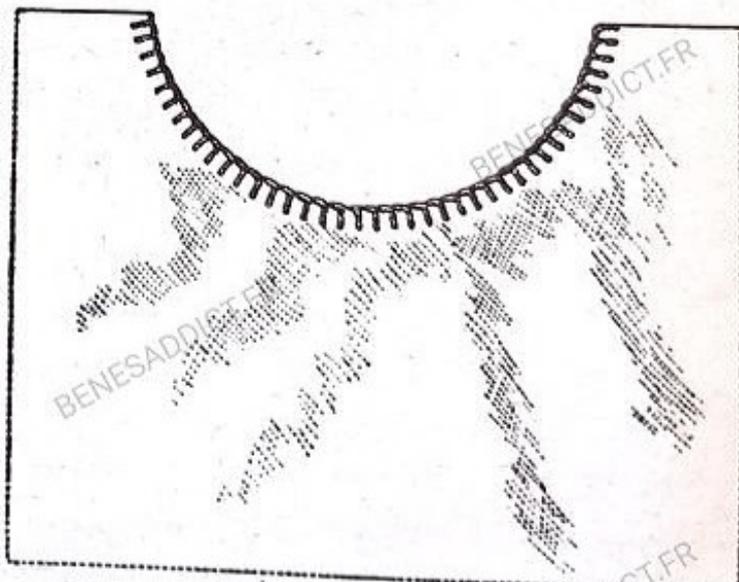


FIG. 386. — Encolure avec ourlet et point de feston.

suivant le tissu, un point de feston espacé, le grenu du point tourné en dehors.

c) *Avec un biais à plat* (fig. 387). — Bâtir le biais sur l'encolure endroit contre endroit en le soutenant légèrement. Fixer par un point arrière à un demi-centimètre du bord. Replier à la couture et rabattre à l'envers. Fixer par un point d'ourlet à l'envers ou un point de piqûre fait du côté de l'endroit.

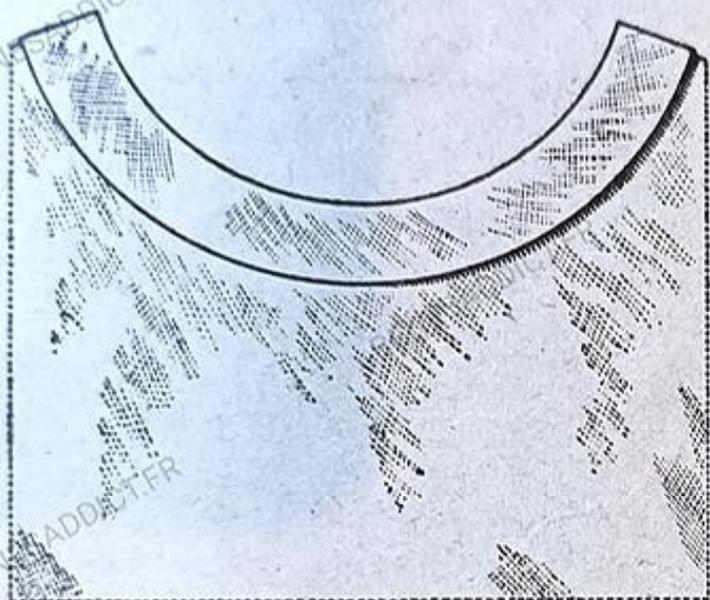


FIG. 387. — Encolure avec biais à plat (envers).



FIG. 388. — Encolure avec biais à cheval.

d) *Avec un biais à cheval* (fig. 388) ou *en rouleau* (fig. 389). — Dans le premier cas, replier le biais sur chaque bord. Le repli

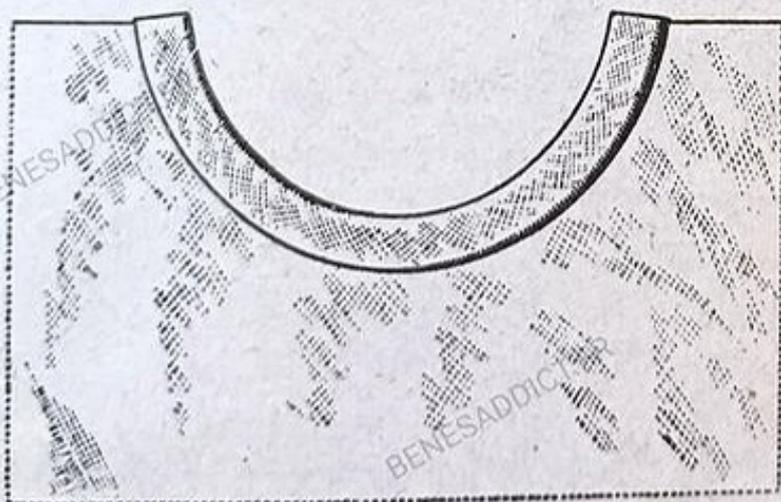


FIG. 389. — Encolure avec biais en rouleau.

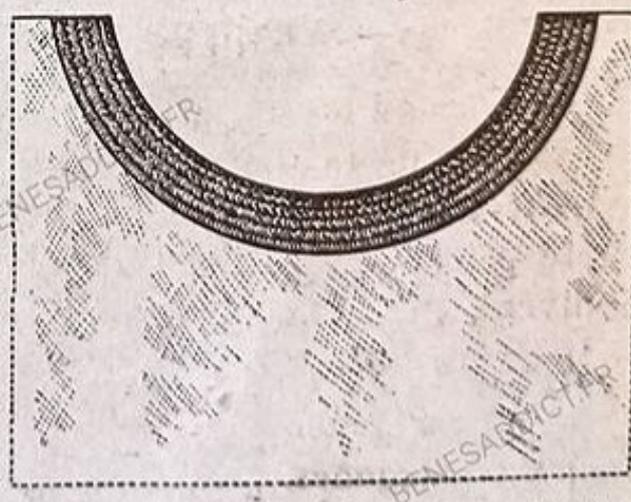


FIG. 390. — Encolure avec ganse.

en deux dans le sens de la longueur, mais veiller à ne pas l'étendre au pli. Placer à cheval et piquer.

Dans le second cas, bâtir le biais à l'endroit ; le fixer par une première couture à points arrière faite à un demi-centimètre du bord. Replier le biais à l'envers à cheval sur l'encolure et rabattre à l'envers au point d'ourlet ; c'est cette seconde façon de bordure qui est la plus employée dans la mode actuelle.

e) *Avec une ganse large* (fig. 390). — Plier la ganse en deux dans sa longueur et la placer comme un biais à cheval.

f) *Avec un biais gansé* (fig. 391). — Il forme un liseré très en relief.

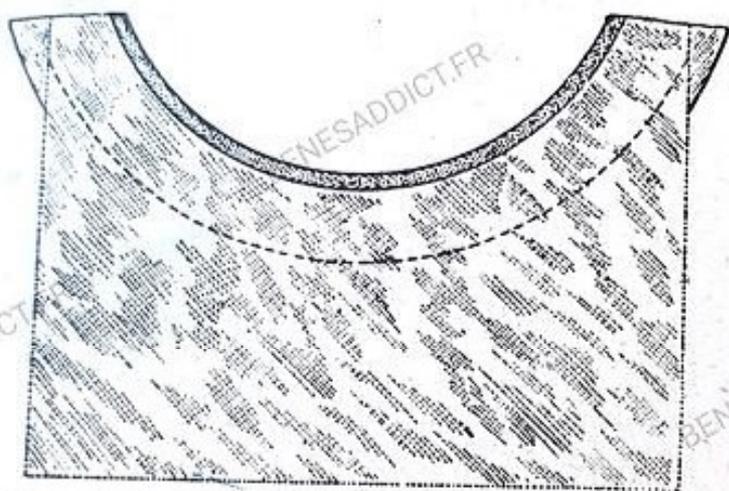


FIG. 391. — Encolure avec biais gansé.

Le cordon rond étant fixé dans le pli d'un biais par un point devant, bâtir ce repli sur l'encolure, le côté gansé tourné vers l'intérieur. Fixer par un point de piqûre fait sur le point devant. Replier à la couture et rabattre à l'envers au point d'ourlet.

On peut faire encore un point de piqûre à l'endroit ou un point de fantaisie pour fixer le repli du biais.

d) MANIÈRE DE PRENDRE LES MESURES

On prend les mesures avec un ruban métrique en toile cirée de 1 m. 50 de longueur. Il importe de les prendre exactement ; la perfection d'un patron dépend de la façon dont les mesures ont été prises. Le corps devant accomplir les mouvements les plus divers, il ne faut pas que le vêtement les entrave ou les gêne. Il ne faut pas être esclave de la mode et porter des vêtements serrés qui gênent la circulation, la respiration, et paralysent le jeu des organes.

Éviter aussi de porter des cols trop serrés, un corsage trop ajusté, une entournure et une manche trop étroites, une jupe qui gêne la marche et empêche la jambe de s'élever pour monter en wagon, en voiture. Entourer la taille d'un ruban étroit qui indique la place de la ceinture. Incrire les mesures prises dans l'ordre suivant :

1° *Longueur du dos* AB (fig. 392). — Se prend de la couture d'épaule encolure au milieu du dos à la ceinture. Ne pas oublier que l'encolure du dos doit être montante si on prend les mesures sur un corsage un peu décolleté.

2° *Largeur du dos* CD. — Se prend de l'extrémité de l'épaule entournure de droite au même point à gauche. Suivant la mode, les emmanchures sont plus ou moins tombantes, ce qui rend le dos plus ou moins large.

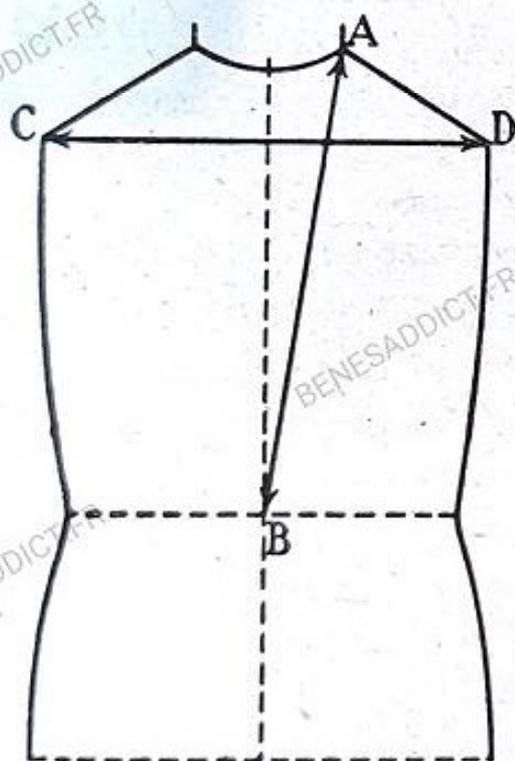


FIG. 392. — Dos.

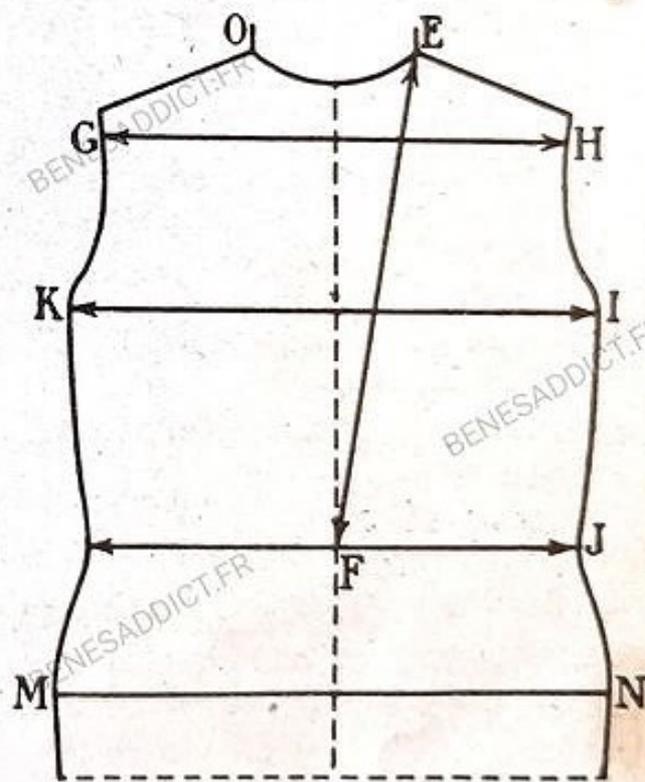


FIG. — 393. — Devant.

3° *Longueur du devant* EF (fig. 393). — Se prend de la couture d'épaule encolure (au même point que celui pris pour la longueur du dos) au milieu du devant à la ligne de taille. La différence entre la longueur du devant et celle du dos provient de la saillie

formée par la poitrine. La mode fait varier la place de la taille. Elle est tantôt sous la poitrine quand le corsage est court, tantôt près de la ligne de hanches quand le corsage est très long, tantôt à une place intermédiaire qui est à peu près la ligne normale.

4° *Largeur du devant* GH. — Elle se prend à 5 centimètres au-dessous de l'encolure, milieu du devant, et va d'une emmanchure à l'autre.

5° *Hauteur du dessous de bras* IJ. — Le bras étant levé, placer le ruban au creux de l'aisselle et descendre jusqu'à la ligne de taille.

6° *Tour de poitrine* IKI. — Entourer la poitrine à la partie la plus saillante. Cette mesure doit être prise un peu large.

7° *Tour de taille* JFJ. — On entoure la taille avec le ruban métrique en serrant légèrement.

8° *Tour de hanches* MNM. — Il doit se prendre large et environ à 10 centimètres au-dessous de la taille, à 12 centimètres si la personne est grande.

9° *Encolure* EOE. — Entourer le cou à sa base sans le serrer.

10° *Longueur du bras* (fig. 394). —

Première longueur interne SF : Elle se prend au creux de l'entournure devant,

jusqu'au bas du poignet, le bras étant droit.

Deuxième longueur externe PR : Elle se prend du dessus de bras, couture d'épaule, au poignet, en passant par le coude, le bras étant replié.

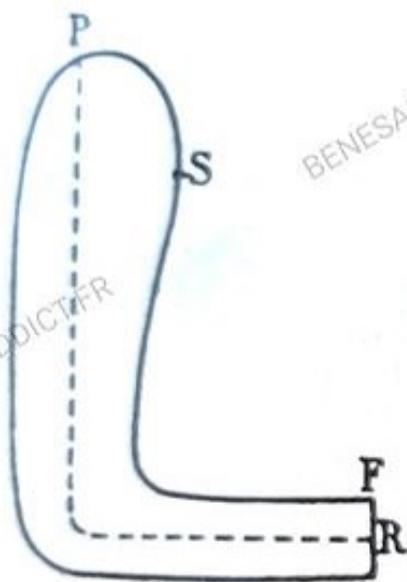


FIG. 394. — Bras.

e) TRACÉ D'UN PATRON DE CORSAGE LONG ET DROIT APPELÉ BLOUSE

Tracé du dos (fig. 395). — Tracer un rectangle ABCD ayant la longueur totale que l'on veut donner à la blouse et pour largeur un quart du tour de hanches moins 2 centimètres (le dos devant

être légèrement plus étroit que le devant). Du point A vers B, mesurer un cinquième environ de l'encolure (5 à 6 centimètres pour une personne moyenne). Placer le point X. Descendre le point A de 1 centimètre et demi et marquer A'. Réunir A'X par une courbe légère. Du point A sur la ligne AD, mesurer 5 centimètres environ et placer le point P. De P, tracer vers la droite une ligne parallèle à AB et mesurant la demi-largeur du dos. A l'extrémité, placer la lettre R. Tracer une ligne oblique allant de X à R. C'est la ligne d'épaule. Du point A vers D, porter la demi-longueur du dos et placer la lettre Z. De Z vers la droite, tracer une ligne parallèle à AB mesurant un quart du tour de poitrine moins 2 centimètres et placer la lettre H (supprimer « moins 2 centimètres » chez les femmes minces et plates). Réunir RH par une oblique, puis par une courbe profonde de 2 à 3 centimètres aux deux tiers de la ligne oblique : Tracer ensuite une ligne oblique de H à C.

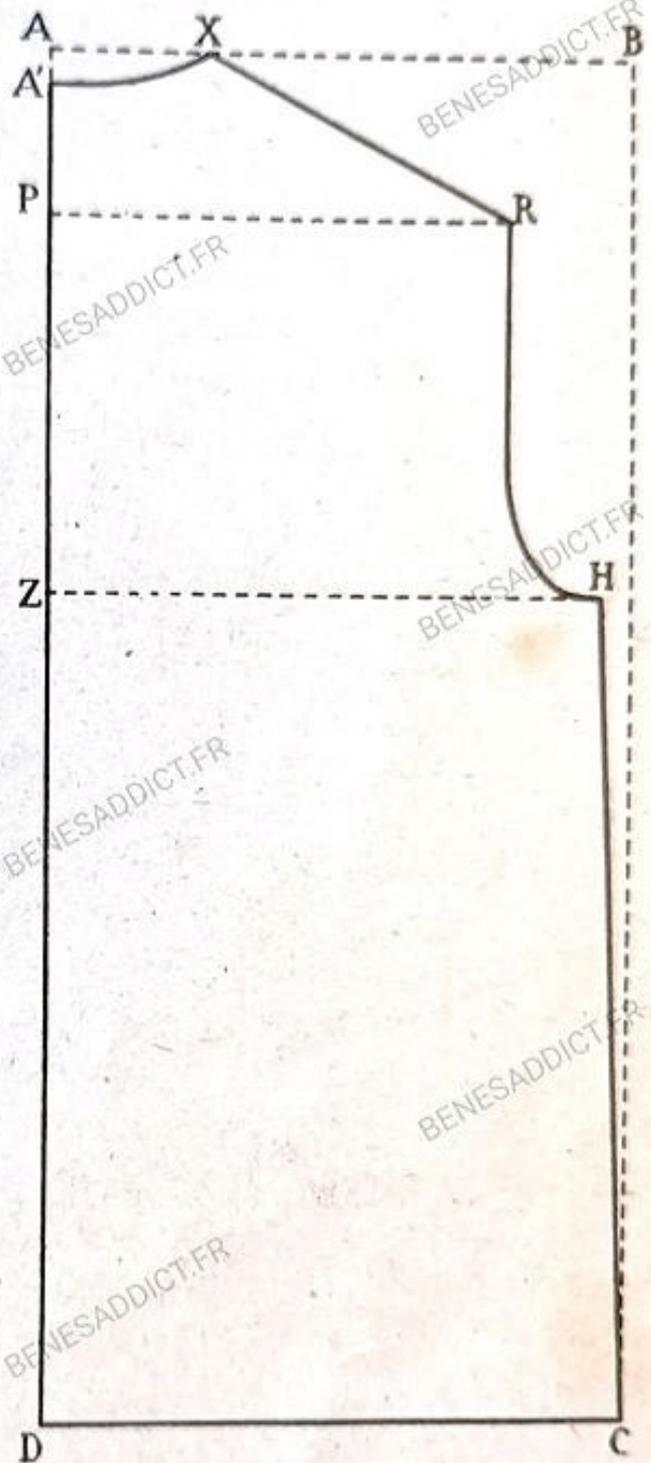


FIG. 395. — Patron du dos de la blouse.

Tracé du devant (fig. 396). — Si on a établi pour le dos le patron de la moitié droite, il faut établir pour le devant le

patron du côté droit, c'est-à-dire de la moitié qui doit être assemblée à la première.

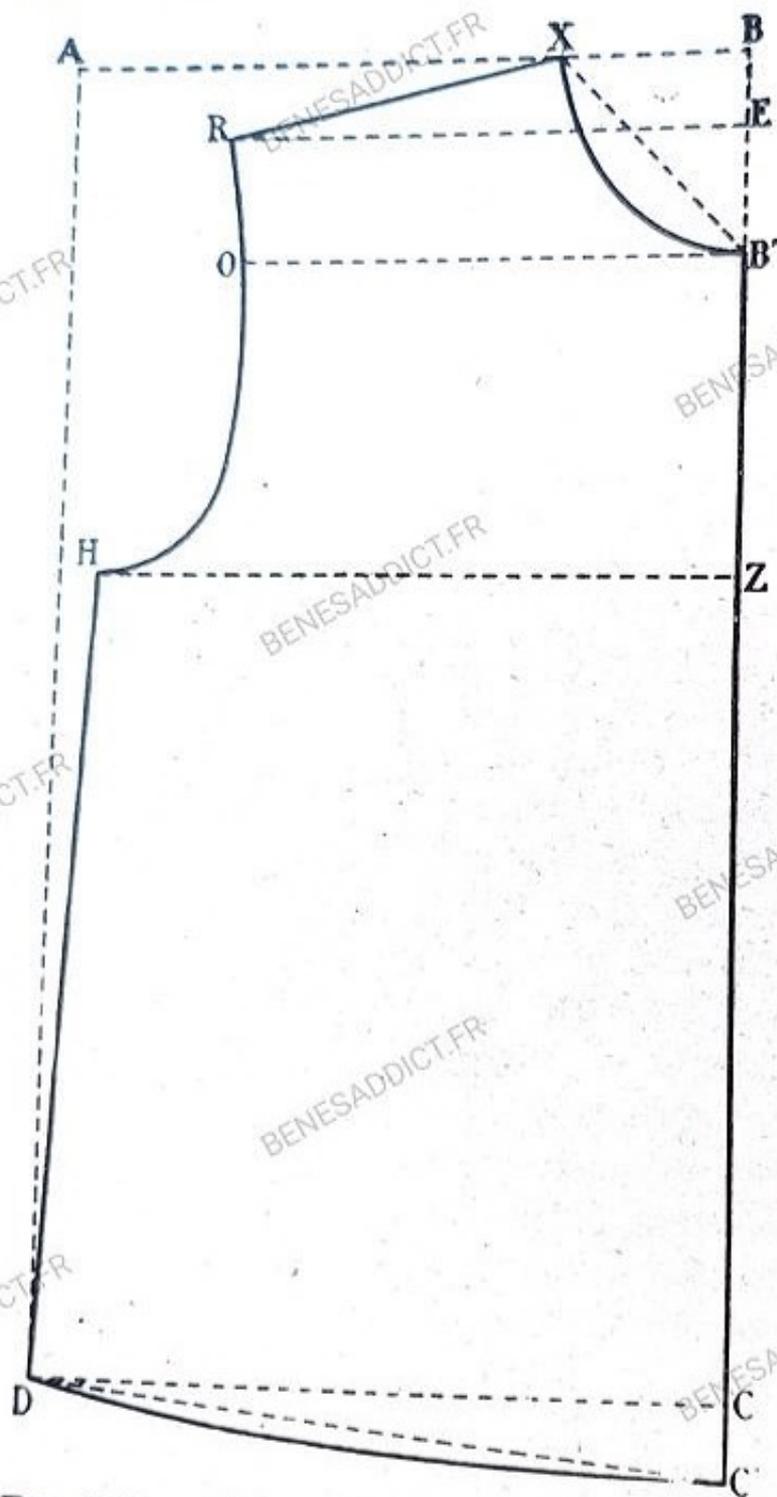


FIG. 396. — Patron du devant de la blouse.

Tracez un rectangle ayant la longueur totale de la blouse et pour largeur un quart du tour de poitrine plus 2 ou 3 centimètres. Du point B vers A, mesurer un cinquième environ de l'encolure, plus 2 centimètres. Placer le point X. De B vers C, descendre de 6 à 7 centimètres. Placer la lettre B'. Réunir XB' par une ligne oblique, puis par une courbe mesurant dans son milieu 3 centimètres environ de profondeur. Donner à l'épaulette de devant une inclinaison moindre qu'à celle du dos. Du point B vers C, mesurer 3 centimètres. Placer la lettre E et tracer de ce point une ligne horizontale parallèle à AB. Mesurer sur le dos la longueur de l'épaulette. La re-

porter du point X et l'appuyer sur la ligne partant de E. Placer, le point R. A quelques centimètres au-dessous du point B' placer un point, et de ce point vers la gauche, porter la moitié

de la largeur du devant, ce qui donnera un point de repère pour le tracé de l'emmanchure du devant, sensiblement plus accentuée que celle du dos. Du point C, sur la ligne CB, porter la longueur CH du dos. Placer un point. De ce point, porter à gauche en ligne droite une longueur égale au quart du tour de poitrine plus 2 centimètres, placer le point H. Tracer une ligne oblique allant de H à D. Descendre le point C de 2 centimètres. Placer le point C'. Réunir DC' par une ligne qui deviendra une courbe légère en allant vers D.

Tracé de la manche (fig. 397). — La manche avec une seule couture se fait plus ou moins large, suivant la mode. Tracer un rectangle ayant pour longueur la deuxième longueur du bras et pour largeur le demi-tour de bras, pris large et vers la partie la plus forte. Du point B vers C, placer la différence qui existe entre la deuxième et la première longueur du bras moins 2 centimètres. Placer un point et tracer la ligne YX. Tracer une oblique allant de X à B. Mesurer 4 à 5 centimètres à gauche du milieu et tracer une courbe passant par ce point. Au-dessous de XO, tracer une courbe légèrement concave et au-dessus de OB une courbe convexe. Du point D vers C, mesurer 3 à 5 centimètres, suivant la largeur que l'on veut donner au bas de la manche, placer le point Z. Réunir XZ par une oblique. Porter la première longueur du bras sur cette ligne et marquer la lettre Z'. Réunir Z'C par une ligne légèrement concave.

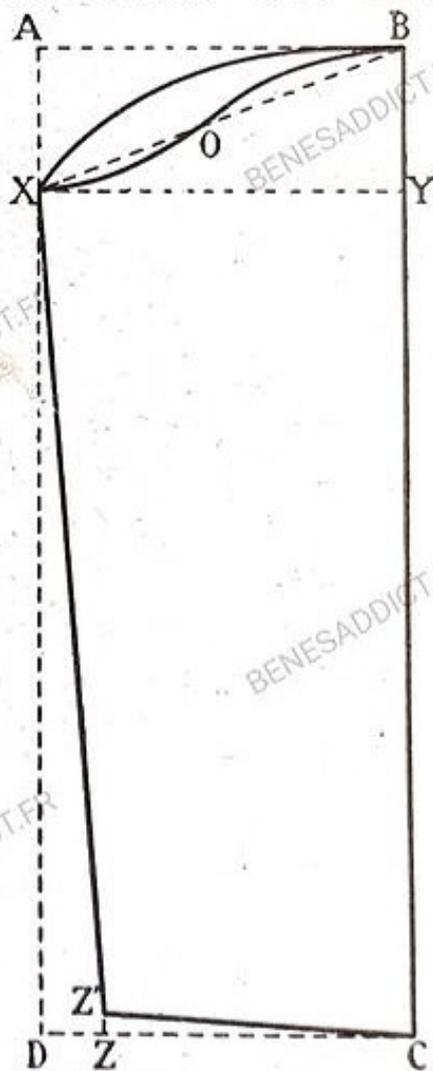


FIG. 397. — Patron de la manche.

f) COUPE ET ASSEMBLAGE D'UNE ROBE SIMPLE

Elle est composée d'un corsage, d'une jupe fixée à la taille sur le corsage et la manche est ajustée ou à poignet. Un col plat (voir exercices de confection) la complète.

Jupe (Pour 70 cm. de tour de taille), (fig. 398).

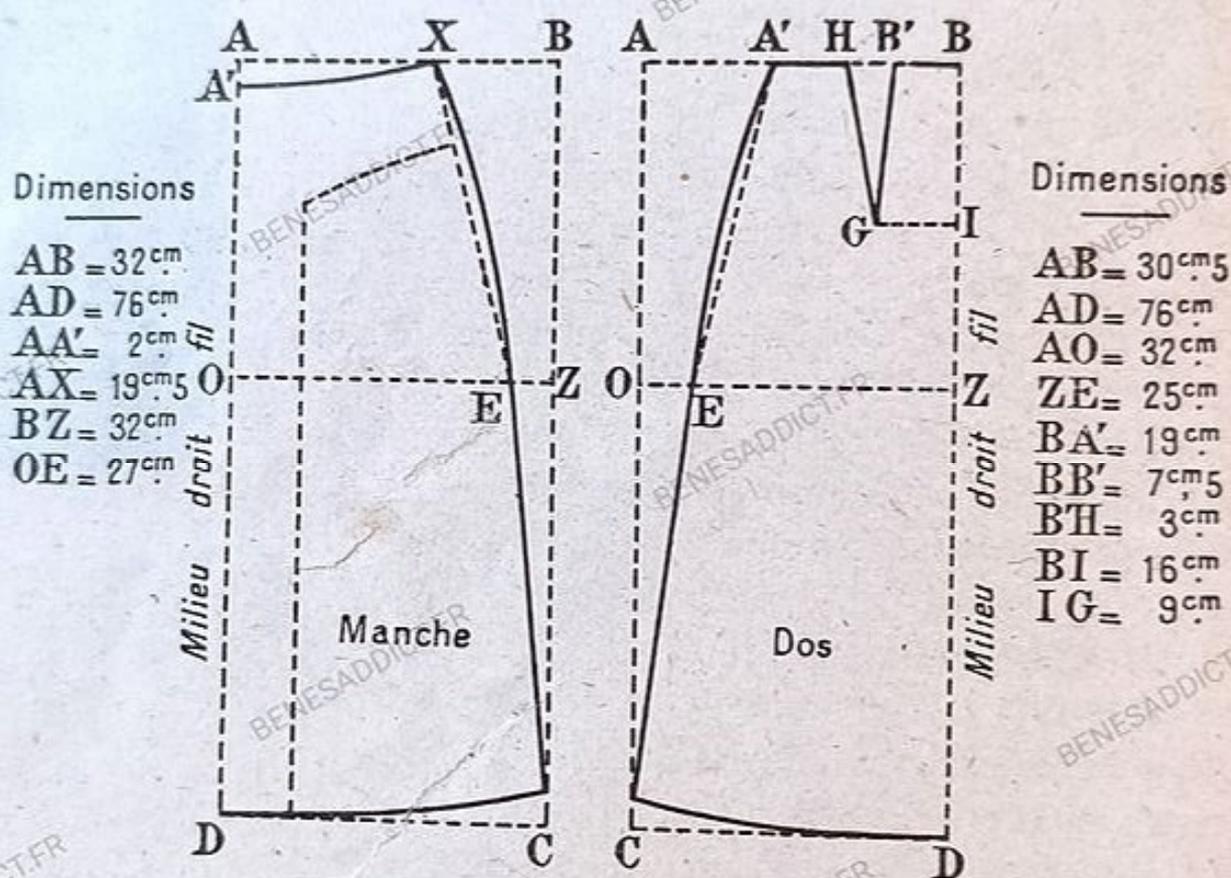


FIG. 398. — Patron de jupe.

Le patron ci-dessus est un gabarit avec lequel on peut établir des jupes de formes diverses avec empiècements, avec plis, avec fronces, etc. Dessiner sur ce patron la forme désirée, séparer les diverses pièces et tailler la jupe en laissant le tissu supplémentaire pour plis ou fronces.

Pour la tailler placer les lignes A'D pour le devant et BD pour le dos sur le pli de l'étoffe en droit fil. Laisser du tissu en dehors des lignes du patron pour les rentrés, les coutures et l'ourlet du bas.

Corsage (Tour de poitrine 98 cm.). — Le patron (fig. 399) servira pour des formes diverses de corsages à empiècements, patte d'épaule plissée, avec plastron. Il suffira comme pour

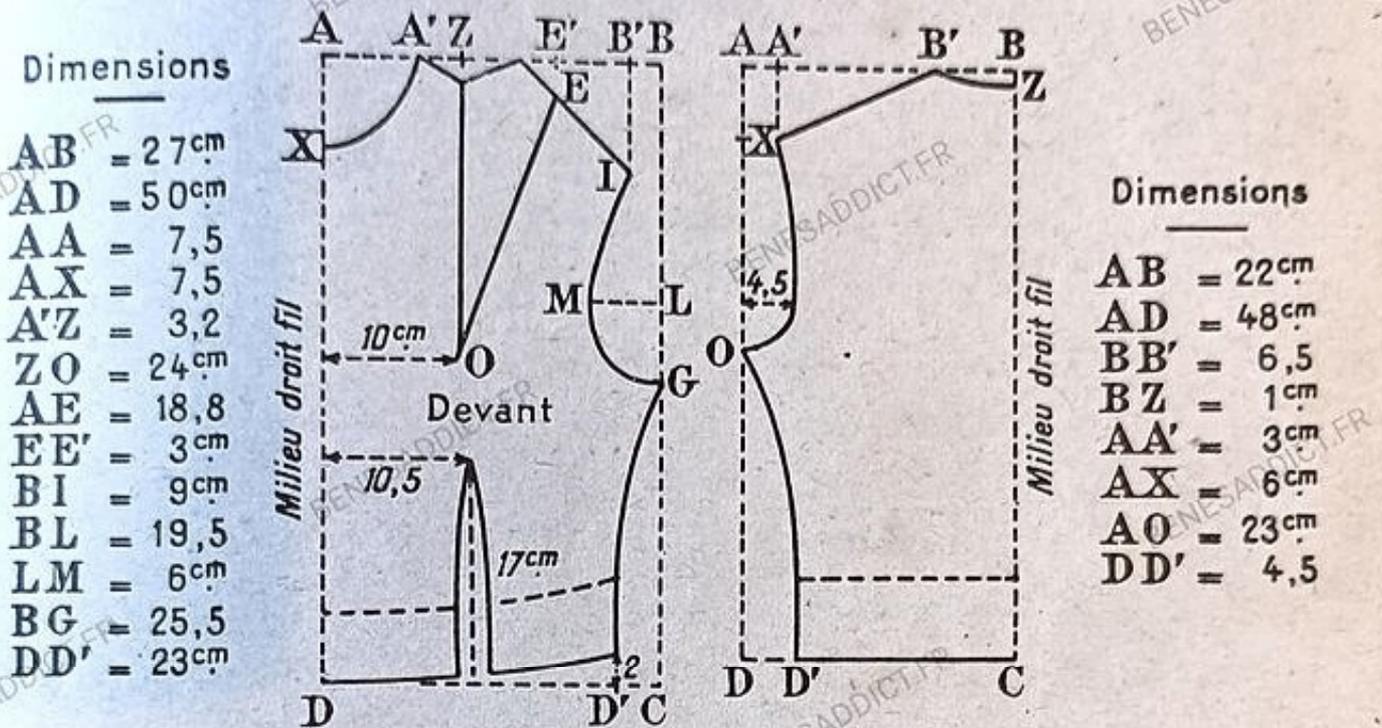


FIG. 399. — Patron d'un fond de corsage, devant et dos.

la jupe de tracer une forme sur ce patron, d'en découper les diverses parties en laissant un supplément de tissu pour les fronces ou les plis, pour la fermeture du devant. La ligne XD du devant doit être placée sur le droit fil, la ligne ZC du dos sur le pli de l'étoffe en droit fil.

Manche (fig. 400, 401, 402). — La forme des manches varie comme longueur et comme largeur avec la mode. Les trois formes ci-après sont d'un usage courant et subissent peu de variations.

En montant les manches placer la couture de la manche en face de la couture du dessous de bras. La partie la plus creusée

dans le haut de la manche correspond au dessus et s'assemble

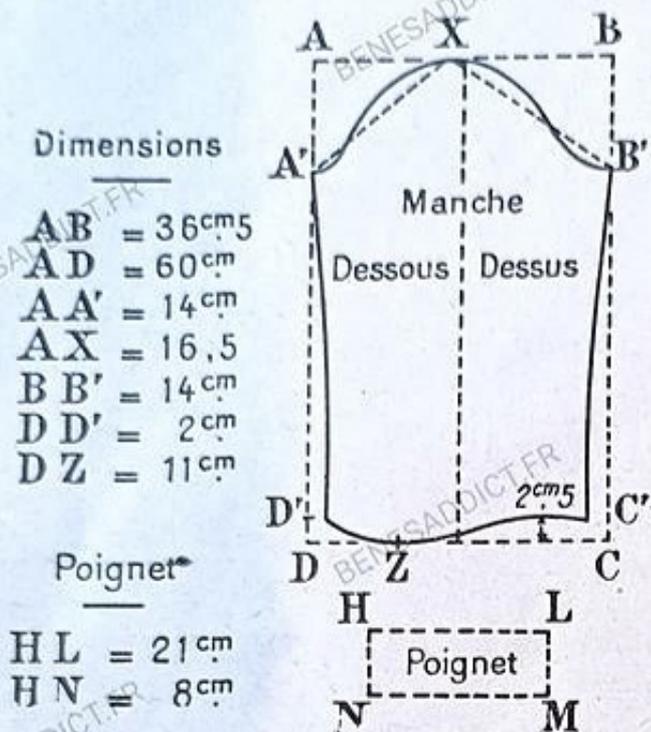


FIG. 400 — Manche chemisier.

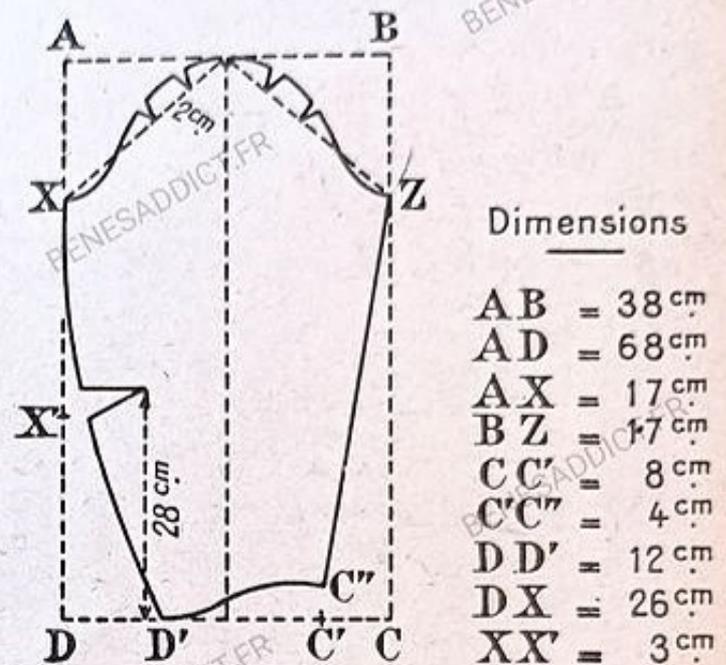


FIG. 401. — Manche ajustée.

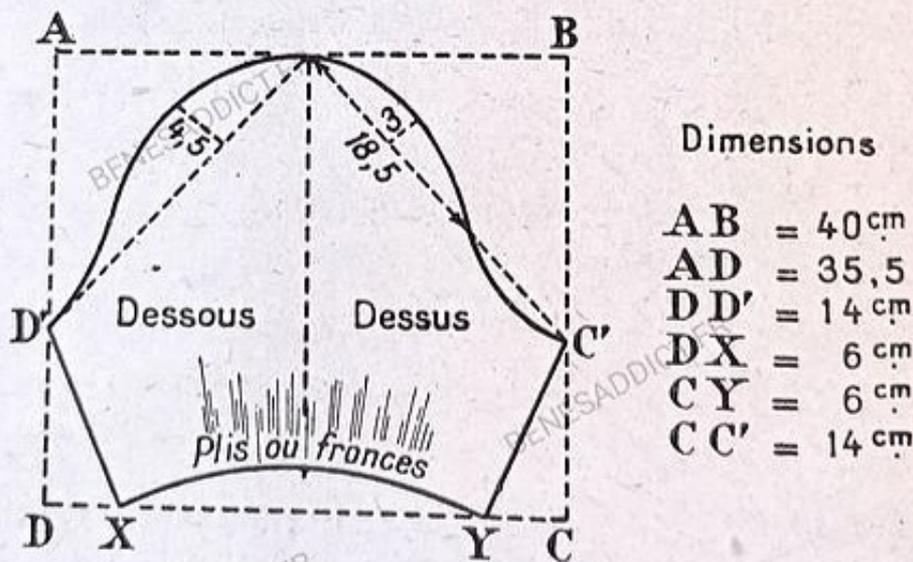


FIG. 402. — Manche courte.

avec le devant du corsage. Pour obtenir une manche plus plate diminuer l'épaulement (distance AD' de la figure 402).

Le haut des manches sera froncé ou portera des pinces (fig. 401).

g) ASSEMBLAGE

Passer un grand point de bâti sur le tracé à la craie qui disparaît très vite. Dans le corsage, assembler les coutures d'épaule, les dessous de bras du côté de l'endroit, afin que l'essayage soit plus facile.

Bâtir les coutures de la ligne de hanches jusqu'au bas de la jupe. Préparer les fronces du haut pour pouvoir faire un premier essayage.

h) ESSAYAGE

On essaye ordinairement le côté droit dont on reporte les rectifications sur le côté opposé. Si le corps est asymétrique, on essaye les deux côtés. Le milieu du dos et celui du devant sont épinglés. Faire les rectifications à l'aide d'épingles ; ne pas rectifier trop serré.

Si le corsage est :

Trop long : Le reprendre sur les épaules ;

Trop court : Donner de la longueur en diminuant les coutures d'épaules ;

Trop large du devant : Replier l'ourlet du devant ; serrer la couture du dessous de bras ;

Trop large du dos : Serrer la couture du dessous de bras ;

Trop large vers la taille : Reprendre la couture du côté jusqu'en bas ;

Trop large d'encolure : Reprendre les épaulettes sur le côté du dos ;

Trop étroit du devant : Diminuer l'ourlet ou redonner du tissu sous les bras ;

Trop étroit du dos : Donner du tissu sous le dessous de bras ;

Trop petit d'encolure : Recouper le devant.

i) RECTIFICATION

On passe un fil de couleur suivant le nouveau tracé des épingles séparément pour chaque côté de la couture. Le corsage est ensuite réassemblé à l'envers et on l'essaye une deuxième fois.

j) COUTURES

Les coutures se font à la main à points arrière ou, ce qui est plus rapide, à la machine en donnant un point légèrement allongé. On les ouvre après avoir fait des crans aux points où la couture est légèrement courbe. On repasse, on surfile ou on borde avec un extra-fort. Terminer l'encolure au choix et suivant la mode (voir fig. 385 à 389) ; on peut encore poser un col en droit fil ou en forme. Terminer le bord inférieur par un ourlet à la main fait au point de côté.

Faire également à la main l'ourlet de la jupe. Monter la jupe sur le corps en doublure comme on monte un volant (fig. 384). Poser des bretelles en ruban dans le haut du corps de la jupe comme on le fait pour une chemise empire.

k) LA COUPE PAR LE MOULAGE

Cette méthode consiste à couper en mousseline raide, sur la personne à habiller ou le mannequin, les patrons des vêtements que l'on taille ensuite dans l'étoffe. Cette manière, très simple, offre des avantages sur celles qui consistent à acheter des patrons ou à les établir. C'est la manière employée par la plupart des couturières et la plus rationnelle. Si on travaille pour soi, il est indispensable d'avoir un mannequin à sa taille. On fixe sur le mannequin les parties en droit fil, puis on donne la forme cherchée, on fixe à l'aide d'épingles et on taille.

l) LE MANNEQUIN

Il faut le choisir de telle sorte que ses mesures, largeurs du dos et du devant, soient celles de la personne. Mouler bien exactement le buste de la personne avec un tissu de coton. Assembler les coutures à la machine. Placer sur le mannequin et rembourrer à l'aide de feuilles d'ouate les parties insuffisantes. C'est un travail minutieux et long, mais très utile. Ne le considérer comme terminé que lorsque la doublure est bien exactement moulée.

Tracer au crayon noir la ligne du dos, celle du devant, la ligne d'épaule, l'encolure, la ligne de taille, l'entournure.

m) MANIÈRE DE DOUBLER UN VÊTEMENT

Il arrive très souvent que la doublure d'un vêtement soit usée avant le vêtement et qu'il faille la remplacer. Enlever soigneusement la première doublure et s'en servir comme d'un patron en plaçant les droits fils l'un sur l'autre.

Bâtir le dos à l'aide de lignes de points devant très longs (10 centimètres) en faisant soutenir légèrement la doublure sur le tissu. Épingler, puis bâtir aux entournures, à l'encolure. Bâtir les devants et replier le tissu sur les devants, sous les bras, et aux épauettes. Rentrer le bas de la doublure et bâtir. Essayer alors le vêtement pour voir si la doublure n'est pas trop tendue, ce qui rendrait le vêtement disgracieux. Rectifier et fixer par des points de côté espacés et aussi invisibles que possible.